CLASSIQUES GARNIER

Édition de Cornilliat (François), Vissière (Laurent), « Index des noms propres d u *Panegyric* », *Œuvres complètes*, Tome III, *Le Panegyric du Chevallier sans reproche*, Bouchet (Jean)

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-15126-5.p.1157

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX DES NOMS PROPRES DU *PANEGYRIC*

Pour faciliter l'usage de cet énorme index semé de doublons et d'homonymes (Bouchet n'évoque pas moins de quatre comtes de « **Sainct Paul** »), les noms apparaissent d'abord sous leur forme moderne la plus courante, suivie par la ou les formes du texte, si elles sont différentes (aux écarts d'accentuation près) : **Achille (Achilès, Achillès)** ; **Dicéarque (Dicearchus)** ; **Néhémie (Neemyas)** ; **Sabellico, Marco Antonio Coccio (Anthonius Sabelicus, Anthoine Sabellic)**.

Les formes du texte apparaissent toutefois aussi à leur place alphabétique, avec renvoi, lorsqu'elles sont assez distinctes ou distantes pour mériter cette double mention : **Aioth** : voir **Ehud** ; **Emanuel** : voir **Manuel I^er^ Comnène** ; **Soucyn** : voir **Benzone, Sonzino**.

Les noms latins non francisés par l'usage actuel, souvent cités par Bouchet sous la forme (qu'il inverse parfois) *praenomen* + *nomen gentilicium*, renvoient selon nos habitudes soit à ce dernier (**Quintus Fabius** : voir **Fabius**), soit au *cognomen* (**Quincius Lucius** : voir **Cincinnatus**).

Les rois, les reines, les régentes comme **Anne de France** ou **Louise de Savoie** disposent pour la plupart d'une entrée autonome sous leur prénom. À cette importante exception près, les nobles d'une même maison sont groupés par ordre alphabétique sous le nom de celle-ci (**Amboise**, **Anjou**, **Bourbon**, **Bourgogne**, **Craon**, **La Marck**, **Lorraine**, **Rohan**, **Savoie**, **Sforza**, **Visconti**…), à quoi renvoient les autres titres cités : **Chaumont (Chaulmont), seigneur de** : voir **Amboise, Charles d'**, et **Amboise, Georges d'**. Viennent ensuite les branches dérivées (**Anjou-Sicile**, sous quoi nous rangeons les « rois de Sicile » de cette maison ; **Bourbon-Montpensier** ; **Orléans-Angoulême**…).

Les prélats anonymes apparaissent sous le nom de leur diocèse, avec renvoi éventuel : **Beauvais, évêque de (evesque de Beauvaiz)** : voir **Cressonsacq, Robert de**.

Les toponymes, les noms de peuples ou d'habitants, les titres d'œuvres ou de documents sont donnés en italiques.

Enfin, on trouvera ici les noms de personnifications, avec la majuscule dont nous les dotons.

Cet index ne pouvait être un simple relevé d'occurrences, une grande majorité d'entrées réclamant des informations que les notes, déjà bien lourdes, ne fournissent pas toujours, ou de façon dispersée. Nous avons pris le parti d'offrir systématiquement une notice succincte, même pour **Alexandre** ou **Charlemagne**, d'après ce que dit d'eux le *Panegyric*.

Pour les personnages historiques, nous donnons les dates de naissance et de mort, ainsi que d'accession (et de déposition ou d'abdication) pour les empereurs, rois et papes.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Abbiategrasso (Biagras) : localité du duché de Milan (178 v°).

Abd al-Rahman (Abidran) : *wali* d'Al-Andalus, vaincu et tué en 732 par les Francs de Charles Martel, lors de la bataille de Poitiers (185 v°).

Abel : fils cadet d'Adam et Ève, tué par son frère Caïn (103 v°).

Abritus (Abruso) : ville de Mésie inférieure (auj. Bulgarie) près de laquelle eut lieu une bataille (251) qui vit la déroute de Rome face à une armée de « Scythes » et de Goths ; l'empereur Dèce et son fils, Hérennius Etruscus, y trouvèrent la mort (91 r°).

Absalom (Absalon) : troisième fils de David, fameux pour sa beauté. Révolté contre son père, il perdit la bataille de la forêt d'Éphraïm, tenta de fuir et fut tué, contre l'ordre du roi, alors qu'il s'était pris les cheveux dans les branches d'un chêne (35 r°).

Accoutumance (Acoustumance) : personnification accompagnant Vénus (20 v°).

Achab : septième roi d'Israël (Samarie). Type de l'impie, il aurait régné de 874 à 853 av. J.-C. Époux de Jézabel, princesse phénicienne, et adorateur de Baal, il suscita l'ire du prophète Élie. Allié avec le roi Josaphat de Juda, il mena contre le royaume d'Aram une guerre dans laquelle il trouva la mort (95 r°).

Achar, ou **Achan (Achor)** : personnage du livre de Josué, lapidé et brûlé avec sa famille pour avoir volé une part du butin de Jéricho. ***Achor*** est en fait le nom de la vallée où eut lieu le supplice (88 r°).

Achaz (Acham) : douzième roi de Juda, censé avoir régné entre 732 et 716. Autre exemple d'impie, il fit alliance avec le roi d'Assyrie et lui donna l'or du Temple en échange de son aide contre le royaume d'Israël, qui fut détruit en 722 (88 v°).

Achéron (Acheront) : fleuve des Enfers (189 r°).

Achille (Achilès) : fils de Pélée (roi de Phthie en Thessalie) et de la Néréide Thétis ; les effets de sa colère sont le sujet de l'*Iliade.* B. retient la version de sa légende selon laquelle il tua Hector « en trahison », puis fut tué par Pâris alors qu'il s'apprêtait à épouser Polyxène (+ vii v°, Aii r°, 33 r°, 188 v°, 193 r°).

Acidalius (Acidès) : source où se baignent Vénus et les Grâces ; nom rapproché du gr. *akides*, souci (169 v°, 170 r°).

Acilius (Attilius) : soldat du parti de César, auquel on attribue, lors d'une bataille contre les Marseillais, un exploit similaire à celui de **Cynégire** (voir ce nom) à Marathon (122 r°).

Acron : roi des Céniniens (VIII^e^ s. av. J.-C.), défait par Romulus, premier roi de Rome (37 v°).

Actéon : chasseur béotien, qui fut transformé en cerf et tué par ses propres chiens pour avoir surpris Artémis (Diane) en train de se baigner (155 v°).

Adonis (Adon) : fruit de l'inceste imposé par ruse à Théias, roi de Syrie – plus tard **Cinyras** (voir ce nom), roi de Chypre –, par sa fille Myrrha ; sa beauté lui valut d'être aimé de Vénus et de Proserpine, et tué par un sanglier envoyé par Diane (155 v°).

Adrian : pour l'empereur romain, voir **Hadrien** ; pour le pape, voir **Adrien I^er^**.

Adriatique (Adriaticque), mer : bras de la Méditerranée séparant les péninsules italienne et balkanique (66 v°).

Adrien I^er^ (Adrian) : pape (?-772-795). C'est sous son pontificat que

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

les Lombards furent définitivement vaincus par Charlemagne, qui créa l'embryon des États pontificaux (67 r°).

Aegidius (Gilles) : *magister militum* en Gaule et fondateur d'un « royaume » gallo-romain autour de Soissons ; père de Syagrius. Il mourut vers 464 et non au moment impliqué par B. (104 v°).

Aelius : P. Aelius Tubero, préteur avant la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). Il sacrifia, sur l'avis d'un oracle, un pic qui s'était perché sur sa tête, choisissant ainsi le bien public contre son intérêt personnel (100 r°).

Aemilia Tertia (Emilie) : épouse de Scipion l'Africain (v. 230 – v. 163 av. J.-C.), exemple de loyauté conjugale (165 v°).

Aemilius Lepidus : voir **Lepidus**.

Aeneas : voir **Énée**.

Africain (African), l' : voir **Scipion.**

Africus (Aphricus) : vent du Sud-Ouest (168 v°).

Afrique (Affrique, Affricque, Aphricque) : selon l'usage antique, ne désigne dans le *Pan.* que l'Afrique du Nord, théâtre des conquêtes de Scipion, Pompée ou Bélisaire (Aii r°, 77 v°, 86 v°, 90 v°, 122 v°, 154 v°).

Agamemnon (Agamenon) : roi de Mycènes, fils d'Atrée et frère du roi de Sparte Ménélas. Chef suprême des Achéens devant Troie, son conflit avec Achille est le point de départ de l'*Iliade.* Mais le *Pan.* ne l'évoque qu'à propos de son assassinat par son épouse Clytemnestre (34 v°).

Agée (mer) : voir ***Égée (mer)***.

Agésilas (Agesilaüs) : Agésilas II, roi et chef militaire de Sparte (444-398-v. 360) ; exemple de prince vertueux dont le *Pan.* aurait pu faire un modèle. Mais B. se borne à le confondre (après Ravisius Textor et Plutarque) avec le père de Pausanias, Cléombrote (voir ces noms) (154 v°).

Ageüs : voir **Égée**.

Agis (Agidès) : Agis IV, roi de Sparte (v. 265 – 245-241) ; il tenta de repartager les terres selon les principes de Lycurgue (124 r°).

Agnadel (Aignadel) : Agnadello, village de Lombardie (province de Crémone). Le 14 mai 1509, l'armée française y écrasa les Vénitiens, contre lesquels Louis XII était entré en campagne conformément à l'accord signé à Cambrai, en décembre 1508, par la France, l'Empire, l'Espagne et la Papauté. LT et son fils Charles y combattirent aux côtés du roi (132 v°, 193 v°).

Agrippa : voir **Ménénius**.

Agrippina (Agrepine) : Agrippinensis Colonia, ou Colonia Claudia Ara Agrippinensium, ville romaine de Rhénanie (auj. Cologne) ; l'empereur des Gaules Victorinus y fut assassiné en 271 (35 v°).

Aioth : voir **Éhud**.

Aix-en-Provence : ville de Provence (auj. dép. des Bouches-du-Rhône), où François Ier fit étape en 1524 avant d'aller lever le siège de Marseille (178 r°).

Ajax : « le grand », héros achéen, fils de Télamon, roi de Salamine. Grand par la taille et par le courage, il fit jeu égal avec Hector. Rival malheureux d'Ulysse pour les armes d'Achille, il devint fou puis, revenu à la raison, se suicida (193 r°, 196 r°).

Ajax : « le petit », héros achéen, fils d'Oïlée, roi de Locride. À la prise de Troie, il enleva ou viola Cassandre, qui s'était réfugiée dans le temple d'Athéna. Il fut foudroyé lors d'une

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

tempête sur le chemin du retour ; nombre de ses pairs subirent aussi la colère divine suscitée par son crime (35 v°, 155 v°).

Alamans (Alemans) : confédération de tribus germaniques (suèves), originaires de la région de l'Elbe, qui s'établirent notamment sur le Rhin et le franchirent souvent, se heurtant d'abord aux Romains, puis aux Francs. Clovis les vainquit à Tolbiac en 496, après avoir, selon Grégoire de Tours, imploré le secours du Christ, en lequel croyait son épouse Clotilde (77 v°, 96 r°).

Alaric II (Alarich, Athlaric) : roi des Wisigoths (?-487-507), de confession arienne. Vaincu et tué par Clovis à la bataille de Vouillé (96 r°, 122 v°).

Albanais (Albanoys) : peuple transcaucasien habitant l'Albanie antique (auj. Azerbaïdjan), vaincu par Pompée (Ai v°).

Albanais (Albanoys, Extradiotz) : mercenaires originaires des Balkans, employés dans les armées vénitiennes (l'appellation « extradiotz » ou « stradiotz » viendrait du grec *stratiotes*, soldat) ; connus pour leur férocité et leur indiscipline. À Fornoue (6 juillet 1495), ils contribuèrent à la défaite de leur camp en pillant les bagages de l'armée française au lieu de combattre (71 r°, 79 v°).

Albanie, duc d' (duc d'Albanye) : John Stewart, duc d'Albany (1481 ou 1484-1536), régent du royaume d'Écosse de 1514 à 1524, durant la minorité de Jacques V. Chassé de son pays, il fit ensuite une belle carrière en France, où il avait reçu une compagnie d'hommes d'armes, et combattit en Italie sous Louis XII (il participa à la malheureuse expédition de 1513) et François Ier : lors du siège de Pavie, il fut envoyé faire diversion à Naples, qu'il n'atteignit pas (135 r°, 179 r°).

Albigeois (Albigeoys) : autre nom des partisans de l'hérésie cathare, qui se développa en Languedoc aux XIIe et XIIIe siècles (92 r°).

Albinus (Flavius Albinus) : Furius (et non Flavius) Albinus, l'un des interlocuteurs des *Saturnales* de Macrobe d'après les ms. subsistants de cet ouvrage. Il s'agit en réalité de Ceionius *Rufius* (et non Furius) Albinus, amateur d'*antiquitates* et préfet de l'*Urbs* en 389 (+ r°).

Albret (Alebret, Allebret), maison d' : puissante famille du sud-ouest de la France, dont une branche régna sur la Navarre suite au mariage du fils aîné d'Alain Ier d'Albret, Jean (II d'Albret, III de Navarre) avec la reine Catherine de Foix (133 r°, 173 r°).

Albret, Alain Ier d' (seigneur d'Allebret), 1440-1522 : cet arrière-petit-fils de Charles Ier d'Albret, allié de François II de Bretagne et prétendant à sa succession via la main de la duchesse Anne, fit partie des vaincus de Saint-Aubin-du-Cormier, mais se rallia ensuite au roi de France (48 v°, 61 r°, 61 v°).

Albret, Charles Ier d' (seigneur d'Allebret), ?-1415 : fidèle des rois Charles V et Charles VI, il épousa Marie de Sully, veuve de Guy VI de LT, en 1400, et fut fait connétable de France en 1403. Il fut l'un des chefs armagnacs lors de la guerre civile, et mourut à Azincourt (3 r°).

Albret, Charlotte d' (une fille de la maison d'Allebret), v. 1480-1514 : fille d'Alain d'Albret et sœur de Jean, roi de Navarre, elle fut mariée à César Borgia, duc de Valentinois (10 mai

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

1499), qu'elle ne revit plus après son retour en Italie à la fin de la même année. Elle eut de lui une fille unique, Louise, qui devint la seconde épouse de LT (172 v°, 173 r°).

Albret, Henri Ier d' : voir **Henri II de Navarre**.

Albucius : époux de Terentiana ; ce couple exemplaire est mentionné par divers traités sur le mariage. Il s'agit peut-être de C. Albucius Silus, orateur du Ier s. (162 r°).

Alcide (Alcidès) : nom de naissance d'Hercule ; voir ce nom (196 r°).

Alcméon : fils d'Amphiaraos et chef de la seconde expédition (dite des Épigones) contre Thèbes. À son retour il tua sa mère Ériphyle, jugée responsable de la mort de son père lors de la première expédition (dite des Sept), et fut poursuivi par les Érinyes (154 v°).

Alecto (Aletho) : l'une des trois Érinyes, ou Furies (168 v°).

Alègre (Alegres) : voir **Tourzel, Yves de, seigneur d'**.

Alemaigne(s) : voir ***Allemagne(s)***.

Alemans : voir ***Alamans*** et ***Allemands***.

Alençon : ville de Normandie (auj. dép. de l'Orne) (48 v°).

Alençon, Jean, duc d' (le duc d'Alençon), 1409-1476. Mécontent du pouvoir royal, il complota contre Charles VII, qui le condamna à mort, mais le gracia (1458), puis contre Louis XI (1465, 1468, 1473). Condamné à mort pour la seconde fois (1474), il fut cependant gracié par le roi (11 r°).

Alessandria (Alexandrie) : ville du duché de Milan (135 r°).

Alexandre : Alexandre Ier, roi d'Épire, dit « le Molosse » (370-331). Frère d'Olympias (la mère d'Alexandre le Grand), il devait son trône à Philippe II, époux de celle-ci. Brutal conquérant de la Grande Grèce, il fut tué par un garde du corps (85 r°).

Alexandre (Alexandre le Grant) : Alexandre III de Macédoine (356-336-323), fils de Philippe II et d'Olympias. Il conquit l'empire perse et emmena ses troupes jusqu'à l'Indus. Après sa mort subite à Babylone, à 32 ans, ses généraux se partagèrent ses immenses conquêtes. B. attribue à son *hubris* sa fin précoce et la ruine de sa « monarchie » (+ v°, + vii v°, 12 r°, 60 v°, 82 r°, 84 v°, 85 r°, 134 r°, 154 r°, 155 v°).

Alexandre III (le tiers) : pape (v. 1105-1159-1181). Rolando Bandinelli fut élu par les cardinaux anti-impériaux, tandis que le clan pro-allemand élisait Octavien de Monticelli, qui devint Victor IV. Alexandre se montra l'un des plus farouches opposants à Frédéric Barberousse ; plusieurs fois chassé de Rome, il se réfugia notamment en France (1162-1165) sous la protection de Louis VII (66 v°, 67 r°).

Alexandre V (cinquiesme) : pape (v. 1340-1409-1410). Franciscain d'origine grecque, Pierre Philargès fut élu par le concile de Pise. Lié à la cour de France, il confia à Louis d'Anjou et au cardinal Baldassare Cossa le soin de reprendre Rome, occupée par Ladislas d'Anjou-Durazzo, mais mourut avant d'avoir pu revenir dans la Ville (66 r°).

Alexandre VI (le pape Alexandre) : pape (v. 1431-1492-1503). Rodrigo Borgia, simoniaque et débauché, fut l'un des pontifes les plus scandaleux de l'histoire de l'Église. Comme tous les chroniqueurs français, B. dénonce l'hypocrisie de ce « grant dissimulateur » (lors de l'expédition de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Charles VIII à Naples). En décembre 1494, LT vint à Rome auprès de lui négocier le passage des troupes françaises (B. imagine les discours tenus à cette occasion), mais en vain. B. est cependant gêné par le personnage, qui annula aussi le mariage de Louis XII avec Jeanne de France (décembre 1498), et qui est le grand-père de Louise de Valentinois, seconde femme de LT (+ iv v°, 63 v°, 65 r°, 65 v°, 67 v°, 75 r°).

Alexandrie : ville d'Égypte, fondée par Alexandre dans le delta du Nil (91 r°).

Alexandrie : voir ***Alessandria***.

Alexandrins : habitants d'Alexandrie ; plus généralement, Égyptiens (Aii r°).

Alexis : berger aimé de Corydon dans la seconde *Bucolique* de Virgile (35 r°).

Alleman, Soffrey, seigneur de Mollard et d'Uriage (le capitaine Molart) : homme de guerre français (?-1512), gouverneur de Grenoble. Il mourut à la bataille de Ravenne (11 avril 1512). Loué par Champier dans ses *Gestes de Bayard* (134 r°).

Allemagne(s) (Alemaigne(s) : Germanie (antérieure à l'installation des Francs en Gaule, ou contemporaine de Charlemagne) (96 r°, 101 r°).

Allemands (Alemans) : habitants de l'Allemagne (126 r°, 184 r°), d'où soldats originaires de ce pays (61 r°, 61 v°, 63 r°, 68 r°, 69 r°, 70 r°, 76 r°, 76 v°, 137 r°, 147 v°, 148 v°, 174 r°, 174 v°, 184 v°) ; parfois confondus avec les ***Suisses*** (voir ce nom).

Alluyes (Aluye) : ville du Perche (auj. dép. de l'Eure-et-Loir), siège d'une baronnie acquise par Florimond Robertet (+ r°).

Almeida, Ferdinando d' (Ferrand evesque de Cepte) : évêque de Ceuta (alors possession portugaise) de 1493 à 1499. Fidèle du pape Alexandre VI, il fut en 1498 l'un des trois juges ecclésiastiques chargés d'annuler le mariage de Louis XII et de Jeanne de France (75 v°).

Almychar : voir **Hamilcar**.

Alpes : montagnes : a) Alpes (64 r°, 65 r°, 67 v°, 186 v°, 193 v°, 195 v°) ; b) Apennins (+ iv v°, 69 r°, 69 v°, 70 v°).

Alphonse I^er^ : roi d'Aragon (1396-1416-1458) sous le nom d'Alphonse V, dit « le Magnanime », il régnait à ce titre sur la Sicile, et en 1442 conquit sur René d'Anjou (voir ce nom) le royaume de Naples, toujours nommé « royaume de Sicile » depuis la séparation des deux territoires. Réunissant ceux-ci et devenu « roi des Deux Siciles », Alphonse les sépara de nouveau en léguant Naples à son fils naturel Ferdinand I^er^, alors que la Sicile insulaire allait à son frère et successeur Jean II d'Aragon (66 r°).

Alphonse II (Alphons usurpateur du royaulme de Secille et pays de Naples) : duc de Calabre puis roi de Naples (1448-1494-1495), fils de Ferdinand I^er^. Il contracta une alliance défensive avec le pape Alexandre VI, et en juillet 1494 (d'après Sabellico, source de B.) se rendit à Rome dans l'espoir d'arrêter les troupes françaises à mi-chemin de ses États. Incapable de défendre ceux-ci, il abdiqua en janvier 1495 et dut s'enfuir en Sicile, où il mourut le 18 décembre (+ iv v°, 63 v°, 65 r°, 66 r°, 68 r°, 68 v°).

Aluye : voir ***Alluyes***.

Alviano, Bartolomeo d' (Berthelomy d'Alviane) : *condottiere* italien (1455-1515), chef de l'armée vénitienne vaincue à Agnadel (14 mai 1509), où il fut fait prisonnier. Libéré en 1513, il servit à nouveau Venise, désormais alliée

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

à la France, se battit à Marignan et mourut peu après (132 v°).

Amadriades : voir **Hamadryades**.

Amboise (Amboyse, Ambayse, Ambaise) : ville et château de Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire), dont LT revendiquait l'héritage, mais qu'il fut contraint d'abandonner à Louis XI (3 v°, 39 r°, 41 v°, 71 v°, 109 r°).

Amboise (Amboyse, Ambayse, Ambaise), maison d' : ancienne famille féodale, née au XII^e^ siècle autour de la seigneurie de ce nom (133 v°).

Amboise, Charles II d' (seigneur de Chaulmont), 1473-1511 : fils cadet de Charles I^er^ d'Amboise et neveu du cardinal d'Amboise (ci-dessous). Gouverneur du Milanais (1501) et maréchal (1504) puis amiral (1508) de France, il fut présent à Gênes (1507) et Agnadel (1509). Lettré et mécène, il mourut de maladie en Italie (133 v°).

Amboise, Georges d' (legat d'Ambaise, cardinal d'Ambaise), 1460-1510 : fils de Pierre (et frère de Charles I^er^) d'Amboise ; prélat, homme politique et diplomate. Archevêque de Rouen, proche déjà de Louis d'Orléans, il devint le principal conseiller de Louis XII. Cardinal (1498) et légat en France (1501), il joua un rôle important en Italie. En 1500, il présida le conseil des chefs français qui statua sur le sort de Milan reconquis : en accord avec LT, il préféra mettre la ville à l'amende qu'au sac, et il reçut au nom du roi l'amende honorable des Milanais (15 avril). Il échoua à se faire élire pape en 1503. En 1508, il mena, du côté français, les négociations qui allaient aboutir au traité de Cambrai. Il mourut de la goutte le 25 mai 1510 (+ ii v°, 132 r°, 132 v°).

Amboise, Georges d' (seigneur de Chaulmont), 1503-1525 : fils de Charles II d'Amboise et frère aîné du poète Michel d'Amboise, il fut tué à Pavie.

Amboise, Jacqueline d' (seur de Messire Loys d'Ambayse) : fille d'Ingelger II d'Amboise, elle épousa Jean de LT, sire de Jonvelle (1424). En 1432, Charles VII lui transféra les biens de son frère Louis, emprisonné (3 v°).

Amboise, Jacques d' (seigneur de Bussy), ?-1515 : fils de Jean d'Amboise et neveu du cardinal. Il conduisait l'arrière-garde de l'armée de LT lors de la campagne milanaise de 1513 ; il mourut à Marignan (136 v°, 148 v°).

Amboise, Jacques d' (seigneur de Bussy d'Ambayse), ?-1525 : fils du précédent. Il fut tué à Pavie (188 v°).

Amboise, Louis d' (Loys d'Ambayse, vicomte de Thouars), ?-1470 : fils d'Ingelger II d'Amboise et de Jeanne de Craon, seigneur de nombreuses terres dans l'Ouest de la France, ce 32^e^ vicomte de Thouars fut un baron particulièrement turbulent. Complotant à plusieurs reprises contre Charles VII, il fut condamné à mort (1431) avant d'être gracié. Au terme de manœuvres tortueuses, Georges de LT arriva à unir son fils aîné, le futur Louis I^er^, avec une des filles de Louis d'Amboise, Marguerite (22 août 1446). Elle lui apportait une dot considérable en terres, que son père conservait toutefois en usufruit. Louis XI, qui se méfiait de Louis d'Amboise, proche du duc de Bretagne (sa fille aînée, Françoise, avait épousé le duc Pierre II), refusa par la suite cet arrangement et le

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

força surtout à lui vendre, en 1462, la vicomté de Thouars, dont les LT espéraient hériter (3 v°, 6 r°, 6 v°, 39 v°, 40 r°).

Amboise, Louis Ier d' (Loys d'Ambaise), v. 1432-1503 : frère aîné du cardinal d'Amboise, évêque d'Albi (1474), il fut l'un des trois juges ecclésiastiques chargés d'annuler, en 1498, le mariage de Louis XII et de Jeanne de France (75 v°).

Amboise, Marguerite d' (Margarite d'Ambayse), ?-1475 : fille de Louis d'Amboise, vicomte de Thouars, elle épousa Louis Ier de LT. Louis II est leur fils aîné (3 v°, 4 r°, 4 v°).

Ambroise (sainct Ambroyse) : Aurelius Ambrosius (v. 340-397). Évêque de Milan (374), auteur d'hymnes, de commentaires des Écritures, et de traités théologiques ou éthiques, il lutta contre l'arianisme adopté par l'empereur Valentinien II et sa mère Justina. Après le massacre de Thessalonique (390), il obtint de l'empereur Théodose une pénitence publique, épisode semi-légendaire rappelé par le *Pan.* (90 r°).

Amitié : personnification accompagnant Puissance regnative (Junon) (83 v°).

Amnon (Amon) : fils de David, il viola puis chassa sa sœur Tamar ; leur frère Absalon le fit assassiner deux ans plus tard (35 r°).

Amon : quinzième roi de Juda, fils de Manassé. Idolâtre comme son père, il régna deux ans (entre 643 et 641 environ) et finit assassiné par ses serviteurs (89 r°).

Amon (Hamon) : dieu égyptien, auquel s'assimile Alexandre (84 v°).

Amour parentale (parentalle) : personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Amour patriale (patrialle) : personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Amphitrite : épouse de Neptune, dieu de la mer (168 r°).

Amycus : appelé aussi Bebryx ; roi mythique des Bébryces (Asie Mineure), il sacrifiait les étrangers qu'il avait vaincus au ceste. Il fut défait et tué par Pollux (5 v°).

Amyete : voir ***Damiette.***

Anaclet II (antipape Pierre) : antipape (?-1130-1138). Piero Pierleoni fut élu en même temps que Gregorio Papareschi (Innocent II). Il tint tête à son rival jusqu'à sa mort (92 r°).

Anagora de Milet (Anagora Milesia) : poétesse grecque (début du VIe s. av. J.-C.), élève de Sapphô (82 v°).

Anaxagore (Anaxagoras) : philosophe grec, originaire de Clazomènes, précurseur de l'atomisme (Ve s. av. J.-C.) ; exemple de constance face à la mort de son fils unique (150 r°, 150 v°).

Ancenis (Encenix) : ville de Bretagne (auj. dép. de la Loire-Atlantique) (57 r°).

Ancône (Anconne) : ville italienne des Marches (66 v°).

Andouillé-Neuville (Andoillé) : ville de Bretagne (auj. dép. de l' Ille-et-Vilaine) (61 v°).

Angers (Angiers) : capitale de l'Anjou (auj. dép. du Maine-et-Loire) (3 r°, 61 r°).

Anglais (Angloys) : habitants du royaume d'Angleterre ; soldats originaires de ce pays ou combattant pour lui (+ vi r°, Aii v°, 1 v°, 2 v°, 3 v°, 48 v°, 49 v°, 61 r°, 61 v°, 62 r°, 62 v°, 77 v°, 93 r°, 94 r°, 96 v°, 97 r°, 98 r°, 99 r°, 103 r°, 105 r°, 105 v°, 118 r°, 118 v°, 122 v°, 123 r°, 135 r°, 137 v°, 138 r°, 138 v°, 140 r°, 174 v°, 175 r°, 176 r°, 195 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Angles (Angle) : l'abbaye augustinienne d'Angles-sur-l'Anglin (ville du Poitou, auj. dép. de la Vienne ; ancien fief des Lusignan) n'apparaît dans le texte qu'à la faveur du titre d'« abbé d'Angles » que le chroniqueur Jean d'Auton doit à Louis XII (+ iii v°, Ai r°, Aiv r, Avi r°).

Angleterre, royaume d' : royaume présenté comme ennemi traditionnel de la France, mais aussi comme exemple d'instabilité dynastique et d'irrespect pour l'autorité des rois (Aii v°, 12 v°, 18 v°, 49 v°, 51 r°, 93 r°, 96 v°, 98 r°, 105 r°, 105 v°, 114 r°, 118 r°, 118 v°, 138 r°, 138 v°, 139 r°, 140 r°, 146 v°, 154 v°, 174 r°, 188 v°, 189 v°, 194 r°).

Angoulême (Angoulesme), comte et duc d' : voir **Orléans-Angoulême**.

Angoumois (Engoulmois) : province de France (51 r°) ; le comté de ce nom sera érigé en duché-pairie par François I^er^ (1515).

Anjou : province de France (44 r°, 51 r°, 192 v°) ; le comté de ce nom, intégré à l'empire Plantagenêt puis récupéré par les rois de France, fut érigé en duché (145 r°) en 1360.

Anjou, maison d' :

Anjou, Foulques d' (Foulques, duc d'Anjou) : voir **Foulques V le Jeune**.

Anjou-Sicile, maisons capétiennes d' :

Anjou, Charles I^er^ d' (Charles d'Anjou) : comte d'Anjou et de Provence, roi de Sicile (1226-1266-1285). Frère de Saint Louis, qui lui donna le comté d'Anjou, il dut sa couronne (*i. e.* de Sicile et de Naples) à la volonté des papes Urbain IV et Clément IV, mais il connut d'incessantes révoltes et des conflits, avec les maisons rivales de Hohenstaufen d'abord (défaite et mort de Manfred, 1266 ; exécution de Conradin, 1268), d'Aragon ensuite. En 1282, la révolte des « Vêpres » le priva de la Sicile insulaire au profit de Pierre III d'Aragon (1 v°, 66 r°).

Anjou, Louis I^er^ d' (Charles duc d'Anjou, *sic*) : comte puis duc d'Anjou, comte de Provence, duc de Calabre, roi titulaire de Sicile et de Jérusalem (1339-1383-1384). Second fils de Jean II et frère de Charles V ; l'Anjou qu'il reçut en 1356 fut érigé en duché en 1360. Associé à la reconquête du royaume de France, Louis dirigea le conseil de régence après la mort de son frère. Adopté en 1380 par la reine Jeanne I^re^ (v. 1326-1382), il tenta d'enlever le royaume de Naples (« Sicile » péninsulaire) à son rival Charles III d'Anjou-Durazzo, et mourut à Bari sans y être parvenu (103 r°).

Anjou, Louis III d' (Loys) : duc d'Anjou, comte de Provence, duc de Calabre, roi titulaire de Sicile et de Jérusalem (1403-1419-1434), fils de Louis II d'Anjou et Yolande d'Aragon. Compagnon de Jeanne d'Arc, adopté par la reine Jeanne II de Naples, il se heurta aux ambitions d'Alphonse V d'Aragon, déjà roi de Sicile insulaire, et mourut de maladie en Calabre (66 r°).

Anjou, René I^er^ d' (René, duc d'Anjou et roy de Cecille et Hierusalem) : duc d'Anjou, comte de Provence, mais aussi duc de Lorraine par son mariage avec la duchesse Isabelle ; duc de Calabre et roi titulaire de Sicile et de Jérusalem (1409-1435-1480) ; dit « le bon roi René ». Frère de Louis III, il dut comme lui sa couronne à la reine Jeanne II († 1435), et s'installa à Naples ; vaincu par Alphonse V d'Aragon, il retourna

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

bientôt en France (1442). Ami des arts et auteur d'une importante œuvre littéraire, dont le célèbre *Livre du Cuer d'amours espris* (66 r°, 111 r°).

Anjou-Durazzo (Duras), maison d' :

Anjou-Durazzo, Jeanne d' (madame Jehanne) : voir **Jeanne II de Naples**.

Anjou-Durazzo, Ladislas d' (Ladislaüs) : voir **Ladislas Ier de Naples**.

Anjou-Mézières, maison d' :

Anjou, René d', seigneur de Mézières, 1483-1524 : fils de Louis d'Anjou, 1er baron de Mézières-en-Brenne, et d'Anne de LT, donc neveu de Louis II. Orphelin de père à cinq ans, il passa sous la tutelle de son oncle, qui guida ses débuts à la cour. Il fit toute sa carrière militaire et politique avec lui, l'accompagnant lors de la campagne de Novare, le secondant lors du siège de Dijon par les Suisses (1513), pour la levée duquel il servit d'otage, et combattit sous ses ordres en 1521. Il mourut de maladie lors de la campagne de Provence (135 r°, 146 r°-v°, 174 v°).

Annales d'Aquitaine (Annalles d'Aquitaine) : œuvre historique principale de B., abondamment recopiée ou résumée par le *Pan.* (3 v°).

« **Anne** » : voir **Renée de France** (nom attribué par erreur, 146 v°).

Anne de Bretagne (madame Anne, duchesse de Bretaigne) : reine de France (1477-1491-1499-1514). Fille du duc François II, duchesse de Bretagne (1488), puis reine de France par son mariage avec Charles VIII d'abord (1491, dont elle eut entre autres Charles-Orland, 1492-1495 ; Charles, 1496 ; François, 1497) ; avec Louis XII ensuite (1499). De ses nombreux enfants survécurent deux filles qu'elle eut avec ce dernier (Claude et Renée), mais pas d'héritier mâle. B. insiste sur sa fidélité aux intérêts de son duché, et sur l'inimitié qu'elle en conçut à l'égard de LT, surmontée d'après lui par les exploits ultérieurs de celui-ci – moyennant l'intercession de Louis XII (61 r°, 63 r°, 72 r°, 75 v°, 146 v°).

Anne de France, duchesse de Bourbon (madame Anne de France, madame de Beaujeu) : première fille de Louis XI, sœur aînée de Charles VIII (1461-1522). Épouse de Pierre, seigneur de Beaujeu, qui devint duc de Bourbon en 1488, elle fut *de facto* régente de France (avec son mari et sans en avoir le titre) pendant les premières années du règne de son frère (1483-1491), puis durant la première guerre d'Italie (1494-1495) ; et fut également régente du duché de Bourbon après la mort de son mari (1503). Affrontant la résistance puis la rébellion de Louis d'Orléans, elle joua un rôle politique majeur (souligné par le *Pan.*) jusqu'au mariage de Charles avec Anne de Bretagne. B. insiste aussi sur son rôle dans le lancement de la carrière de LT et son mariage avec Gabrielle de Bourbon. Elle écrivit des *Enseignements à sa fille* Suzanne (42 r°, 42 v°, 43 r°, 45 v°, 47 v°, 48 v°, 53 r°).

Annibal : voir **Hannibal**.

Annius, Titus : voir **Milon**.

Anténor (Anthenor) : Anténor IV, roi supposé des Sicambres, confondus avec les Francs et descendants supposés des Troyens. Il se serait (selon Trithème) noyé dans la Meuse (69) alors qu'il s'apprêtait à envahir la Gaule (155 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Anthoine ou **Marc Anthoine** : voir **Antoine, Marc Aurèle** et **Commode**.

Anthoniens : l'un des surnoms (d'après le nom du triumvir) que Puissance regnative donne aux « gensdarmes » amollis par le luxe (110 r°).

Anthonius : voir **Antoine**.

Antiochos (Anthiochus, Anthiocus) : Antiochos IV Épiphane, roi séleucide (v. 215-175-164), dont la politique d'hellénisation et d'abolition de la Loi juive provoqua en Judée la révolte des Maccabées (167). Il mit fin aux persécutions peu avant de mourir (95 v°, 121 v°).

Antipater : général macédonien (397-319), élève d'Aristote, régent en Europe pendant la conquête de l'Asie, puis régent de l'empire après la mort d'Alexandre (84 v°).

Antipater : membre d'une famille iduméenne convertie au judaïsme, conseiller du roi hasmonéen Hyrcan II, il exerça le pouvoir réel en Judée après la prise de Jérusalem par Pompée (63 av. J.-C.). Il mourut empoisonné en 43 ; son fils cadet Hérode devint roi de Judée six ans plus tard (12 v°).

Antoine (Marc Anthoine, Marcus Antonius, Anthonius) : Marcus Antonius (Marc Antoine), général et homme d'État romain (83-30), cousin et ami de César. Membre du second triumvirat, il épousa Octavie, sœur de son collègue Octavien. Maître de la partie orientale de l'Empire, il vécut à Alexandrie avec la reine d'Égypte Cléopâtre VII, dont il eut plusieurs enfants ; et proclama héritier légitime de César le fils que celle-ci avait eu de lui. Vaincu à Actium par les forces de son rival (31), il se suicida. Exemple de vie « desordonnée » (35 r°, 86 v°, 110 r°, 120 r°, 154 r°).

Antoninus : voir **Caracalla**.

Apelle : illustre peintre grec du IV^e^ s. av. J.-C., originaire de Cos (+ vii v°).

Aphricque : voir ***Afrique***.

Aphricus : voir **Africus**.

Apiothea : voir **Axiothea**.

Apocalypse (Apocalipse) : ou *Révélation*, dernier livre du Nouveau Testament, traditionnellement attribué à saint Jean, qui l'aurait composé à Patmos (90 v°).

Apollon (Apolo, Apollo) : dieu de la lumière et de la musique, frère de Diane ; assimilé au Soleil (Phébus, Hélios). Adoré notamment à Delphes, il préside à l'inspiration prophétique et poétique (19 v°, 86 r°, 87 r°, 100 v°, 168 r°).

Apulée (Apuleius) : Lucius Apuleius, écrivain romain d'origine berbère (v. 123 – v. 170). Maître du style « asianiste », et auteur du roman initiatique des *Métamorphoses*, aussi appelé *L'Âne d'or* (20 v°).

Aquilon (Aquilo) : dieu romain du vent du Nord (voir **Borée**, **Septentrion**), ou du Nord-Nord-Est ; violent et glacial (168 v°).

Aquitaine (Acquitaine) : B. ancre ses *Annales* dans l'histoire de cette région, l'une des divisions de la Gaule antique ; plus tard royaume wisigoth, puis franc (154 v°, 185 v°), enfin duché (appelé « Guyenne », forme populaire du même nom, à partir du XIII^e^ s.). Son rattachement au royaume de France ne fut acquis qu'au milieu du XV^e^ s. (2 r°, 3 v°, 51 r°, 67 v°, 71 v°, 96 r°, 96 v°, 135 r°, 138 r°, 145 r°, 175 r°, 192 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Aquitaine, Guillaume X, duc d' (Guillaume cinquiesme de ce nom, duc d'Aquitaine et comte de Poictou), 1099-1137 : fils de Guillaume IX (le troubadour) et père d'Aliénor. Mort à Saint-Jacques-de-Compostelle, il est souvent confondu avec Guillaume de Malavalle, ancien chevalier devenu ermite (mort en Toscane en 1157) dont la vie inspira la fondation de l'ordre des Guillemites (92 r°, 124 v°).

Aquitains (Acquitaniens) : habitants de l'Aquitaine (71 v°, 138 r°).

Aquitanique (Acquitanicque), Gaule : l'une des divisions traditionnelles de la Gaule antique (Aii v°, Aiv v°).

Aquitanique, mer : portion de l'océan Atlantique gérée par l'amirauté de Guyenne, de la Bretagne aux Pyrénées (192 v°).

Aragon-Naples, Charlotte d' (la princesse de Tharente), 1480-1506 : fille aînée de Frédéric Ier (roi de Naples de 1496 à 1501), elle épousa Guy XVI de Laval et mourut en couches de leur fille Anne, future épouse de François de LT (173 v°).

Araska (Arasti) : temple de Ninive (dédié à Nisrok selon l'AT) où Sennachérib fut tué par ses fils ; selon Flavius Josèphe, c'est son corps qui y fut déposé après son assassinat (89 r°).

Arc, Jeanne d' : voir **Jeanne d'Arc**.

Archias : musicien sicilien, vainqueur du concours de salpinx lors de trois olympiades successives (392-384 av. J.-C.) ; honoré d'une statue à Delphes (5 v°).

Archiloque (Archilocus) : poète grec (680-645), originaire de Paros ; fameux pour ses invectives (35 r°).

Ardea (Ardée) : ville du Latium, ancienne cité rutule ; Camille y fut exilé (125 r°).

Ardres (Ardre) : ville du nord de la France (auj. dép. du Pas-de-Calais). C'est là qu'eut lieu, en juin 1519, le « Camp du drap d'or », aussi appelé « festin d'Ardre » (174 r°).

Arété (Aretha) : philosophe grecque de l'école de Cyrène (début du IVe s. av. J.-C.). Fille d'Aristippe, auquel elle succéda à la tête de l'école, et mère d'Aristippe le Jeune, qu'elle forma (82 r°).

Argiropilus : voir **Romain III Argyre**.

Ariane (Ariadne) : fille du roi de Crète Minos, elle fut abandonnée sur l'île de Naxos par Thésée, qu'elle avait aidé à sortir du Labyrinthe (34 v°).

Aribert : voir **Caribert**.

Ariens (Arriens) : disciples d'Arius (IVe s.), tenant d'une doctrine déclarée hérétique selon laquelle le Christ n'est pas Dieu, mais la première de ses créatures. Clovis, converti au catholicisme, se présenta comme un champion de l'orthodoxie face aux autres peuples germaniques installés en Gaule, et qui étaient, eux, ariens (67 r° ; le *Pan.* parle aussi des « heresies arriannes », 90 r°).

Arimyne : voir ***Rimini***.

Ariobarzane (Ariobarsanès) : selon une source incertaine reprise par Plutarque, ce fils de Darius III de Perse fut exécuté par son père pour avoir voulu livrer une armée à Alexandre (154 r°).

Aristide (Aristidès) : dit « le Juste », homme d'État et chef de guerre athénien (530-468), renommé pour sa droiture. Chef du parti oligarchique, rival puis allié de Thémistocle, il établit les règles de fonctionnement de la Ligue de Délos (117 r°, 123 v°).

Aristippe (Aristipus) : philosophe grec (435-356). Disciple de Socrate, il fonda

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

l'école de Cyrène, qui assigne le plaisir comme but à la vie (hédonisme) (82 r°).

Aristippe (Aristipus le Jeune) : philosophe grec, né v. 380, petit-fils du précédent, fils et disciple de sa mère Arété ; d'où son surnom de « Matrodidacte » (82 r°).

Aristote : philosophe grec (384-322), originaire de Stagire ; disciple de Platon, dont il rejeta la théorie des Idées, et précepteur d'Alexandre. Son influence intellectuelle fut sans égale au Moyen Âge, et persista à la Renaissance. Au *Pan.*, il fournit un cadre de pensée éthique et politique (83 v°, 84 v°).

Armagnac (Armignac), maison d' : puissante famille comtale du sud-ouest de la France (79 v°), dont le *Pan.* n'évoque, sous d'autres noms, que deux membres tardifs :

Armagnac, Jacques d', duc de Nemours (seigneur de Nemoux) : comte de Pardiac et de la Marche (1433-1477) ; ses droits sur le duché de Nemours furent confirmés par Louis XI. Il rejoignit la Ligue du Bien Public, puis se rallia au roi avant de mener de nouvelles intrigues. Mis en cause lors du procès de Saint-Pol, il fut à son tour arrêté (1476), jugé, puis décapité (4 août 1477) (11 r°).

Armagnac, Louis d', duc de Nemours, comte de Guise (comte de Guyse de la maison d'Armignac) : fils du précédent (1471-1503) ; comte de Guise en 1491, il devint duc de Nemours à la mort de son frère aîné (1500). Nommé vice-roi de Naples en 1501, il fut tué à la bataille de Cerignola (28 avril 1503) (79 v°).

Arménie : royaume transcaucasien antique, qui s'agrandit sous le règne de Tigrane avant d'être défait et contraint par Pompée de devenir client de Rome (66 av. J.-C.) (119 r°).

Arménie (Armenye) : principauté (fin du XI^e^ s.), puis royaume (1199) arménien de Cilicie, allié des croisés contre les Turcs seldjoukides et les Byzantins. Frédéric Barberousse y trouva la mort (1190) en traversant le fleuve Saleph (155 r°).

Arméniens : habitants du royaume d'Arménie, vassalisé par Pompée (Ai v°).

Armignac : voir **Armagnac**.

Armoriciens : désigne poétiquement les Bretons, d'après leur nom dans l'Antiquité tardive (192 r°).

Arras, Jean d' : homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie. B. l'appelle « Arras », mais le rôle de la compagnie dressé le 18 septembre 1524 (BnF, Ms. Fr. 2973, f. 99-108) permet de compléter son nom (188 r°).

Artaban (Artabanus) : régent de Perse, meurtrier de Xerxès I^er^ (465 av. J.-C.). Il fut tué avec ses fils par Artaxerxès, fils et successeur de sa victime (Ai v°).

Artaxerxès I^er^ : dit « Longue-Main », roi de Perse de 465 à 424. Fils de Xerxès, dont il vengea l'assassinat, il accueillit à sa cour Thémistocle, exilé par Athènes. D'après les livres bibliques d'Esdras et de Néhémie, il favorisa le retour des Juifs en Judée et la reconstruction de Jérusalem (Ai v°).

Artémis (Arthemysie) : Artémis II de Carie dirigea cette province perse (353-351 av. J.-C.) après la mort de son mari, le satrape Mausole. La tombe qu'elle lui fit construire à Halicarnasse comptait parmi les sept merveilles du monde (166 r°).

Artésiens (Artisiens) : habitants de l'Artois, associés (avec les Flamands,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Hennuyers, Brabançons) à la nébuleuse bourguignonne et Habsbourg ; troupes originaires de ce comté (184 v°, 185 v°, 186 r°).

Artois (Artoys, Arthoys), maison d' : famille comtale d'origine capétienne, dont sont cités deux membres :

Artois, Robert I^er^ d' (Robert comte d'Artoys), 1216-1250 : frère de Saint Louis, il reçut le comté d'Artois en apanage (1237). En Égypte, il commandait l'avant-garde de l'ost. Pour avoir refusé d'attendre le gros des troupes, il contribua au désastre de Mansourah (8 février 1250), où il mourut (1 v°, 2 r°).

Artois, Robert III d' (Robert d'Artoys), 1287-1342 : arrière-petit-fils du précédent. Son père étant mort avant son grand-père Robert II, il fut écarté de la succession par sa tante Mahaut, fille de celui-ci. Il chercha par tous les moyens à récupérer son héritage, produisant même, après la mort de Mahaut (1329), de faux documents pour justifier ses droits. La ruse fut éventée ; il dut fuir le royaume et se mit au service d'Édouard III, qu'il convainquit d'attaquer la France (98 r°, 105 r°, 138 v°).

Asile (Azille) : institué par Romulus sur le Capitole pour accroître la population de Rome, l'*Asylum* était un lieu sacré ouvert à quiconque voulait devenir citoyen de la ville (84 v°).

Asa (Assa) : troisième roi de Juda, il aurait régné entre 913 et 873 environ. L'un des « six bons rois » bibliques, il combattit l'idolâtrie et fit alliance avec le royaume de Damas contre celui d'Israël (88 r°).

Asie : désigne soit le Proche-Orient antique (Ai v°, 86 v°, 90 v°, 162 r°) ou médiéval (2 r°) ; soit l'ensemble des territoires conquis par Alexandre (84 v°).

Asina (Cornelius Asina) : Cnaeus Cornelius Scipio (grand-oncle de l'Africain), consul et amiral romain, surnommé « Asina » par ses ennemis. Lors de la 1^re^ guerre punique, il perdit dans une embuscade, aux îles Lipari (260 av. J.-C.), la flotte qu'il commandait, et fut capturé par les Carthaginois (114 r°).

Astérie : femme chantée par Horace dans ses *Odes* (33 v°).

Astyage (Astyagès) : dernier roi des Mèdes (de 585 à 550 av. J.-C.), il fut vaincu et détrôné par son petit-fils Cyrus, destin qu'un rêve lui avait annoncé. La *Cyropédie* de Xénophon donne des relations d'Astyage et de Cyrus une version plus pacifique (84 r°).

Athènes : la cité grecque antique n'apparaît dans le *Pan.* que par référence à un roi légendaire (155 r°) ou à tel « homme illustre » (100 v°, 101 r°, 117 r°, 150 v°) ; ou par erreur (122 r°).

Athènes, duché d' : principauté franque issue de la 4^e^ croisade (1205-1456) (3 r°, 7 v°).

Athènes, duc d' : voir **Brienne, Gautier (V et VI) de**.

Athlaric : voir **Alaric**.

Athonoy : voir **Autonoé**.

Atrée (Atreüs) : fils de Pélops, père d'Agamemnon et de Ménélas. Monté sur le trône de Mycènes avec Thyeste, son frère jumeau et l'amant de son épouse Érope, il lui fit manger les fils que celle-ci avait eus de lui. Il mourut de la main d'Égisthe, qu'il prenait pour son fils, en réalité né du viol, par Thyeste, de sa propre fille Pélopée (34 v°).

Atropos : celle des trois Parques qui mesure et coupe le fil de la vie ; par

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

là, personnification de la mort (+ vi v°, 167 r°, 168 v°, 169 r°, 169 v°).

Attille : voir **Regulus**.

Attilius : voir **Regulus** et **Acilius**.

Aubigny, Bérault Stuart, seigneur d' : capitaine français d'origine écossaise (v. 1452-1508) ; à la tête de cent lances à la fin du règne de Louis XI, il prit une part active aux deux guerres de Naples (1494-1497 et 1502-1504). Il fut aussi l'un des trois lieutenants généraux pour le Milanais (1499) et gouverneur de Milan (1500). Il mourut lors d'un voyage diplomatique en Écosse (75 v°, 76 r°).

Aubigny, Robert Stuart, seigneur d' : cousin du précédent (v. 1470-1544). Capitaine de cent lances et maréchal de France (1514), il combattit à Pavie (178 r°).

Auch (Aux) : ville du sud-ouest de la France (auj. dép. du Gers). Jean de LT en fut nommé archevêque en 1490 (131 v°, 132 r°).

Audet, capitaine : voir **Aydie, Odet d'**.

Auguste (Octavian Auguste) : premier empereur romain (63-27-14). Fils adoptif de César et membre du second triumvirat, qui multiplia les proscriptions, il s'empara du pouvoir à Rome et vainquit son rival Antoine (31). Ayant instauré le principat, théoriquement républicain mais concentrant l'autorité entre ses mains, il pacifia et réforma l'empire réunifié. Exemple de bon prince pour le *Pan.*, qui loue sa modération, son équité, sa simplicité et sa sobriété (86 v°, 111 r°, 124 r°, 124 v°, 153 v°, 154 r°).

Augustin (Sainct Augustin) : Aurelius Augustinus (354-430), écrivain et théologien romain d'origine berbère, évêque d'Hippone (395). Théoricien fondamental du péché originel et de la grâce divine, il écrivit notamment, outre les *Confessions*, les traités *De la doctrine chrétienne*, *De la Trinité* et *De la cité de Dieu*. Le *Pan.* invoque ce dernier ouvrage par la voix de Puissance regnative (87 r°).

Augustin (ordre sainct) : ordre monastique fondé au XIII^e^ s. (sur la règle attribuée au père de l'Église) ; c'est à cet ordre qu'appartient l'abbaye d'Angles, mais non Jean d'Auton (Ai r°).

Aurelia Orestilla (Aurelie Orestille) : dernière épouse de Catilina, voire sa fille selon ses accusateurs ; le conspirateur aurait assassiné le fils d'Aurelia, qui craignait qu'il s'oppose à leur mariage (35 v°).

Aurélien (Aurelian) : empereur romain (214-270-275). Il vainquit les Vandales à Pavie, les Goths sur le Danube, et réunifia l'Empire en mettant fin aux sécessions de Palmyre et des Gaules. Il fut assassiné alors qu'il s'apprêtait à attaquer les Perses. On lui attribue la 9^e^ persécution des chrétiens (91 r°).

Aurelius Alexander Severus : voir **Sévère Alexandre**.

Aurore : fille d'Hypérion, amante d'Éole, personnification de l'aurore (6 v°).

Ausserroys : voir ***Auxerrois***.

Auster : dieu du vent du Sud, chaud et humide (168 v°).

Austrapher : voir **Austroafricus**.

Austrasie : royaume franc issu de la division de celui de Clovis ; correspondant au nord-est de la France actuelle, il s'étendit plus tard en Alsace et au-delà du Rhin. Après des réunifications (sous Clotaire I^er^ et Clotaire II) suivies de nouvelles divisions, l'Austrasie vit grandir le pouvoir des maires du palais ; elle disparut en 751, lors de la fondation du royaume carolingien par Pépin le Bref (123 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Austrasiens : nom donné à un peuple de l'Empire (il pourrait s'agir des Allemands de Rhénanie) ; troupes qui en sont issues (184 v°, 186 r°).

Austroafricus (Austrapher) : vent du Sud-Sud-Ouest (168 v°).

Automne (autumpne) : saison personnifiée (167 v°).

Auton, Jean d' (Jehan d'Authon) : écrivain français (v. 1466/1467-1528). Bénédictin, il devint le chroniqueur officiel de Louis XII grâce à l'appui d'Anne de Bretagne ; mais ses *Chroniques* s'arrêtent en 1507. Il eut parmi ses bénéfices l'abbaye augustinienne d'Angles en Poitou. Ami de B., il échange avec lui des épîtres insérées dans le *Labirynth de Fortune* et dans le *Pan.* ; B. lui composa également une épitaphe (*Les Genealogies, Effigies et Epitaphes des roys de France…*, 1545, f. 39) (Ai r°-Avi r°).

Autonoé (Athonoy) : fille de Cadmus et d'Harmonie, mère des Grâces selon certaines traditions (169 v°).

Autriche (Austriche) : province du Saint-Empire, érigée en duché au XII^e^ s., et dirigée par les Habsbourg à partir de 1278. Ils en firent un archiduché au XIV^e^ s., reconnu comme tel au siècle suivant par le premier empereur issu de cette famille, Frédéric III (175 v°).

Autun (Authun) : ville et évêché de Bourgogne (auj. dép. de la Saône-et-Loire) (92 r°, 175 v°).

Autun, évêque d' (l'evesque d'Authun) : voir **Hurault de Cheverny, Jacques**.

Auvergne (Aulvergne) : province de France (51 r°).

Aux : voir ***Auch***.

Auxerrois (Ausserroys) : région d'Auxerre, en Bourgogne ; théâtre de la rivalité des fils de Louis le Pieux. Il s'agit plus précisément de la Puisaye, où eut lieu la bataille de Fontenoy le 25 juin 841 (103 r°).

Availloles, François d' (le frere puisné du seigneur de Roncée) : frère cadet d'Hector d'Availloles selon B., il correspond sans doute à ce « François » donné comme archer par le rôle de la compagnie de LT, dressé le 18 septembre 1524 (BnF, ms. Fr. 2973, f. 99-108). D'après le *Pan.*, il aida à ramener le corps de son maître en France (188 r°).

Availloles, Hector d' (seigneur de Roncée) : écuyer des La Trémoille, frère aîné du précédent, fait prisonnier à Pavie. Le château de Roncée était situé à Panzoult, en Chinonais (188 r°).

Avenier (Avenio) : roi légendaire des Indes, père de Josaphat. Persécuteur du christianisme, puis converti, il abandonna son trône pour se retirer au désert (124 v°).

Avignon : ville de Provence (auj. dép. du Vaucluse), siège unique de la papauté de 1309 à 1378, puis siège rival de Rome durant le Grand Schisme, de 1378 à 1418. À l'été 1524, LT négocia l'ouverture de la cité au passage de l'armée française descendant sur la Provence (177 v°, 178 r°).

Avignon, Légat d' : voir **Castelnau de Clermont-Lodève, François Guillaume de**.

Axiothea (Apiothea Phliasia) : élève de Platon, originaire de Phlius (82 r°).

Aydie, Odet d' (comte de Commynges) : Odet d'Aydie (v. 1425-1490), comte de Comminges, devint seigneur de Lescun par mariage. Sénéchal puis gouverneur de Guyenne, amiral de France, mais proche du duc François II, il participa à la Guerre folle, ce qui lui coûta ses charges. Sa

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

fille Jeanne d'Aydie épousa Jean de Foix, vicomte de Lautrec, dont elle eut Odet et Thomas de Foix (voir ces noms), qui furent tous deux maréchaux de France (49 r°, 61 r°).

Aydie, Odet d' (capitaine Audet) : Odet d'Aydie le Jeune (v. 1455-1534), demi-frère et homonyme du précédent. Ce second Odet devint seigneur de Ribérac par mariage en 1483. Il participa entre autres à la bataille de Fornoue (71 r°).

Aymon (le duc Hemon) : baron à la cour de Charlemagne, le duc Aymes ou Aymon aurait eu quatre fils, dont Renaud de Montauban (voir ce nom), dont la geste fut très populaire au Moyen Âge (186 r°).

Azille : voir ***Asile***.

Babylone (Babilonne) : ville de Mésopotamie, capitale de deux empires que plus de mille ans séparent. Le *Pan.* évoque le second, qui détruisit le royaume de Juda et en déporta les élites (587 av. J.-C.), et fut lui-même détruit par les Perses en 539. Alexandre mourut à Babylone en 323 (88 r°, 89 r°, 95 r°, 155 v°).

Bacchius (Bachius) : gladiateur, mentionné par Horace (6 r°).

Bacchus : dieu du vin (entre autres), homologue romain de Dionysos (dont « Bacchos » est un autre nom en grec) ; fils de Jupiter et de Sémélé (19 v°).

Baissey, Antoine de (bailli de Dijon) : diplomate et capitaine (?-1508), d'abord au service de la Bourgogne, il passa à celui des rois de France en 1479, et devint bailli de Dijon en 1483. Connaissant l'allemand, il négocia avec les Suisses et les conduisait à la guerre. Il était avec eux à Fornoue (1495) (70 v°).

Bâle (Basle), concile de : dans la suite de celui de Constance, ce concile (1431-1449) essaya de promouvoir le conciliarisme (supériorité du concile sur le pape) et devint schismatique en 1439. Charles VII soutint une partie de ses décisions par la Pragmatique Sanction de Bourges (1438) (94 r°).

Balthazar (Baltazar) : prince de Babylone (VI^e^ s. av. J.-C.), fils de son dernier roi, ou dernier roi lui-même selon le livre de Daniel (88 v°).

Balue, Jean (« ung trompeur et ung desloyal evesque ») : prélat français (1421-1491), évêque d'Évreux (1465), puis d'Angers et cardinal (1467). Ses intrigues lui valent d'être emprisonné par Louis XI de 1469 à 1480 (10 v°).

Bande noire (noyre) : troupe de lansquenets allemands, qui servit François I^er^ à Marignan et à Pavie (147 v°).

Bantius (Blantius) : Lucius Bantius, citoyen de Nola en Campanie. Héroïquement blessé à Cannes (216 av. J.-C.), il fut retourné par la générosité d'Hannibal, puis à nouveau par celle de Marcellus (59 v°).

Barberousse : voir **Frédéric II** (erreur de B.).

Barsine (Barsyne) : princesse perse (v. 363-309), captive d'Alexandre, mère de son fils Héraclès ; elle fut mise à mort avec ce dernier sur l'ordre de Cassandre de Macédoine. Souvent confondue (mais non ici) avec Stateira II, fille de Darius III, épousée par Alexandre et tuée sur l'ordre de Roxane (82 r°).

Bauché : seigneurie de Touraine (auj. dép. de l'Indre) ; Claude de Crevant (voir ce nom), blessé à Pavie, est frère (ou fils, selon les *AA*) d'un « seigneur de Bauché » (188 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Baudoin Ier (Bauldoyn comte de Flandres) : roi de Jérusalem (1065-100-1118). Frère cadet et compagnon de croisade de Godefroy de Bouillon, Baudoin de Boulogne (qui n'était nullement comte de Flandre, *pace* B., mais devint comte d'Édesse) lui succéda à la tête du nouveau royaume ; il prit le titre de roi et agrandit son territoire. C'est de lui que B. semble parler, au prix de plusieurs confusions, dans un passage qui évoque aussi son frère et Geoffroy et Guy de Lusignan (67 vo, 93 vo).

Baudoin Ier (Bauldoyn comte de Flandres) : premier empereur latin de Constantinople (1194-1204 – v. 1205). Baudoin IX, comte de Flandre (voir ce nom) et de Hainaut, fut l'un des chefs de la 4e croisade. Il monta sur le trône de Constantinople après le sac de la ville ; vaincu peu après par Jean Kaloian, tsar des Bulgares, il mourut en prison (2 ro).

Baudouin III (Bauldoyn) : roi de Jérusalem (1131-1143-1162). Fils cadet de Foulque V d'Anjou (voir ce nom), roi de Jérusalem, monté très jeune sur le trône suite à la mort accidentelle de son père, il prit le pouvoir effectif en 1152. Vainqueur à plusieurs reprises de Nur ad-Din (émir d'Alep, unificateur de la Syrie musulmane), allié aux Byzantins, il mourut à Beyrouth, peut-être empoisonné (12 vo).

Bayard, Pierre Terrail, seigneur de : capitaine français (v. 1475-1524). Originaire du Dauphiné, dont il fut lieutenant général, il mourut d'un coup d'arquebuse, lors de la retraite des troupes françaises d'Italie (30 avril 1524). B. lui rend hommage en rappelant ses hauts faits : la défense solitaire du pont sur le Garigliano (hiver 1503), l'assaut contre le bastillon de Gênes (25 avril 1507), la reprise de Brescia (19 février 1512) et la défense de Mézières (30 août-27 septembre 1521). Le *Pan.* rivalise implicitement – mais en vain – avec le récit de ses *Gestes* (1525) par Symphorien Champier (174 ro, 177 vo).

Béarn (Biarne) : principauté semi-indépendante dans la mouvance française (51 ro).

Beaugé (Baugé), Frédéric de : voir **Gonzague, Frédéric**.

Beaujeu (dame de) : voir **Anne de France**.

Beaujeu (seigneur de) : voir **Bourbon, Pierre II de**.

Beaumont, Jacques de, seigneur de Bressuire (Bressuyre) : conseiller et chambellan de Louis XI (v. 1420-1492). Il fut chargé d'occuper la vicomté de Thouars au nom du roi et en conserva la garde jusqu'en 1484 – ce qui lui donna l'occasion de piller le château (6 vo).

Beaurevoir : ville du Vermandois (auj. dép. de l'Aisne) (176 vo).

Beauvais, évêque de (evesque de Beauvaiz) : voir **Cressonsacq, Robert de**.

Béla Ier (Bella) : roi de Hongrie (v. 1015-1060-1063). Fils de Vazul Árpád, il guerroya contre son frère aîné André Ier, qu'il vainquit et qui mourut en prison. Lui-même serait mort d'une chute de cheval selon Ravisius Textor, que suit B. ; c'est en réalité l'effondrement accidentel d'un trône qui lui coûta la vie (155 ro).

Bélisaire : général byzantin (v. 500-565) ; il œuvra sous le règne de Justinien à la reconquête de l'Afrique (aux dépens du royaume vandale), et de l'Italie contre les Ostrogoths (90 vo).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Bellone (Belona, Bellona) : déesse romaine de la guerre (assimilée à Ényo) ; sœur ou compagne de Mars ; considérée plus tard comme un avatar guerrier de Minerve (7 r°, 8 r°).

Benedict : voir **Benoît**.

Benetyvolle : voir **Bentivoglio**.

Bénévent (Bounyvent) : principauté lombarde d'Italie du Sud (66 v°).

Benjamin (Benjamyn) : l'une des douze tribus d'Israël (nommée d'après le plus jeune fils de Jacob, second fils de Rachel). Benjamin se rangea du côté de Juda lors de la scission consécutive à la mort de Salomon (35 v°, 89 v°, 116 v°).

Benoît VIII (Benedict huytiesme) : pape (v. 980-1012-1024). Théophylacte de Tusculum, élu contre Grégoire [VI], réussit à s'entendre avec l'empereur Henri II, qu'il couronna empereur à Rome. Contrairement à ce que dit B., il ne fut pas un pontife persécuté (66 v°).

Benoît IX (Benedict neuviesme) : pape (?-1032-1048-1055/1056). Théophylacte de Tusculum, neveu du précédent (et son homonyme), fut élu pape à 20 ans environ, et eut un pontificat agité. Fameux pour sa vie dissolue, chassé en 1044 par une faction qui fit élire Silvestre III, il réussit à rentrer dans Rome l'année suivante, puis abdiqua contre dédommagement financier. Il revint encore une fois au pouvoir (1047-1048) avant d'en être à nouveau chassé, et mourut quelques années plus tard (66 v°).

Benon : seigneurie des La Trémoille en Aquitaine (auj. dép. de la Charente-Maritime) (+ v°, 48 r°, 165 r°, 165 v°).

Bentivoglio, Giovanni II (Benetyvolle) : seigneur de Bologne (1443-1508). Bien qu'allié de la France, il fut chassé de sa ville par Jules II (1506), avec le soutien de Louis XII, et mourut peu après, à Milan (133 r°).

Benzone, Sonzino (Soucyn) : capitaine vénitien (v. 1465-1510), qui captura le cardinal Ascanio Sforza en fuite (1500), et que B. confond (suite à une mauvaise lecture) avec un frère du marquis de Mantoue, **Giovanni Gonzaga** (voir ce nom), qui commandait le parti d'Ascanio. Au terme d'une carrière mouvementée, Benzone passa au service de la France et finit pendu par la justice vénitienne.

Bergame (Bergomme) : ville de Lombardie, conquise par Venise (1428) et brièvement récupérée par les Français (1509-1512) (132 v°, 133 v°).

Bernard, saint : moine bourguignon (1090-1153), fondateur de Clairvaux et de nombreux autres monastères cisterciens, il prêcha la 2e croisade et lutta contre le catharisme. Sa doctrine insiste sur l'importance de la vie spirituelle et s'oppose au rationalisme de la théologie scolastique (92 r°).

Beronduse : voir ***Brindisi***.

Berruyer, Philippe : prélat français (?-1260), archevêque de Bourges (1232), canonisé en 1267 (1 v°).

Berry, duché de : province de France, dont Louis II était originaire, étant né à Bommiers. Constitué en duché en 1360 au profit de Jean, 3e fils de Jean le Bon, le Berry retourna ensuite au domaine royal (le futur Charles VII fut ainsi duc de Berry). Louis XII le donna à Jeanne de France, sa première épouse, après leur divorce (4 v°, 44 r°, 51 r°, 75 v°, 145 v°).

Berry, Charles de, comte de Montpensier (Jehan, comte de Mompensier) : fils du duc Jean de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Berry, mort à 12 ans, en 1382/1383. Il avait été fiancé à Marie de Sully (2 v°). Erreur de prénom de B.

Berry, Jean, duc de (Jehan duc de Berry), 1340-1416 : troisième fils de Jean le Bon, créé premier duc de Berry en 1360, il contribua au redressement dirigé par son frère Charles V, avant d'être impliqué dans les troubles du règne de son neveu Charles VI. Surtout connu pour son rôle de mécène (2 v°, 103 r°).

Bersabée : voir **Bethsabée**.

Berthoald (Bertrand de Saxonne) : chef saxon vaincu par Clotaire II, puis exécuté (627) (122 v°).

Besançon (Bezançon) : ville et évêché du comté de Bourgogne (Franche-Comté ; auj. dép. du Doubs) (143 v°).

Bethsabée (Bersabée) : épouse d'Urie le Hittite, puis de David après la mort au combat de son mari, organisée par ce roi ; mère de Salomon (87 v°).

Biagras : voir ***Abbiategrasso.***

Biarne : voir **Béarn**.

Bias de Priène (Bias) : philosophe grec du VI^e^ s. av. J.-C., originaire de Priène (Ionie), dont il codifia les lois. Fameux pour son équité ; l'un des Sept Sages de la Grèce (118 r°).

Bithus : gladiateur, mentionné par Horace (6 r°).

Blantius : voir **Bantius**.

Bléré : ville de Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire) ; seigneurie des Amboise (3 v°).

Blois (Bloys, Blays) : ville et château de Touraine (auj. dép. du Loir-et-Cher), où Louis XII aimait à résider (109 r°, 167 r°).

Boccace, Jean (Jehan Bocace, Bocasse) : Giovanni Boccaccio (1313-1375), auteur italien (toscan), célèbre notamment pour son recueil de nouvelles en langue vulgaire, le *Décaméron* ; le *Pan.* se souvient de deux d'entre elles sans doute, et de trois de ses ouvrages latins, les *Genealogiae deorum gentilium*, le *De casibus uirorum illustrium*, et le *De mulieribus claris* (2 v°, 39 v°, 86 r°, 158 v°).

Bohain-en-Vermandois (Bohaing) : ville du Vermandois (auj. dép. de l'Aisne) (176 v°).

Boïens : peuple celte originaire d'Europe centrale (Noricum), installé en Gaule Cisalpine (actuelle Émilie) puis Transalpine : Guyenne (Boïates), Bourbonnais (64 r°).

Boisy (Boysi) : voir **Gouffier, Tristan**.

Bologne (Boulongne) : ville d'Émilie, gouvernée au XV^e^ s. par la famille Bentivoglio ; en 1506, le pape Jules II l'annexa aux États pontificaux, avec l'aide de Louis XII. B. attribue le nom de Thessalonique (***Texalonica***) à la *Bononia* antique en faisant de celle-ci le site d'un massacre ordonné par Théodose et condamné par saint Ambroise (66 v°, 77 v°, 90 r°, 133 r°, 133 v°, 137 v°, 143 v°, 176 r°).

Bommiers : seigneurie des La Trémoille en Touraine, où vivaient les parents de Louis II. Celui-ci y naquit en 1460 et y passa, d'après B., toute son enfance. Il y subsiste les ruines d'un très puissant château (auj. dép. de l'Indre) (4 v°, 6 v°, 9 r°, 47 v°, 48 r°).

Boniface VIII (Boniface sixiesme) : pape (v. 1235-1294-1303). Dernier champion de l'absolutisme pontifical, Benedetto Caetani se heurta de front à Philippe le Bel. Il exigeait que toute taxe frappant le clergé fît l'objet d'une autorisation préalable de sa part (1295-1297) ; les deux hommes s'affrontèrent aussi autour de Bernard Saisset, que le pape

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

nomma évêque de Pamiers et que le roi fit arrêter, comme opposant politique (1301-1302). En 1303, alors que Boniface s'apprêtait à excommunier Philippe, celui-ci lui envoya Guillaume de Nogaret, qui l'attaqua dans sa résidence d'Anagni : capturé mais presque aussitôt libéré, le pontife ne se remit pas de cet attentat ; il mourut le mois suivant à Rome. B. le cite à deux reprises sous le nom de « Boniface sixiesme » (66 v°, 93 r°).

Bonneval, Germain de : capitaine français (?-1525), vétéran des Guerres d'Italie depuis 1494, il était devenu sous Charles VIII chambellan et gouverneur du Limousin. Il mourut à Pavie, bien que B., après d'autres (tel Valdés), le mette au nombre des prisonniers (188 v°).

Bonnin, Louis de (Loys Bonnyn), seigneur du Cluzeau : homme d'armes de la compagnie de LT, fait prisonnier à Pavie (188 r°).

Bonnivet : voir **Gouffier, Guillaume**.

Borbonnensy, Borbonneuse : voir **Bourbonnais**.

Borée (Boreas) : dieu personnifiant le vent du Nord (167 v°) ; voir **Aquilon, Septentrion**.

Borgia, maison de : famille aragonaise qui fit carrière à la curie pontificale au XV^e^ s.

Borgia, Alphonse : voir **Calixte III**.

Borgia, César (le duc de Valentinoys), 1475-1507 : fils d'Alexandre VI, il fut d'abord cardinal, puis, relevé de ses vœux, devint duc de Valentinois (1498) grâce à Louis XII (172 v°).

Borgia, Louise (Loyse, la duchesse de Valentinoys ; puis la dame de la Tremoille), 1500-1553 : fille de César Borgia et de Charlotte d'Albret, elle fut la seconde femme de Louis II, qui l'épousa en 1517, quelques mois après la mort de Gabrielle de Bourbon. Elle se remaria ensuite avec Philippe de Bourbon-Busset, dont elle eut descendance (+ vi v°, 167 r°, 169 r°, 169 v°, 170 r°, 172 r°, 172 v°, 173 r°, 173 v°, 179 v°-182 r°, 184 v°).

Borgia, Rodrigo : voir **Alexandre VI**.

Bouchet, Jacques (Jaques Bouchet) : imprimeur libraire à Poitiers (?-1550), il imprime et vend le *Pan.* et de nombreuses autres œuvres de B. Second mari de la veuve de Jean I de Marnef (dit « du Liège », libraire-juré de l'Université de Poitiers, † ca. 1515), il travaille souvent en association avec le frère de celui-ci, Enguilbert, libraire-juré de l'Université de Paris disposant d'une succursale à Poitiers, et avec un second Enguilbert, fils de Jean I (donc neveu du premier), imprimeur actif à Poitiers jusque vers 1528. Jacques Bouchet collabore ensuite, dans les années 30 et 40, avec les fils du second mariage de Jean (donc de sa propre épouse), également appelés « Jean et Enguilbert de Marnef » († 1568) (194 v°).

Bouchet, Jean (Jehan Bouchet) : écrivain français (1476 – v. 1557). L'auteur du *Panegyric* signe de son nom les épîtres liminaires aux « Trinepotes » de LT et à Jean d'Auton, et apparaît en personne, dans son récit, comme consolateur de Gabrielle de Bourbon (à l'adresse de laquelle il signe encore une épître) après la mort de son fils Charles (i r°, + r°, + vii v°, + viii r°, Ai r°, Aiii v°, Aiv r°, 158 r°, 158 v°-161 r°, 194 v°).

Bouillon, Godefroy de (Geoffroy de Boulion duc de Lorraine) : seigneur franc (v. 1058-1100), fils du comte de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Boulogne et petit-fils du duc de Basse-Lotharingie ; il hérita de ce duché, qui n'est pas la « Lorraine » (son territoire couvre les futurs comtés ou duchés de Luxembourg, Namur, Hainaut, Brabant, et une partie de la Flandre). Il fut l'un des chefs de la 1re croisade et régna sur Jérusalem en tant qu'« avoué du Saint-Sépulcre », ayant refusé le titre de roi (1099). Mort peu après, il devint vite un personnage de légende ; son frère Baudoin de Boulogne lui succéda (2 vo, 67 vo, 93 vo).

Boulainvilliers, Philippe de, comte de Dammartin (Comte de Dampmartin) : capitaine français (1495-1537) qui participe à la défense de la Picardie en 1523 (176 vo).

Boulogne-sur-mer (Boulongne sur la Mer) : port du nord de la France (auj. dép. du Pas-de-Calais), menacé par les Anglais, et où LT séjourna à l'été 1523 (175 vo-176 ro).

Bounyvent : voir **Bénévent**.

Bourbon, duché de : la seigneurie de Bourbon (Bourbonnais) fut érigée en duché en 1327, au profit de Louis de Clermont, petit-fils de Saint Louis. Dernier des grands fiefs de France, réuni à la couronne en 1531, suite à la défection et à la mort du connétable de Bourbon (145 vo).

Bourbon, maison de (42 ro, 71 vo) :

Bourbon, Anne, duchesse de : voir **Anne de France**.

Bourbon, Archambaut IX, seigneur de, 1205-1249 : compagnon de Saint Louis, il mourut à Chypre lors de la 7e croisade ; sa fille Béatrice épousa Robert de Clermont, dernier fils du roi (1 vo).

Bourbon, Charles Ier, 5e duc de (cinquiesme duc de Bourbon), 1401-1456 : fils de Jean Ier et père de Jean II et Pierre II de Bourbon (42 vo).

Bourbon, Charles, 8e duc de (Charles de Bourbon, le duc de Bourbon), 1490-1527 : 2e fils de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier (voir **Bourbon-Montpensier**), et de Claire Gonzague, neveu de Gabrielle de Bourbon, épouse de LT, il devint comte de Montpensier après la mort de son frère Louis (1501), puis duc de Bourbon en épousant sa cousine Suzanne, fille de Pierre II et d'Anne de France. François Ier le fit connétable de France en 1515. À la mort de Suzanne (1521), Louise de Savoie revendique les biens de Bourbon ; Charles en passe d'être spolié quitte la France et se met au service de l'empereur (1523). Il chasse les Français du Milanais, envahit la Provence, dont il se proclame comte, et assiège Marseille avant de faire retraite. Il commande l'armée impériale qui rejoint Pavie quelques semaines avant la bataille. Il mourra en mai 1527, lors de l'assaut contre Rome de troupes qu'il n'est plus en mesure de payer. LT ne semble jamais avoir eu avec lui de bons rapports (147 vo, 148 vo, 162 vo, 175 ro, 175 vo, 177 ro, 177 vo, 178 ro, 178 vo, 184 ro, 184 vo).

Bourbon, Gabrielle de : voir **Bourbon-Montpensier (Gabrielle de)**.

Bourbon, Jean Ier, 4e duc de (Jehan, quatriesme duc de Bourbon), 1381-1434 : fils de Louis II et père de Charles Ier de Bourbon (42 vo).

Bourbon, Jean II, 6e duc de (1426-1488) : fils de Charles Ier et frère de Pierre II de Bourbon, qui lui succéda ; impliqué dans la « Guerre folle » (42 ro, 48 vo).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Bourbon, Jeanne de : voir **Jeanne de Bourbon**.

Bourbon, Louis I^er^, 1^er^ duc de (Loys, premier duc de Bourbon), 1279-1342 : fils de Robert de Clermont (sixième fils de Saint Louis ; voir ce nom) et de Béatrice, fille d'Archambault IX (42 v°).

Bourbon, Louis II, 3^e^ duc de (Loys, tiers duc de Bourbon, le seigneur de Bourbon), 1337-1410 : fils de Pierre I^er^ et père de Jean I^er^ de Bourbon ; beau-frère de Charles V (42 v°, 103 r°).

Bourbon, Mathieu de (le bastard Mathieu), v. 1462-1505 : dit « le Grand Bâtard de Bourbon », fils illégitime du duc Jean II, il se distingua à Saint-Aubin-du-Cormier et à Fornoue, et fut fait gouverneur et amiral de Guyenne, puis devint maréchal du Bourbonnais (71 v°, 131 v°).

Bourbon, Pierre I^er^, 2^e^ duc de (second duc de Bourbon), 1311-1356 : fils de Louis I^er^ et père de Louis II de Bourbon ; tué à Poitiers (42 v°).

Bourbon, Pierre II, 7^e^ duc de (le seigneur de Beaujeu), 1438-1503 : fils de Charles I^er^, frère de Jean II et Charles II de Bourbon (ce dernier, archevêque de Lyon et cardinal, renonça au titre de duc après la mort de Jean, et mourut aussitôt). Pierre II, époux d'Anne de France (Anne de Beaujeu) et père de Suzanne de Bourbon, fut régent de France avec son épouse (sans en avoir le titre) pendant les premières années du règne de Charles VIII (42 r°, 42 v°, 48 v°).

Bourbon, Suzanne de (madame Suzanne), 1491-1521 : fille de Pierre II de Bourbon et d'Anne de France, reconnue héritière des biens de Bourbon après la mort de son frère Charles (1498). Elle fut mariée en 1505 à son cousin Charles de Bourbon-Montpensier (le futur connétable), ce qui permit de réunir leurs possessions respectives. Leurs enfants ne vécurent pas, et de la mort de Suzanne en 1521 résulta un litige, pour l'héritage des Bourbons, entre le connétable et le roi (42 v°).

Bourbon-Lavedan, Hector de (vicomte de Lavedent), ?- av. juin 1525 : fils de Charles, bâtard de Bourbon (vicomte de Lavedan, fils illégitime du duc Jean II et de Louise d'Albret). Échanson du roi et capitaine, Hector était présent sur la Somme en 1523, et mourut peu après Pavie (176 v°).

Bourbon-Montpensier, maison de : branche cadette et rivale des Bourbons, jusqu'au mariage de Charles III (le connétable) et de Suzanne de Bourbon (1503). C'est à cette branche que LT s'allia en épousant Gabrielle (+ iv r°, 42 r°).

Bourbon-Montpensier, François de (Françoys Monsieur, François de Bourbon), 1492-1515 : troisième fils de Gilbert de Bourbon, 2^e^ comte de Montpensier, et neveu de Gabrielle ; vicomte puis duc de Châtellerault ; tué à Marignan (148 v°, 150 r°, 152 v°).

Bourbon-Montpensier, Gabrielle de (madame Gabrielle de Bourbon, la dame de La Tremoille), v. 1465-30 novembre 1516 : fille de Louis de Bourbon, 1^er^ comte de Montpensier, et sœur de Gilbert, 2^e^ comte. Première épouse de LT et mère de Charles de LT, prince de Talmont. Autrice d'ouvrages d'inspiration spirituelle et pédagogique dont B., qui dit avoir été

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

chargé de les relire et de faire vérifier leur orthodoxie, donne la liste (+ iv r°, + v r°, + vi v°, 42 r°-48 r°, 80 v°-81 v°, 82 v°, 152 r°-153 r°, 156 r°-161 v°, 162 v°-164 v°, 165 r°-167 r°, 175 v°, 191 r°, 194 r°).

Bourbon-Montpensier, Gilbert de (comte de Monpensier), 1443-1496 : Gilbert de Bourbon, fils de Louis I et frère de Gabrielle, père de Charles de Bourbon (le connétable), il fut lieutenant général de Charles VIII et vice-roi de Naples (42 v°, 63 v°, 69 r°, 80 v°, 175 v°).

Bourbon-Montpensier, Louis de (Loys, premier comte de Monpensier), ?-v. 1486 : Louis de Bourbon, 1er comte de Montpensier, frère cadet du duc Charles Ier de Bourbon ; père de Gilbert et de Gabrielle (42 r°, 42 v°).

Bourbon-Vendôme, maison de : branche cadette issue de Jean VII de Bourbon (1344-1393) ; ce petit-fils du duc Louis Ier était devenu comte de Vendôme par mariage.

Bourbon-Saint-Pol, François de (comte de Sainct Paul), 1491-1545 : troisième fils de François de Bourbon, comte de Vendôme, et de Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol ; il hérita de ce dernier titre, son frère aîné Charles conservant celui de Vendôme. Proche de François Ier, il fut gouverneur du Dauphiné et fait prisonnier à Pavie (178 v°, 188 v°).

Bourbon-Vendôme, Charles de (duc de Vendosme), 1489-1537 : Charles de Bourbon, 4e comte puis 1er duc de Vendôme. Frère aîné du précédent, il fut créé duc par Louis XII (1514), et nommé gouverneur de Picardie – province qu'il défendit efficacement avec LT. Il devint l'aîné de la maison de Bourbon après la mort du connétable. Son fils Antoine épousa Jeanne de Navarre (Jeanne d'Albret) ; leur fils devint le roi de France Henri IV (174 v°, 175 r°).

Bourbon-Vendôme, François de (duc de Vandosme), 1470-1495 : François de Bourbon, comte (et non duc) de Vendôme, père des précédents. Il épousa Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol, petite-fille du connétable décapité sous Louis XI. Le jeune homme se distingua durant la première guerre d'Italie, mais mourut de maladie à Verceil, quelques mois après Fornoue. Charles VIII lui fit faire de grandioses funérailles, décrites par La Vigne en son *Voyage de Naples* (63 v°).

Bourbon-Vendôme, Louis de (prince de la Roche sur Yon), 1473-1520 : frère du précédent, il est mentionné par erreur parmi les victimes de Pavie (188 v°) ; voir **La Roche sur Yon, prince de**.

Bourbonnais (Bourbonnoys, Borbonnensy, Borbonneuse) : province du centre de la France, correspondant au duché de Bourbon ; sa capitale était Moulins (142 r°, 142 v°, 143 r°, 175 r°).

Bourdeilles, Hélie de (l'arcevesque de Tours) : prélat français (1423-1484). Franciscain, archevêque de Tours, confesseur et conseiller de Louis XI, renommé pour sa piété. Il composa des ouvrages visant à l'abrogation de la Pragmatique Sanction et à la réhabilitation de Jeanne d'Arc (39 v°, 41 v°).

Bourges : capitale du Berry (auj. dép. du Cher) ; Jeanne de France y mourut en 1505 (75 v°, 109 r°).

Bourges, archevêque de (l'arcevesque de Bourges) : voir **Berruyer, Philippe**.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Bourges et de Poitiers, Roi de : appellation méprisante réservée au jeune Charles VII avant la reconquête de son royaume (96 v°).

Bourges, Pragmatique Sanction de : ordonnance promulguée à Bourges en 1438 et faisant du roi de France (Charles VII) le chef de l'Église gallicane (94 r°).

Bourgogne (Bourgongne) : « pays » comprenant les territoires du duché et/ou comté de ce nom (+ r°, + vi r°, 1 v°, 6 r°, 8 r°, 41 v°, 51 r°, 80 v°, 109 r°, 138 r°, 139 v°, 140 r°, 142 r°, 143 v°, 163 r°, 174 v°, 175 r°, 177 v°, 192 r°, 193 v°, 194 r°).

Bourgogne (Bourgongne), comté de (Franche Comté) : ancienne province impériale, le comté de Bourgogne fut réuni au duché par mariage, sous Philippe le Hardi. Louis XI s'empara des deux territoires en 1477, mais la « Franche Comté » fut rendue aux Habsbourg en 1493, constituant ainsi une frontière sensible avec la province de Bourgogne (+ vi r°, 76 r°, 140 r°, 143 v°, 175 v°, 186 r°).

Bourgogne (Bourgongne, Bourgoigne), duché de : le duché remonte au x^e^ siècle et changea plusieurs fois de mains. Jean le Bon le donna à son fils Philippe, dit le Hardi (1361). Devenu pratiquement autonome au début du xv^e^ s., il s'étendit aux « Pays-Bas ». Le duché originel fut réuni à la couronne par Louis XI en 1477 (i v°, + vi r°, 3 v°, 7 v°, 10 r°, 13 r°, 18 v°, 103 r°, 125 v°, 140 r°, 143 r°-144 r°, 145 v°).

Bourgogne, gouvernement de : charge occupée par LT à partir du 24 novembre 1506 ; son oncle Georges de LT avait (mal) exercé la même fonction en 1477-1478 (+ v v°, 80 v°, 83 r°, 125 v°, 140 r°, 163 r°, 191 r°).

Bourgongne (Haute) : B. désigne ainsi la région antique correspondant à la Franche-Comté moderne (136 v°).

Bourgogne (Bourgongne), maison de (18 v°) :

Bourgogne, Charles, duc de (Charles duc de Bourgongne, le comte Charoloys), 1433-1477 : dit Charles le Hardi ou le Téméraire. Fils et successeur de Philippe III le Bon, grand ennemi de Louis XI, il s'en prit aussi, dans sa quête d'affirmation de l'État bourguignon, aux cantons suisses, qui lui infligèrent trois défaites successives – la dernière devant Nancy, où il mourut (6 r°, 10 r°, 10 v°, 12 r°, 12 v°, 18 v°, 39 v°, 98 r°, 103 r°, 138 v°, 144 r°, 145 r°).

Bourgogne, Jean I^er^, duc de (Jehan comte de Nevers, Jehan duc de Bourgongne), 1371-1419 : dit Jean sans Peur, fils et successeur de Philippe II le Hardi. Un des héros malheureux de la bataille de Nicopolis (1396), qui lui valut son surnom ; mais surtout cité par B. comme l'assassin du duc d'Orléans en 1407, tué à son tour en 1419, en présence du dauphin, alors qu'il tentait un rapprochement avec celui-ci (3 r°, 3 v°, 49 v°, 75 v°, 96 v°, 98 r°, 103 r°, 129 v°, 144 r°).

Bourgogne, Jeanne de : voir **Jeanne de Bourgogne**.

Bourgogne, Marie, duchesse de (Marie de Bourgongne), 1457-1482 : duchesse titulaire de Bourgogne. Fille et unique héritière du duc Charles, elle épousa l'empereur Maximilien d'Autriche peu après la mort de son père (1477), alors que Louis XI faisait envahir le duché et le comté de Bourgogne, ainsi que la Picardie et

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

l'Artois. Mère de Philippe le Beau et de Marguerite d'Autriche, elle mourut des suites d'une chute de cheval (143 r°).

Bourgogne, Philippe I^er^, duc de (Phelippes duc de Bourgongne), 1346-1361 : dit Philippe de Rouvres. Fils de Jeanne d'Auvergne (qui deviendrait la seconde femme de Jean le Bon), il meurt à quinze ans de la peste, sans héritier ; le roi donne alors le duché à son propre fils, Philippe le Hardi (144 r°).

Bourgogne, Philippe II, duc de (Phelippes duc de Bourgongne), 1342-1404 : dit Philippe le Hardi. Quatrième fils de Jean le Bon, il reçut de son père le duché de Bourgogne, et acquit par mariage le comté de Flandre. Après la mort de Charles V, il fut l'un des membres les plus actifs du conseil du jeune Charles VI (3 r°, 103 r°, 144 r°).

Bourgogne, Philippe III, duc de (Phelippes duc de Bourgongne, le bon duc Phelippes), 1396-1467 : dit Philippe le Bon. Fils et successeur de Jean sans Peur, célèbre pour son faste et véritable fondateur des États bourguignons, il ne reconnut la royauté de Charles VII que du bout des lèvres, au traité d'Arras (1435) (12 v°, 98 r°, 138 v°, 144 r°).

Bourgogne, Robert I^er^, duc de (Robert duc de Bourgongne), v. 1011-1076 : fils du roi de France Robert II, il obtint en 1032 le duché de Bourgogne de son frère aîné, le roi Henri I^er^ (143 v°).

Bourgogne, Robert II, duc de (Phelippes le second duc de Bourgongne, *sic*), 1248-1306 : duc de Bourgogne, allié des rois de France Philippe III et Philippe IV, il fut le père de Jeanne de Bourgogne (voir ce nom), qui devint reine de France à la suite de son mariage avec Philippe VI de Valois. Le *Pan.* le confond avec son petit-neveu Philippe I^er^ (qu'il appelle « second ») (144 r°).

Bourgogne, royaume de : royaume burgonde, absorbé par les royaumes francs au VI^e^ s. (154 v°).

Bourguignons (Bourgongnons) : habitants de la Bourgogne (*i. e.* du duché, plus tard province de France, ou de la « Franche Comté », terre d'Empire) ; troupes originaires de l'une et/ou de l'autre de ces entités (+ v r°, + vi r°, 103 r°, 138 r°, 140 r°, 141 v°, 143 v°, 146 r°, 184 v°, 186 r°, 195 r° (lat.).

Bouvines (Bouvymes) : localité des Flandres, où le roi de France Philippe Auguste remporta une célèbre bataille sur l'empereur Otton IV (27 juillet 1214) (95 v°).

Boysi : voir **Boisy**, et **Gouffier, Tristan**.

Brabançons (Brebançons) : habitants du Brabant ; troupes qui en sont originaires (135 r°, 184 v°, 185 v°).

Brabant (Breban) : région des Pays-Bas, autour de Bruxelles et Louvain, érigée en duché au XII^e^ s. Celui-ci devint bourguignon en 1430, puis passa dans la mouvance des Habsbourg après 1477 (3 r°).

Bracciano (Bressangne) : ville du Latium, au nord-ouest de Rome ; Charles VIII y séjourna en 1494, d'où suivit un conflit entre la famille Orsini, qui dirigeait la ville, et la papauté (68 r°).

Brandon, Charles, duc de Suffolk (Suffort) : capitaine anglais (1484-1545). Favori d'Henri VIII, il reçut le titre ducal enlevé aux La Pole (voir ce nom). Il mena trois offensives en Picardie en 1513, 1523 et 1544. LT repoussa la seconde (176 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Bray-sur-Somme (Bray) : ville de Picardie (auj. dép. de la Somme) (176 v°).

Brennus (Brenus) : nom de chef gaulois. Après bien d'autres, B. confond les deux « Brennus » retenus par la tradition : le chef sénon qui mit Rome à sac au IV^e^ s. av. J.-C., et celui qui envahit la Macédoine et la Grèce du nord un siècle plus tard, avant d'être défait devant Delphes (85 v°-86 r°).

Brescia (Bresse) : Terre Ferme vénitienne. Louis XII désirait récupérer pour le duché de Milan cette ville lombarde anciennement occupée par les Vénitiens ; elle lui fut rendue au lendemain de la campagne de 1509. Le 3 février 1512, les Vénitiens la reprirent, mais les Français, conduits par Gaston de Foix, réussirent à la réoccuper le 19. La ville subit alors un sac épouvantable (132 v°, 133 v°, 177 v°).

Bressangne : voir ***Bracciano.***

Bresse : voir ***Brescia.***

Bresse : région, entre Saône et Doubs, relevant du duché de Savoie ; B. y fait allusion (comme s'il s'agissait d'une ville : « à Bresse ») à propos de la victoire de César contre les Tigurins (136 v°).

Bressuyre, seigneur de : voir **Beaumont, Jacques de**.

Bretagne, amirauté de : charge que LT reçut de Louis XII (25-26 avril 1502) (+ r°, 131 v°, 192 r°, 193 v°).

Bretagne, duché de : État féodal (le duché remonte au X^e^ s.) qui réussit à conserver une relative indépendance jusqu'aux guerres de 1487-1491, en grande partie conduites par LT, et au mariage de la duchesse Anne avec Charles VIII puis Louis XII. Le rattachement définitif au domaine royal n'eut cependant lieu qu'en 1547 (+ iv v°, Aiii r°, 40 r°, 49 r°, 57 v°, 61 r°, 61 v°, 63 r°, 99 r°, 140 r°, 145 r°, 173 v°, 193 v°).

Bretagne, guerre(s) de : succession de campagnes menées par le royaume de France entre 1487 et 1491, qui aboutirent au rattachement *de facto* du duché, par le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII (+ iv v°, 57 r°, 61 r°, 63 v°, 72 r°, 77 v°).

Bretagne, maison de :

Bretagne, Anne de : voir **Anne de Bretagne**.

Bretagne, François II, duc de (François duc de Bretaigne), 1435-1459-1488 : cousin de Pierre II ; personnage médiocre, qui s'opposa presque continuellement à Louis XI et Charles VIII, sans avoir vraiment les moyens de sa politique. Il mourut en septembre 1488 après avoir lancé son duché dans une guerre désastreuse et vu son humiliation au traité du Verger (août 1488) (+ iv r°, 6 v°, 10 v°, 12 r°, 12 v°, 39 v°, 40 r°, 48 r°, 48 v°, 57 r°, 61 r°, 61 v°, 77 v°, 103 r°).

Bretagne, Isabelle (Ysabeau) de, 1478/1481-1490 : fille du duc François II, sœur cadette d'Anne de Bretagne (49 r°, 63 r°).

Bretagne, Jean I^er^ le Roux, duc de, et comte de Richmond (duc Jehan de Bretaigne), 1217-1221-1286 : proche du roi d'Angleterre, il reçut le comté de Richmond en 1268 (1 v°).

Bretagne, Jean II duc de, et comte de Richmond (Jehan comte de Richemont, filz du duc Jehan de Bretaigne), 1239-1286-1305 : fils et successeur de Jean I^er^ (1 v°).

Bretagne, Jean IV de Montfort, duc de, 1339-1365-1399 : fils de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Jean III de Montfort, il sortit vainqueur de la Guerre de Succession de Bretagne. C'est à sa cour que se réfugia Pierre de Craon après sa tentative d'assassinat sur Olivier de Clisson, ce qui provoqua l'expédition punitive au cours de laquelle Charles VI subit sa première crise de démence (105 v°).

Bretagne, Pierre II, duc de (le feu duc de Bretaigne), 1418-1450-1457 : second fils de Jean V, il devint duc à la mort de son frère François Ier ; en 1442 il avait épousé Françoise, fille aînée de Louis d'Amboise. Cette alliance bretonne est l'une des raisons invoquées par Louis XI pour s'approprier les biens de ce dernier, récupérés plus tard par LT. Pierre meurt sans héritier, de même que son oncle Arthur, qui lui succède ; d'où l'accession de son cousin François (39 v°).

Bretagne, Grande (Grant Bretaigne) : désigne l'île partiellement conquise par César (Aii r°).

Bretons : habitants de la Bretagne, sujets du duché de ce nom, ou ses soldats (51 v°, 52 r°, 57 r°, 61 v°, 62 r°, 62 v°, 64 r°, 105 r°).

Brienne, maison de : famille féodale d'origine champenoise dont le nom n'apparaît pas dans le *Pan.*, qui évoque deux de ses branches tout en commettant à ce sujet de spectaculaires confusions.

Brienne, Gautier V de, duc d'Athènes (un duc d'Athenes), v. 1270-1311 : comte de Brienne, fils d'Hugues de Brienne et d'Isabelle de La Roche. Il reçut le duché d'Athènes à la mort de son cousin Guy II de La Roche, mort sans héritier (1308). Il fut tué à la bataille d'Halmyros contre les Catalans (15 mars 1311) (2 v°).

Brienne, Gautier VI de, duc d' (Gaultier duc d'Athenes), 1302-1356 : fils du précédent et de Jeanne de Châtillon, il tenta sans succès de reconquérir le duché d'Athènes, puis prit le pouvoir à Florence (1342) et l'exerça tyranniquement, mais en fut chassé au bout d'un an. Rentré en France, il épousa Jeanne de Brienne (voir ci-dessous), sa lointaine parente. Fait connétable de France par Jean le Bon, il périt sur le champ de bataille de Poitiers (19 septembre 1356) (2 v°).

Brienne, Jeanne de, duchesse d'Athènes (Jehanne d'Eu, comtesse et duchesse d'Athenes ; Jehanne de Melo ?), ?-1389 : fille de Raoul Ier de Brienne, comte d'Eu et de Guînes, connétable de France, et de Jeanne de Mello, elle épousa en 1344 Gautier VI de Brienne, duc titulaire d'Athènes (unissant ainsi deux branches éloignées de la maison) ; puis, en secondes noces, Louis d'Évreux, comte d'Étampes. Elle légua ses biens à Marie de Sully, fille de sa cousine Isabelle de Craon (laquelle était fille de Marguerite de Mello, demi-sœur de Jeanne). Mais B. prête à l'épouse de Gautier VI le nom de Jeanne de Mello, et voit donc dans celle qu'il appelle « Jehanne d'Eu, comtesse et duchesse d'Athenes » la fille dudit Gautier au lieu de sa femme, alors qu'il mourut sans enfants survivants ; sa sœur Isabelle de Brienne, épouse de Gautier III d'Enghien, hérita de ses biens (2 v°).

Brienne, Jeanne de Mello, comtesse de (Jehanne de Melo ?) : épouse de Raoul Ier de Brienne, dont elle eut Raoul II et Jeanne de Brienne, qui devint duchesse d'Athènes par son mariage avec Gautier VI. Mais B.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

n'use du nom de « Jehanne de Melo » que pour désigner sa fille, l'épouse de ce dernier ; d'où la confusion décrite ci-dessus (2 v°).

Brienne, Raoul Ier de (Raoul de Melo comte d'Eu et de Guynes ?), v. 1290-1344 : comte d'Eu et de Guînes, connétable de France, père de Jeanne et de Raoul II de Brienne. Si c'est de lui qu'il s'agit dans ce passage, B. lui donnerait le nom de son épouse Jeanne de Mello ; c'est plus probablement son fils (voir ci-dessous) qui est ainsi désigné (2 v°).

Brienne, Raoul II de (Raoul de Melo comte d'Eu et de Guynes ?), 1315-1350 : fils du précédent, comte d'Eu et de Guînes, connétable de France comme son père, il fut décapité pour trahison sur ordre de Jean le Bon. Si c'est bien de lui qu'il s'agit, B. lui donne ici le nom de sa mère, Jeanne de Mello, tout en faisant de lui le père d'une seconde « Jehanne de Melo » (en réalité sa sœur Jeanne de Brienne, épouse de Gautier VI), alors qu'il mourut sans enfant légitime. La confusion de Raoul père et fils se retrouve dans les *Annales d'Aquitaine* et chez Nicole Gilles, mais l'emploi du nom « Raoul de Melo » semble spécifique du *Pan.* (2 v°).

Brigitte de Suède (saincte Brigide) : fondatrice de l'ordre du Très Saint Sauveur (v. 1302-1373). Elle vécut longtemps à Rome, où ses prophéties lui valurent une grande renommée ; canonisée en 1391. Une traduction française de ses *Revelaciones* paraîtra à Lyon en 1536 (82 v°).

Brimeu, Adrien de, seigneur d'Humbercourt ou Imbercourt (Himbercourt, Ymbercourt) : capitaine français (?-1515). Commandant 40 lances, il fit la plupart des campagnes italiennes de Louis XII ; honoré par François Ier, qui le fit chambellan et capitaine de 80 lances, il mourut à Marignan (1515) (147 r°, 148 v°). Son **lieutenant**, tué à Ravenne (1512), reste non identifié (134 r°).

Brindisi (Beronduse) : port des Pouilles occupé par les Vénitiens, et qui devait être rendu au royaume de Naples selon les accords de Cambrai (1509) (132 v°).

Briséis : reine de Lyrnessos (Phrygie), captive d'Achille. Agamemnon se l'appropria, ce qui provoqua la colère du héros, sujet de l'*Iliade*. Mais c'est à la trahison supposée de Briséis par Achille, amoureux de Polyxène, que le *Pan.* fait allusion (35 r°).

Broteas (Brotheas) : pugiliste légendaire, tué avec son frère Ammon par Phinée, oncle et ancien fiancé d'Andromède, lors du combat qu'il livra contre son rival Persée (5 v°).

Brunehaut (Brunechilde) : reine d'Austrasie (?-566-613). Fille du roi des Wisigoths Athanagild, elle épousa Sigebert Ier, roi d'Austrasie (566). L'assassinat de sa sœur Galswinthe par Chilpéric et sa maîtresse Frédégonde fut l'une des causes de la guerre entre l'Austrasie et la Neustrie. Après avoir longtemps mené la politique austrasienne, elle fut capturée et suppliciée par Clotaire II (177 v°).

Bruthès : fils de Lycurgue (peut-être le roi de Thrace contempteur de Dionysos ; voir ce nom), tué par un sanglier. Mais l'identification de ce « Lycurgide » (Ovide) est incertaine (voir note *ad loc.*) (155 v°).

Brutus : Marcus Junius Brutus, homme politique romain (85-42) ; l'un des chefs, avec Cassius, du complot contre

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

la vie de César. Vaincu à Philippes par les forces d'Antoine et d'Octave, il se suicida ; exemple de « miserable mort » (153 v°, 154 r°).

Brutus (Brutus Decius) : Decimus Junius Brutus Albinus, cousin de César et l'un de ses assassins (v. 85-43), souvent confondu (par B. entre autres) avec le précédent. Il tenta sans succès de se concilier Octave et fut tué par un chef gaulois partisan d'Antoine (Aii r°).

Bueil, Charles de, comte de Sancerre (comte de Sanxerre) : homme de guerre français (av. 1497-1515), tué à Marignan. Arrière-petit-fils de Jean de Bueil (amiral de France, auteur du *Jouvencel*) (148 v°, 150 r°, 152 v°).

Buffalora (Bufferolle) : bourg de Lombardie (147 r°).

Bussy (Bussi) ou Bussy d'Ambayse, seigneur de : voir **Amboise, Jacques d', seigneur de Bussy**.

Cacus : géant cracheur de feu du Latium, tué par Hercule pour avoir volé les bœufs qu'il avait lui-même pris au géant Géryon (190 v°).

Caïn (Cayn) : fils aîné d'Adam et Ève, meurtrier de son frère Abel (103 v°).

Calabre : province de l'extrême sud-ouest de la péninsule italienne ; **duché** relevant du royaume de Naples (64 v°, 65 v°, 66 r°, 66 v°, 68 v°, 85 r°, 85 v°).

Calabre, duc de : voir **Ferdinand II**.

Calais (Calaix) : ville d'Artois, dernière possession anglaise (avec Guînes) en territoire français (auj. dép. du Pas-de-Calais) (105 r°).

Caligula (Calliculla, Cayus Caligula) : empereur romain (12-37-41), fils de Germanicus ; fameux pour sa démence et sa cruauté. Il finit assassiné par une conspiration impliquant la garde prétorienne et de nombreux sénateurs (35 r°, 104 v°, 118 v°).

Calixte III (Calixte tiers) : pape (1378-1455-1458). Alphonse Borgia, qui autorisa la révision du procès de Jeanne d'Arc, chercha à maintenir en Italie la paix de Lodi, pour préparer la croisade contre l'empire ottoman. Par là il favorisa la stabilisation de Francesco Sforza sur le trône de Milan, contre les visées d'Alphonse d'Aragon (mort quelques semaines avant le pape et nommé après lui par la ballade dite « des seigneurs du temps jadis » de Villon) (128 v°).

Cambrai (Cambray) : ville libre impériale (auj. dép. du Nord) où fut signé en 1508 un important traité.

Cambrai, traité de : traité franco-impérial, signé le 10 décembre 1508. En principe dirigé contre les Ottomans, il créait en réalité une ligue européenne contre Venise (132 r°, 132 v°, 133 r°, 134 v°, 135 r°, 143 v°).

Cambyse (Cambisès) : Cambyse I^er^, roi achéménide d'Anshan, en Perse (v. 600 – v. 559), fils de Cyrus I^er^. Il épousa Mandane, fille du roi des Mèdes Astyage, que leur fils Cyrus II (le Grand) vainquit et détrôna, fondant ainsi l'empire perse (57 v°, 84 r°).

Cambyse (Cambisès, roy de Perse) : Cambyse II, roi de Perse de 529 à 522, fils de Cyrus II ; conquérant de l'Égypte. Il y aurait condamné le juge corrompu Sisamnès à être écorché vif, et contraint le fils du supplicié, désigné pour lui succéder, à s'asseoir sur un siège recouvert de la peau de son père (117 r°, 118 v°).

Camille (Furius Camillus, Camilus) : Marcus Furius Camillus, général et homme d'État romain (446-365), trois fois dictateur. Vainqueur des

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Étrusques, des Gaulois et des Volsques, il est l'un des types du chef « prudent et hardy » (77 v°, 100 v°, 125 r°).

Campanie (Campaigne, Champaigne) : région d'Italie méridionale et province romaine antique, qui fit partie de l'apocryphe « donation de Constantin » (66 v°, 89 v°).

Canaan (Cananée) : région comprise entre le Jourdain et la Méditerranée ; cette « Terre Promise » aux Israélites fut conquise par Josué et ses successeurs (les Juges) (95 v°).

Capoue (Capue) : ville de Campanie, proche de Naples (66 v°).

Capitole (Capitolle) : colline sacrée de Rome, siège entre autres du temple de Jupiter Optimus Maximus ou « Capitolinus » (64 r°, 113 v°, 125 r°).

Capricorne (Capricornus) : constellation et signe du Zodiaque (163 r°, 168 r°).

Caracalla (Antoninus, Carcalla) : Marcus Aurelius Severus Antoninus, dit Caracalla, empereur romain (188-211-217) ; fils de Septime Sévère, meurtrier (entre autres) de son frère Géta. Il accorda en 212 la citoyenneté romaine à tous les habitants libres de l'Empire (103 v°, 110 r°).

Carbo (Cayus Carbon) : Caius Papirius Carbo, homme politique romain (II^e^ s. av. J.-C.). Tribun de la plèbe, partisan de Caius Gracchus, il changea de camp après la mort de celui-ci, dont, devenu consul, il défendit le meurtrier (120 av. J.-C.). Une accusation de L. Crassus le contraignit au suicide. Son fils (Caius Papirius Carbo Arvina) tenta de le venger ; Crassus s'en fit un ami (65 v°).

Carbo (Carbon) : Cnaeus Papirius Carbo (v. 130-82), cousin du précédent, trois fois consul. Adversaire de Sylla, il ne put empêcher la défaite de Marius le Jeune et fut mis à mort par Pompée (100 v°).

Caribert (Aribert) : roi des Francs (?-561-567). Il reçut à la mort de son père Clotaire I^er^ le royaume de Paris (102 v°).

Carcalles : l'un des surnoms (d'après le nom, fautif, de l'empereur Caracalla) que Puissance regnative donne aux « gensdarmes » amollis par le luxe (110 r°).

Carloman : maire du palais d'Austrasie (v. 705/710-747- ?), fils de Charles Martel. À la mort de son père, il gouverna d'abord avec son frère cadet Pépin le Bref, puis abdiqua et se retira dans le monastère du Mont Soracte en Italie. Le *Pan.* fait de lui par erreur le « frere aisné » de Charlemagne et non de Pépin, le confondant ainsi avec son neveu, frère cadet de l'empereur (124 v°).

Carloman : roi des Francs (751-768-771), fils de Pépin le Bref. Associé à la couronne par son père, en même temps que son frère aîné Charles (le futur Charlemagne), il ne s'entendit jamais avec celui-ci, mais mourut précocément. Ici confondu avec son oncle (124 v°).

Carmenta (Carmente) : surnom de Nicostrata, mère d'Évandre, prophétesse arcadienne ; on lui attribue l'invention de l'alphabet latin (82 v°, 166 r°).

Carthage (Cartage) : cité africaine d'origine phénicienne, engagée dans trois guerres successives contre Rome pour la suprématie en Méditerranée. Détruite en 146 av. J.-C., la ville fut reconstruite cent ans plus tard et devint par la suite un foyer de diffusion du christianisme (86 r°, 91 r°, 100 r°, 114 r°, 154 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Carthaginois (Carthaginiens) : habitants de la première Carthage, adversaires de Rome (101 v°, 114 r°).

Carus (Aurelius Carus) : empereur romain (v. 222-282-283), mort foudroyé (selon une tradition) lors d'une campagne victorieuse contre les Perses (155 v°).

Casali, Uguccio Urbano (Vigutius, prince des Florentins) : le « Vigutius » allégué par B. (en réalité Ugutius) n'était pas un « *princeps florentinus* », contrairement à ce qu'écrit Textor en recopiant Volaterranus. Il s'agit, chez celui-ci, d'Uguccio II (Urbano) Casali, seigneur de Cortone de 1384 à 1400. Coupable de violence et de débauches fustigées par divers auteurs, il ne fut pas « occis » pour autant par ses concitoyens, mais mourut de la peste à Florence (35 v°).

Cassandre : fille de Priam et d'Hécube. Douée de prophétie par Apollon, mais condamnée à n'être pas crue pour s'être refusée à lui, elle prédit en vain la chute de Troie. Violée par le petit Ajax puis captive d'Agamemnon, elle fut tuée avec lui par Égisthe et Clytemnestre (33 r°, 34 v°, 35 v°, 155 v°).

Cassius (Cayus Cassius) : Caius Cassius Longinus, homme politique romain (av. 85-42), ancien lieutenant de Pompée et initiateur du complot contre César. Il se fit tuer par un affranchi après la défaite de Philippes (Aii r°, 5 v°, 154 r°).

Castelnau de Clermont-Lodève, François Guillaume de (le Legat d'Avignon) : prélat français (1480-1540), cardinal, fait archevêque d'Auch après la mort de Jean de LT ; nommé légat en Avignon par Léon X (1513). B., qui ne l'identifie pas, raconte comment LT obtint de lui « toutes les clefz » de la ville lors de la campagne de Provence, à l'été 1524 (177 v°, 178 r°).

Castor : l'un des Dioscures ; fils de Léda et de Tyndare, il n'est pas immortel comme son frère jumeau Pollux, fils de Jupiter (5 v°).

Castriota, Ferrante (domp Ferrande de Castrionte) : marquis de Monte Sant'Angelo, petit-neveu de Scanderberg. Il fut le seul capitaine de l'armée impériale à perdre la vie à Pavie ; selon diverses sources dont B., c'est François Ier qui le tua (188 v°).

Castro (Castres), maison de : famille féodale espagnole. « Une des filles de l'illustre maison de Castres » est **Alix de Castro**, suivante de Blanche de Castille ; elle aurait épousé un Thibaut ou Imbaut de LT (mort en 1250 avec ses trois fils) (1 v°).

Catherine d'Alexandrie (saincte Catherine) : martyre légendaire du IVe s., vénérée par LT. Jeune fille à l'éloquence miraculeuse, poursuivie en vain par l'empereur Maxence, elle fut torturée, condamnée à être écrasée sous quatre roues que sa prière annihila, et finalement décapitée (82 v°).

Catilina : Lucius Sergius Catilina (108-62), chef d'un complot contre la République romaine. Dénoncé par Cicéron alors consul, qui fit exécuter ses partisans, il trouva la mort dans une bataille désespérée près de Pistoria. Exemple d'« homme de cueur » perdu par « avarice et ambition » (35 v°, 50 r°, 98 r°).

Catilinaire : le *Catilina* (*De coniuratione Catilinae*) de Salluste (119 v°).

Caton (Marc Caton, le vieil Caton) : Marcus Porcius Cato, Caton l'Ancien, homme politique et écrivain romain

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

(234-149), fameux pour son traditionalisme et sa sévérité. Invoqué contre l'usure (116 r°).

Caton (Marc Caton Utisence) : Marcus Porcius Cato, Caton d'Utique ou le Jeune (95-46), arrière-petit-fils du précédent. Adversaire de César, incarnation de la vertu stoïque et du conservatisme républicain, il commit après la défaite de Thapsus un suicide resté célèbre. Cité pour sa vertu et pour son sens de la « discipline militaire » (5 v°, 59 r°, 154 r°, 196 r°).

Cavaillon (Cavallon) : ville de Provence (auj. dép. du Vaucluse) (178 r°).

Caye Ennye : voir **Ennia**.

Cayn : voir **Caïn**.

Cepte : voir ***Ceuta***.

Cérès : déesse de l'agriculture et de la fécondité, homologue romaine de Déméter (86 r°, 168 r°).

Cervia (Serne, Servie) : port de Romagne sous domination vénitienne (67 r°, 132 v°).

César (Jules Cesar, Julius Cesar) : Caius Iulius Caesar, homme d'État, général et écrivain romain (100-44). Conquérant des Gaules puis vainqueur de la guerre civile qui l'opposa à son rival Pompée, il fut nommé dictateur à vie, et assassiné « en plein Sénat ». Le *Pan.* exalte sa « fortitude », sa « prudence », sa science militaire et sa « benignité », mais condamne l'ambition du politique (Aii r°, 35 r°, 60 v°, 70 r°, 77 v°, 86 v°, 104 v°, 107 r°, 110 r°, 122 r°, 122 v°, 136 r°, 153 v°, 154 r°, 179 v°, 185 r°, 188 v°, 193 r°).

Cesar(s) : nom générique des empereurs romains, utilisé notamment dans l'Évangile (117 r°, 181 r°).

Ceuta (Cepte) : ville de la côte nord-africaine (sur le détroit de Gibraltar), possession portugaise aux XV^e^ et XVI^e^ s., après sa conquête par le roi Jean I^er^ en 1415 (75 v°).

Chabannes, maison de : famille française noble du Limousin.

Chabannes, Antoine de (evesque du Puys). Prélat français (?-1535) ; frère de Jacques II, il fut évêque du Puy-en-Velay (1514-1535). En 1523, il fut arrêté sur ordre du roi, comme complice du connétable de Bourbon, mais, reconnu innocent, il put rentrer en grâce (175 v°).

Chabannes, Jacques I^er^ de, seigneur de La Palice (le grant maistre Chabanes) : chef militaire français (1398-1453), l'un des compagnons de Jeanne d'Arc, il fut chambellan de Charles VII et grand-maître de France (1451) (99 r°).

Chabannes, Jacques II de (Jacques de Chabanes, seigneur de La Palice) : chef militaire français (1470-1525), petit-fils du précédent ; dit le « Mareschal sans reproche ». Remarqué à Saint-Aubin, il fut de toutes les batailles de trois règnes (Fornoue, Gênes, Agnadel, Ravenne, Marignan…). Chambellan de Charles VIII, fait grand-maître de France par Louis XII (1511) puis maréchal de France par François I^er^ (1515). Autre mort illustre de Pavie ; Champier le compare à Bayard dans ses *Gestes*, et Cretin lui consacre son *Apparition du Chevalier* (puis *Mareschal*) *sans reproche* (Av r°, 79 v°, 177 v°, 178 r°, 178 v°, 188 v°, 189 v°).

Chabannes, Jean de, seigneur de Vandenesse, ?-1524 : frère de Jacques II et d'Antoine, il captura Barthélemy d'Alviane sur le champ de bataille d'Agnadel, et fut tué, comme Bayard, d'un coup

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

d'arquebuse, lors de la retraite de Rebec (132 v°, 177 v°).

Chabot, Jeanne, dame de Montsoreau (Momsoreau) : dame d'honneur (v. 1425 – v. 1498) des reines Marie d'Anjou (épouse de Charles VII) et Anne de Bretagne. Parente (fille d'un grand-oncle) de Philippe Chabot (ci-dessous), elle fut mariée à Jean II de Chambes, et mère, entre autres, de Colette, qui épousa Louis d'Amboise, et d'Hélène, qui épousa Philippe de Commynes (6 v°).

Chabot, Philippe, seigneur de Brion (Phelippes Chabot) : capitaine français (1492-1543). Il défendit Marseille contre Charles de Bourbon et fut fait prisonnier à Pavie. Nommé amiral de France et gouverneur de Bourgogne (en remplacement de feu LT) par François I^er^, il sera jugé et condamné pour malversation (1541), puis réhabilité (1542), avant de mourir l'année suivante (177 v°, 188 v°).

Champagne (Champaigne), comté de : formé au XI^e^ s., ce puissant et riche comté fut réuni au domaine royal en 1284 (145 v°).

Champagne (Champaigne) : voir ***Campanie***.

Chantelle (Chantelles) : ville et château du Bourbonnais (auj. dép. de l'Allier), résidence favorite du connétable de Bourbon ; c'est de là qu'il prit la fuite en 1523 (175 r°, 175 v°).

Chantonnay (Chantonay) : (auj. dép. de la Vendée), seigneurie des La Trémoille, liée à celle, voisine, de Puybelliard (191 v°).

Charbonnière, forêt (fourest Cherbonniere) : vaste forêt qui prolongeait la forêt d'Ardenne, séparant la Gaule Belgique et la Germanie inférieure, puis l'Austrasie et la Neustrie. Charlemagne y déporta des milliers de Saxons, dont seraient issus les comtes de Flandre (186 r°).

Charge, Georges de, chevalier : homme d'armes de la compagnie de LT, fait prisonnier à Pavie (188 r°).

Charites : nom grec des Grâces (20 v°, 169 v°).

Charlemagne (Charlemaigne) : Charles le Grand, roi des Francs et empereur (747-768-814). Fils de Pépin le Bref, il régna d'abord avec son frère Carloman († 771). Sa victoire sur les Lombards (774) lui permit de rétablir les États du pape, qu'il garda sous son contrôle. Il consacra trois décennies à soumettre la Saxe (mise à mort de 4 500 prisonniers en 782 ; déportations en Flandre et en Brabant, à partir de 799). Il se fit couronner empereur à Rome (Noël 800), restaurant ainsi l'empire d'Occident. Si sa canonisation par l'antipape Pascal III (1165) n'a jamais été confirmée, son culte est attesté durant tout le Moyen Âge. Exemple suprême selon B., pour la monarchie française, de justice, de prudence et de « force » combattante, mais surtout d'« excellente religion », qui s'assure « l'aide divine » en défendant l'Église (67 r°, 68 r°, 68 v°, 78 r°, 90 v°, 93 v°, 96 r°, 117 v°, 122 v°, 124 v°, 138 r°, 143 v°, 185 v°, 186 r°).

Charles III (Charles le Simple) : roi de France (879-893-922-929). Fils posthume de Louis II le Bègue, il fut couronné roi en 893, mais eut grand mal à imposer son autorité. En 922, les Grands révoltés installèrent sur le trône le duc Robert ; Charles fut capturé par son vassal Herbert de Vermandois et mourut en prison quelques années plus tard (92 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Charles IV (Charles le Bel) : roi de France (1294-1322-1328). Dernier fils de Phillippe le Bel, ce frère de Louis X et de Philippe V fut le dernier capétien direct : son trépas sans descendance mâle entraîna une seconde crise de succession, après celle qu'avaient créée les morts de Louis X et de son fils posthume Jean I^er^. Au principe voulant qu'une femme ne puisse accéder au trône, affirmé alors, s'ajouta celui selon lequel elle ne peut en transmettre le droit. Ainsi refusée à Philippe d'Évreux, roi de Navarre (mari de Jeanne, fille de Louis X, déjà écartée) et à Édouard III d'Angleterre (fils d'Isabelle, sœur des trois frères), la couronne passa à leur cousin Philippe de Valois (93 r^o^, 105 r^o^).

Charles V (cinquiesme) : dit « le Sage », roi de France (1338-1364-1380), fils de Jean II le Bon. Il eut pour premier mérite, comme dauphin puis comme roi, de restaurer la situation du royaume, en partie dépecé par les Anglais après la défaite de Poitiers, la capture du roi Jean et le traité de Brétigny (1360). Pour mener à bien sa politique de redressement, il établit un impôt permanent, permettant de financer une armée elle aussi quasi permanente, que Du Guesclin mena à la victoire. B. déplore l'impôt, qui ne devait cesser d'augmenter par la suite, mais loue la justice du roi, sa piété, son art de se faire aimer (2 v^o^, 3 r^o^, 94 r^o^, 96 v^o^, 99 r^o^, 101 v^o^, 103 r^o^, 105 v^o^, 107 v^o^, 114 r^o^, 118 r^o^, 122 v^o^, 138 v^o^, 144 r^o^, 185 v^o^).

Charles VI (sixiesme) : roi de France (1368-1380-1422), fils du précédent. Il inaugura son règne par la victoire de Roosebeke sur les Flamands (1382), mais sombra progressivement dans la folie à partir de 1392. Les trente années suivantes plongèrent la France dans la guerre civile et permirent l'invasion du pays par Henri V, dont Charles fit son héritier légitime (traité de Troyes, 1420). B. lui reconnaît « grant cueur », mais voit dans ses troubles mentaux et les désastres qui suivirent le châtiment de son manque de justice, de religion et de modération (2 v^o^, 3 r^o^, 3 v^o^, 80 r^o^, 93 r^o^, 96 v^o^, 98 r^o^, 103 r^o^, 105 v^o^, 118 r^o^, 123 r^o^, 138 v^o^).

Charles VII (septiesme) : roi de France (1403-1422-1461), fils du précédent ; surnommé « le Bien Fortuné » d'après B. Privé de son royaume, il parvint à en chasser les Anglais après de très longues guerres (1453). Roi justicier, il édicta nombre d'ordonnances et fit promulguer la Pragmatique sanction de Bourges (1438), qui proclamait les libertés de l'Église de France. B. voit dans le salut du pays la récompense de ses vertus (notamment sa « religion » et sa piété), mais critique la manière dont il traita Jacques Cœur (Aii v^o^, 3 v^o^, 4 r^o^, 80 r^o^, 93 r^o^, 94 r^o^, 96 v^o^, 98 r^o^, 99 r^o^, 102 r^o^, 105 v^o^, 107 v^o^, 118 r^o^, 123 r^o^, 137 v^o^, 138 v^o^).

Charles VIII (huytiesme) : roi de France (1470-1483-1498), fils de Louis XI. Monté très jeune sur le trône, il eut à lutter – sous la houlette de sa sœur, Anne de France – contre une révolte de Grands (« Guerre folle »). Suivirent les guerres de Bretagne (1487-1491), à l'issue desquelles Charles épousa la duchesse Anne et renvoya Marguerite d'Autriche. C'est pendant ces années que LT fit ses premières armes, avant d'accompagner le roi dans son « voyage » de Naples (1494-1495). Charles permit à LT de récupérer son héritage, et fut le parrain de son fils.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

« Petit de corps et grant de cueur », victime d'une mort précoce, il fut loué (par B. entre autres) pour sa vaillance, sa justice et sa bienveillance (+ ii r°, + iv r°, + iv v°, 41 v°, 42 r°, 42 v°, 48 r°, 48 v°, 49 r°, 57 r°, 57 v°, 63 r°, 63 v°, 65 r°, 67 v°, 68 r°, 68 v°, 71 v°, 72 r°, 72 v°, 75 v°, 79 v°, 94 r°, 94 v°, 103 v°, 105 v°, 108 r°, 118 r°, 119 r°, 123 r°, 138 v°, 144 v°, 150 r°, 150 v°, 193 r°, 193 v°).

Charles de France : frère de Louis XI (1446-1472), duc de Berry, puis de Normandie, puis de Guyenne, il fut mis à la tête de la Ligue du Bien Public par les princes révoltés. Considéré comme peu intelligent, il n'obtint aucun succès et mourut assez tôt (94 v°).

Charles (« filz unique » du roi) : dauphin de France (1496 ; le second après Charles-Orland, 1492-1495), fils de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, mort à moins d'un mois (150 v°).

Charles II de Navarre (Charles, roy de Navarre) : dit « le Mauvais » (1332-1349-1387), fils du roi de Navarre Philippe III et de Jeanne de France, fille de Louis X. Il profita des déboires des rois Valois (Philippe VI puis Jean II, qui tenta de le faire assassiner) pour faire valoir les droits à la couronne que lui déniait la « Loi salique » redécouverte et réinterprétée. Vaincu par Du Guesclin à Cocherel (1364), puis par les Castillans (1379), reconnu instigateur d'un complot contre la vie du roi et dépouillé de ses possessions en Normandie, il finit confiné et ruiné dans son petit royaume (49 v°, 105 r°, 123 r°, 138 v°).

Charles Martel : maire du palais d'Austrasie (v. 684-714-741 ; « maistre du palays de France et duc d'Austrasie » ou « grant maistre de la maison de France », dit le *Pan.*). Fils de Pépin II d'Herstal, il lui succéda dans cette fonction. Il ne fit pas quatre rois, comme l'écrit B., mais trois : Clotaire IV, roi d'Austrasie (718-719), Chilpéric II (719-721) et Thierry IV, rois des Francs (721-737). Il combattit les tendances centrifuges des provinces périphériques, et intervint en Aquitaine, où sa victoire (près de Poitiers, 25 octobre 732) sur les envahisseurs arabes lui assura un formidable prestige. Ses fils Carloman et Pépin lui succédèrent (77 v°, 99 r°, 123 r°, 185 v°).

Charles Quint (Charles, roy d'Espaigne, esleu empereur) : principal souverain d'Europe dans la première moitié du XVI^e^ s. ; rival de François I^er^, qui fut son prisonnier à Madrid. Né en 1500, il devint duc de Bourgogne (Pays-Bas et Franche-Comté) à la mort de son père Philippe le Beau (1506), sous la tutelle de sa tante Marguerite d'Autriche ; puis (en 1516) roi d'Espagne (Aragon-Castille, sous le nom de Charles I^er^, avec et à la place de sa mère Jeanne la Folle) et de Naples, Sicile et Jérusalem ; puis maître des duchés autrichiens des Habsbourg à la mort de son grand-père Maximilien (janvier 1519) ; et enfin, par élection (juin 1519), successeur de ce dernier à la tête de l'Empire Romain Germanique. Il abdiqua en 1556 (en faveur de son fils Philippe pour l'Espagne, Naples et la Sicile, de son frère Ferdinand pour l'Empire) et mourut deux ans plus tard (144 r°, 167 r°, 174 r°, 174 v°, 175 v°, 176 r°, 177 r°, 177 v°, 178 v°, 184 v°).

Charon : batelier des Enfers, fait franchir le Styx aux défunts (168 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chartres, vidame de : voir **Vendôme, Louis de**.

Chasteau de Sainct Esprit (Le) : un des traités spirituels de Gabrielle de Bourbon (81 r°).

Châteaubriant (Chasteaubriant), seigneur de : voir **Laval-Montafilant, François de**.

Châteaubriant (Chasteaubriand) : ville de Bretagne (auj. dép. de la Loire-Atlantique) qui « tenoit pour le roy » ; prise par les Bretons, elle fut reprise par LT (23 avril 1488) (57 r°).

Châtillon, Hugues de (Hue de Chastillon, le comte de Sainct Paul) : voir **Saint-Pol, Hugues I^er^ de Châtillon, comte de**.

Châtillon-Nevers, Gaucher I^er^ de : neveu du précédent (?-1250), comte héritier de Nevers. Hugues de Châtillon avait reçu le comté de Saint-Pol (voir ce nom) à la mort de son frère Guy II : bien que fils aîné de ce dernier, Gaucher ne porta pas ce titre. Il se croisa comme son oncle, et mourut en Égypte. Il n'apparaît pas dans le *Pan.*, mais c'est peut-être en pensant à lui que B. distingue, à tort, « Hue de Chastillon » du « comte de Sainct Paul » dans la liste qu'il donne des barons de Saint Louis (1 v°).

Chaumont (Chaulmont), seigneur de : voir **Amboise, Charles d'**, et **Amboise, Georges de**.

Chazerac, [Pierre (ou Jean) ?] de : fils aîné d'Odet de Chazerac (?-1525) ; serviteur et homme d'armes de la compagnie de LT, il fut tué à Pavie (188 r°).

Chazerac, Odet de, seigneur de Grandeffe : capitaine français (av. 1460 – ap. 1525). Issu de la petite noblesse poitevine, il n'était à l'origine qu'écuyer ; élevé au château de Bommiers, un peu plus âgé que LT, il fut, d'après B., son compagnon d'enfance. Second témoin à son mariage, il l'accompagna en Bretagne (1488 et 1491), en Bourgogne (1506-1507), à Naples (1494-1495), à Milan (1500, 1502 et 1515-1516). En 1490, il reçut la capitainerie de Noirmoutier au nom de Jean de LT, et seconda ensuite LT en Bourgogne : il fut capitaine du château d'Argilly (1515-1517), de Talant (1517-1525), puis d'Auxonne (1521-1525), à la mort de son frère, Pierre de Chazerac. C'est son nom qui apparaît le plus souvent au bas des journaux de l'hôtel, soit qu'il les ait tenus, soit qu'il les ait contrôlés. Mais B., qui ne le mentionne qu'à propos de la jeunesse de LT, semble ignorer tout cela (9 r°, 10 r°, 12 v°).

Chéréphon (Cherephon) : compagnon de Socrate, moqué pour sa maigreur dans *Les Nuées* et *Les Oiseaux* d'Aristophane (13 r°).

Childebert : voir **Sigebert**.

Childéric I^er^ : roi des Francs (?-456 – v. 481). D'après Grégoire de Tours, il fut chassé par ses propres hommes en raison de ses débauches, et dut se réfugier chez les Thuringiens. Il y détourna Basine, la femme de leur roi, et revint chez lui quelques années plus tard. Il eut Clovis pour fils (35 v°, 104 v°).

Childéric III : roi des Francs (?-743-751 – v. 755). Dernier roi mérovingien, il régna sous la coupe de Pépin le Bref et Carloman. Le coup d'État du premier le relégua au monastère de Saint-Bertin (92 v°).

Chilpéric I^er^ : roi de Neustrie (v. 537-561-584). Il hérita à la mort de son père Clotaire du royaume de Soissons. En 564, il épousa une princesse

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

wisigothique, Galswinthe, sœur de Brunehaut, mais la fit assassiner à l'instigation de sa maîtresse Frédégonde (v. 570), qu'il épousa ensuite. Il fut tué au retour d'une partie de chasse, peut-être sur l'ordre de sa femme (584). Grégoire de Tours lui reproche de persécuter l'Église et de se mêler de théologie ; B. fait chorus et dénonce, pour la somme de ses vices, « le plus reprochable de tous les regnes françoys » (36 r°, 92 r°, 102 v°, 104 v°, 117 r°, 117 v°, 185 v°).

Chinon (Chynon) : ville de Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire) ; son château fut résidence royale (109 r°).

Chilon : éphore de Sparte et l'un des Sept Sages de la Grèce (VI^e^ s. av. J.-C.) (111 v°).

Chiron : centaure, modèle de sagesse, précepteur d'Achille (168 v°).

Chorebus : voir **Corèbe**.

Chramne (Cranus) : fils de Clotaire I^er^, il se révolta contre son père, qui finit par le faire exécuter (560), dans des conditions horribles, avec sa femme et ses filles (102 v°, 154 v°).

Christine (Cristine) : Christine de Pizan (1364-1430), autrice entre autres du *Chemin de longue estude*, du *Livre de la Mutacion de Fortune*, du *Livre de la Cité des dames*, du *Livre du corps de Policie*, et du *Livre des faits d'armes et de chevalerie* (166 r°).

Chronique de Flandre (Flandres, Cronique de) : parmi les ouvrages qui portent ce titre ou un titre voisin, B. pourrait penser à *La Legende des Flamens* (134 v°).

Chroniques de France (Croniques de France) : référence possible aux *Grandes Chroniques de France*, imprimées en 1514, en trois volumes, par Guillaume Eustace (3 v°).

Chrysippe (Chrisipus) : philosophe stoïcien du III^e^ s. av. J-C., successeur de Cléante à la tête du Portique ; B. cite d'après Quintilien son traité *De l'institution des enfants* (82 v°).

Cicéron (Cicero) : Marcus Tullius Cicero, homme d'État, orateur et philosophe romain (106-43). Il triompha de Catilina, mais ne put empêcher la chute de la République et finit assassiné sur l'ordre d'Antoine. Le plus grand orateur de Rome et le type de l'orateur, il transposa aussi en latin la philosophie grecque. B. le cite à divers titres et selon diverses sources, mais c'est l'auteur du *De officiis* qui retient surtout son attention (+ vii v°, 35 v°, 59 r°-v°, 65 v°, 82 r°, 97 v°, 98 r°, 111 v°, 119 r°, 120 v°-121 r°, 134 r°).

Cincinnatus (Quincius Lucius) : Lucius Quinctius Cincinnatus, homme politique et général romain (519-430). Deux fois dictateur, il retourna chaque fois à sa ferme sitôt le succès atteint. Symbole de simplicité et de patriotisme désintéressé (99 r°).

Cinéas (Cyneas) : orateur grec du III^e^ s. av. J.-C., conseiller de Pyrrhus. Admiré par son maître pour ses pouvoirs de persuasion, il ne put le dissuader d'attaquer Rome (61 r°).

Cinna (Cyna) : sans doute Lucius Cornelius Cinna, consul en 85 av. J.-C. avec Cn. Papirius Carbo ; il fut tué par ses soldats qui refusaient de combattre Sylla (100 v°).

Cinyras (Cynyras) : roi de Chypre, fondateur de Paphos et du culte d'Aphrodite. Père involontairement incestueux de Myrrha (et par elle d'Adonis), il se suicida selon certaines sources, mais selon d'autres vécut 160 ans (156 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Cippus (Genicius Cippus) : Genucius Cippus, préteur romain du IIIe s. av. J.-C.. Des cornes lui ayant poussé sur le front, indiquant qu'il deviendrait roi s'il revenait à Rome, il choisit de s'exiler (99 vo-100 ro).

Circé (Circès) : fille d'Hélios, magicienne, elle transforma en porcs les compagnons d'Ulysse, qui échappa à l'enchantement et la força à leur rendre l'apparence humaine. Le *Pan.* dénonce la « folle amour » qui exista entre eux (35 ro).

Circius : vent du Nord-Nord-Ouest (168 vo).

Cisare : voir **Sisra**.

Civitavecchia (Civita Veche) : ville portuaire du Latium (États pontificaux) (66 vo).

Claude (Claudius) : empereur romain (10-41-54), frère de Germanicus ; choisi pour succéder à son neveu Caligula après l'assassinat de celui-ci. Il fut, dit-on, empoisonné à l'instigation de son épouse Agrippine, mère de Néron (35 ro).

Claude de France : reine de France (1499-1515-1524). Fille aînée de Louis XII et d'Anne de Bretagne, elle fut la première épouse de François Ier et la mère de ses trois fils (146 vo).

Claudius : Appius Claudius Crassus, l'un des « décemvirs » chargés de rédiger les tables de la loi romaine (451 av. J.-C.). Il prolongea son mandat en s'attribuant neuf nouveaux collègues. Le rapt de Verginia, fille du centurion Lucius Verginius (qui la poignarda pour la sauver du déshonneur), provoqua une révolte et le retour du régime consulaire ; Claudius fut mis à mort ou se suicida (35 ro).

Cléombrote : Cléombrote Ier, régent de Sparte (480-479 av. J.-C.). Objet d'une double erreur du *Pan.*, qui (d'après Textor) le confond avec Agésilas (voir ce nom) et lui attribue à tort la condamnation de son fils Pausanias (voir ce nom) après la trahison de celui-ci (154 vo).

Cléomède (Cleomedès) : athlète grec du Ve s. av. J.-C., originaire d'Astypalée. Devenu fou, il détruisit une école, causant la mort de dizaines d'enfants, et se réfugia ensuite dans un coffre, d'où son corps disparut (5 vo).

Cléopâtre (Cleopatra) : Cléopâtre VII (69-30), reine d'Égypte, sœur des fantomatiques Ptolémée XIII et XIV. Aimée de César, dont elle eut un fils, puis d'Antoine, avec qui elle tenta de régner sur la partie orientale de l'empire, elle se suicida après lui. Objet de « folle amour » aux yeux de B. (35 ro, 154 ro).

Clermont, Louis, comte de : voir **Bourbon, Louis, 1er duc de**.

Clermont, Robert, comte de (monsieur Robert) : Robert de France, connu sous le nom de Robert de Clermont (v. 1256-1317). Sixième fils de Saint Louis, il devint sire de Bourbon par son mariage avec Béatrice de Bourgogne, dont sortit Louis, 1er duc de Bourbon (42 vo).

Clèves, maison de : maison du Saint-Empire associée à celle de ***La Marck*** (voir aussi ce nom) après l'acquisition par celle-ci du comté de Clèves, en Rhénanie (1368), érigé ensuite en duché (1417).

Clèves, Engilbert (Gilbert) de, comte de Nevers, 1462-1506 : troisième fils du duc Jean Ier de Clèves et d'Élisabeth de Bourgogne, héritière du comté de Nevers, il hérita de ce dernier. Proche de Louis XII, il fut entre autres gouverneur de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Bourgogne ; charge dans laquelle le remplaça LT (70 v°, 80 v°).

Clèves, Louis de (comte de Nevers, *sic*), 1494-1545 : fils puîné du précédent, il fut fait prisonnier à Pavie. Comte d'Auxerre et non de Nevers, on l'appelait cependant « Monsieur de Nevers », d'où l'erreur de B. En 1525 le comte de Nevers en titre est son neveu François Ier de Clèves (né en 1516), dont le père, Charles de Clèves, fils aîné d'Engilbert, était mort en 1521 (188 v°).

Clèves, Marie de, 1426-1487 : fille d'Adolphe, premier duc de Clèves (Adolphe III de La Marck), elle épousa Charles, duc d'Orléans (dont elle fit transcrire les œuvres) ; mère de Louis XII (76 r°).

Clèves, Philippe de, seigneur de Ravestein (Phelippes de Ravastain), 1456-1526 : neveu de la précédente et petit-fils d'Adolphe 1er de Clèves, ce seigneur bourguignon passa au service de Louis XII, qui le fit gouverneur de Gênes en 1499, et amiral du royaume de Naples en 1501. Après la révolte de Gênes (1506), il se retira aux Pays-Bas et dédia un *Art de la guerre* à Charles Quint (76 r°).

Clisson, Olivier de : chef militaire français (1336-1407), connétable de France sous Charles VI. En 1392, il échappa à une tentative d'assassinat menée par Pierre de Craon, peut-être à l'instigation du duc de Bretagne. C'est pour punir ce dernier que le roi se lança dans une expédition où il fut atteint par sa première crise de folie (3 v°, 105 v°).

Clitomaque (Clytomachus) : pugiliste et lutteur thébain du IIIe s. av. J.-C., fameux pour ses victoires, sa pudeur et sa chasteté ; il quittait les banquets en cas de propos libres, et le spectacle de chiens accouplés lui faisait détourner les yeux (5 v°).

Clodomir Ier (Clodomyre) : roi des Francs (?-511-524). Fils de Clovis, il régna sur une partie du royaume, ayant pour capitale Orléans. Il participa à la guerre contre les Burgondes et fit assassiner leur roi Sigismond avec toute sa famille ; il fut lui-même tué peu après (524) (154 v°).

Clotaire Ier (Clothaire) : roi des Francs (?-511-561). Fils de Clovis, il régna d'abord sur la partie nord du royaume, prenant Soissons pour capitale. En 531, il fit assassiner les fils de son frère Clodomir (Théodebald et Gunthar). Avec son frère Childebert, il conquit la Bourgogne (534) et intervint contre les Wisigoths d'Espagne. Il lutta aussi contre les Saxons, et dut réprimer la révolte de son fils Chramne, qu'il fit exécuter avec sa femme et ses filles (560). De 558 à 561, il réunit le royaume des Francs sous son égide. B. raconte sa vie, et ses démêlés avec sainte Radegonde, l'une de ses six épouses, dans son *Histoire et cronicque de Clotaire premier de ce nom* (92 r°, 93 v°, 102 v°, 117 v°, 143 v°, 154 v°, 185 v°).

Clotaire II : roi de Neustrie (584-613), puis de tout le royaume (613-629). Fils de Chilpéric, qui fut assassiné peu après sa naissance, et de Frédégonde, il eut beaucoup de mal à garder son trône, mais finit par vaincre l'Austrasie et capturer la vieille reine Brunehaut, qu'il fit supplicier. Il combattit aussi les Saxons avec son fils Dagobert, et remporta une importante victoire contre leur duc Berthoald (627). Il laisse surtout l'image d'un roi législateur, qui

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

réforma l'Église et l'État (conciles de Paris, en 614, et de Clichy, en 626) (77 v°, 78 r°, 93 v°, 117 v°, 122 v°, 143 v°, 185 v°).

Clotaire III (le tiers) : roi de Neustrie et de Bourgogne (v. 650-657-673). Fils de Clovis II et de Bathilde, il régna sous l'autorité des maires du palais, et mourut à 23 ans (35 v°).

Clotho : l'une des trois Parques ; elle tient la quenouille d'où se déroule le fil de la vie (168 v°).

Clotilde : reine des Francs (475-548). Fille du roi burgonde Hilpéric, elle épousa Clovis (v. 492-494). Catholique, elle semble avoir joué un grand rôle dans la conversion de son mari (96 r°).

Clovis I^er^ : roi des Francs (v. 466 – v. 481-511). Le *Pan.* exalte, en suivant Grégoire de Tours, le « premier roy crestien des Françoys », dont la lutte « par glaive et fer » contre ses pairs ariens fit le prototype de la « religion » monarchique et nationale. Succédant à son père à la tête de tribus franques, Clovis conquit le royaume gallo-romain de Syagrius (486), puis étendit son influence en Gaule et en Rhénanie. C'est pour l'emporter sur les Alamans (à Tolbiac, près de Cologne) qu'il aurait promis d'adorer le dieu de son épouse Clotilde. Baptisé, sans doute à Reims, un jour de Noël (entre 496 et 507), il devint le champion de l'orthodoxie catholique contre l'hérésie arienne (victoire sur les Wisigoths à Vouillé, en 507), et se fit ainsi accepter des populations gallo-romaines. Il annexa les divers royaumes francs, fit de Paris sa capitale, et réunit à Tours un concile d'évêques qui présida à la naissance de l'Église mérovingienne (67 r°, 77 v°, 91 v°, 93 v°, 96 r°, 102 v°, 104 v°, 122 v°, 143 v°, 154 v°, 185 v°, 186 r°).

Clovis II : roi de Neustrie (v. 633-639-657). Fils de Dagobert et de Nanthilde, il régna sous la tutelle de sa mère et des maires du palais (143 v°).

Clytemnestre (Clitemnestra) : fille de Jupiter et de Léda, sœur d'Hélène. Épouse d'Agamemnon, elle le tua à son retour de Troie, avec l'aide de son amant Égisthe, pour venger le sacrifice de sa fille Iphigénie ; puis fut tuée à son tour par son fils Oreste. Exemple d'« amour impudicque » (34 v°, 154 v°).

Clytomachus : voir **Clitomaque**.

Codrus : roi légendaire d'Athènes (XI^e^ s. av. J.-C.), exemple d'« amour patrialle ». À la suite d'un oracle prédisant aux envahisseurs doriens la victoire tant que vivrait le roi adverse, il fit en sorte d'être tué par eux sous un déguisement (100 v°, 196 r°).

Coëtivy (Coictivy), Charles de, comte de Taillebourg : prince de Mortagne-sur-Gironde, baron de Royan, cet héritier d'une famille noble bretonne épousa Jeanne d'Orléans-Angoulême en 1481 (83 r°).

Coëtivy, Louise de (Loyse de Coictivy, Loïse comtesse de Taillebourg, madame la princesse) : fille unique des précédents (?-1553), comtesse de Taillebourg, princesse de Mortagne, elle épousa Charles de LT, le 7 février 1502. Leur fils François naquit en 1505. Elle semble ne s'être jamais remise de la mort de son mari, tué en 1515 à Marignan (+ vi v°, 83 r°, 161 v°-162 r°).

Cœur, Jacques (Jaques Cueur) : richissime marchand, banquier et armateur français (v. 1395-1456), argentier

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

de Charles VII, il contribua à la reconquête de son royaume ; jalousé, arrêté en 1451, condamné pour concussion et lèse-majesté, privé de sa fortune, il s'échappa et passa au service du pape ; il mourut dans l'île de Chios en combattant les Turcs (102 r°).

Colonna, Prospero (Prospere Columpne, Columne, Colonne) : *condottiere* italien (1452-1523). Chargé de la défense du duché de Milan, en 1515, il fut surpris et capturé par l'avant-garde française (147 r°).

Colosses (Collocense) : ville de Phrygie ; saint Paul adressa une épître à sa communauté chrétienne (95 r°).

Comacchio (Comacle) : ville de la province de Ferrare (66 v°).

Commentaires : titre donné aux ouvrages historiques de César (60 v°).

Comminges (Commynges), comte de : voir **Aydie, Odet d'**.

Commode (Commodus, Marc Anthoine) : Lucius Aurelius Commodus, dernier empereur de la dynastie des Antonins (161-177-192), fils de Marc Aurèle, présenté par la tradition comme un histrion sanguinaire. Sous le nom de « Marc Anthoine », PR semble confondre son père avec lui (91 r°, 104 v°).

Commynes, Philippe de (Phelippes de Commynes) : homme politique et mémorialiste français (1447-1511). B. lit avec attention ses *Mémoires*, qu'il cite explicitement à propos de Louis XI (13 r°).

Conrad III (Conradus) : de Hohenstaufen, il fut élu roi des Romains (1138-1152), mais ne parvint jamais à se faire reconnaître empereur. Il participa notamment à la 2e croisade (1147-1148) (90 v°).

Constance : personnification accompagnant Minerve (32 v°).

Constance, concile de, 1414-1418 : il mit fin au grand Schisme d'Occident (94 r°).

Constance Ier, dit Constance Chlore (Constance, Constans) : Constantius Chlorus, tétrarque puis empereur romain (v. 250-293-305-306), père de Constantin. Il mourut en 306 à York, mais Puissance regnative lui attribue – sous deux noms différents, qui semblent donc renvoyer pour elle à des personnages distincts, entre eux et peut-être de lui – la mort de Dioclétien en 311 (censément acculé au suicide) et celle de Maximien l'année précédente (de fait suicidé, probablement sur ordre de Constantin) (91 r°-v°, 91 v°).

Constance II (Constance) : Constantius, empereur romain (317-337-361), fils de Constantin ; il tenta de trouver un compromis entre arianisme et christianisme orthodoxe, et fut condamné comme persécuteur par la littérature ultérieure (91 r°, 91 v°).

Constantin (Constantin le grant) : Constantin Ier, empereur romain (272-306-337). Vainqueur de l'usurpateur Maxence (312) puis du co-empereur Licinius (324), il rétablit l'unité de l'empire (doté en 330 d'une nouvelle capitale, Constantinople), y instaura la liberté de culte (édit de Milan, pris avec Licinius en 313), favorisa l'Église chrétienne, combattit les hérésies et convoqua le concile de Nicée. Peut-être converti dès avant sa victoire contre Maxence, il fut baptisé sur son lit de mort ; mais bien plus tôt, par le pape Sylvestre Ier, selon l'apocryphe « Donation de Constantin » datée de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

315-317 (invoquée par PR) (66 v°, 89 v°, 91 r°, 91 v°).

Constantin IV : empereur byzantin (652-668-685), père de Justinien II. Il lutta avec succès contre les Arabes, puis contre les Slaves ; et réunit le 3e concile de Constantinople (680-681) (91 v°).

Constantinople : capitale de l'empire romain, fondée par Constantin sur le site de la ville grecque de Byzance pour être substituée à Rome ; puis capitale de l'empire d'Orient (3 r°, 67 v°, 90 r°, 92 v°).

Concile de Constantinople (sixième), 680-681 : sixième concile œcuménique, dit aussi « troisième concile de Constantinople », il fut réuni à l'initiative de Constantin IV et condamna le monothélisme (91 v°).

Contay, Louis le Jeune, sire de (le seigneur de Contay) : noble bourguignon († 1492), maître d'hôtel et diplomate de Charles le Téméraire (18 v°).

Contemplation sur la Nativité et Passion de Nostre Seigneur Jhesucrist : un des traités spirituels de Gabrielle de Bourbon (81 r°).

Corbie : ville de Picardie (auj. dép. de la Somme), que défendit LT en 1522 et 1523 (176 v°).

Corèbe (Chorebus) : prince phrygien, fiancé à Cassandre. Il rejoignit la guerre malgré la mort que lui prédisait celle-ci, et périt lors du sac de Troie en tentant de la protéger (33 r°).

Corinne (Coryna) : poétesse grecque du VIe s. (ou du IIe s.) av. J.-C., originaire de Tanagra en Béotie. Rivale de Pindare, elle composa des œuvres lyriques dont subsistent des fragments (82 v°).

Corinne (Coryna) : jeune femme chantée par Ovide (33 v°).

Coriolan (Coriolanus) : Marcius Coriolanus, général romain légendaire du Ve s. av. J.-C. ; opposé aux droits de la plèbe et marchant sur Rome à la tête des Volsques qu'il avait auparavant vaincus, il se retira devant les prières de sa mère (12 r°, 100 v°).

Cornélia (Cornelie) : Cornelia Africana (v. 190 – v. 100), fille de Scipion l'Africain et mère des Gracques, dont elle assura l'éducation puis soutint l'action. Exemple de vertu romaine. On lui attribue une lettre à son fils Caius citée par Cornélius Népos (82 r°).

Cornélienne (famille) : la *gens Cornelia* est une illustre maison patricienne, qui compta les Scipions (dont les deux Africains et l'Asiatique) et la mère des Gracques parmi ses membres les plus éminents (150 r°).

Cornificia : poétesse romaine (v. 85 – v. 40), sœur du poète Cornificius. Saint Jérôme mentionne ses épigrammes, perdues depuis ; célébrée notamment par Boccace (82 v°).

Cornificius : Quintus Cornificius, général et poète romain (né v. 75 av. J.-C.), ami de Catulle et partisan de César ; frère de Cornificia (82 v°).

Corse (Corseigne) : île de Méditerranée (67 r°).

Corus : vent du Nord-Ouest (168 v°).

Corybantes (Corymbates) : danseurs qui suivaient le cortège de la déesse Cybèle (5 v°).

Coucy, Raoul II de : héritier d'une puissante seigneurie picarde, il participa à la 7e croisade et mourut au siège de Mansourah (1250). Son frère Enguerrand lui succéda (1 v°).

Crainte (Craincte) : personnification accompagnant Mars (gr. *Deimos*, lat. *Metus*) (7 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Cranus : voir **Chramne**.

Craon (Cran) : ville d'Anjou (auj. dép. de la Mayenne) et siège de la « première baronnie d'Anjou » : au XV^e siècle, les LT, descendants de Marie de Sully, parvinrent à en récupérer le titre (4 r^o, 48 r^o, 192 v^o).

Craon (Cran), maison de : famille noble d'Anjou, originaire de la cité de ce nom. L'une des quatre grandes baronnies de France (2 v^o, 3 r^o, 4 r^o).

Craon, Amaury I^er de (Amorry de Craon), v. 1180-1226 : seigneur de Craon en 1207, il soutint Innocent III contre Jean sans Terre. À tort, B. le fait participer à la 4^e croisade (2 r^o).

Craon, Guillaume de (ung puisné de l'ancienne maison de Cran), v. 1318-1388 : Guillaume I^er de Craon, dit le Grand, troisième fils issu du second mariage d'Amaury III. Chambellan des rois Philippe VI et Jean II, il épousa Marguerite de Flandre, que B. appelle « Mahaut » (3 r^o).

Craon, Isabeau ou **Isabelle de (une dame de la maison de Cran)**, v. 1330-1394 : fille de Maurice VI de Craon (fils aîné d'Amaury III de Craon, † 1330) et de Marguerite de Mello, elle épousa Louis de Sully. Leur fille Marie de Sully épousa Guy VI de LT (2 v^o).

Craon Jean III de (Jehan de Cran), 1329-1373 : frère de Guillaume I^er de Craon, il fut évêque du Mans (1348-1355), puis archevêque de Reims (1355-1373), mais ni évêque d'Angers ni patriarche de Constantinople. Il oignit le roi Charles V et baptisa Louis I^er d'Orléans (3 r^o).

Craon, Pierre de, v. 1345 – v. 1409 : fils de Guillaume I^er et frère cadet de Guillaume II, neveu de l'évêque Jean III. Il fut l'instigateur, en 1392, de l'attentat (manqué) contre Olivier de Clisson (3 r^o-3 v^o).

Craon (Cran), seigneur de : voir **La Trémoille, Georges II de**.

Crassus (Lucius Crassus) : Lucius Licinius Crassus, orateur romain (140-91), consul en 95. Protagoniste du *De oratore* de Cicéron. Il se rendit célèbre à 21 ans par un discours contre Caius Papirius Carbo, ex-associé de Caius Gracchus devenu le défenseur de son meurtrier (65 v^o).

Crémone (Cremonne) : ville de Lombardie, tenue par Venise et rendue par Louis XII au pape en 1509 (132 v^o).

Créquy, Antoine de, seigneur de Pont-Rémy (Ponthderemy, Pontderemy) : chambellan, chevalier de l'Ordre et bailli d'Amiens (?-1525). Il fut, dès les années 1510, l'un des chefs militaires les plus présents en Picardie : capitaine de Thérouanne en 1513, il défendit la frontière de la Somme, notamment Doullens et Corbie, en 1523 ; il mourut à Hesdin (février 1525) (176 r^o, 176 v^o).

Cressonsacq, Robert de (evesque de Beauvaiz) : évêque de Beauvais, mort à Chypre en 1248 (1 v^o).

Crésus : roi de Lydie, mort v. 546 av. J.-C. Vaincu par Cyrus, il fut traité généreusement par son vainqueur. Sa richesse, due à l'or récolté dans le fleuve Pactole, était légendaire (Ai v^o).

Crète : île de Méditerranée ; berceau mythique de la civilisation grecque antique (109 v^o).

Crevant (Cravant), Claude de : homme d'armes de la compagnie de LT, blessé à Pavie ; présenté par le *Pan.* comme un « frere puisné du seigneur de Bauché », par les *AA* comme un « filz

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

puisné de la maison de Bauché », châtellenie de Touraine (Indre). Dans le rôle de la compagnie de LT (1524, BnF, Ms. Fr. 2973, f. 99-108) sont indiqués un Claude et un François de Crevant (188 r°).

Crime : personnification accompagnant Mars (lat. *Nefas*) (7 r°).

Cristine : voir **Christine**.

Cronique de Flandres : voir ***Chronique de Flandre***.

Croniques de France : voir ***Chroniques de France***.

Cupidon (Cupido) : dieu de l'amour, fils de Vénus ; représenté comme un enfant ailé et armé d'un arc (+ iii v°, 18 r°, 19 v°, 20 v°, 21 r°, 21 v°, 23 r°, 29 r°, 36 r°, 168 r°).

Curètes : dieux crétois mineurs et danseurs, assimilés ici aux Corybantes de Cybèle (5 v°).

Curius (Manius Curius) : voir **Dentatus**.

Curtius (Marcius Cursius) : Marcus Curtius, jeune héros romain (IV^e^ s. av. J.-C.). Il se jeta avec son cheval dans un gouffre apparu au milieu du Forum et réclamant pour se refermer, selon les augures, le sacrifice de ce que Rome avait de plus précieux.

Cybèle (Cybelles, Cybelle) : déesse phrygienne puis romaine de la terre (5 v°, 167 r°, 167 v°, 168 r°).

Cyclopes : forgerons monstrueux, employés par Vulcain dans sa forge de l'Etna (118 v°).

Cylon (Cyllon) : noble athénien, il tenta de s'emparer du pouvoir à Athènes durant les Jeux Olympiques (v. 632 av. J.-C.), à la suite d'une erreur sur le sens d'un oracle (5 v°).

Cynégire (Cynegirus) : héros athénien mort à la bataille de Marathon (490) ; frère du poète Eschyle. Ses deux mains furent successivement coupées alors qu'il tentait de retenir un navire ennemi, mais il persista en se servant de ses dents (122 r°).

Cynyras : voir **Cinyras**.

Cyprien (Cyprian) : Taschus Caecilius Cyprianus (v. 200-258). D'origine berbère, évêque de Carthage (249), il y fut martyrisé sous Valérien. Auteur de nombreux écrits, dont le traité *De Catholicae Ecclesiae unitate* (91 r°).

Cypselus : premier tyran de Corinthe, qu'il gouverna de 657 à 627 av. J.-C., renversant la dynastie des Bacchiades. Son fils Périandre lui succéda (101 r°).

Cyropédie (la Pedie de Cyrus) : biographie romancée, par Xénophon, du fondateur de l'empire perse, érigé en modèle de l'art de combattre et de gouverner ; alléguée par B. d'après Patrizi et Platina (+ v°).

Cyrus : Cyrus II le Grand, fondateur de l'empire perse achéménide (600-559-530). Fils du roi perse Cambyse I^er^, et petit-fils d'Astyage, roi des Mèdes, il vainquit ce dernier, puis conquit la Lydie et Babylone (où il permit le retour des Israélites en Judée). Il mourut, dit-on, lors d'une campagne contre les Massagètes. Aussi fameux pour la sagesse de son administration que pour l'étendue de ses conquêtes, Cyrus est campé en prince idéal dans la *Cyropédie*, référence – de seconde main sans doute – pour le *Pan.* (Ai v°, 12 v°, 58 r°, 84 r°, 107 r°, 120 r°)

Cyrus : Cyrus le Jeune (424-401), fils de Darius II et rival de son frère Artaxerxès II pour sa succession ; sa défaite à Counaxa, où il trouva la mort, contraignit ses mercenaires grecs à une longue et périlleuse retraite, racontée par Xénophon, qui les commandait (61 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Dagobert I^er^ : roi des Francs (v. 610-629-639), fils de Clotaire II. Très tôt associé au trône, il se montra bon administrateur et bon diplomate. B. rappelle que ses rapports furent cependant difficiles avec l'Église. Mais dans la légende française, il est aussi le roi qui trouva miraculeusement le tombeau de saint Denis et en fit l'une des principales églises de la monarchie (93 v°, 117 v°, 122 v°, 143 v°).

Daire : voir **Darius I^er^** et **III**.

Damiette (Amyete) : ville d'Égypte, sur le Nil. Lors de la 7^e^ croisade, Saint Louis s'en empara et en fit sa base arrière (1249) (2 r°).

Dampmartin, comte de : voir Boulainvilliers, Philippe de.

Daniel : prophète biblique, contemporain de l'exil (VI^e^ s. av. J.-C.) ; héros légendaire d'un livre tardif et composite de l'Ancien Testament, dont le début raconte ses aventures comme interprète des songes et visions des rois de Babylone Nabuchodonosor et Balthazar, puis de Darius, roi de Perse (88 v°, 117 r°).

Danois (Dannoys) : voir ***Normands***.

Darius I^er^ (Daire) : troisième roi achéménide de Perse (v. 550-521-486), grand administrateur et bâtisseur. Il étendit l'empire à la Thrace et aux îles de la mer Égée, mais connut la défaite à Marathon (490) face aux Grecs coalisés (123 v°).

Darius III (Daire) : dernier roi achéménide de Perse (v. 380-336-330). Défait à plusieurs reprises par Alexandre, il finit assassiné par Bessus, satrape de Bactriane (82 r°).

Dauphiné (Daulphiné) : province réunie au royaume de France en 1349 ; pays natal de Bayard (145 v°, 177 v°).

Dauphinois (Daulphinois) : population du Dauphiné (51 v°).

David : second roi d'Israël (censé avoir régné 40 ans autour de 1000 av. J.-C.) ; « l'exemplaire de tous les roys » par sa piété, sa vaillance et son humilité, malgré ses coupables amours. Oint par Samuel, il devint roi à la mort de Saül et de ses fils. L'installation de l'Arche à Jérusalem et les Psaumes bibliques lui sont traditionnellement attribués (34 r°, 35 v°, 37 v°, 55 r°, 87 v°, 88 r°, 95 v°, 99 r°, 107 v°, 111 r°, 112 v°, 156 r°).

Débora (Delbora) : prophétesse et seule femme ayant exercé la fonction de « juge » en Israël, elle assura la défaite du roi cananéen Yabin et de son capitaine Sisra, dont elle prophétisa la mort (95 v°).

Déciens : illustres membres de la gens *Decia* ; voir ci-après (192 r°).

Décius : Publius Décius Mus, héros romain du IV^e^ s. av. J.-C. Consul en 340, il assura la victoire de Rome contre les Latins lors de la bataille de Veseris, en se jetant au milieu de l'ennemi après s'être voué (*deuotio*) aux Mânes infernaux (99 v°).

Décius (le jeune Decius) : Publius Décius Mus, fils du précédent, quatre fois consul. En 295, durant la 3^e^ guerre samnite, il imita le geste héroïque de son père lors de la bataille de Sentinum contre les Gaulois (77 v°, 99 v°).

Décius : Publius Décius Mus, fils et petit-fils des précédents, consul en 279. Il est censé avoir suivi leur exemple lors de la bataille d'Asculum contre Pyrrhus. Le *Pan.* n'évoque que « les deux Decius », mais les « *tres Decii* » sont cités par l'épigramme « *Aliud ejusdem* » (196 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Décius (l'empereur Decius) : Traianus Decius (Dèce), empereur romain (201-249-251). Il décréta un sacrifice aux dieux pour la préservation de l'Empire, et persécuta les chrétiens qui refusaient de l'accomplir (7e persécution selon le décompte traditionnel, qui inclut souvent, à tort, le martyre de saint Laurent). L'empereur fut tué en Mésie, avec son fils Hérennius Étruscus, en tentant de repousser une invasion des Goths (91 ro, 154 vo).

Décius (Brutus Decius) : voir **Brutus**.

Déjanire (Dyanira) : fille du roi de Calydon, elle épousa Héraklès (Hercule), auquel elle donna à porter, par jalousie à l'encontre d'Iole, une tunique trempée dans le sang du centaure Nessus. Prise de remords devant ses souffrances, elle se pendit (35 ro).

Delbora : voir **Débora**.

Démophon : roi d'Athènes, fils de Thésée et de Phèdre. Revenant de Troie par la Thrace, il y épousa Phyllis avant de repartir le lendemain ; celle-ci lui donna un coffret qu'il ne devrait ouvrir qu'après avoir renoncé à l'espoir de la revoir. Ayant oublié Phyllis et ouvert le coffret par curiosité, il fut terrifié par ce qu'il y vit, partit au galop et tomba de son cheval sur son épée (35 ro).

Démosthène (Demostenès) : homme d'État et orateur athénien (384-322). Il appela à la résistance aux visées hégémoniques de la Macédoine, et persista dans l'opposition malgré l'échec de cette politique (101 vo).

Dentatus : Lucius Sicinius (ou Siccius) Dentatus, l'« Achille romain » ; soldat et tribun du Ve s. av. J.-C., à qui son courage valut une avalanche de blessures et d'honneurs (122 ro).

Dentatus (Manius Curius) : Manius Curius Dentatus, général et homme politique romain (mort en 270 av. J.-C.), trois fois consul, puis censeur. Vainqueur des Sabins et des Samnites, de Pyrrhus, des Lucaniens, il est comme Fabricius le type du Romain frugal et incorruptible (112 vo).

Denys : Denys l'Ancien, tyran de Syracuse (431-367), lutta contre l'hégémonie de Carthage tout en cherchant à imposer la sienne aux cités grecques de Sicile et d'Italie. Souvent confondu avec son fils (101 ro).

Denys (Denys le tyrant) : Denys II le Jeune (v. 397-343), fils du précédent. Violent et corrompu, il fut chassé de Syracuse en 357 (et devint tyran de Locres), reprit le pouvoir en 346 et le reperdit deux ans plus tard. Il mourut en exil, à Corinthe ; on raconte qu'il y gagnait sa vie comme pédagogue de rue (86 ro).

Devera (Deverra) : déesse romaine des accouchements ; elle préside, avec son balai symbolique, à la purification des temples (168 ro).

Diane (Dyane) : déesse de la chasse et de la lune (homologue romaine d'Artémis), sœur jumelle d'Apollon (35 ro, 155 vo, 168 ro).

Dicéarque (Dicearchus) : philosophe, géographe et historien grec (v. 347 – v. 285), disciple d'Aristote (82 ro).

Didius Julianus : voir **Julianus**.

Didon (Edice) : reine phénicienne, veuve de Sichée ; fondatrice de Carthage. Selon la version imposée par l'*Énéide*, elle fut l'amante d'Énée et se suicida après son abandon ; selon ses défenseurs (dont B.), c'est pour échapper aux poursuites d'Iarbas, roi des Gétules, qu'elle se donna la mort (166 ro).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Dijon : capitale du duché de Bourgogne, devenu français après 1477, et siège du Parlement de Bourgogne (auj. dép. de la Côte d'Or). Fait gouverneur de la province en 1506, LT y résida très régulièrement jusqu'à la fin de sa vie et entretint une correspondance suivie avec le corps de ville. Il réussit à obtenir, contre une forte indemnité, la levée du siège mené par les Suisses renforcés de contingents impériaux du 8 au 13 septembre 1513 (+ v v°, + vi r°, 70 v°, 125 v°, 126 r°, 126 v°, 140 r°, 140 v°-142 r°, 146 r°).

Dinan (Dynan) : ville de Bretagne (auj. dép. des Côtes-d'Armor) (63 r°).

Dinah (Dyna) : fille de Jacob, violée par Sichem ; vengée par ses frères Lévi et Siméon (35 r°).

Dioclétien (Dioclecian, Diocletian) : empereur romain (244-284-305-311). Réorganisateur de l'empire (tétrarchie), il lança une violente persécution contre les chrétiens. Il abdiqua en même temps que son collègue Maximien, et se retira à Salone, en Dalmatie. Comme nombre de sources chrétiennes, B. lui prête une mort par suicide – mais à Alexandrie, dans des conditions fantaisistes (91 r°, 91 v°).

Diogène (Diogenès) : philosophe grec (v. 413 – v. 327), originaire de Sinope, figure emblématique de l'école cynique. Fameux pour l'insolence de ses vues et le dénuement radical de sa vie. On prétend qu'il mourut suite à la morsure d'un chien (155 v°).

Diomède (Dyomedès) : ce roi de Thrace, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine, leur fut livré par Hercule (155 r°).

Diomède (Diomedès) : héros achéen, fils de Tydée et roi d'Argos. Devant Troie, il se montre capable de blesser Arès lui-même ; mais à cette force dépourvue d'*hubris*, il allie la prudence et la ruse (196 r°).

Dissay : château (auj. dép. de la Vienne) ; résidence des évêques de Poitiers, dont Claude de Tonnerre, neveu de LT (152 r°, 158 r°).

Dol-de-Bretagne (Dol) : ville de Bretagne (auj. dép. de l'Ille-et-Vilaine) (57 r°).

Domitien (Domician) : empereur romain (51-81-96), dernier des Flaviens. Il accrut de manière tyrannique les pouvoirs de l'empereur aux dépens du Sénat, ce qui lui valut de finir assassiné. On lui attribue la seconde persécution des chrétiens (après celle de Néron) (90 v°, 91 r°, 104 v°, 118 v°).

Doris : Océanide (fille d'Océan et de Téthys) ; mère des Néréides, dont Amphitrite et Thétis (168 r°).

Dorlans : voir ***Doullens.***

Doublel, Colin (Colinet Doublet) : écuyer du roi de Navarre, Charles le Mauvais ; exécuté sur l'ordre de Jean le Bon (5 avril 1356) (105 r°).

Doullens (Dorlans) : ville de Picardie (auj. dép. de la Somme), défendue par LT en 1522-1523 (176 r°-v°).

Douleur : personnification accompagnant Atropos (169 r°).

Drap d'or, camp du (festin d'Ardre) : rencontre franco-anglaise (juin 1519), où LT joua un grand rôle (174 r°).

Dryades (Driades) : dans la mythologie grecque et latine, divinités des bois (19 v°).

Du Bourget, Jean : homme d'armes de LT, présent à la bataille de Pavie (188 r°).

Du Chaffault, Pierre I^er^ (evesque de Nantes), ?-1487 : nommé à cet évêché en 1477, il fit serment de fidélité

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

au duc François II de Bretagne. Considéré comme un « homme de saincte vie » (49 r°).

Du Guesclin, Bertrand (Bertrand de Guequin, Bertrand de Guesclin) : capitaine breton, connétable de France (v. 1320-1380). Il joua un rôle majeur dans la reconquête du royaume sous Charles V (77 v°, 99 r°, 103 r°).

Dunois (Dunoys), comte de : voir **Orléans-Longueville, François Ier d'**.

Durance : rivière des Alpes de Provence, facilement franchie (bon présage) en 1524 par l'armée de François Ier sur la route de l'Italie (178 r°, 186 v°).

Dyanira : voir **Déjanire**.

Dyna : voir **Dinah**.

Dyomedes : voir **Diomède**.

Dyort : voir ***York***.

Éaque (Eacus) : roi d'Égine, fils de Jupiter, père de Pélée et de Télamon ; il devint après sa mort l'un des trois juges des Enfers (168 v°).

Ébroïn : ambitieux maire du palais de Neustrie (?-662-680), qu'il gouverna au nom des rois Clotaire III et Thierry III. Il laissa une réputation de persécuteur de l'Église, n'hésitant pas à faire exécuter de grands prélats, comme Sigobrand, évêque de Paris, et surtout Léger, évêque d'Autun, considéré comme saint après sa mort en 678 ou 679. Ébroïn mourut assassiné (92 r°).

Écolle (Escolles) : château (auj. dép. de l'Allier). LT s'y maria avec Gabrielle de Bourbon (1484) (47 v°).

Edice : voir **Didon**.

Édouard II (Edouard le second) : roi d'Angleterre (1284-1307-1327). Ses relations avec son favori Galveston et sa politique autoritaire suscitèrent la révolte des barons du royaume. Déposé en janvier 1327 par son épouse Isabelle de France et l'amant de celle-ci, Mortimer (voir ces noms), il mourut en prison, sans doute assassiné, quelques mois plus tard (93 r°).

Édouard III (Edouard ou Edouart le tiers, le duc de Guyenne roy d'Angleterre) : roi d'Angleterre (1312-1327-1377), fils du précédent ; petit-fils de Philippe le Bel par sa mère et prétendant au trône de France après la mort de Charles IV. Ses victoires étendirent ses possessions françaises au-delà du duché de Guyenne ou d'Aquitaine (Poitou, Périgord, Rouergue, Béarn, Ponthieu) ; mais il en reperdit la plupart face à Charles V (93 r°, 105 r°, 114 r°).

Édouard IV (le quart) : roi d'Angleterre (1442-1461-1470, 1471-1483). Chef de la maison d'York, il détrôna Henri VI (1461), mais connut un règne difficile, et ne put établir sa dynastie (Aii v°, 18 v°, 139 r°).

Édouard Plantagenêt (prince d'Angleterre, prince de Galles, duc de Guyenne) : Édouard de Woodstock, prince héritier et chef de guerre anglais (1330-1376 ; surnommé « le Prince Noir » bien plus tard). Fils aîné d'Édouard III, qui lui donna en 1362 son duché de Guyenne (ou Aquitaine), il mourut un an avant son père. Fameux pour ses « chevauchées », il vainquit et captura Jean II à Poitiers (1356) (93 r°, 105 r°, 119 r°).

Effram : voir ***Éphraïm***.

Égée (Ageüs) : roi mythique d'Athènes, père de Thésée (155 r°).

Égée (Agée), mer : mer du bassin méditerranéen, entre la Grèce et l'Asie mineure ; le roi Égée lui donna son nom pour s'y être précipité lorsqu'il crut son fils mort, celui-ci ayant

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

négligé de hisser une voile blanche pour marquer sa victoire sur le Minotaure (155 r°).

Egelon : voir **Églon**.

Égisthe (Egistus) : fils de Thyeste et de la fille de ce dernier, Pélopée, il tua son oncle Atrée. Il devint l'amant de Clytemnestre, épouse d'Agamemnon ; ensemble ils tuèrent celui-ci revenu de Troie, et furent tués à leur tour par Oreste (34 v°).

Églon (Egelon) : roi de Moab, tué par le juge Éhud (99 v°).

Egmont, Florent d', comte de Buren, seigneur d'Isselstein (d'Istam) : capitaine impérial dans les années 1520 (176 r°).

Égyale (Egialle) : l'une des trois Grâces (nom présent chez les mythographes latins, par confusion entre Aglaé et une Héliade) (20 v°, 169 v°, 170 r°).

Éhud (Aioth) : juge d'Israël. Par ruse il tua Églon, roi de Moab, avant de vaincre l'armée moabite (99 v°).

Eiximenis, Francesc (Françoys Eximenis) : écrivain catalan (v. 1330-1409 ; Francisco Ximénez en castillan). Franciscain, il composa, en catalan et en latin, une œuvre de vulgarisation théologique et politique qui connut un grand succès. Son *Libre dels Angels*, traduit en français (*Livre des Saints Anges*), fut plusieurs fois imprimé au tournant des XV^e^ et XVI^e^ siècles (93 v°).

Élagabal (Leogabalus, Helyogabalus) : empereur romain de la dynastie des Sévères (203-218-222), nommé d'après le dieu solaire dont il fut le prêtre au temple d'Émèse, en Phénicie. Fameux pour ses débauches, et accusé de laisser gouverner sa grand-mère (Julia Maesa) et sa mère (Julia Soaemias), il finit massacré par la populace (35 v°, 110 r°).

Eleazar : voir **Maccabée, Éléazar**.

Emanuel : voir **Manuel I^er^ Comnène**.

Embrun (Nostre Dame d'Ambrun) : ville du Dauphiné (auj. dép. des Hautes-Alpes) (147 r°).

Emilie : voir **Aemilia Tertia**.

Emilius Paulus : voir **Paulus**.

Empser, Jacob (le capitaine Jacob) : capitaine allemand au service de la France, il mourut à la bataille de Ravenne (11 avril 1512) (134 r°).

Encenix : voir ***Ancenis***.

Énée (Aeneas, Eneas) : prince troyen, fils d'Anchise et de Vénus. Ayant fui Troie en flammes, puis l'amour de Didon, il débarqua et combattit dans le Latium, où il épousa Lavinie et fonda la cité dont Rome sortirait un jour. Le *Pan.* oppose le « sens » d'Énée à la « fureur » d'Hector (33 r°, 60 v°, 154 v°,196 r°).

Engoulmois : voir ***Angoumois***.

Ennia (Caye Ennye) : Caia Ennia, épouse de Publius Rubrius Celer (voir **Rubrius**), qui lui consacra une inscription (162 r°).

Éole (Eolus) : dieu des vents, il apparaît notamment dans l'*Odyssée* (X) et l'*Énéide* (I) (168 v°).

Éphraïm, mont (montaigne de Effram) : mont où habitait en Israël la tribu de ce nom. Lieu d'origine du lévite dont la femme est violée par les habitants de Gibéa (Jg 20) (35 v°).

Épirotes : peuple habitant le royaume d'Épire (entre la Grèce et l'Illyrie), dont le souverain le plus fameux fut Pyrrhus (85 r°).

Érèbe (Herebus) : fils du Chaos, dieu infernal personnifiant les ténèbres (168 r°).

Erictrée : voir **Érythrée**.

Erisicton : voir **Érysichthon**.

Ériphyle (Eriphille) : mère d'Alcméon. Celui-ci la tua pour venger la mort de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

son père, le devin Amphiaraos, qu'elle avait incité à rejoindre l'expédition des Sept contre Thèbes (154 v°).

Erithra : voir Érythras.

Erseninus (Ersenyus) : gladiateur, mentionné par Lucilius et Cicéron (6 r°).

Erudice : voir **Eurydice**.

Érysichthon (Erisicton) : prince thessalien, il profana un bois consacré à Cérès ; puni par une faim insatiable, il se dévora lui-même (86 r°).

Érythrée (Erictrée) : voir ***Rouge (mer)***.

Érythras (Erithra) : roi légendaire qui aurait donné son nom à la Mer Rouge (Érythrée), en s'y noyant selon certaines versions (155 r°).

Ésaïe (Esaye) : l'un des grands prophètes bibliques (VIII^e^/VII^e^ s. av. J.-C.), contemporain du roi de Juda Ézéchias. Auteur supposé du livre composite qui porte son nom, il annonce l'ascension et la chute de l'Assyrie, puis de Babylone, et la venue d'un Messie. Un texte tardif et fictif raconte son supplice, ordonné par le roi Manassé (88 v°-89 r°, 95 r°).

Ésaü : fils d'Isaac et de Rébecca, frère jumeau de Jacob. Né juste avant ce dernier, il lui céda son droit d'aînesse en échange de nourriture. Plus tard Jacob se substitua à lui pour être béni à sa place par leur père (103 v°).

Escolles : voir ***Écolle***.

Esculape (Esculapius) : dieu de la médecine (homologue latin d'Asclépios), fils d'Apollon (86 v°, 87 r°, 168 v°).

Esdras : Ezra, dit le Scribe, guide des Hébreux revenus en Judée sous Artaxerxès (v. 458 av. J.-C.). D'après le livre biblique qui porte son nom, il rétablit la Loi, réforma le mariage et les pratiques religieuses, et collabora avec Néhémie, reconstructeur de Jérusalem, revenu treize ans plus tard (95 v°, 99 v°).

Espagne (Espaigne) : Hispanie antique (Aii r°, 77 v°, 123 v°) ; Espagne moderne (61 r°, 172 v°, 185 v°).

Espagne, roi d' (roy d'Espaigne) : cette appellation impropre (les couronnes de Castille et d'Aragon restant distinctes) mais courante (les *Annales* parlent aussi et plus exactement de « roy des Espaignes ») désigne Ferdinand d'Aragon, Philippe le Beau et Charles Quint, ce qui permet de camper, à propos de ce dernier, un « roy d'Espaigne » en « ennemy du roy de France » (79 v°, 132 r°, 132 v°, 133 r°, 134 v°, 135 r°, 137 v°, 138 r°, 142 v°, 143 v°, 144 r°, 150 v°, 167 r°, 174 r°, 174 v°, 175 v°, 176 r°, 177 r°, 177 v°, 178 v°, 184 v°, 194 r°).

Espagnols (Espaignolz) : habitants de l'Espagne ; troupes qui en sont originaires ou combattent pour la couronne espagnole (133 v°, 193 r°) ; voir aussi ***Hispaniens***.

Été (Esté) : saison personnifiée (167 v°).

Étienne II (Estienne second de ce nom) : pape (?-752-757). Successeur de Zacharie, il poursuivit sa politique d'alliance avec les Francs contre les Lombards, et alla même rendre visite à Pépin, au cours de l'hiver 753-754. Il le sacra une nouvelle fois, avec ses fils Carloman et Charles, le futur Charlemagne. Les Francs assurèrent en retour l'indépendance de ses États face aux Lombards (67 r°).

Étrurie (Hetrurie) : pays des Étrusques (la Toscane actuelle), fédération de villes qui domina l'Italie centrale jusqu'au V^e^ s. av. J.-C., puis fut progressivement réduite et assimilée par Rome (elle-même gouvernée par des rois étrusques au VI^e^ s.) (35 v°, 85 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Étrusques (Estruciens*, *Etrusciens) : habitants de l'Étrurie, ou ses troupes (37 r°-v°).

Eu, Jeanne d' (Jehanne d'Eu) : voir **Brienne, Jeanne de, duchesse d'Athènes**.

Eu, Raoul, comte d'~ et de Guînes (Raoul de Melo, comte d'Eu et de Guynes) : voir **Brienne, Raoul I^er^ de** et **Raoul II de.**

Eufronius (l'arcevesque de Tours) : archevêque de Tours de 556 à 573, il dissuada Clotaire I^er^ de s'emparer de « la tierce partie » des revenus ecclésiastiques de son royaume (92 r°).

Eugène II (Eugenius le second) : pape (?-824-827). Soumis à l'influence de l'empereur Louis le Pieux et de son fils Lothaire, Eugène II n'a pourtant pas sa place dans la liste des papes persécutés que dresse B. ; il s'agit sans doute d'Eugène III, mentionné ensuite (et ci-dessous) (66 v°).

Eugène III (Eugenius le tiers) : pape (?-1145-1153). En butte à l'opposition d'Arnaud de Brescia et de l'éphémère République romaine mise en place avant son élection, le cistercien Bernardo Paganelli ne put habiter la ville sainte, où il ne fit que de brèves incursions ; il séjourna notamment en France, où il encouragea Louis VII à se lancer dans la désastreuse 2^e^ croisade (67 r°).

Euphrosyne (Euphrosine) : l'une des trois Grâces (20 v°, 169 v°, 170 r°).

Euripide (Euripedès) : dramaturge athénien (v. 480 – v. 406), il renouvela le genre tragique dans un sens réaliste. Le *Pan.* cite *Les Phéniciennes*, de seconde main (60 v°).

Euroauster (Euroaster) : vent du Sud-Sud-Est (entre Eurus et Auster) (168 v°).

Europe : partie du monde, traditionnellement distincte de l'Asie et de l'Afrique (168 v°) ; ensemble de territoires d'Europe occidentale et centrale dont Charles Quint, dit B., voudrait devenir « monarque » (68 r°).

Eurydice (Erudice) : épouse d'Orphée, tuée par une vipère. Son mari éploré obtint, par son art, de la ramener des Enfers, mais la perdit à nouveau en se retournant trop tôt vers elle. Classée, dans le *Pan.*, parmi les victimes de l'amour lascif (33 r°, 161 v°).

Eurus : dieu du vent du Sud-Est, porteur de pluie (voir **Vulturnus**) (168 v°).

Eusèbe de Verceil (sainct Eusebe) : partisan de saint Athanase et adversaire de l'arianisme, il fut exilé par l'empereur Constance II et gracié par Julien l'Apostat (91 r°).

Évandre (Evander) : héros d'origine arcadienne, fils de Carmenta ; roi de Pallantée (sur le mont Palatin), il fut l'allié d'Énée dans la guerre contre Turnus (82 v°).

Eximenis, Françoys : voir **Eiximenis, Francesc**.

Extradiotz : voir ***Albanais***.

Ézéchias : treizième roi de Juda, et l'un des « six bons rois » bibliques. Fils de l'impie Achaz, il régna entre 715 et 686 environ, et restaura le culte abandonné par son prédécesseur. C'est sous son règne qu'eut lieu le siège de Jérusalem par le roi d'Assyrie Sennachérib (701) (88 r°, 88 v°, 89 r°).

Ézéchias (Ezechie) : chef pillard tué par Hérode (12 v°).

Faenza (Favonce, Fayence) : ancienne ville de l'Exarchat de Ravenne, devenue vénitienne, et remise au pape après Agnadel (1509) (66 v°, 132 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Fabienne (famille) : *gens Fabia*, illustre famille patricienne (voir ci-après) (150 r°).

Fabiens : les 306 membres de la *gens Fabia* qui, ayant juré devant le Sénat de prendre en charge la lutte contre les Véiens, furent massacrés jusqu'au dernier lors de la bataille du Crémère, en 477 av. J.-C. ; symbole romain par excellence, avec les « Déciens » (voir ce nom), du sacrifice patriotique (192 r°).

Fabius (Quintus Fabius) : Q. Fabius Maximus Verrucosus, dit Cunctator, homme d'État et de guerre romain (v. 280-203), fils et petit-fils de héros des Guerres Samnites ; cinq fois consul. Vainqueur des Ligures (233), dictateur durant la 2e Guerre Punique, après la défaite du lac Trasimène, il imposa sa stratégie de temporisation. Il ne put empêcher la déroute de Cannes (216), mais s'empara de Tarente (209). Le *Pan.* met surtout en avant sa modération et sa piété (77 v°, 84 v°, 85 r°, 124 r°).

Fabricius : Caius Fabricius Luscinus, homme politique romain, deux fois consul puis censeur. Sa victoire sur les Samnites (282 v. J.-C.) et son rôle de négociateur dans la guerre contre Pyrrhus sont émaillés d'anecdotes édifiantes. Incorruptible et mort pauvre, il est avec Curius Dentatus l'emblème des vertus traditionnelles de Rome (99 r°, 112 v°).

Fano (Fane) : cité des Marches, appelée « France » dans le *Pan.*, au lieu de « Fane » comme dans sa source (Lemaire) ; il s'agit sans doute d'une coquille (66 v°).

Faunes (Fanes) : divinités sylvestres de forme hybride, mi-hommes mi-boucs ; équivalents romains des Satyres (voir ce nom) (168 r°).

Faustus (Fauste) : Faustus Cornelius Sulla (Sylla), fils du dictateur. Gendre de Pompée, il prit parti pour ce dernier, et fut tué après la bataille de Thapsus (46 av. J.-C.) (5 v°).

Favonius : dieu du vent d'Ouest, associé au printemps ; homologue romain de Zéphyr (168 v°).

Ferdinand Ier (Ferdinandus Seyus) : roi de Naples (1423-1458-1494). Bâtard légitimé d'Alphonse Ier (Alphonse V d'Aragon, devenu roi des Deux Siciles après sa victoire sur René d'Anjou), il succéda à son père sur le trône de Naples, la Sicile restant sous tutelle aragonaise. Sa violence et sa duplicité tournèrent ses peuples contre lui. Son fils lui succéda sous le nom d'Alphonse II (63 v°, 66 r°).

Ferdinand II (filz du roy Alphonse) : « Ferrandino », duc de Calabre puis roi de Naples (1469-1495-1496). Fils d'Alphonse II et petit-fils de Ferdinand Ier, il monta sur le trône de Naples après l'abdication de son père (janvier 1495). Bientôt chassé par l'arrivée de Charles VIII, il fut rappelé après le départ des Français, mais mourut peu après (65 r°, 66 r°, 68 r°, 68 v°).

Ferdinand II (Ferdinand, Ferrand, roy d'Espaigne) : roi d'Aragon (1452-1479-1516), de Sicile (1468), de Castille (de 1474 à 1504, sous le nom de Ferdinand V, par son mariage avec la reine Isabelle ; puis régent de Castille, au nom de leur fille Jeanne (« la Folle ») ; roi de Naples, *i. e.* de « Sicile » réunifiée, sous le nom de Ferdinand III (1504) ; enfin roi de (Haute) Navarre, conquise en 1512. B. mentionne la mort, en 1497, du fils qu'il eut d'Isabelle, Jean d'Aragon ; à la mort de Ferdinand, Jeanne restant

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

reine, la réalité du pouvoir alla à son petit-fils Charles, également proclamé roi (79 v°, 132 r°, 150 r°, 150 v°).

Ferdinand, comte de Flandres : voir **Flandre, Ferrand de**.

Ferrand (evesque de Cepte) : voir **Ameida, Ferdinando d'**.

Ferrand, roi d'Espagne : voir **Ferdinand II**.

Ferrande, Gonssalle : voir **Gonzalve de Cordoue**.

Ferrare, cité et duché de : duché francophile gouverné par la famille d'Este, mais relevant du patrimoine de saint Pierre et donc revendiqué par les papes (66 v°).

Flaccus (Flacus) : voir **Horace**.

Flaccus (Fulvius Flaccus) : Quintus Fulvius Flaccus, censeur romain du IIe s. av. J.-C. Il fit enlever les tuiles du temple de Junon Lacinia, à Locres, pour en orner le temple de Fortuna Equestris à Rome (173), et paya chèrement ce sacrilège (85 v°).

Flamands (Flamans, Flamens) : habitants du comté de Flandres, traditionnellement rebelles à la couronne de France depuis le XIIIe s. ; devenus l'un des peuples de l'empire des Habsbourg (2 v°, 61 r°, 93 r°, 126 r°, 135 r°, 138 v°, 174 v°, 175).

Flamme (Flame) : personnification accompagnant Mars (7 r°).

Flandre (Flandres), comté de : B. fait évoquer par François Ier l'origine supposée de ce comté, qui remonte au IXe s. ; façon de marquer ce qu'il doit aux « rois de France » (Charlemagne et Charles le Chauve) tout en dénonçant son caractère « tousjours rebelle » (186 r°).

Flandre, maison de :

Flandre, Baudoin de (Bauldoyn comte de Flandres) : voir **Baudoin Ier** de Jérusalem (qui ne fut pas comte de Flandre : erreur de B.).

Flandre, Baudoin IX de (Bauldoyn comte de Flandres) : voir **Baudoin Ier** de Constantinople (qui fut en effet comte de Flandre).

Flandre, Ferrand de (Ferdinand, comte de Flandres) : infant de Portugal (1188-1233), il devint comte de Flandre par son mariage avec Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, fille aînée du précédent. Battu et fait prisonnier à Bouvines par Philippe Auguste (1214) (95 r°-v°).

Flandre, Mahaut, comtesse de (Mahault, comtesse de Flandres et de Breban) : c'est en réalité Marguerite de Flandre-Dampierre (voir ci-dessous) que B. veut désigner sous ce nom, qui ressemble plutôt à celui de son arrière-grand-mère, Mahaut de Béthune (v. 1220-1264), comtesse de Flandre par son mariage avec Gui, petit-fils de Baudoin IX (3 r°).

Flandre, Marguerite de (Margarite de Flandres) : voir **Marguerite d'Autriche**.

Flandre-Dampierre, Marguerite de : vicomtesse de Châteaudun (v. 1315-1372 ?), épouse de Guillaume Ier de Craon. B. semble la confondre avec son arrière-grand-mère **Mahaut** (voir ci-dessus) (3 r°).

Flandres, tapisserie de : (169 v°).

Flavius Albinus : voir **Albinus**.

Flora : déesse romaine des fleurs et du printemps (168 r°).

Florence : cité-État italienne, « belle ville » que gouverna brièvement et tyranniquement Gautier VI de Brienne, duc d'Athènes, en 1342 ; et par où passa l'armée de Charles VIII en 1494, juste

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

après la chute de Pierre de Médicis (2 v°, 65 r°).

Florence (messieurs de) : membres de la *Signoria* florentine (65 r°).

Florenges : voir **La Marck, Robert III de**.

Florentins : habitants de Florence (35 v°, 127 v°, 184 r°).

Foggia (Foge en la Pouille) : ville d'Italie méridionale près de laquelle mourut Frédéric II, en 1250 (91 v°).

Foix (Foex, Fouex), maison de : maison comtale des Pyrénées (le pays de Foix devint comté au XI^e^ siècle).

Foix, Jean de (comte de Foix), 1450-1500 : fils cadet de Gaston IV de Foix (si c'est bien de lui qu'il s'agit, il n'était donc pas comte de Foix), vicomte de Narbonne, il épousa Marie, sœur de Louis d'Orléans, en 1476. Rival de sa nièce Catherine de Foix pour le trône de Navarre (d'où guerre civile dans le royaume), il semble avoir aussi été impliqué dans la Guerre folle aux côtés de son beau-frère. Rallié à Charles VIII, il se distingua à Fornoue et fut gouverneur du Milanais, puis du Dauphiné (48 v°).

Foix, Gaston de (Gaston de Fouex, duc de Nemoux), 1489-1512 : fils du précédent, dont il prolongea les prétentions au trône de Navarre, et neveu de Louis XII, qui le fit duc de Nemours en 1507, il mena une brillante campagne en Italie, marquée par une vitesse de mouvement sans précédent ; mais mourut à la bataille de Ravenne, qu'il venait de remporter (11 avril 1512) (133 r°, 133 v°, 134 r°).

Foix, Odet de, vicomte de Lautrec (mareschal de Foix, seigneur de Lautrect ou **Lauctret)**, 1485-1528 : fils d'un autre Jean de Foix, vicomte de Lautrec ; petit-fils d'Odet d'Aydie (voir ce nom) et petit-neveu de Gaston IV de Foix, il fut maréchal de France (1511) et l'un des principaux chefs français en Italie. Médiocre et violent, il mourut de maladie en assiégeant Naples (174 v°, 178 v°).

Foix, Thomas de, vicomte de Lescun (seigneur de Lescun, mareschal de Foex), 1486-1525 : frère du précédent, maréchal de France (1518), gouverneur de Milan en l'absence d'Odet (1521), il participa à la bataille de Pavie, et mourut des suites de ses blessures (188 v°).

Fontarabie (Fonterabie) : ville espagnole prise par Bonnivet (octobre 1521) et tenue par les Franco-Navarrais jusqu'en 1524 (174 v°).

Force : vertu cardinale ; personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Forlì (Forlif, Forlyne) : ville de Romagne, occupée par Venise et rendue au pape après Agnadel (66 v°, 132 v°).

Fortune : déesse romaine (Fortuna) (85 v°) ; personnification trompeuse des vicissitudes de la vie (+ v°, + vii r°, 17 v°, 39 v°, 44 r°, 119 v°, 145 r°, 189 r°-v°).

Fougères (Fougieres) : ville de Bretagne (auj. dép. de l'Ille-et-Vilaine), prise par LT le 17 juillet 1488, après cinq jours de siège (61 r°, 61 v°).

Foulques (Foulques duc d'Anjou) : roi de Jérusalem (1095-1131-1143). Foulques V le Jeune, comte (et non duc) d'Anjou et du Maine, fut donné pour héritier par le roi Louis VI à Baudoin II, dont il épousa la fille Mélisende. Il mourut à Acre d'une chute de cheval (seule raison de son apparition dans le *Pan.*) ; son fils cadet lui succéda sous le nom de Baudoin III (voir ce nom) (155 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Français (François, Françoys) : les Francs, peuple germanique ; « subjugateurs des Gaules », vainqueurs des « Gotz » et christianisés sous Clovis ; puis accédant à l'Empire sous Charlemagne. Nous distinguons cet emploi par commodité, mais le terme n'implique aux yeux de B. aucune distinction avec les « Français » ultérieurs (Aii r°, 67 r°, 90 v°, 91 v°, 92 r°, 92 v°, 96 r°, 101 r°, 155 r°, 185 v°, 186 r°).

Français (François, Françoys) : habitants du royaume de France, sujets de son roi, nation française ; ou troupes combattant pour ce pays (i v°, + iv v°, + v v°, + vi r°, Aii v°, Aiv v°, Avi r°, 2 v°, 3 r°, 49 r°, 51 r°, 51 v°, 52 r°, 57 r°, 61 r°, 61 v°, 62 r°, 62 v°, 63 r°, 63 v°, 64 r°, 65 r°, 66 v°, 67 r°, 67 v°, 68 v°, 70 v°, 71 r°, 76 r°, 76 v°, 77 r°, 78 r°, 79 r°, 79 v°, 83 v°, 93 r°, 103 r°, 105 v°, 109 v°, 111 r°, 117 r°, 119 v°, 122 v°, 125 v°, 129 r°, 129 v°, 131 v°, 132 r°, 133 r°, 133 v°, 134 r°, 134 v°, 135 v°, 136 v°, 137 r°, 140 r°, 142 v°, 143 v°, 145 r°, 147 v°, 148 v°, 168 v°, 169 r°, 174 r°, 176 v°, 177 r°, 177 v°, 178 r°, 179 r°, 181 r°, 184 r°, 184 v°, 185 r°, 186 r°, 187 r°, 187 v°, 189 v°, 193 r°).

Français (François, Françoys) : les « Francs », nom donné aux croisés par les Byzantins et les Musulmans, quelle que soit leur nationalité ; le terme désignera plus tard tous les Occidentaux (93 r°).

France : « pays » et « royaulme », dès l'époque franque qui vit sa constitution. Le relevé n'inclut pas les formules « roi(s) de France » ou autres titres ; ni « couronne », « maison », ou « sang » de France (voir ci-dessous pour celles-ci) (+ r°, + iii r°, + vi r°, + vi v°, Aii v°, Av v°, 1 v°, 2 r°, 2 v°, 3 r°, 4 r°, 5 r°, 6 r°, 12 v°, 13 r°, 18 v°, 35 v°, 41 r°, 48 v°, 49 v°, 50 v°, 51 r°, 53 v°, 54 r°, 55 r°, 63 r°, 63 v°, 66 v°, 67 r°, 67 v°, 68 v°, 69 v°, 70 r°, 71 r°, 71 v°, 75 r°, 76 r°, 79 v°, 80 r°, 92 r°, 93 r°, 96 r°, 96 v°, 98 r°, 99 r°, 101 r°, 101 v°, 102 r°, 102 v°, 103 r°, 105 r°, 105 v°, 106 v°, 107 r°, 114 r°, 114 v°, 116 v°, 117 v°, 125 v°, 129 v°, 131 r°, 131 v°, 133 v°, 134 v°, 135 r°, 137 r°, 138 v°, 139 r°, 139 v°, 140 r°, 140 v°, 142 r°, 145 r°, 146 r°, 146 v°, 147 r°, 148 v°, 150 r°, 150 v°, 151 v°, 152 r°, 156 v°, 160 r°, 171 v°, 172 r°, 172 v°, 173 r°, 174 r°, 175 v°, 177 r°, 177 v°, 178 r°, 181 r°, 182 v°, 184 r°, 184 v°, 185 r°, 186 r°, 188 r°, 188 v°, 189 r°, 191 r°, 192 r°, 193 r°, 194 r°).

France : Île-de-France, ancien domaine royal et berceau de la monarchie capétienne (97 r°).

France : cité supposée des Marches (coquille ou erreur) ; voir ***Fano.***

France, couronne de : cette formule, employée à propos de succession, de souveraineté ou de service (notamment celui de LT, dévoué à cette « couronne » pendant 45 ans), s'applique déjà au royaume franc (+ iii r°, 9 v°, 72 r°, 73 r°, 93 v°, 105 r°, 144 r°, 146 v°, 174 r°, 185 v°, 186 r°, 191 r°).

France, maison de : expression de même employée pour les trois « races » ayant régné sur le pays ; étendue aussi au royaume lui-même ou à ceux qui le servent (40 r°, 93 v°, 117 v°, 169 r°, 174 r°, 185 v°, 191 r°, 191 v°).

France, sang de : lignée royale de France, d'« excellente noblesse » car constituée 800 ans « avant que les Françoys subjugassent les Gaules » ; « sang » trahi par Louis d'Orléans révolté (62 r°, 72 v°, 101 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Franche Comté : voir ***Bourgogne, comté de.***

François Ier (Françoys duc d'Angoulesme, le roy Françoys) : roi de France (1494-1515-1547). Fils de Charles d'Angoulême (mort en 1496) et de Louise de Savoie, il descend de Charles V par son arrière-grand-père Louis d'Orléans, et succède à son cousin Louis XII, mort sans héritier mâle. Avant son accession, il est comte et non « duc » d'Angoulême ; et duc de Valois depuis 1498. B. donne une image complexe de ce roi spectaculaire (beau, courageux, éloquent, juste, bienveillant), qui triomphe à Marignan après avoir confirmé LT dans ses charges, mais dont l'action compromet à la fois le destin de son royaume et celui de la famille que chante le *Panegyric* : à « Saincte Brigide » meurt Charles, et à Pavie Louis II – dont François (soulligneront les *Annales*) n'avait pas écouté les conseils (+ vi r°, 83 r°, 146 v°, 147 r°, 147 v°, 148 r°, 148 v°, 149 r°-v°, 150 r°, 150 v°, 151 r°, 151 v°, 160 r°, 162 v°, 167 r°, 169 r°, 169 v°, 170 r°, 172 v°, 173 v°, 174 r°, 174 v°, 175 r°, 175 v°, 176 v°, 177 r°, 177 v°, 178 r°, 178 v°, 179 r°-v°, 182 v°-183 r°, 184 v°, 185 r°, 185 v°-187 r°, 188 r°-v°, 189 v°, 190 r°, 191 r°, 194 r°).

François (monsieur le daulphin) : François, dauphin de France (fils aîné de François Ier), 1518-1536 (175 v°).

François (Françoys) : voir **Sforza, Francesco**.

François (Françoys) Monsieur : voir **Bourbon-Montpensier, François de**, et **Lorraine, François de**.

Frédégonde : reine de Neustrie (?-568-597). Épouse du roi Chilpéric, qu'elle manipula et fit peut-être assassiner. Grande rivale de la reine Brunehaut, qu'elle ne put éliminer (36 r°, 92 r°, 117 r°, 117 v°).

Frédéric Ier de Hohenstaufen (l'empereur Federic) : dit Barberousse, empereur, Saint-Empire Romain Germanique (1122-1155-1190). Il se noya dans le fleuve Saleph, en Anatolie, pendant la 3e croisade (155 r°).

Frédéric II de Hohenstaufen (Federic le second) : empereur, Saint-Empire Romain Germanique (1194-1220-1250) ; petit-fils du précédent. Légendaire par son savoir, son intérêt pour la culture arabe et son conflit avec la papauté, il fut roi de Sicile (unifiée) et roi de Jérusalem (1229) après la 6e croisade. Sa lutte avec les papes Grégoire IX puis Innocent IV, fauteuse de troubles en Italie et en Allemagne, lui valut d'être excommunié, puis déposé (1245). Il mourut avant la résolution du conflit ; ses fils Conrad et Manfred ne purent accéder à l'Empire. B. l'appelle « Barberousse » par confusion avec son grand-père, et donne de sa mort une image pathétique exagérée (91 v°).

Frédéric III de Habsbourg (Federic le troysiesme) : empereur, Saint-Empire Romain Germanique (1415-1452-1493). Son règne fut marqué par la pression ottomane, la guerre de succession de Hongrie et la guerre de Bourgogne (contre Charles le Téméraire). Son fils Maximilien lui succéda (128 r°).

Fribourg, Philippe de (ung capitaine Alemant nommé Phelippes) : capitaine allemand tué à Ravenne (1512).

Fureur : personnification accompagnant Mars (lat. *Furor*) (7 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Gabrielle (La) : navire des La Trémoille, baptisé en l'honneur de Gabrielle de Bourbon. Probablement acquis en 1489, il semble avoir disparu à Naples en 1495 (71 v°, 131 v°).

Galatée (Galathea) : bergère évoquée dans les *Bucoliques* de Virgile (33 v°).

Galba : Servius Sulpicius Galba, empereur romain (3-68-69). Porté au pouvoir après la chute de Néron, il fut assassiné sept mois plus tard par Othon, inaugurant l'année dite des « quatre empereurs » (104 v°).

Galiot de Genouilhac, Jacques (Jaques Galiot) : homme de guerre français (1465-1546), maître de l'artillerie à partir de 1512, il joua un grand rôle à Marignan (148 v°).

Galiota, Jacobo (Jaques Galliot) : capitaine italien, mort à Saint-Aubin-du-Cormier (1488) (62 v°, 63 r°).

Galles, prince de : voir Édouard Plantagenêt.

Gallien (Galien) : empereur romain (218-259-268). Fils de Valérien, il lui fut associé comme co-empereur et lui succéda après sa mort en captivité. C'est sous son règne que l'« empire des Gaules » s'acquit une indépendance provisoire. Il rétablit la tolérance religieuse et fut assassiné lors d'une campagne contre un usurpateur (35 v°, 91 r°).

Gallus : Caius Cornelius Gallus, poète latin du I^er^ s. av. J.-C., chantre de Lycoris en quatre livres d'élégies, perdus (33 v°).

Garigliano (Garrillan) : fleuve d'Italie du Sud. Durant l'hiver 1503, Bayard y défendit, presque seul, un pont contre les Espagnols. Épisode ensuite mythifié (177 v°).

Gascons : habitants de la Gascogne (51 r°).

Gaule, Gaules : Gaule « transalpine » antique, « pays » soumis par César, romanisé, soumis par les Francs, gouverné par Clovis et ses successeurs, intégré à l'empire carolingien, etc. (Aii r°, 66 v°, 91 r°, 93 v°, 96 r°, 101 r°, 102 v°, 103 r°, 104 v°, 122 v°, 123 r°, 136 r°, 136 v°, 143 v°, 154 v°, 155 r°, 186 r°) ; spéc., l'« empire des Gaules », partie dissidente de l'empire romain (fin du III^e^ s.), incluant Gaule, Hispanie et Bretagne (35 v°). Par extension, la France (1 v°, 4 r°, 169 r°).

Gaule Aquitaine (Acquitanique) : subdivision de la Gaule transalpine antique, correspondant en gros à l'Aquitaine actuelle ; par extension, celle-ci (Aii v°, Aiv v°).

Gaule Belgique (Belgicque) : subdivision de la Gaule transalpine antique, correspondant au nord de la France, à la Belgique, au Luxembourg et à une partie des Pays-Bas actuels (186 r°).

Gaule Cisalpine : région de l'Italie du Nord (Piémont, Ligurie, Lombardie, Vénétie, Émilie, Romagne) peuplée anciennement de peuples celtes divers. Située en deçà des Alpes d'un point de vue « romain » (186 r°). LT l'appelle « **transalpine** » dans un discours, en renversant ce point de vue (78 v°).

Gaules, Gauloys : Gaulois, ensemble de peuples celtes habitant la Gaule tant « cisalpine » que « transalpine », vainqueurs de Rome puis soumis par elle (37 v°, 64 r°, 77 v°, 78 r°, 85 v°, 100 v°, 101 r°, 125 r°, 155 r°, 177 r°, 186 r°) ; par extension, les Français, qui héritent de leur « nature » (64 r°, 64 v°, 65 r°, 69 v°, 177 r°, 186 r°).

Gautier (Gaultier), duc d'Athènes : voir **Brienne, Gautier de**.

Gédéon : juge d'Israël, il remporta une victoire sur les Madianites avec les seuls trois cents hommes que Dieu

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

l'autorisa à conserver (au moyen de deux épreuves successives) sur les 32 000 qu'il avait levés (95 v°, 121 v°).

Gênes (Gennes) : État italien constitué autour de la ville de ce nom. Plus ou moins dépendante du duché de Milan au XV^e^ siècle, Gênes se donna à Louis XII en 1499, avant de se rebeller en 1507. Charles de LT participa à la répression de cette révolte (64 v°, 76 r°, 131 v°, 142 v°, 143 r°, 143 v°, 177 v°, 194 r°).

Génois (Genevois) : habitants de Gênes (+ v v°, 64 v°, 125 v°, 131 v°).

Georges d'Antioche (Georges) : amiral de la flotte normande de Sicile (v. 1080-1151) au nom du roi Roger II, il secourut Louis VII, attaqué par les Byzantins (1149) lors de son retour de Terre sainte (92 v°).

Germanicus : Germanicus Iulius Caesar, général romain (15 av. J.-C.-19), fils adoptif de son oncle Tibère et héritier potentiel de l'empire ; père de Caligula. Vainqueur en Germanie (contre Arminius) et en Asie, très populaire à Rome, il fut peut-être assassiné. Présenté dans le *Pan.* comme un symbole de modération, pour avoir refusé de s'emparer du pouvoir à la mort d'Auguste (124 r°).

Géta : empereur romain, fils de Septime Sévère, il fut assassiné peu après la mort de son père (211) par son frère Caracalla, qui voulait régner seul (103 v°).

Gié (Gyé), maréchal de : voir **Rohan, Pierre de, seigneur de Gié**.

Gilles : voir **Aegidius**.

Glaucus : fils de Sisyphe et roi d'Éphyra (Corinthe), il fut puni par Vénus pour avoir empêché ses juments de s'accoupler : elles le dévorèrent (86 r°).

Goliath (Goliad) : champion philistin de taille gigantesque, vaincu et tué par le jeune David (37 v°, 99 r°).

Gondebaud (Gondebault) : roi des Burgondes (?-480-516). Malgré de sévères défaites, il sut contenir l'expansion franque durant tout son règne (154 v°).

Gontran : roi des Francs (?-561-592). Fils de Clotaire I^er^, il hérita à sa mort de la Burgondie (102 v°).

Gonzague, maison de : famille italienne (Gonzaga) dont la branche aînée régna sur le marquisat de Mantoue (185 r°).

Gonzague, François II [Francesco Gonzaga], 4^e^ marquis de Mantoue (marquis de Manthoue), 1466-1519 : fils aîné de Frédéric I^er^ (lui-même fils de Louis III), il épousa Isabelle d'Este, qui fit du marquisat un haut-lieu de la Renaissance. Chef des armées de Venise et de la Ligue, il ne put arrêter Charles VIII à Fornoue (bataille qu'il remporta selon les siens). Il seconda ensuite Louis XII à Milan et à Naples, avant de passer au service du pape et d'être emprisonné par ses anciens maîtres vénitiens. B. ignore tout des rapports qu'il a entretenus avec LT dans les années 1499-1503 (71 r°).

Gonzague, Frédéric [Federico Gonzaga], seigneur de Bozzolo et de Beaugé (Federic de Baugé), ?-1527 : ce capitaine, fils d'un fils cadet de Louis III de Gonzague, 2^e^ marquis de Mantoue (donc cousin de François II ci-dessus), passa au service de la France sous Charles VIII, et y resta (174 v°).

Gonzague, Jean [Giovanni Gonzaga] (frere du marquis de Mantue), 1474-1525 : plus jeune fils de Frédéric I^er^, ce frère – en effet – de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

François II n'apparaît pas directement dans le *Pan.*, suite à une confusion avec Sonzino Benzone, son adversaire lors de la prise du cardinal Ascanio Sforza (77 v°).

Gonzalve de Cordoue (Gonssalle Ferrande) : Gonzalo Fernández de Córdoba y Aguilar (1453-1515), dit le « Gran Capitán », transforma l'organisation de l'armée espagnole. Victorieux des Français en 1498 et surtout en 1501-1504 (Cerignola, 1503), il devint vice-roi de Naples en 1504 (79 v°).

Gorgone (teste Gorgonne) : B. désigne par ce nom la tête de Méduse, fixée sur l'égide de Minerve (32 v°).

Goths (Gotz) : Germains ou Goths en général, adversaires puis envahisseurs germaniques de l'empire romain d'Occident. Spécialement : ceux (coalition de Goths et de Sarmates, commandés par le chef goth Cniva) qui défirent et tuèrent l'empereur Décius à Abritus (251) (Aii r°, 154 v°).

Gouffier, Guillaume, seigneur de Bonnivet (Bonnyvet) : chef politique et militaire français (v. 1482-1525), favori de François Ier, qui le nomma amiral de France en 1517. Il prit Fontarabie, sans pouvoir s'y maintenir (1521), mena la calamiteuse campagne d'Italie de 1523 et mourut à la bataille de Pavie (1525), désastre dont il fut souvent tenu pour responsable (174 v°, 175 v°, 188 v°).

Gouffier, Tristan, dit le bâtard de Boisy (seigneur de Boysi) : fils naturel de Pierre Gouffier, seigneur de Boisy (mort à Marignan), et petit-fils de Guillaume Ier Gouffier, il était donc un cousin de Bonnivet. Capturé à Pavie (188 v°).

Gracchus (Gracus) : rétiaire moqué par Juvénal (6 r°).

Gracchus (Grachus) : Tibérius Sempronius Gracchus, général romain durant la 2e guerre punique, vainqueur à Cumes et à Bénévent, vaincu et tué en Lucanie (212 av. J.-C.) ; honoré par Hannibal (40 v°, 129 r°).

Gracchus (Grachus) : Tibérius et/ou Caius Sempronius Gracchus, petits-neveux du précédent. Tribuns de la plèbe, ils proposèrent une redistribution des terres ; Tibérius fut assassiné en 133 av. J.-C., Caius contraint au suicide en 121. Si le *Pan.* loue l'éloquence qu'ils doivent à l'éducation reçue de leur mère Cornelia, il condamne (moyennant confusion) le prurit subversif de « la lignée de Grachus » (82 r°, 98 r°).

Grâces : divinités de la beauté, de la fécondité et de la vie heureuse (gr. Charites). Compagnes de Vénus, elles sont toujours ensemble et souvent représentées nues (20 r°-v°, 113 v°, 168 r°, 169 v°, 170 r°, 172 r°).

Gracus : voir **Gracchus**.

Grand écuyer de France : voir **Sanseverino, Galeazzo**.

Grand écuyer de la reine (« le grant escuier de la royne ») : voir **Menthon, Louis de**.

Grandson (Grançon), bataille de : première grande victoire des Suisses sur les armées de Charles le Téméraire (2 mars 1476) (144 r°).

Graville : voir **Malet de Graville**.

Grèce : la Grèce antique, de l'époque mythique (guerre de Troie) à l'époque classique (Aii r°, 109 v°, 117 r°, 154 r°, 155 v°).

Grèce, empire de : empire byzantin, héritier de l'empire romain d'Orient,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

dont les restes furent conquis par les Ottomans au XV^e^ siècle (67 v^o^).

Grecs (Grecz) : habitants de la Grèce antique, toutes cités confondues ; spécialement, adversaires des Troyens lors de la guerre de Troie (+ ii v^o^, Ai v^o^, 60 v^o^, 82 r^o^, 86 r^o^, 121 v^o^).

Grégoire V (cinquiesme) : pape (?-996-999). Cousin d'Otton III, Brunon fut élu pape grâce à lui, et le couronna à Rome (21 mai 996). Quelques mois plus tard, il fut chassé de la Ville par une émeute, et rétabli seulement en février 998 avec le retour de l'empereur (66 v^o^).

Grégoire VII (septiesme) : pape (v. 1020-1073-1085). Ardent promoteur de la réforme grégorienne, Hildebrand est à l'origine de la querelle des Investitures avec l'Empire. Après diverses péripéties, dont la fameuse pénitence de Canossa (1077), Henri IV intervint militairement en Italie et prit Rome (1083). Sauvé par Robert Guiscart, le pape fut cependant chassé de la Ville par la population, qui le jugeait responsable de la guerre, et il s'en vint mourir, amer et vaincu, à Salerne (66 v^o^).

Grenoble : ville du Dauphiné (auj. dép. de l'Isère) (147 r^o^).

Guillaume, duc d'Aquitaine et comte de Poictou : voir **Aquitaine, Guillaume X, duc d'**.

Guillaume le Conquérant (Guillaume le Bastard), v. 1027-1087 : duc de Normandie, puis roi d'Angleterre après la conquête de celle-ci (1066) (118 v^o^, 138 r^o^, 138 v^o^).

Guillestre (Guellestre) : ville du Dauphiné (auj. dép. des Hautes-Alpes). C'est par cette route que l'armée française passa les Alpes en 1515 (147 r^o^).

Guinegatte, bataille de (Guynegaste) : victoire remportée par Maximilien d'Autriche sur l'armée française commandée par Philippe de Crèvecœur d'Esquerdes (7 août 1479) (61 r^o^).

Guînes (Guynes), comté de : comté du nord de la France, autour de la ville du même nom (auj. dép. du Pas-de-Calais), échu à la maison de Brienne, puis confisqué par la Couronne (1350). Le titre fut récupéré par Guy VI de LT, grâce à son épouse, Marie de Sully, à qui Charles VI avait octroyé l'héritage et les biens confisqués de Raoul II de Brienne. Le titre de « comte de Guynes », purement virtuel, fut par la suite conservé par les LT (+ r^o^, 2 v^o^).

Guînes, comte de (Raoul de Melo, comte d'Eu et de Guynes) : voir **Brienne, Raoul I^er^** et **Raoul II de.**

Guyennais (Guyonnois) : habitants de la Guyenne (51 r^o^).

Guyenne : province du Sud-Ouest de la France, longtemps sous domination anglaise ; le nom de « Guyenne » est issu de celui d'« Aquitaine » et tend à le remplacer dans l'usage au XIII^e^ siècle (93 r^o^, 140 r^o^).

Guyenne, amirauté de : charge octroyée par Louis XII à LT (7 septembre 1502) (+ r^o^, 71 v^o^, 131 v^o^, 191 r^o^).

Guyenne, duc de : voir Édouard III et Édouard Plantagenêt.

Gyé : voir **Gié** et **Rohan, Pierre de**.

Hadrien (Adrian) : empereur romain (76-117-138), successeur de Trajan. Voyageur et réformateur, il renforça aussi les frontières de l'Empire (« mur d'Hadrien » en Bretagne). Exemple de modération à l'encontre de ses anciens adversaires, qui préfigure celle de Louis XII (124 r^o^, 124 v^o^).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Hainaut (Henault) : comté francophone (autour de Mons, Maubeuge, Valenciennes) du Saint-Empire puis des États bourguignons, passé dans l'escarcelle des Habsbourg en 1482 (174 r°).

Hallwin, Louis de, seigneur de Piennes (Pyennes) : seigneur bourguignon († 1518), passé au service de Louis XI et de ses successeurs. Capitaine et diplomate, il participa à la bataille de Fornoue (70 v°).

Hama : champion des Saxons, tué en combat singulier par le Danois Starkad (Starcatherus), pourtant beaucoup plus vieux (5 v°).

Hamadryades (Amadriades) : dans la mythologie grecque et latine, divinités des arbres (chacune est liée à la vie d'un seul arbre) (19 v°, 168 r°).

Hamilcar Barca (Almychar, Almichar) : général et homme d'État carthaginois (v. 270-228), père d'Hannibal. Il occupa puis perdit la Sicile lors de la 1re guerre punique. La paix faite avec Rome, il écrasa la révolte des mercenaires et dirigea la colonisation de l'Espagne. Le *Pan.* oppose son manque de foi dans la foi des Romains à l'attitude de son collègue et rival Hannon (114 r°).

Hamon : voir **Amon**.

Hangest-Genlis, Louis de, seigneur de Montmort (Montmor) : capitaine de 30 lances et gouverneur de Mouzon, dans les années 1510-1520 (176 v°).

Hannibal (Hanibal, Annibal) : général et homme d'État carthaginois (247-183), fils d'Hamilcar Barca. B. salue le stratège qui passa les Alpes et remporta contre Rome une série de victoires écrasantes. Mais s'il loue sa clémence à l'occasion, il blâme ses sacrilèges, sa cruauté et sa lubricité, qui lui vaudront sa défaite finale (Zama, 202) face à Scipion (35 r°, 40 v°, 59 v°, 70 r°, 85 r°, 86 r°, 86 v°, 100 v°, 118 v°, 134 r°, 154 r°, 193 r°, 196 r°).

Hannon (Hanno) : dit « le Grand », général carthaginois du IIIe s. av. J.-C. Partisan (et artisan) de l'expansion de Carthage en Afrique plutôt que de l'affrontement avec Rome, il s'opposa à Hamilcar durant la 1re guerre punique, mais œuvra ensuite avec lui à défaire les mercenaires révoltés (114 r°).

Harcourt, Jean V d' (comte de Harcourt) : seigneur normand exécuté sur l'ordre de Jean II (5 avril 1356) (105 r°).

Hasdrubal : Hasdrubal Gisco, général carthaginois. En Espagne, il vainquit Publius Cornelius Scipio, puis (avec Hasdrubal Barca, le futur vaincu du Métaure) son frère Cnaeus (211) ; mais Scipion l'Africain (leur fils et neveu) les vengea, en Espagne puis en Afrique ; Gisco se suicida en 202 (123 v°).

Hébreux (Hebrieux) : peuple monothéiste installé en Canaan après sa sortie d'Égypte, selon le récit biblique. Plus souvent appelés « enfans d'Israël » ou encore « Juifz » (voir ces noms) dans le *Pan.* (+ ii v°, 154 r°).

Hebron : ville de Judée (107 v°).

Hector : fils de Priam, héros de l'*Iliade*, qui s'achève sur ses funérailles après sa mort face à Achille (« en trahison » dans la version que retient B.). Le *Pan.* oppose sa force au « sens » d'Énée plutôt qu'à la mollesse de Pâris, et ne fait aucune allusion au mythe qui fit de son fils Astyanax, sous le nom de Francus, le lointain fondateur de la nation française (ii r°, + vii v°, Aii r°, 60 v°, 188 v°, 195 r°, 196 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Hélène (Helayne, Heleine) : fille de Jupiter et de Léda, estimée la plus belle femme du monde. Courtisée par tous les princes de Grèce, elle épousa Ménélas, roi de Sparte ; son rapt par Pâris (qui s'était vu promettre sa possession par Vénus) provoqua la guerre de Troie. Le *Pan.* rappelle que sa beauté « abetist » même « les anciens hommes » de la ville condamnée (34 r°, 86 r°).

Helvecien (peuple) : expression oratoire utilisée par les « citoyens de Milan » pour désigner les Suisses, qui viennent d'être vaincus à Marignan (151 r°).

Helyogabaliens : l'un des surnoms (d'après le nom de l'empereur Héliogabale, ou Élagabal) que Puissance regnative donne aux « gensdarmes » amollis par le luxe (110 r°).

Helyogabalus : voir **Élagabal**.

Hemon : voir **Aymon**.

Henault : voir ***Hainaut.***

Hennuyers (Ennuyers) : habitants du Hainaut ; troupes qui en sont originaires (+ vi r°, 126 r°, 135 r°, 139 v°, 141 v°, 174 r°, 174 v°, 175 r°, 184 v°, 185 v°, 186 r°).

Henri I^er^ (Henry) : roi de France (v. 1010-1031-1060), fils et successeur de Robert le Pieux. Dès le début de son règne, il dut accorder le duché de Bourgogne à son frère cadet Robert (143 v°).

Henri II de Navarre (le roy de Navarre) : Henri d'Albret, roi de Navarre (1503-1517-1555), fils et successeur de Jean III et de Catherine de Foix. Allié de la France, il fut fait prisonnier à Pavie, s'évada, puis épousa Marguerite d'Alençon, sœur de François I^er^ (1527). Il ne régna que sur la Basse-Navarre, la Haute ayant été conquise par l'Espagne (1512) (188 v°)

Henri III dit le Noir (Henry le tiers) : empereur, Saint-Empire Romain Germanique (1016-1046-1056). Il soutint la réforme de l'Église et se porta au secours de la papauté en Italie (90 v°).

Henri IV : roi d'Angleterre (1367-1399-1413). Henri de Bolingbroke, duc de Lancastre, renversa Richard II, qu'il fit sans doute assassiner, et mit ainsi sur le trône sa maison, branche cadette des Plantagenêt. Le *Pan.* le confond avec son fils Henri V (139 r°).

Henri V (Henry) : roi d'Angleterre (1386-1413-1422), fils du précédent. Il relança la guerre contre la France, remporta la bataille d'Azincourt (1415) et, grâce à son alliance avec Philippe de Bourgogne, parvint à mettre Charles VI sous tutelle (traité de Troyes, 1420), catastrophe souvent évoquée par le *Pan.* Ses succès furent remis en cause par sa mort soudaine, de maladie, en 1422 (93 r°, 96 v°, 105 v°, 118 r°).

Henri VI (Henry le sixiesme) : roi d'Angleterre (1421-1422-1461, 1470-1471), fils du précédent et de Catherine de Valois. Roi de France et d'Angleterre à quelques mois, il perdit la guerre de Cent Ans face à Charles VII et fut victime, comme son grand-père Charles VI, de troubles mentaux récurrents. Déposé par Édouard IV en 1461, puis à nouveau en 1471, il mourut en prison peu après (Aii v°, 139 r°).

Henri VII (Henry septiesme) : roi d'Angleterre (1457-1485-1509). Premier prince de la maison Tudor (petit-fils de Catherine de Valois, veuve d'Henri V, et de son second époux, Owen Tudor), il mit fin à la guerre des Deux Roses (défaite et

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

mort de Richard III à Bosworth, 1485) et fit la paix avec la France (traité d'Étaples, 1492). Auteur imaginaire d'une *Epistre* composée par B. (138 v°, 139 r°).

Henri VIII (Henry huytiesme) : roi d'Angleterre (1491-1509-1547), fils du précédent (et destinataire de l'*Epistre* que B. attribue à celui-ci). L'un des grands rivaux de François Ier, il émancipera l'Église d'Angleterre en 1534. Le *Pan.*, qui évoque la rencontre du « Drap d'Or », juge les « envies » de ce roi co-responsables, avec celles de Charles Quint, des malheurs de la France (139 r°, 174 r°, 188 v°, 189 v°).

Héraclide (Heraclidès) : pugiliste fameux pour son prodigieux appétit (5 v°).

Héraclius : empereur byzantin (v. 575-610-641). Fils d'un exarque d'Afrique, il renversa le très impopulaire Phocas. Vainqueur des Perses Sassanides, il leur reprit la relique de la Vraie Croix et la ramena à Jérusalem (628) ; d'où son importance dans l'hagiographie médiévale (154 v°).

Hercule (Herculès) : héros mythique grec (Héraklès), fils de Jupiter et d'Alcmène, fameux pour ses travaux, ses amours, et la mort sur le bûcher qui précéda son apothéose (18 r°, 34 r°, 35 r°, 155 r°, 190 v°, 193 r°).

Herebus : voir **Érèbe**.

Herina (Heryne) : vierge et martyre chrétienne du IVe s. (sainte Irène de Magédon, ou de Thessalonique, à laquelle s'assimile sainte Irène de Lecce) ; donnée, suivant les versions de sa légende, pour la fille d'un roi d'Asie nommé Licinius, ou de l'empereur romain de ce nom (155 r°).

Hermès : voir **Mercure**.

Héro (Hiero) : prêtresse d'Aphrodite à Sestos (Chersonèse), elle trahit son vœu de chasteté pour l'amour de Léandre, qui, chaque nuit, traversait l'Hellespont à la nage, guidé par une lampe allumée en haut de sa tour. Une tempête éteignit la lampe et noya Léandre ; à la vue de son corps étendu sur la grève, Héro se jeta dans le vide (35 r°).

Hérode (Herodès) : dit « le Grand », roi de Judée (v. 74-37 – v. 4 av. J.-C.). Client des Romains, conquérant de Jérusalem, il reconstruisit et agrandit le Second Temple. Meurtrier de ses proches, et le type du tyran pour la tradition chrétienne, qui lui attribue le massacre des Innocents (12 v°, 118 v°).

Heryne : voir **Herina**.

Hesdin (Hedin) : ville de Picardie (auj. dép. du Pas-de-Calais) que les Anglais tentèrent sans succès de prendre en août 1522 (174 v°).

Hetrurie : voir **Étrurie**.

Heures : divinités accompagnant Vénus (19 r° ; *cf.* 167 v°).

Hieremye : voir **Jérémie**.

Hiericho : voir ***Jéricho***.

Hiero : voir **Héro**.

Hierosme : voir **Jérôme**.

Hilaire de Poitiers (sainct Hilaire) : premier évêque de Poitiers (v. 315-367). Adversaire de l'arianisme, il fut exilé en Phrygie sous Constance II. Auteur d'hymnes et de commentaires des Écritures, il consacra son traité *De Trinitate* à démontrer la consubstantialité du Père et du Fils. Figure majeure dans les *Annales d'Aquitaine*, il est à peine mentionné dans le *Pan.* (91 r°).

Hippolyte (Ypolitus, Hipolitus) : fils de Thésée et d'Antiope (ou Hippolyte),

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

reine des Amazones, il mourut maudit par son père après avoir été faussement accusé par Phèdre, sa belle-mère, éprise de lui (34 v°).

Hispaniens : habitants de l'Hispanie antique (123 v°) ; mais aussi Espagnols, habitants de l'Espagne moderne (133 r°, 133 v°, 135 r°, 140 r°, 145 r°, 177 r°, 179 r°, 184 r°, 184 v°, 187 v°).

Hiver (Yver) : saison personnifiée (167 v°).

Holopherne (Holoferne) : général de Nabuchodonosor, tué par Judith (35 v°, 121 v°).

Homère (Homere) : poète grec du VIII^e^ s. av. J.-C., auteur supposé de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* (+ vii v°, + viii r°, 109 r°, 109 v°, 110 v°, 156 v°).

Homicide : personnification accompagnant Mars (7 r°).

Hongres : Hongrois, habitants de la Hongrie (3 r°).

Hongrie : royaume d'Europe centrale, menacé par les Turcs ; mentionné notamment à propos de la désastreuse bataille de Nicopolis (1396), où Guy de LT fut blessé et capturé (3 r°, 90 v°, 155 r°).

Honorius : premier empereur romain d'Occident (384-395-423) après la division de l'Empire ; fils de Théodose I^er^. D'abord soutenu par le *magister militum* Stilicon (qu'il fit tuer en 408), il fut confronté à une série d'invasions germaniques, dont celle des Wisigoths d'Alaric I^er^ (sac de Rome, 410) (90 r°).

Horace (Flacus) : Quintus Horatius Flaccus (65-8 av. J.-C.), poète latin du siècle d'Auguste, auteur d'odes, d'épîtres, de satires et d'un célèbre *Art poétique* (33 v°).

Horatius Coclès : héros romain légendaire de la guerre contre les Étrusques (fin du VI^e^ s. av. J.-C.) (37 r°, 121 v°).

Hortensia (la fille de Hortense) : fille d'Hortensius, célèbre pour un discours qu'elle adressa aux Triumvirs (42 av. J.-C.) contre un nouvel impôt sur les riches matrones (82 r°).

Hortensius (Hortense) : Quintus Hortensius Hortalus, orateur romain (114-50), rival de Cicéron (82 r°).

Hugonnet, Guillaume, seigneur de Saillant : chancelier de Bourgogne sous Charles le Téméraire, il fut mis à mort par les Gantois en avril 1477. Louis XI lui aurait fait l'éloge du jeune LT, lors des négociations de Vervins (septembre 1475) (18 v°).

Hugues Capet (Hughes Cappet) : roi de France (v. 940-987-996). Élu par l'assemblée des Francs après la mort de Louis V, dernier carolingien, il fut le premier roi de la dynastie à laquelle il légua son nom (92 v°, 103 r°, 105 r°, 117 v°, 119 r°, 143 v°).

Humanité : personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Humbercourt (Himbercourt, Ymbercourt) : voir **Brimeu, Adrien de, seigneur d'Humbercourt**.

Humières, Jean de : chef militaire français (v. 1486-1550), chambellan du roi, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye, il joua un rôle important sur la frontière de la Somme dans les années 1520 (176 v°).

Huns (Huntz) : peuple originaire d'Asie centrale, installé en Pannonie ; son invasion sous Attila (451-453) de l'empire romain d'Occident, quoique repoussée, contribua à la chute finale de ce dernier (Aii r°).

Hurault de Cheverny, Jacques (v. 1480-1546) : évêque d'Autun à partir de 1505, il fut un des principaux complices du connétable de Bourbon et arrêté en 1523, avant d'être pardonné par le roi.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Husson, maison de : famille féodale d'origine normande, devenue au XV^e^ s. titulaire du comté de Tonnerre, en Bourgogne.

Husson, Claude de (Claude de Tonnerre, evesque de Poictiers), v. 1480-1521 : fils cadet de Charles de Husson, comte de Tonnerre, et d'Antoinette de LT (sœur de Louis II), il succéda en 1507 à son oncle Jean de LT comme évêque de Poitiers. Son neveu Louis IV de Husson, âgé de 18 ans, lui succéda dans cette charge. D'après B., Claude fut très proche de Gabrielle de Bourbon et aurait tenté de la consoler de la mort de son fils (152 r^o^-156 v^o^).

Husson, Claude de (le comte de Tonnerre), ?-1525 : neveu du précédent. Fils de Louis III de Husson, comte de Tonnerre († 1508), et de Françoise de Rohan, il fit carrière à l'ombre de LT, son grand-oncle, et mourut avec lui à Pavie, tué d'un coup d'arquebuse, selon B., « par l'ung des deux contendans sa rençon ». Son frère Louis IV de Husson, évêque de Poitiers (voir ci-dessus), devint alors comte de Tonnerre et fut relevé de ses vœux pour éviter l'extinction de la lignée (188 v^o^).

Hyménée (Hymeneüs) : dieu du mariage, fils de Bacchus et de Vénus ; selon les mythographes, son invocation lors des cérémonies matrimoniales remonte à l'histoire d'un jeune et bel Athénien qui sauva des jeunes filles enlevées par des pirates et fut ainsi autorisé à épouser celle qu'il aimait (170 r^o^, 172 r^o^, 172 v^o^, 173 r^o^, 173 v^o^).

Hymnides (Hymnydes) : divinités des prairies ; ajoutées au catalogue des nymphes dans la *Généalogie des Dieux* de Boccace, d'après le traité perdu de Theodontius (19 v^o^, 168 r^o^).

Ibériens : peuple transcaucasien, habitant l'Ibérie (auj. Géorgie) ; vaincu par Pompée (Ai v^o^).

Ignigena : surnom de Bacchus (19 v^o^).

Illiricque (guerre) : B. situe à tort durant la 3^e^ guerre d'Illyrie (168 av. J.-C.) les malheurs (mort et crise de folie) des deux fils de Fulvius Flaccus, stationnés en Illyrie ; les faits datent de 172 (85 v^o^).

Illyriens (Illiriens) : peuple indo-européen des Balkans, organisé dans l'Antiquité en divers royaumes ; après trois guerres successives, ils furent finalement conquis par Rome (77 v^o^).

Imola (Immole, Imole, Imolle) : cité d'Émilie-Romagne. Ancienne ville de l'Exarcat de Ravenne, elle fut un temps dirigée par Caterina Sforza, jusqu'à ce que César Borgia s'en empare (1499). Elle fut réintégrée à l'État pontifical sous Jules II (66 v^o^, 132 v^o^, 147 r^o^).

Impétuosité : personnification accompagnant Mars (lat. *impetus*) (7 r^o^).

Innocent II (second) : pape (?-1130-1143). Gregorio Papareschi fut élu en même temps qu'un anti-pape, Anaclet II (Piero Pierleoni). Bientôt chassé de Rome, il vint se réfugier en France, où il trouva le soutien de Louis VI. Mais c'est surtout grâce à l'aide militaire de l'empereur Lothaire III qu'il réussit à s'imposer (67 r^o^, 92 r^o^).

Innocent III (troysiesme) : pape (v. 1161-1198-1216). Extrêmement actif, il fut notamment, en 1202, à l'origine de la 4^e^ croisade (2 r^o^).

Innocent IV (quart) : pape (v. 1190-1243-1254). Il fut l'un des adversaires les plus déterminés de l'empereur Frédéric II, dont il renouvela l'excommunication (1245 et 1248). En 1245, il rencontra Louis IX à Cluny

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

et approuva son projet de croisade, même s'il aurait sans doute préféré que le roi de France intervienne contre l'empereur (91 v°).

Insidiation (Insidiacion) : personnification accompagnant Mars (lat. *insidiae*) (7 r°).

Instruction des jeunes filles (L') : traité éducatif (perdu) de Gabrielle de Bourbon (81 r°).

Insubres : peuple de la Gaule Transpadane ; ils auraient fondé Milan. Par extension, les Lombards ou Milanais modernes (64 r°, 195 r°).

Insubrie : région de la vallée du Pô où vivaient les Insubres ; future Lombardie (37 v°).

Iole (Yolle) : fille d'Eurytos, roi d'Œchalie, elle fut aimée d'Hercule et lui résista (35 r°).

Ire : personnification accompagnant Mars (7 v°, 8 r°).

Irène : voir **Herina**.

Isabelle (Ysabeau) de France : princesse française, reine d'Angleterre (1292-1308-1358). Fille de Philippe le Bel, elle épousa Édouard II (voir ce nom). Avec son amant, Roger Mortimer, elle déposa son mari, qui mourut en prison (1327). Édouard III relégua sa mère dans un château (1330), et l'invoqua plus tard, après la mort de Charles IV, pour justifier son droit au trône de France (93 r°, 105 r°, 154 v°).

Israël : nom (« celui qui lutte avec Dieu » ou « Dieu est fort » en hébreu) donné par l'ange à Jacob ; les tribus issues de ses douze fils sont collectivement appelées « enfants d'Israël », terme dont B. use de préférence (à côté de « Juifz » et « Hebrieux », voir ces noms). « Israel » sert aussi à évoquer le peuple élu sous le royaume de Juda ou durant la période de l'exil et du retour (35 v°, 87 v°, 88 r°, 89 r°, 89 v°, 95 r°, 95 v°, 99 r°, 99 v°, 107 v°, 116 v°, 121 v°).

Israël : royaume formé en Samarie par dix des douze tribus d'Israël (dont il garde le nom), après sa séparation d'avec celui de Juda. Passé à l'idolâtrie, il fut détruit au VIII[e] s. par les Assyriens (88 v°, 89 v°).

Istam (d') : voir **Egmont, Florent d'**.

Itales (Italles) : Italie. D'effet emphatique dans le *Pan.*, ce pluriel sert à souligner combien la mosaïque politique italienne est étendue et diverse, donc l'exploit que représente le fait de traverser « toutes les Italles » ou l'*hubris* qui prétend les soumettre (64 v°, 68 r°, 71 v°, 94 v°, 106 r°, 123 r°, 194 r°).

Italie (Ytalie) : ensemble de la péninsule italienne (ou l'une de ses parties : Lombardie, Latium…) ; antique ou – le plus souvent – contemporaine (+ vi v°, 63 v°, 64 r°, 64 v°, 65 r°, 68 v°, 76 r°, 77 v°, 78 r°, 85 v°, 90 v°, 112 v°, 127 v°, 133 v°, 134 v°, 138 r°, 152 v°, 154 v°, 173 r°, 174 v°, 175 r°, 175 v°, 177 r°, 178 r°, 178 v°, 184 v°, 186 r°, 187 r°).

Italiens (Italliens, Ytalliens) **:** habitants de la péninsule italienne ; troupes qui en sont originaires (64 v°, 134 v°, 137 r°, 145 r°, 147 v°, 148 v°, 177 r°, 178 r°, 184 r°, 184 v°, 185 r°, 186 r°).

Itys (Ithis) : fils de Procné et de Térée, il fut tué et servi à manger à son père par sa mère et sa tante Philomèle, pour venger le viol et la mutilation de celle-ci (34 v°).

Jabin : voir **Yabin**.

Jacob : patriarche biblique, fils d'Isaac et de Rébecca. Né juste après son frère jumeau Ésaü, qui lui céda son droit d'aînesse, il obtint à sa place la

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

bénédiction de son père. Il reçut de Dieu le nom d'Israël, et de ses fils sont issus les douze tribus qui forment le peuple des Israélites (35 r°, 103 v°, 112 v°).

Jacob, capitaine : voir **Empser, Jacob**.

Jancourt, Jean de, seigneur de Vilarnou : porte-enseigne de la compagnie de LT, tué à Pavie (188 r°).

Jason : fils d'Éson, roi d'Iolcos en Thessalie, il alla chercher la Toison d'Or (expédition des Argonautes). Aidé par la magicienne Médée, fille du roi de Colchide, il l'épousa puis la délaissa, provoquant la terrible vengeance de celle-ci (34 v°).

Jean (sainct Jehan Baptiste) : le « précurseur », qui annonça la venue d'un Messie et baptisa Jésus dans le Jourdain avant d'être emprisonné, puis exécuté sur l'ordre du tétrarque Hérode Antipas (97 r°).

Jean (sainct Jehan l'Evangeliste) : Galiléen disciple de Jésus, fils de Zébédée, frère de Jacques (le Majeur). Il se serait fixé à Éphèse, où il serait mort très âgé, après avoir connu l'exil dans l'île de Patmos durant la persécution de Domitien. On lui attribuait l'Évangile qui porte son nom, trois épîtres et l'*Apocalypse.* Le *Pan.* se souvient aussi de l'art de se détendre que lui prête un *exemplum* (90 v°, 111 r°).

Jean I^er^ (Jehan martyr) : pape (?-523-526), qui subit l'hostilité du roi arien Théodoric. Envoyé en ambassade à Constantinople pour modérer l'empereur Justin I^er^, qui persécutait les ariens, il fut accusé, à son retour, d'accointances avec celui-ci, et assigné à résidence à Ravenne, où il mourut peu après de mauvais traitements. Considéré comme martyr (90 r°).

Jean II le Bon (le roy Jehan, premier de ce nom) : roi de France (1319-1350-1364), fils de Philippe VI de Valois. Dit « premier » sans tenir compte de Jean I^er^ Posthume, mort au berceau en 1316. B. cite son courage au combat (d'où le surnom de « Bon »), son respect de la parole donnée, mais aussi sa cruauté et son peu de respect pour l'Église ou la justice. Et rappelle, sous un jour le plus souvent défavorable, sa capture à Poitiers (1356) (+ ii v°, 2 v°, 49 v°, 80 r°, 93 r°, 96 v°, 103 r°, 105 r°-v°, 114 r°, 119 r°, 122 v°, 138 v°, 144 r°).

Jean VIII (Jehan huytiesme) : pape (?-872-882). Menacé tant par les Sarrasins que par l'aristocratie italienne, il vint demander du secours à Louis le Bègue, qu'il couronna (66 v°).

Jean X (Jehan dixiesme) : pape (?-914-928-929). Renversé par la noblesse romaine, en 928, il passa un an au cachot avant d'être assassiné (66 v°).

Jean XIV (Jehan quatorziesme) : pape (?-983-984). Nommé par l'empereur Otton II (septembre 983), il ne survit guère à la mort de ce dernier (décembre). L'antipape Boniface VII le fit arrêter, et il mourut de faim dans son cachot du château Saint-Ange (66 v°).

Jean XVI (Jehan seiziesme) : antipape (?-996-997-1001). Élu par une faction romaine contre Grégoire V, créature de l'empereur, il fut chassé de Rome par Otton III. Capturé, aveuglé et mutilé, il finit sa vie dans un monastère (66 v°).

Jean XXIII (Jehan vingt troisiesme) : pape (v. 1360-1410-1415-1419). Élu à la mort d'Alexandre V, Baldassare Cossa fut déposé par le concile de Constance, et n'entre pas dans la

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

nomenclature pontificale officielle (d'où le Jean XXIII moderne, pape de 1958 à 1963). Il soutint les prétentions de Louis II d'Anjou sur Naples (66 r°).

Jean (Jehan) des Temps : personnage mythique qui aurait vécu 361 ans et serait mort en 1139, d'après Vincent de Beauvais. Cette légende fut périodiquement réactivée jusqu'à la fin du Moyen Âge (156 v°).

Jeanne d'Arc (Jehanne, du pays de Lorraine) : originaire de Domrémy, la jeune fille (v. 1412-1431), se disant inspirée par Dieu, persuada le dauphin Charles de lui confier une armée pour délivrer Orléans du siège anglais et d'aller se faire sacrer à Reims (1429). Le *Pan.* ne l'évoque que pour exalter la religion et la piété royales, et ne dit rien de son destin (97 r°, 123 r°).

Jeanne de Bourbon (seur du seigneur de Bourbon) : reine de France (1338-1364-1378). Fille du duc Pierre I^er^ de Bourbon et sœur du duc Louis II, elle épousa le futur Charles V (1350) ; mère de Charles VI et de Louis I^er^ d'Orléans (103 r°).

Jeanne (Jehanne) de Bourgogne : reine de France (v. 1293-1328-1349). Fille du duc Robert II de Bourgogne, elle épousa le futur Philippe VI de Valois (1313) ; mère de Jean II le Bon (144 r°).

Jeanne (Jehanne) de France : reine de France (1464-1505) pendant huit mois (1498). Seconde fille de Louis XI, boiteuse et stérile, elle fut mariée à Louis d'Orléans pour le priver de descendance. Monté sur le trône, Louis XII fit annuler ce mariage avec la complicité d'Alexandre VI. B. (que ne confirme aucune autre source) dit que le roi aurait chargé LT de convaincre Jeanne, à qui il prête une docilité imaginaire. Le roi donna à son ex-épouse le duché de Berry ; retirée à Bourges, Jeanne fonda l'ordre de l'Annonciade, et fut plus tard béatifiée, puis canonisée (+ iv v°, 42 r°, 72 r°, 73 r°-75 r°, 75 v°).

Jeanne II de Naples (madame Jehanne) : reine de Sicile (Naples) (1373-1414-1435). Jeanne d'Anjou-Durazzo, sœur de Ladislas I^er^, lui succéda en 1414. Sans enfant, elle désigna pour lui succéder d'abord Alphonse V d'Aragon, puis Louis III d'Anjou († 1434), puis son frère René d'Anjou. Une longue guerre s'ensuivit, dont Alphonse V sortit vainqueur (66 r°).

Jérémie (Hieremye) : l'un des grands prophètes bibliques (VI^e^ s. av. J.-C.), auteur supposé du livre qui porte son nom. Contemporain de Sédécias, dernier roi de Juda, il annonce la destruction de Jérusalem et l'exil. B. l'invoque pour condamner les « folles et prohibées divinacions » (95 r°).

Jéroboam (Jeroboan) : premier roi du royaume d'Israël (rassemblant les dix tribus du Nord), qu'il fonda après la mort de Salomon (v. 931 av. J.-C.) et voua à un culte idolâtre. L'extinction annoncée de sa lignée se réalisa lorsque son fils et successeur Nadab fut tué avec toute sa famille (v. 909) par un général qui s'empara du trône (89 v°).

Jérôme (Hierosme) : saint Jérôme, Eusebius Sophronius Hieronymus (c. 340-420), originaire de Stridon (Dalmatie). Promoteur de l'ascétisme, notamment auprès de femmes que célèbre B., auteur d'ouvrages historiques, de commentaires des Écritures et d'une vaste correspondance, il corrigea la traduction latine du Nouveau Testament et traduisit l'Ancien d'après l'hébreu (82 v°, 156 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Jérusalem (Jherusalem) : dans l'Antiquité, capitale des royaumes successifs d'Israël, de Juda (après la partition), de Judée (après la révolte des Maccabées) ; siège du premier puis du second Temple (89 r°, 95 v°, 118 v°).

Jérusalem (Jherusalem), royaume de : royaume chrétien d'Orient, fondé lors de la 1re croisade. Sa capitale fut Jérusalem de 1091 à 1187 (reprise de la cité par Saladin), puis Saint-Jean-d'Acre jusqu'en 1291 (destruction du royaume par le sultan mamelouk Al-Achraf Khalîl). Divers souverains (rois de Sicile et de Naples, rois de France) et diverses maisons (Lusignan, Anjou, Lorraine, Habsbourg) conservèrent et se disputèrent ensuite le titre symbolique de « roi de Jérusalem » (1 v°, 12 v°, 93 v°, 111 r°, 155 r°).

Jésus (Jesuchrist, Jesus, Jhesucrist) : invoqué en contexte de prière ou de sermon, le fils de Dieu n'apparaît qu'une fois en personne dans le *Pan.*, pour rappeler qu'il faut rendre « à Dieu ce qui est à Dieu, et à Cesar ce qui est à Cesar » (81 r°, 84 r°, 89 v°, 94 r°, 95 r°, 96 r°, 97 r°, 117 r°, 164 v°).

Josaphat : quatrième roi de Juda, et l'un des « six bons rois » bibliques, il régna entre 870 et 849 environ. Allié au royaume d'Israël, il vainquit une coalition de Moabites et d'Ammonites (88 r°).

Josaphat (saint) : roi légendaire des Indes, converti au christianisme par l'ermite Barlaam (124 v°).

Joseph : onzième fils de Jacob, et premier de Rachel. Vendu comme esclave par ses frères, puis accusé à tort par la femme d'un capitaine de Pharaon, il devint ministre de celui-ci après avoir interprété un de ses rêves : exemple de « prudence en grant jeunesse », qui ne s'explique que par « miracle » (103 v°, 112 r°).

Josèphe : Flavius Josèphe (Titus Flavius Josephus), historien juif de langue grecque (37 – v. 100), auteur de *La guerre des Juifs* et des *Antiquités judaïques* (86 v°, 89 v°).

Josias (Jozias) : seizième roi de Juda (648-640-609), et l'un des « six bons rois » bibliques. On lui attribue une réforme religieuse inspirée par la redécouverte d'écrits sacrés, et le retour de l'Arche d'alliance dans le Temple (88 r°).

Josué : compagnon de Moïse, désigné par Dieu pour lui succéder à la tête des Israélites, il mène dans le livre biblique qui porte son nom la conquête de Canaan (88 r°).

Jousserant, Jean, seigneur de Layre : homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie (188 r°).

Jovien (Jovinian) : empereur romain (332-363-364) ; commandant de la garde impériale sous Julien, il reçut le trône à la mort de celui-ci. Il fit la paix avec les Perses et, chrétien, prit un nouvel édit de tolérance religieuse. Il mourut soudainement après huit mois de règne (124 r°).

Joyeuse(s) Fureur(s) : personnification accompagnant Mars (7 r°).

Juda, lignée de : tribu issue du 4e fils de Jacob (88 r°, 89 v°).

Juda : royaume formé en Judée après la fracture du royaume unifié d'Israël, par la tribu de Juda rejointe par celle de Benjamin. Il eut Jérusalem pour capitale et fut détruit par les Babyloniens au VIe s. av. J.-C. (88 v°, 99 v°).

Judas Machabeüs : voir **Maccabée, Judas**.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Judée : région du sud de Canaan formant l'essentiel du royaume de Juda, et où se reforma un royaume au IIe s. av. J.-C. ; plus tard, province romaine (comportant aussi la Samarie et l'Idumée), rebaptisée « Palestine » sous Hadrien (77 vo, 99 vo, 121 vo).

Judith (Judich) : héroïne du livre deutérocanonique qui porte son nom. Jeune veuve de Béthulie, elle gagne la confiance de l'assiégeant, le général assyrien Holopherne, et lui tranche la tête pendant son sommeil : « fortitude » contre « concupiscence » (35 vo, 121 vo).

Juifs (Juifz) : nom désignant à l'origine les membres de la tribu de Juda, les sujets du royaume de Juda ou les habitants de la Judée ; puis, après l'exil, les descendants des anciens Israélites fidèles au Temple de Jérusalem. B. l'emploie indistinctement pour désigner ceux qu'il appelle aussi « Hebrieux » ou « enfans d'Israel » (+ v ro, Ai vo, 86 vo, 117 ro).

Jules Ier (Julius le premier) : pape (?-337-352). Bien qu'ayant polémiqué avec l'Orient et condamné l'arianisme, ce pape ne fut l'objet d'aucune persécution (66 vo).

Jules II (le pape Julius) : pape (1443-1503-1513). Giuliano della Rovere n'eut d'autre but que de renforcer les États pontificaux et de chasser les « barbares » d'Italie. Il convainquit Louis XII de l'aider à prendre Bologne et Pérouse (1506), et négocia une coalition européenne contre Venise (traité de Cambrai, 1508). La campagne de 1509, remportée par les Français, lui permit de récupérer des cités en Romagne. Il noua ensuite une coalition contre Louis XII, qui répliqua en convoquant un concile à Pise (1511), mais dut évacuer l'Italie du Nord malgré la victoire de Ravenne (1512). La politique brutale et les revirements de Jules II furent un sujet de scandale pour ses contemporains, et pas seulement en France (132 ro, 132 vo, 133 ro, 133 vo, 134 vo, 135 ro, 137 vo, 138 ro).

Julianus (Julian) : Didius Julianus, empereur romain du IIe s. ; il fut condamné à mort par le Sénat et assassiné après moins de neuf semaines de règne (mars-juin 193) (104 vo).

Julie : Julia Caesaris, fille de César (v. 76-54), qui la maria à Pompée (59), de 30 ans plus âgé qu'elle. Très attachée à son mari, elle se serait évanouie et aurait subi une fausse couche à la vue d'une toge ensanglantée qui lui fit croire à sa mort, et mourut l'année suivante en mettant au monde un enfant mort-né. Exemple d'amour conjugal – et présage de la guerre civile (165 vo).

Julie : Julia Augusti, fille d'Auguste (39 av. J.-C. – 14), mariée successivement à Marcellus, Agrippa, puis Tibère ; accusée de multiples adultères, elle fut condamnée à un exil définitif (2 av. J.-C.) et mourut 16 ans plus tard, peu après son père (124 vo).

Julien (Julian, Julian l'Apostat) : empereur romain (331-361-363). Successeur de Constance II, désirant restaurer le paganisme, il prit un édit de tolérance religieuse, et interdit aux chrétiens d'enseigner la rhétorique et la philosophie. Il trouva la mort durant une campagne contre les Perses, « par divin jugement » selon la tradition chrétienne, qui le présente comme un persécuteur (91 ro, 91 vo, 124 ro).

Junon (Juno) : sœur et épouse de Jupiter, homologue romaine d'Héra. Dans le

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

jugement de Pâris elle promet le pouvoir et la richesse ; mais c'est dans son rôle romain de protectrice de l'État que le *Pan.* en tire la figure de Puissance regnative (7 v°, 83 r°, 85 v°, 87 r°, 167 v°).

Jupiter (Juppiter) : fils de Saturne, souverain des dieux ; homologue romain de Zeus. Le *Pan.* évoque les temples où il fut adoré et le recrute pour bénir le remariage de LT (5 v°, 7 v°, 32 r°, 34 r°, 37 v°, 86 r°, 86 v°, 87 r°, 113 v°, 150 v°, 167 v°, 168 r°, 169 r°, 169 v°).

Justice : vertu cardinale ; personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Justin Ier : empereur byzantin (v. 450-518-527). Persécuteur des ariens, il reçut en grande pompe une ambassade conduite par le pape Jean Ier (90 r°)

Justinien Ier (Justinian premier de ce nom) : empereur byzantin (483-527-565), neveu et fils adoptif de Justin Ier. Durant son long règne, il reconstitua une grande partie de l'ancien Empire (Italie, Afrique du Nord, sud de l'Espagne) et chercha à lui rendre une unité administrative, juridique et religieuse. Il fut à l'origine de la refonte du code juridique (*Code Justinien*, 529 et 534 ; *Digeste*, 533 ; *Institutes*, 533). La reconstruction monumentale de Sainte-Sophie, à Constantinople, devait aussi symboliser le rayonnement de l'Empire chrétien (90 r°).

Justinien II (Justinian le second) : empereur byzantin (v. 669-685-695 et 705-711). Fils de Constantin IV, il réunit un concile dit *Quinisexte* ou *in Trullo* (691-692), qui promulgua une série de canons controversés, que le pape Serge désavoua. Sa politique autoritaire et ses échecs militaires entraînèrent une révolution de palais : il eut le nez coupé et fut envoyé en exil, son ancien favori prenant sa place sous le nom de Léonce II (695-698). Il reprit le pouvoir en 705, avant d'être à nouveau renversé, et cette fois-ci assassiné (91 v°).

Juvénal : Decimus Junius Juvenalis (fin du Ier s. – début du IIe s.), auteur de seize satires. Il est considéré comme le plus grand poète satirique de Rome (154 v°).

Labirinth de Fortune (Le) : œuvre publiée par B. en 1522, contenant entre autres un éloge funèbre d'Artus Gouffier (+ v°).

La Brosse, Jacques de : page de la maison des La Trémoille, devenu homme d'armes dans la compagnie de Louis II. À Pavie, c'est lui qui donne son cheval à Louis II, démonté, pour sa dernière charge (188 r°).

Lachésis : l'une des trois Parques ; elle place le fil de la vie sur le fuseau (168 v°).

Lactance (Lactance Firmian) : Lucius Caecilius Firmianus, dit Lactantius (v. 250 – v. 325), rhéteur romain d'origine berbère. Apologiste chrétien fameux pour l'élégance de son style, il fut précepteur de l'un des fils de Constantin. Auteur des *Diuinae Institutiones* et du *De mortibus persecutorum* (85 r°, 87 r°).

Ladislas Ier (Ladislaüs) : Ladislas d'Anjou-Durazzo, roi de Sicile (Naples) (1377-1386-1414) et roi titulaire de Jérusalem. Adversaire de Louis II d'Anjou. Mort sans descendants, il laissa son royaume à sa sœur Jeanne II (66 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Laelia Minor (la fille de Lelius) : fille de Laelius (ci-dessous) ; son éloquence et son latin très pur sont loués par Cicéron et Quintilien (82 r°).

Laelius (Lelius) : Caius Laelius Sapiens, homme politique romain du IIe s. av. J.-C. ; il forma avec Scipion Émilien une amitié devenue exemplaire (110 v°).

La Grange, Jean de : homme de guerre français (?-1495). Écuyer, bailli d'Auxonne et lieutenant de l'artillerie depuis 1480 au moins. Avec Guyot de Louviers, il dirigea l'artillerie française durant le « voyage de Naples » et mourut à Fornoue (1495) (70 v°).

La Hire, Jacques de Vignoles dit : capitaine français (v. 1390-1443) et compagnon de Jeanne d'Arc (99 r°).

La Marche (comte de) : voir **Lusignan, Hugues XI de**.

La Marck, maison de : maison féodale du Saint-Empire ; la branche aînée est associée au comté (puis duché) de Clèves (voir ce nom) à partir du XIVe s. Seigneurs de Sedan, les La Marck de la branche cadette (seuls concernés ici) devinrent ducs de Bouillon en 1456.

La Marck, Robert II de (Robert de La Marche), 1468-1536 : fils de Robert Ier, neveu de Guillaume (le « Sanglier des Ardennes »). Allié intermittent du roi de France, présent à Novare (1513), il attaqua Charles Quint en faisant assiéger par ses fils la ville de Virton, dans le Luxembourg belge (1521), ce qui contribua à déclencher la 6e guerre d'Italie ; et fut provisoirement chassé de ses terres (174 r°).

La Marck, Robert III de, seigneur de Florange ou Fleuranges (Florenges), 1491-1536 : fils du précédent. Compagnon de jeunesse du futur François Ier, il participa dès 1510 aux guerres d'Italie. Grièvement blessé à Novare (1513), où son père lui sauva la vie, il s'illustra à Marignan, où le roi le fit chevalier ; et fut fait prisonnier à Pavie. Il écrivit ses *Mémoires* durant sa longue captivité. Maréchal de France, devenu duc de Bouillon à la mort de Robert II, il mourut lui-même un mois après. Le *Pan.* ne le mentionne que pour avoir accompagné LT à Avignon, en août 1524 (178 r°).

Lancastre, maison de (Lanclastre, Lenclastre) : branche cadette des Plantagenêt (issue de Jean de Gand, troisième fils d'Édouard III), qui monta sur le trône d'Angleterre lorsqu'Henri IV déposa Richard II (1399), et le perdit lorsqu'Édouard IV déposa Henri VI pour la seconde fois (1471) (139 r°, 188 v°).

Landric : voir **Lidéric**.

Languedoc : province de France (51 r°).

Lannoy, Charles de (le viroy de Naples) : capitaine originaire des Pays-Bas bourguignons (1488-1527), ami et conseiller de Charles Quint. Il fut nommé vice-roi de Naples en 1522 et lieutenant et capitaine général de l'empereur en Italie en 1525. Il fait partie des vainqueurs de Pavie (184 v°, 188 r°).

La Pole, Richard de, duc de Suffolk (duc de Suffort) : grand seigneur anglais (v. 1480-1525), fils de John de La Pole et d'Elizabeth d'York, il prétendait au trône d'Angleterre contre Henri VIII, et se faisait appeler « duc de Suffolk » bien que ce titre ait été retiré à son frère (1493), puis accordé à Charles Brandon (1514). Réfugié à la cour de France, il fut tué à Pavie – ou peu après, assassiné

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

par un paysan auprès duquel il s'était réfugié (188 v°, 189 v°).

La Rivière, seigneur de : voir **Ravenel, Jean de**.

La Roche sur Yon (prince de) : cité parmi les prisonniers de Pavie, mais il s'agit d'une confusion. Louis de Bourbon-Vendôme, prince de La Roche-sur-Yon, était mort en 1520, laissant plusieurs enfants en bas âge. Plutôt qu'à son neveu François de Bourbon-Vendôme (1491-1545 ; voir ce nom), comte de Saint-Pol, capturé pendant la bataille (et cité quelques lignes plus haut), B. pourrait penser à (confondre avec) Jean III de La Roche-Aymon (?-1525), qui y perdit la vie, mais que la *Relacion* de Valdés, qui l'appelle « La Roxa Hemon », range parmi les prisonniers (188 v°).

Lasthenia (Lasthema) : philosophe grecque, originaire de Mantinée ; élève de Platon et de Speusippe (82 r°).

Latine (guerre) : guerre légendaire menée par Énée et ses alliés « latins » contre les Rutules (33 r°) ; guerre menée par Rome contre les Latins au IV^e^ s. av. J.-C. (99 v°).

Latins : peuple italien du Latium, vaincu et assimilé par Rome au IV^e^ s. av. J.-C. ; les Romains et/ou leurs héritiers occidentaux en général (+ ii v°, 91 r°).

Latium : région d'Italie, autour de Rome (ii v°).

La Tour, François de, vicomte de Turenne : capitaine français (1497-1532), présent sur la Somme en 1523 (176 v°).

La Trémoille (La Trimoille), maison de (ii v°, + iii v°, + viii v°, 1 r°, 195 v°) :

La Trémoille, Charles de (prince de Thalemont), 1485-1515 : fils unique de Louis II, qui reçut le titre de prince de Talmont et fut marié à Louise de Coëtivy (février 1502). Filleul de Charles VIII, il commença une belle carrière à l'ombre de son père : il accompagna celui-ci en Milanais (1502), participa aux expéditions de Gênes (1507), de Venise (1509), de Lombardie (1510-1511) et de Marignan, où il trouva la mort. D'après B., il reçut de son père une éducation militaire, et littéraire de sa mère ; il composait lui-même « epistres et rondeaux ». B. se présente comme un proche de Charles, à qui il dédia *Le Chappelet des Princes* (écrit v. 1514) ; et il composa sur sa mort *Le Temple de Bonne Renommée* (+ v r°, + vi v°, Avi r°, 1 r°, 80 v°, 81 v°, 82 v°, 131 v°, 133 r°-v°, 147 r°, 147 v°, 148 v°-150 r°, 152 r°-153 r°, 153 v°, 155 v°-156 r°, 156 v°-162 v°, 191 r°, 193 r°).

La Trémoille, Charles de, v. 1526-1552 : fils de François, sans doute le troisième des « Trinepotes » à qui B. dédie le *Pan.* Il entra très jeune dans les ordres (i r°).

La Trémoille, François de (prince de Thalemont), 1505-1541 : fils unique de Charles et de Louise de Coëtivy. De santé fragile, il faillit mourir très jeune et fut marié à Anne de Laval (1522), dont il eut de nombreux enfants. Il accompagna son grand-père en Italie en 1524, fut fait prisonnier à Pavie, mais put rapidement payer sa rançon et revenir en France (1525). C'est le seul membre de la famille à qui B. ne semble pas avoir dédié d'œuvre, même s'il composa une *Déploration* sur son trépas (parue en 1545) (+ vi v°, 173 v°-174 r°, 188 v°, 191 r°).

La Trémoille, François II de, v. 1524-1555 : fils cadet de François,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

le second des « Trinepotes » à qui Bouchet dédie le *Pan.* (i r°).

La Trémoille, Georges I^er^ de, v. 1382-1446 : fils cadet de Guy VI et de Marie de Sully. Il épousa en 1427 Catherine de L'Île-Bouchard, veuve du sire de Giac, qu'il avait fait assassiner. Entre 1427 et 1433, il domina le conseil du roi, mais mourut en semi-disgrâce, laissant de lui une image exécrable, loin du portrait flatteur qu'en donne B. (3 r°-v°).

La Trémoille, Georges II de (le seigneur de Cran), v. 1437-1481 : fils cadet de Georges I^er^, seigneur de Craon. En 1457, il reçut de l'héritage paternel trois seigneuries en Anjou, dont Craon, dont il allait porter le titre, et toutes les terres bourguignonnes. Serviteur zélé de Louis XI, il fut gouverneur de Touraine (1466), premier chambellan (1468), membre de la première promotion de l'ordre de Saint-Michel (1469), gouverneur de Champagne et de Brie (1474), puis gouverneur de Bourgogne (1477-1478). Sa gestion calamiteuse de cette dernière province lui valut la disgrâce du roi. Sans enfant, il semble avoir pris le jeune Louis II sous sa protection et assuré ses premiers pas à la cour. B. lui attribue l'épître des « cent preceptz » composée à cette occasion (3 v°-4 r°, 7 v°, 13 r°-v°, 18 v°, 48 r°).

La Trémoille, Georges de, v. 1465/1466-1526 : troisième frère de Louis II, il commença une carrière militaire sous son aile. Il combattit en Bretagne (1487-1488), mais se retira ensuite sur les terres bourguignonnes qu'en 1484 il avait reçues en héritage (Jonvelle, Dracy, hôtel de Dijon…). Quand Louis II devint gouverneur de la province, Georges lui servit de second. C'est lui qui négocia le traité de Saint-Jean-de-Losne, neutralisant les deux Bourgognes (juillet 1522) ; et qui mit en défense la province en 1524-1525 (4 v°, 6 v°, 39 r°).

La Trémoille, Guy VI de, 1343-1397 : fils de Guy V de LT, fidèle de Charles V et de Charles VI, mais aussi des ducs de Bourbon, de Savoie, et surtout de Bourgogne. Devenu en 1381 premier et grand chambellan héréditaire de Bourgogne, il s'implanta dans le duché ; Philippe le Hardi l'aida à acquérir un hôtel à Dijon, et lui offrit la terre de Jonvelle, qui dépendait du domaine ducal (1378), puis celle de Courcelles-lès-Semur (1386). Vers 1382, il épousa Marie de Sully, dont il eut au moins sept enfants. Blessé et capturé à Nicopolis (1396), il paya rançon, mais mourut de maladie l'année suivante, à Rhodes. Actif sur tous les fronts, il avait reçu le surnom de « vaillant chevalier » et servit certainement de modèle à Louis II (2 r°-3 r°, 3 v°).

La Trémoille, Guy VII de, ?-1390 : fils aîné de Guy VI, mort en bas âge, et non occis à Nicopolis comme le veut B. (3 r°).

La Trémoille, Imbaut ou Thibaut (Ymbault) de, ?-1250 : il aurait épousé Alix de Castro, suivante de Blanche de Castille, et aurait suivi Saint Louis en Égypte, où il trouva la mort à Mansourah (1250) avec ses fils. L'affaire n'est connue que par le récit confus et instable de B., sans doute tributaire de la mémoire orale des La Trémoille. Il fait du personnage un ancêtre direct de Louis II (son fils aîné ayant soit survécu à la bataille, soit eu un enfant avant celle-ci). En réalité, il semble avoir été un

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

cadet de famille, et c'est de son frère aîné, Humbert, que descendrait notre LT (1 v°, 2 r°).

La Trémoille, Jacques de, v. 1463/1464-1515 : deuxième frère de Louis II, il mena une carrière militaire sous son aile. Il combattit en Bretagne (1487-1488), en Italie (1500-1503, 1512-1513, 1515). Tombé malade en Italie, il rentra chez lui, où il mourut (21 décembre 1515). En 1484, il avait obtenu en héritage les terres berrichonnes de la famille, autour de Bommiers (4 v°, 6 v°, 39 r°).

La Trémoille, Jean de, v. 1461/1462-1507 : frère cadet de Louis II, entré très jeune dans les ordres. Il fut d'abord protonotaire apostolique, abbé de Selles et de Noirmoutier. Cumulant les charges, il fut archevêque d'Auch (1490), évêque de Poitiers (1505), et mourut à Milan, en allant recevoir son chapeau de cardinal (1507). Son cœur resta à Milan, mais son corps fut enterré dans la Sainte-Chapelle de Thouars. Le *Pan.* lui consacre une épitaphe (4 v°, 39 r°, 131 v°-132 r°).

La Trémoille, Jean de : fils puîné de Guy VI et de Marie de Sully, il porta le titre de seigneur de Jonvelle et servit les ducs de Bourgogne comme premier chambellan et chevalier de la Toison d'Or. En 1424, il épousa Jacqueline d'Amboise, mais resta sans enfant, et son héritage passa à ses neveux (3 r°).

La Trémoille, Louis I^er^ de, v. 1431-1483 : fils aîné de Georges I^er^, il épousa Marguerite d'Amboise en 1446, qui lui apportait en dot la très riche vicomté de Thouars et de nombreuses seigneuries. En butte à l'hostilité de Louis XI, il n'entra jamais en possession de ce fabuleux héritage et passa l'essentiel de sa vie retiré sur ses terres, notamment à Bommiers. Louis II semble s'être violemment opposé à son père durant son adolescence ; le *Pan.* donne de ce conflit une version édulcorée (+ iii v°, + iv r°, 3 v°, 4 r°, 9 r°-10 r°, 10 v°-12 v°, 37 v°, 38 r°, 38 v°).

La Trémoille, Louis II de, 1460-1525 : héros du *Panegyric*, *passim.*

La Trémoille, Louis III de, 1522-1577 : fils aîné de François (à qui il succéda en 1541), Louis est le premier des « Trinepotes » à qui B. dédie le *Pan.* (i r°).

Laurent (sainct Laurens) : diacre et martyr chrétien du III^e^ s., sous l'empereur Valérien – et non Dèce (91 r°).

Lautrec (Lauctret, Lautrect) : voir **Foix (Odet de)**.

Laval, maison de : puissante famille féodale de l'Ouest, liée à la fois aux ducs de Bretagne et aux rois de France. La baronnie de Laval fut érigée en comté par Charles VII (1429).

Laval, Anne de, 1506-1553 : fille du comte Guy XVI de Laval et de Charlotte d'Aragon, qui mourut à sa naissance et dont elle hérita le titre de princesse de Tarente, elle épousa François de LT (22 février 1522). Le grand-père de François, Louis II, avait tenu à ce que les jeunes gens se plaisent avant de conclure leur union. Anne apporta à son mari des droits sur le royaume de Naples, que les LT feraient par la suite inlassablement valoir. Elle eut au moins onze enfants de lui (+ vi v°, 173 v°, 174 r°).

Laval, Françoise de Dinan, comtesse de (dame de Laval), 1436-1499 : dame de Châteaubriant, elle épousa en secondes noces Guy XIV, premier comte de Laval, dont elle eut

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

François (voir ci-dessous). Présente à Nantes durant le siège de l'été 1487, elle devint l'année suivante gouvernante d'Anne de Bretagne et de sa sœur Isabeau (49 r°).

Laval, Guy XVI, comte de (seigneur de Laval), 1476-1531 : né Nicolas de Laval, il prit le nom de Guy en succédant à son oncle Guy XV (1501). Anne de Bretagne, dont il était proche, le maria à Charlotte d'Aragon (1499) ; Anne de Laval fut leur 3e enfant. Agent privilégié du roi de France pour la Bretagne, il en fut lieutenant général (1524), puis gouverneur (1526) (173 v°).

Laval-Montafilant, François de (seigneur de Chasteaubriant), 1462-1503 : fils de Guy XIV de Laval et de sa seconde épouse Françoise de Dinan (voir ci-dessus), il fut baron de Châteaubriant, seigneur de Gavre et de Montafilant. Gendre du maréchal de Rieux, il commandait l'arrière-garde bretonne à St-Aubin-du-Cormier (1488) (61 r°, 61 v°).

Lavedent (vicomte de) : voir **Bourbon-Lavedan, Hector de**.

Léandre (Leander) : jeune homme d'Abydos, amant d'Héro, prêtresse d'Aphrodite à Sestos, de l'autre côté de l'Hellespont, qu'il traversait à la nage chaque nuit pour la rejoindre, guidé par une lampe allumée au sommet de sa tour. Une nuit de tempête la lampe s'éteignit, et Léandre se noya. Exemple de « folle amour » dans le *Pan.* (35 r°).

Le Breton : homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie. Surnom possible d'un certain Philippe de Fougieres, qui apparaît dans le rôle de 1524 (BnF, Ms. Fr 2973, f. 99-108) (188 r°).

Léger (Legier), saint : aristocrate bourguignon (? – v. 679), familier de la reine Bathilde, il reçut l'évêché d'Autun (660-678). Chef de l'aristocratie bourguignonne, il s'opposa à la politique hégémonique d'Ébroïn, qui l'assiégea dans Autun. Il accepta alors de se rendre pour éviter le sac de la ville, mais fut torturé et finalement exécuté (678 ou 679). Il fut dès lors considéré comme un martyr de l'Église, même s'il ne chercha pas, comme le croit B., à défendre ses libertés (92 r°).

Leogabalus : voir **Élagabal**.

Léon, seigneur de : voir **Rohan, François de**.

Léon III (Leo, Leon le tiers) : pape (?-795-816). En butte à l'hostilité de l'aristocratie romaine, il manqua de peu d'être déposé et mutilé. En 799, il dut réclamer l'aide de Charlemagne qui vint en personne à Rome : au mois de décembre 800, le pape dut se justifier des accusations qu'on lui portait dans un procès solennel, où il fut disculpé ; il couronna ensuite Charlemagne empereur (66 v°, 67 r°).

Léon V ou VI (Leon le quint ou sixiesme) : papes, entre lesquels B. s'abstient de distinguer. Le premier (?-903-905) régna un mois avant d'être renversé par une faction romaine ; il mourut peu après en prison. Le second (?-928-929), déjà âgé au moment de son élection, ne régna que six mois (66 v°).

Léonce (Leo Patricius) : favori de Justinien II, il usurpa un temps son trône (695-698). Renversé par Tibère III (698), il fut assassiné par Justinien II quand celui-ci reprit le pouvoir (705) (91 v°).

Léonidas : roi de Sparte (v. 540-480), symbole de sacrifice héroïque. Chargé

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

de ralentir l'invasion perse, il prit position avec 300 hoplites spartiates et quelques centaines d'alliés dans le défilé des Thermopyles, et résista jusqu'à la mort, prédite par l'oracle de Delphes (121 v°).

Leontium (Leonce) : philosophe grecque (IV^e^-III^e^ s. av. J.-C.), disciple d'Épicure. On lui attribue une invective contre Théophraste, et le métier d'hétaïre (166 r°).

Leontium (Leonce) : ou Leontini (auj. Lentini), cité grecque de Sicile, dont fut notamment originaire le sophiste Gorgias ; elle subit à la fin du VII^e^ s. av. J.-C. la tyrannie de Panaetios (101 r°).

Lepidus (Aemilius Lepidus) : Marcus Aemilius Lepidus (Lépide), homme d'État romain (v. 230-152), arrière-grand-père du triumvir. *Pontifex Maximus*, deux fois consul, il fut chargé d'une mission en Égypte, auprès de Ptolémée, entre la fin de la 2^e^ guerre punique et le début de la 2^e^ guerre de Macédoine (114 r°).

Lepidus (Marcus Lepidus) : Marcus Aemilius Lepidus ; il peut s'agir soit du triumvir (89 – v. 13), qui doit une triste réputation à ses adversaires (dont Cicéron) comme à ses partenaires Antoine et Octave ; soit de son père (v. 121-77), partisan de Sulla (Sylla), puis ennemi de sa mémoire : consul en 78 av. J.-C., il voulut le rester l'année suivante, essuya un refus, marcha sur Rome et fut vaincu par Pompée (120 r°).

Lesbie (Lesbia) : femme romaine chantée par Catulle ; traditionnellement assimilée à Clodia, sœur de Clodius (Publius Clodius Pulcher), célèbre pour sa vie scandaleuse (33 v°).

Leyva, Antonio de (Anthoyne de Leyve) : capitaine espagnol (1480-1536), qui défendit victorieusement Pavie en 1524-1525 (179 r°, 187 r°).

L'Hôpital, Adrien de (Adrian de l'Ospital) : capitaine français (?-1503), qui commanda l'avant-garde royale à St-Aubin-du-Cormier (1488) ; il participa aussi au « voyage de Naples » (1494-1495) (61 v°).

Liber : autre nom de Bacchus (19 v°).

Liberté : personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Libra : signe du Zodiaque (Balance) (4 r°, 20 v°).

Licinius (Licinus) : empereur romain (263-308-324-325), collègue de Constantin, dont il épousa la sœur et avec qui il promulgua l'édit de tolérance de Milan (313) ; puis son rival malheureux (vaincu et déposé en 324, il fut exécuté l'année suivante). Une tradition hagiographique fait de lui le père et le persécuteur d'Irène (Herina, voir ce nom), vierge et martyre ; d'autres versions de cette légende désignent sous son nom un roi d'Asie, ou encore un gouverneur romain de cette région (155 r°).

Licurgus : voir **Lycurgue**.

Lidéric (Landric) : premier comte ou « forestier » de Flandres, chargé par Charlemagne d'administrer la région de la « Forêt Charbonnière », où il avait installé des milliers de Saxons déportés (186 r°).

Ligny, seigneur de : voir **Luxembourg, Louis de, comte de Ligny**.

Liguriens : Ligures, peuple d'Italie du Nord (région de l'actuelle Gênes), vaincu par Fabius Maximus (233 av. J.-C.) (77 v°).

L'Île-Bouchard (L'Isle Bouchart) : ville de Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire). Seigneurie entrée

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

dans la famille de LT par le mariage de Catherine de L'Île-Bouchard († 1474) et de Georges Ier, grands-parents de Louis II (4 ro, 48 ro, 192 vo).

L'Île-Bouchard, Catherine de (Catherine de L'Isle), ?-1474 : épouse de Georges Ier de LT, mère de Louis Ier et de Georges II, seigneur de Craon ; grand-mère de Louis II (3 vo).

Limousin (Lymousin) : province française (51 ro, 188 vo).

Limousin (Lymousin), gouverneur du : voir **Bonneval, Germain de**.

Livius Salinator : Marcus Livius Salinator, consul et général romain du IIIe s. av. J.-C., victorieux lors de la 2e guerre d'Illyrie (219), puis vainqueur d'Hasdrubal Barca sur le Métaure (207), durant la 2e guerre punique (77 vo).

Loches : ville de Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire). Le château royal y servit de prison dès la fin du XVe s. ; Ludovic Sforza y finit sa vie (1504-1508) (+ vi ro, 79 vo, 127 ro, 129 ro, 175 vo).

Locres (Locrense) : Locri Epizephyrii, ville de Calabre (auj. Locri) de fondation grecque, dont plusieurs temples furent profanés au cours d'épisodes divers, dont certains sont sans doute des doublets (85 vo).

Lodi (Lode) : ville du duché de Milan (184 vo).

Lombardie : région d'Italie du Nord (ancienne Gaule Cisalpine), transformée en royaume par les Lombards (seconde moitié du VIe s.) et annexée en 774 par Charlemagne (96 ro, 186 ro). Le terme désigne aussi le moderne Milanais (37 vo).

Lombards (Lombars) : peuple germanique installé dans la seconde moitié du VIe s. en Italie du Nord (66 vo). D'où habitants de la Lombardie ; par extension, Italiens (185 vo).

Longueville, duc de : voir **Orléans-Longueville**.

Lorraine : région issue de la Haute-Lotharingie, placée dans la mouvance impériale ; le duché de Lorraine proprement dit remonte au XIe s. C'est du « pays de Lorraine » que vint Jeanne d'Arc (97 ro).

Lorraine, maison de : maison – issue de celle d'Anjou à l'époque qui nous occupe – régnant sur le duché de Lorraine, lequel remonte pour sa part au XIe s. et à son prédécesseur de Haute-Lotharingie.

Lorraine, duc de : voir **Bouillon, Godefroy de** ; **Lorraine, Antoine Ier de** ; **Charles Ier de** ; **René II de**.

Lorraine, Antoine Ier de (duc de Lorraine), 1489-1544 : fils et successeur du duc René II, il accompagna Louis XII puis François Ier en Italie, avant de se consacrer à la lutte contre les luthériens et d'obtenir de Charles Quint l'indépendance de son duché. Symphorien Champier fut son médecin (188 vo).

Lorraine, Charles Ier de (Charles duc de Lorraine), 953-991 : prince carolingien, fils du roi Louis IV et frère du roi Lothaire IV. Traditionnellement considéré comme le premier duc de Lorraine, bien qu'en réalité duc de Basse-Lotharingie (et mort sans héritier). Prétendant à la couronne des Francs à la mort de son neveu Louis V, mais accusé d'accointances avec l'empereur Otton II (qui l'avait fait duc), il fut évincé au profit d'Hugues Capet (987) et mourut en prison (105 ro).

Lorraine, François de (Françoys Monsieur frere du duc de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Lorraine), 1506-1525 : baron de Lambesc, frère d'Antoine. Capitaine d'une bande de lansquenets, ce dernier fils de René II mourut à Pavie en combattant leurs homologues impériaux, commandés par Georg von Frundsberg (188 v°, 190 r°).

Lorraine, René II de (duc de Lorraine), 1451-1508 : petit-fils de René Ier d'Anjou et d'Isabelle, duchesse de Lorraine, par sa mère Yolande d'Anjou, qui lui transmit le duché en 1473. Allié puis adversaire du duc Charles de Bourgogne, il le défit devant Nancy en 1477. Il se vit offrir le royaume de Naples en 1488, mais ne put en prendre possession avant l'expédition de Charles VIII (18 v°, 48 v°).

Lorraine-Vaudémont, Louis de (seigneur de Vaudemont), 1500-1528 : autre fils de René II, d'abord destiné à l'état ecclésiastique et évêque de Verdun, il y renonça en 1522. Devenu comte de Vaudémont, il servit François Ier comme son frère François, participant à la campagne de 1524-1525, puis à celle de Naples en 1528, où il mourut de la peste (178 v°).

L'Ospital, Adrian de : voir **L'Hôpital, Adrien de**.

Lothaire III (Lothaire de Saxonne) : empereur, Saint-Empire Romain Germanique (av. 1075-1133-1137). Il soutint les intérêts du pape Innocent II contre l'antipape Anaclet (90 v°).

Lothaire IV : roi de France (941-954-986). Associé au trône par son père Louis IV, il régna d'abord sous la tutelle du duc Hugues le Grand, puis de Bruno, archevêque de Cologne. Il lutta longtemps pour conquérir la Bourgogne (92 v°).

Louis Ier le Pieux (Loys le Piteux, Loys Debo(n)naire) : empereur (778-814-840). Fils de Charlemagne, il se montra très soucieux de défendre l'Église (d'où son surnom) et conféra notamment à Pascal Ier le *Ludouicarium*, qui confirmait l'indépendance du pape et sa souveraineté sur les États pontificaux. Il se heurta aux révoltes de trois de ses fils, Pépin, Louis et Lothaire (830-833) : en 833, il fut battu, contraint à une pénitence publique et déposé, mais le scandale de l'affaire fut tel qu'il put retrouver sa couronne quelques mois plus tard (835) (67 r°, 93 v°, 96 r°, 102 v°, 104 v°-105 r°, 143 v°).

Louis II le Bègue (Loys le Begue) : roi de France (846-877-879). Petit-fils du précédent, fils de Charles le Chauve. Il fut sacré par le pape Jean VIII à Troyes, mais ne régna guère (117 v°).

Louis III (Loys, surnommé Faitneant) : roi de France supposé (par B. après nombre d'historiens, dont les *Grandes Chroniques de France* et Gaguin). Petit-fils de Louis II le Bègue (car censé être le fils de son fils Carloman), il aurait perdu sa couronne en 890 (au profit de l'usurpateur Eudes, comte de Paris) après cinq ans de règne, pour avoir violé une religieuse ; et serait mort peu après. En réalité, Carloman mourut sans descendance en 884, deux ans après la mort (de maladie) du véritable Louis III, son frère (et non pas fils), qui régnait conjointement avec lui. Ce roi fictif ne doit pas être confondu avec Louis V (ci-dessous), qui porte le même surnom infamant (36 r°, 92 v°).

Louis V (Loys le cinquiesme) : roi de France (v. 967-986-987), dit « le Fainéant », dernier représentant de la dynastie carolingienne. Fils de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Lothaire IV, il mourut suite à une chute de cheval après quatorze mois de règne, sans laisser de descendance. L'assemblée des Francs élit alors Hugues Capet pour lui succéder, au détriment de son oncle Charles de Lorraine (92 v°, 105 r°).

Louis VI (Loys le Gros) : roi de France (1081-1108-1137), fils de Philippe Ier. Présenté comme un défenseur de l'Église, car il soutint Innocent II contre l'antipape Anaclet II (1130-1132) (67 r°, 93 r° [erreur], 155 r°).

Louis VII (Loys le Jeune) : roi de France (1120-1137-1180), fils du précédent. À la suite de la chute d'Édesse (Noël 1144), il décida de se croiser. Il partit avec son épouse, Aliénor d'Aquitaine, pour la 2e croisade (1147-1149), qui fut désastreuse. Le divorce du couple royal et le remariage d'Aliénor avec Henri Plantagenêt, futur roi d'Angleterre, eut de vastes conséquences (67 r°, 92 v°).

Louis VIII (Loys huyctiesme) : dit « le Lion », roi de France (1187-1223-1226). Fils de Philippe-Auguste, il remporta la victoire de La Roche-aux-Moines sur les Anglais (1214) et fit la guerre en Angleterre, dont il faillit prendre la couronne (1216-1217). Devenu roi, il conquit la plus grande part des possessions continentales anglaises, mais échoua devant Bordeaux (1223-1224) (1 v°).

Louis IX (sainct Loys) : roi de France (1214-1226-1270), fils du précédent. Connu pour ses pratiques ascétiques et ses croisades (Égypte, 1248-1254 ; Tunis, 1270), le roi fut canonisé en 1297. Aïeul de Gabrielle de Bourbon et saint patron de Louis II, il fut un objet de vénération particulière pour le couple. Sa sainteté le place au-delà des autres exemples royaux pour le *Pan.*, qui en parle assez peu mais loue cependant sa chasteté et ses macérations (1 v°, 2 r°, 42 v°, 66 r°, 94 r°, 124 v°-125 r°, 165 r°).

Louis X (Loys Hutin) : roi de France (1289-1314-1316). Fils aîné de Philippe le Bel, il mourut accidentellement après un an et demi de règne. À la mort au berceau de son fils posthume, Jean Ier, la couronne passa à son frère cadet, Philippe V, et non à sa fille Jeanne, au motif, affirmé pour la circonstance, selon lequel une femme ne peut monter sur le trône de France (80 r°, 93 r°, 117 v°-118 r°).

Louis XI (Loys unziesme) : roi de France (1423-1461-1483), fils de Charles VII. B. en offre un portrait ambigu, en partie inspiré par Commynes. Selon un mode usuel, le roi est présenté comme une sorte de tyran, qui préfère être craint qu'aimé, se montre cruel envers les princes (il préfère les gens de peu), et même contre les siens (ainsi lors du mariage forcé de sa fille Jeanne avec le duc d'Orléans). Il étonne par ses habits sans faste et sa piété excessive. Mais il triomphe de la fronde des princes lors de la guerre du Bien public (1465), et anéantit l'État bourguignon ; B. le crédite d'une grande « prudence ». Par ailleurs il n'oublie pas que le roi a été longtemps servi par Georges de LT, oncle de LT, et que c'est probablement par son intermédiaire que celui-ci est entré au service de la monarchie (+ iii v°, + iv r°, 3 v°, 5 v°, 6 r°, 12 v°, 13 r°, 18 r°-v°, 37 r°, 39 r°, 40 v°, 41 r°-v°, 42 r°, 48 r°, 48 v°, 72 r°, 94 r°, 97 r°, 98 r°, 103 r°, 103 v°, 105 v°, 108 r°, 111 r°, 118 r°, 119 r°, 138 v°, 143 v°, 144 r°, 144 v°, 186 r°, 193 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Louis XII (duc d'Orleans ; Loys douziesme) : roi de France (1462-1498-1515). Fils de Charles d'Orléans (le poète) et de Marie de Clèves, donc petit-fils de Louis Ier d'Orléans et arrière-petit-fils de Charles V, il fut marié (1475) à Jeanne de France, fille contrefaite et stérile de Louis XI, dans le but de le priver de descendance. Jaloux du pouvoir accordé à Anne et Pierre de Beaujeu durant les jeunes années de Charles VIII, il fut l'un des instigateurs de la Guerre folle et de la guerre de Bretagne, mais fut défait et capturé par LT à Saint-Aubin (1488). Devenu roi (1498), il confirma son ancien vainqueur dans ses charges (exemple de modération), mais selon B. lui demanda de négocier sa séparation d'avec Jeanne, que suivit son remariage avec Anne de Bretagne, dont il eut deux filles (Claude et Renée). LT semble avoir entretenu d'excellentes relations avec ce roi, qu'il servit dans toutes ses guerres, en Italie surtout, mais aussi en Bourgogne. B. prête à Louis XII un mini-panégyrique de son « serviteur » et le pose lui-même en modèle du bon roi, d'autant plus significatif qu'il s'agit d'un ancien rebelle (+ ii vo, + iv vo, + vi ro, 42 ro, 48 ro-57 ro, 61 ro, 61 vo, 62 vo, 63 ro, 63 vo, 71 vo, 72 ro, 73 ro, 75 ro, 75 vo, 76 ro, 76 vo, 77 ro, 80 vo, 91 vo, 103 vo, 108 ro, 119 ro, 124 vo, 128 vo, 129 ro, 133 ro, 133 vo, 134 vo, 135 ro, 135 vo, 137 ro-vo, 138 ro, 138 vo, 139 ro, 139 vo, 140 ro, 140 vo, 141 ro, 142 ro, 142 vo, 143 ro, 143 vo, 144 vo, 145 ro, 145 vo, 146 ro, 146 vo, 154 vo, 173 ro-vo, 186 ro, 193 vo, 194 ro).

Louise de Savoie (madame la Regente), 1476-1531 : fille de Philippe II et sœur de Philibert II, ducs de Savoie ; mère de François Ier et de sa sœur Marguerite, elle fut deux fois régente du royaume (1515-1516 et 1524-1526). C'est sous ce titre que B. la mentionne et loue sa « prudence ». Tutrice de la jeune Louise de Valentinois, elle accepta que Louis II l'épouse en 1517 (+ ii vo, 167 ro, 172 vo, 173 ro, 191 ro).

Louviers (Louyers), Guyot de : maître de l'artillerie française lors du voyage de Naples, il participa notamment à la bataille de Fornoue (70 vo).

Louvre : palais royal durant tout le Moyen Âge. Le comte Ferdinand de Flandre fut enfermé dans sa « tour » après sa capture à Bouvines (1214) (95 vo, 169 vo).

Loys : voir **Louis**.

Lucien (Lucian) : Lucien de Samosate, écrivain satirique grec du IIe s. ; présenté par la tradition chrétienne comme apostat, il est censé avoir péri déchiré par des chiens. Rabelais, ami de B., fit de lui l'un de ses modèles d'écriture (155 vo).

Lucine (Lucyne) : déesse romaine présidant aux naissances ; ici, la Lune (1 ro, 8 vo).

Lucrèce (Lucresse) : héroïne romaine, épouse de Tarquin Collatin. Son viol par Sextus Tarquin (fils du roi Tarquin le Superbe) et son suicide, voulu par elle pour preuve de sa chasteté, entraînèrent la chute de la royauté (début du VIe s. av. J.-C.) (12 vo, 35 ro, 125 ro, 166 ro).

Lucretius (Spurius Lucrecius) : Spurius Lucretius Tricipitinus, père de Lucrèce, consul au début de la République romaine, dont il fut un des quatre fondateurs après le viol et le suicide de sa fille (125 ro).

Luna : déesse de la Lune (Séléné ; assimilée ou non à Diane) (167 vo).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Lusignan (Luzignan, Luzignen) : château du Poitou (auj. dép. de la Vienne), où fut enfermé le duc d'Orléans après sa capture à St-Aubin-du-Cormier (63 r°, 109 r°).

Lusignan, maison de : famille féodale du Poitou, remontant au X^e^ s. ; réputée descendre de la fée Mélusine.

Lusignan, Geoffroy I^er^ de (Geoffroy de Luzignen) (av. 1150-1216) : 3^e^ fils de Hugues VIII et frère aîné de Guy de Lusignan, il fut après lui comte de Jaffa et d'Ascalon. Comme beaucoup d'autres, B. le confond avec son fils **Geoffroy II de Lusignan** (v. 1195-1248), dit « la Grant Dent », devenu un héros de roman associé au mythe de Mélusine (2 v°, 67 v°, 93 v°).

Lusignan, Guy de (Guy de Luzignen) (v. 1153-1194) : frère cadet de Geoffroy I^er^, marié à Sibylle, sœur du roi lépreux Baudoin IV, il devint roi de Jérusalem (1186-1192). Rapidement vaincu et capturé par Saladin (bataille de Hattin, 1187), privé de son royaume, il finit seigneur de Chypre (93 v°).

Lusignan, Hugues XI de (comte de la Marche) : Hugues XI de Lusignan, dit le Brun (v. 1221-1250), fut aussi comte de la Marche (comté situé entre Poitou et Limousin) et comte d'Angoulême. Il rejoignit Saint Louis en Égypte, et mourut à la bataille de Fariskur (1 v°).

Luxembourg, maison de : branche de la maison de Limbourg (État du Saint-Empire) qui donna les comtes puis ducs de Luxembourg (le titre en revint ensuite aux ducs de Bourgogne) ; la branche cadette des comtes de Ligny et de Saint-Pol, concernée ici, apparaît au XIV^e^ s.

Luxembourg, Louis de, comte de Ligny (Loys de Ligny seigneur de Luxembourg), 1467-1503 : fils du connétable de Saint-Pol et de Marie de Savoie, il reprit en 1491 possession du comté de Ligny (Ligny-en-Barrois, auj. dép. de la Meuse), que Louis XI avait donné à Georges de LT après l'exécution de son père. Lieutenant général sous son cousin Charles VIII, grand chambellan sous Louis XII, il fut le mentor de Bayard et s'illustra notamment à Fornoue, puis à Novare, où Jean d'Auton lui attribue le premier rôle (dévolu à LT par le *Pan.*) dans la capture de Ludovic Sforza. Mort de maladie en 1503, il fut pleuré par Jean Lemaire dans *La Plainte du Desiré* (63 v°, 68 r°, 70 v°).

Luxembourg, Louis de, comte de Saint-Pol (comte de Sainct Paul), 1418-1475 : père du précédent. Après avoir participé à la Ligue du Bien Public, il reçut le titre de connétable au traité de Conflans (1465). Éternel comploteur, jouant un triple jeu entre Louis XI, Charles de Bourgogne et le roi d'Angleterre, il fut piégé par le premier, arrêté, et condamné à mort par le Parlement. La sentence fut exécutée le 19 décembre 1475 (11 r°).

Luxembourg, Philippe de (le cardinal de Luxembourg evesque du Mans), 1445-1519 : neveu du connétable de Saint-Pol, évêque du Mans et cardinal au titre de Saint-Pierre et Saint-Marcellin. Il fut l'un des trois juges ecclésiastiques chargés d'annuler le mariage de Louis XII et de Jeanne de France en 1498 (75 v°).

Lycoris : jeune femme chantée par Gallus (33 v°).

Lycurgue (Licurgus) : roi de Thrace, puni pour avoir persécuté Dionysos ;

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

il se trancha la jambe (ou tua son fils) en croyant couper un cep de vigne (86 r°, 155 v°).

Lycurgue (Licurgus, Lycurgus) : législateur légendaire de Sparte (IX^e^ s. ou VIII^e^ s. av. J.-C.). Inspiré par Apollon, il institua la gérousie (sénat), divisa les terres, interdit le luxe et les arts inutiles, et codifia l'éducation, confiée à l'État. Le *Pan.* salue son équité, mais insiste surtout sur les règles collectives qui apprirent aux Spartiates à « vivre sobrement, continemment et en severité » (82 r°, 109 v°, 117 r°, 124 r°).

Lycus : coureur, mentionné dans une épigramme d'Ausone (XCV) (5 v°).

Lyeüs : autre nom de Bacchus (19 v°).

Lyon : ville française qui servit de base arrière pour les différentes guerres d'Italie. C'est là que furent aussi réimprimées, sous forme de plaquette, les pièces funèbres qui ferment le *Pan.* (1 v°, 63 v°, 77 r°, 79 v°, 91 r°, 109 r°, 133 r°, 150 v°, 162 v°, 175 r°, 177 v°, 191 r°).

Lyonnais (Lionnoys, Lyonnoys) : province française, autour de Lyon ; et/ou ses habitants ou ceux de la ville (51 v°, 145 v°).

Maccabées (Machabées) : famille juive du II^e^ s. av. J.-C., qui libéra la Judée de la domination séleucide. Ce nom est en fait le surnom (d'après un mot araméen signifiant « marteau » ?) de Judas, son représentant le plus célèbre. Après la mort de celui-ci, puis celle de son frère Jonathan, c'est leur frère Simon qui obtint l'indépendance et fonda la dynastie hasmonéenne (95 v°).

Maccabée, Éléazar (Eleazar) : quatrième fils de Mattathias (voir ce nom). Exemple de « fortitude », il mourut à la bataille de Beth Zacharia (162 av. J.-C.), écrasé sous un éléphant qu'il avait abattu en le croyant porteur du roi Antiochos V (121 v°).

Maccabée, Judas (Judas Machabeüs) : troisième fils de Mattathias, il lui succéda en 166 à la tête de la révolte juive contre le pouvoir séleucide de Syrie. La liberté de culte rétablie, il poursuivit la lutte pour l'indépendance de la Judée. Vainqueur à plusieurs reprises, il restaura le Temple. Il mourut à la bataille d'Elassa (Beerzeth, 160) faute de fuir devant un ennemi très supérieur en nombre (121 v°).

Macédoine (Macedonne) : royaume situé au nord de la Grèce (entre Thrace et Thessalie), qui s'acquit une hégémonie sur les cités grecques avant d'entreprendre, sous Alexandre, la conquête de l'Asie. Réduite au domaine grec après le partage de l'empire, la Macédoine fut finalement conquise par Rome (II^e^ s. av. J.-C.) (12 r°, 60 v°, 118 v°, 150 r°).

Macrin (Macrinus) : empereur romain (165-217-218) pendant un peu plus d'un an après le meurtre de Caracalla. Il fut à son tour renversé puis assassiné à l'initiative de Julia Maesa, tante de Caracalla et grand-mère d'Élagabal, qui lui succéda, rétablissant ainsi la dynastie des Sévères (104 v°).

Maelius (Malius) : Spurius Maelius, riche chevalier romain du V^e^ s. av. J.-C. ; accusé de chercher à s'emparer du pouvoir, il fut assassiné sur le Forum par Servilius Ahala (439) ; exploit loué par Cicéron dans plusieurs discours (98 r°).

Maine (Mayne), comté du : comté apparu aux IX^e^ s., à la frontière de la Bretagne ; rattaché au domaine royal

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

lors de l'accession au trône de Philippe de Valois, comte du Maine (145 r°).

Mainemares, Guillaume *dit* Maubué de (seigneur de Maubué) : seigneur normand exécuté sur l'ordre de Jean II (5 avril 1356) (105 r°).

Malet de Graville, Jean (seigneur de Graville) : seigneur normand exécuté sur l'ordre de Jean II (5 avril 1356) (105 r°).

Malsaure : voir ***Mansourah***.

Malte : voir ***Melico***.

Manassé (Manassès) : quatorzième roi de Juda. Censé avoir régné de 697 à 643, il restaura les pratiques idolâtres abolies par son père Ézéchias, allant, selon Josèphe, jusqu'à faire exécuter des prophètes (dont Ésaïe selon des textes tardifs). Emprisonné par le roi d'Assyrie, il se repentit et retrouva son trône (89 r°).

Manceaux : habitants du Mans ; traduisant Sabellico, B. désigne sous ce nom le peuple gaulois des Cénomans, branche des Aulerques établie autour de Suindinum (Le Mans) en Gaule Transalpine et de Brixia (Brescia) en Cisalpine (64 r°).

Manius Curius : voir **Dentatus**.

***Manilia, lex* (loy Manylie)** : loi romaine, soutenue par Cicéron, qui donna à Pompée la totalité du commandement des opérations d'Orient contre Mithridate (66 av. J.-C.) (59 r°).

Manlius Torquatus (Manilius Torquatus) : Titus Manlius Torquatus, consul et dictateur romain du IV^e^ s. av. J.-C. Il fit exécuter son fils, pourtant victorieux, pour avoir enfreint la discipline militaire lors de la guerre contre les Latins (58 v°, 154 r°).

Mans, évêque du : voir **Luxembourg, Philippe de**.

Mansourah (Malsaure) : ville d'Égypte. Parti de Damiette, Saint Louis remonta la vallée du Nil en direction du Caire ; l'avant-garde de son armée passa le Nil à gué près de Mansourah, défit l'armée musulmane, mais en poursuivant les fuyards tomba dans un piège et fut anéantie (8 février 1250), ce qui sonna le glas de l'expédition. Dans la bataille périrent notamment un frère du roi, Robert d'Artois, et, selon B., Imbaut de LT et ses trois fils (2 r°).

Mantoue (Manthoue), marquis de : voir **Gonzague, François II**.

Manuel I^er^ Comnène (Emanuel) : empereur byzantin (1118-1143-1180). Il chercha à canaliser les forces de la 2^e^ croisade (1147-1149), mais il s'entendit de fait très mal avec les croisés (92 v°).

Maraffin, Jean de Sussac, dit l'écuyer (l'escuyer Maraffin) : écuyer d'écurie de Louise de Savoie (?-1525), puis de François I^er^ ; mort à Pavie.

Marans : ville de Charente, seigneurie des La Trémoille (auj. dép. de la Charente-Maritime) (48 r°).

Marc Aurèle (l'empereur Anthoine, Marc Anthoine) : Marcus Aurelius Antoninus, empereur romain (121-161-180), auteur d'écrits d'inspiration stoïcienne. Sous son règne, marqué par une épidémie de peste et par des guerres continuelles en Orient et en Germanie, eut lieu ce que l'histoire de l'Église appelle la 4^e^ persécution (ainsi à Lyon, en 177 : martyres de Pothin et de Blandine). Le *Pan.* le confond avec son fils Commode (77 v°, 91 r°).

Marcel, Étienne (le prevost des marchans de Paris) : homme politique français (v. 1300-1358). Membre de la haute bourgeoisie parienne, il devint

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

prévôt des marchands en 1354 et tenta d'imposer des réformes politiques capitales lors des États généraux de 1356-1357. Face à l'opposition du dauphin Charles, il s'allia avec Charles de Navarre et avec les Anglais ; mais il échoua et fut assassiné (122 v°).

Marcellus : Marcus Claudius Marcellus, général et homme politique romain (268-208), cinq fois consul, vainqueur des Gaulois à Clastidium (où il reçut les *spolia opima*), puis des Carthaginois en Sicile. Il prit Syracuse en 212. Tué dans une embuscade punique, il fut honoré par Hannibal (37 v°, 40 v°, 59 v°, 129 r°).

Marcellus : Marcus Claudius Marcellus, général et homme politique romain, petit-fils du précédent ; trois fois consul. Vainqueur des Celtibères et fondateur de Cordoue, il mourut en 148 dans le naufrage du navire qui l'emmenait en Numidie (154 v°).

Marche (la) : région et comté situés au sud-ouest de l'Auvergne (44 r°, 51 r°, 145 v°)

Marcius : Quintus Marcius Rex, consul en 118 av. J.-C., vainqueur des Stoeni (Ligures) ; fameux pour sa fermeté d'âme à la mort de son fils (150 r°).

Marcon : homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie (188 r°).

Marcus Lepidus : voir **Lepidus**.

Mareuil-sur-Lay : seigneurie des La Trémoille (auj. dép. de la Vendée) (48 r°).

Marguerite d'Autriche (Margarite de Flandres) : duchesse de Savoie et régente des Pays-Bas (1480-1530). Fille de l'empereur Maximilien et de Marie de Bourgogne, fiancée enfant au futur Charles VIII, qui la renvoya en 1491, elle épousa l'infant Jean d'Espagne (mort après six mois de mariage), puis le duc Philibert de Savoie (mort trois ans plus tard). Devenue régente en 1507, à la mort de son frère Philippe le Beau, et tutrice de son neveu, le futur Charles Quint, elle se révéla une négociatrice redoutable. En 1508, elle contribua ainsi au traité de Cambrai, qui allait dresser Louis XII contre ses alliés Vénitiens ; elle fut aussi l'une des instigatrices de la « paix des Dames », en 1529 (63 r°, 132 r°).

Marguerite de Navarre (Madame la duchesse) : Marguerite d'Orléans-Angoulême, duchesse d'Alençon puis reine de Navarre (1492-1527-1549). Fille du comte Charles d'Angoulême et de Louise de Savoie, sœur aînée de François I^er^, elle épousa le duc Charles IV d'Alençon (1509), puis le roi Henri II de Navarre (voir ce nom) en janvier 1527, quelques semaines avant la parution du *Panegyric*. Liée au groupe évangélique de Meaux, autrice d'œuvres littéraires et spirituelles d'importance majeure, elle protégea nombre d'« hérétiques ». B. lui avait dédié son *Labirynth de Fortune*, et profite de son épître à Robertet pour saluer le rôle qu'elle joua, aux côtés de sa mère, durant la captivité du roi (+ ii v°).

Marie (la Vierge Marie, madame Marie) : la mère de Jésus, personnage central du traité des *Doulleurs de la Passion* de Gabrielle de Bourbon, est associée par B. à la religion et à la piété des rois de France (81 r°, 84 r°, 96 r°, 97 r°, 103 r°, 164 r°).

Marie d'Angleterre : princesse anglaise (1496-1533), fille cadette d'Henri VII. Elle devint la troisième femme de Louis XII, qui l'épousa le 9 octobre 1514, pour sceller la paix avec

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

l'Angleterre. B., qui accompagnait LT, fut présent à son entrée parisienne (6 novembre). Après la mort du roi (et à la demande de Charles de LT, dit-il), il composa en l'honneur du couple une longue *Epistre de la royne Marie*, héroïde politique qu'il inséra exceptionnellement dans les *Annales d'Aquitaine* (146 v°).

Marie de Bourgogne : voir **Bourgogne, Marie, duchesse de**.

Marignan, bataille de (journée Saincte Brigide) : victoire de François Ier (13-14 septembre 1515) près de Marignano (auj. Melegnano) sur les Suisses qui occupaient le Milanais. Elle permit de rétablir la domination française sur la Lombardie, de négocier la paix avec les Suisses et le pape, et d'établir le renom du jeune roi. Mais la bataille fut aussi marquée par une hécatombe de princes français, et Charles de LT y fut blessé à mort (+ vi r°, 42 v°, 146 v°, 147 r°-148 v°, 157 r°, 173 v°, 186 r°, 194 r°).

Marius (Caius Marius le vieil) : Caius Marius, général et homme politique romain (157-86), vainqueur de Jugurtha puis des Teutons et des Cimbres (102-101), sept fois consul. Chef des *populares* contre le parti sénatorial, il fut l'adversaire de Sylla dans une féroce guerre civile. Il mourut alors qu'il venait de reprendre le pouvoir, au milieu de sanglants règlements de comptes (+ v r°, 100 v°, 118 v°, 120 r°, 154 r°).

Marius : Caius Marius Minor, fils du précédent. Consul (avec Cn. Papirius Carbo) en 82, assiégé dans Préneste par un lieutenant de Sylla, il se suicida (118 v°, 154 r°).

Marne : affluent de la Seine, où, à la fin de l'été 1523, LT établit sa dernière ligne de défense face aux Anglais, qui avaient réussi à passer la Somme et s'avançaient vers Paris (176 v°).

Mars : dieu de la guerre (homologue romain d'Arès), fils de Jupiter et père de Romulus et Rémus ; planète de ce nom (+ iii v°, Aii v°, 6 r°, 7 r°-8 v°, 10 r°, 12 r°, 20 v°, 32 r°, 32 v°, 34 r°, 57 v°, 127 r°, 167 v°, 168 r°, 168 v°, 169 r°, 181 r°, 195 v°, 196 v°).

Marseille : port français (auj. dép. des Bouches-du-Rhône) ; ville grecque qui prit le parti de Pompée et fut assiégée par les troupes de César (-49) ; puis ville française assiégée en vain par le connétable de Bourbon (7 août-29 septembre 1524). LT et La Palice conduisirent l'armée royale qui vint à son secours. *La Katherine*, navire des La Trémoille, croisait au large (+ vi v°, 91 v°, 122 r°, 177 r°, 177 v°, 178 r°).

Marseille : Marsala (?), ville de Sicile (101 r°).

Marsyas (Marsias le satire) : satyre, praticien virtuose de l'*aulos* (double flûte), avec quoi il osa défier la lyre d'Apollon ; audace qui lui valut d'être écorché vif par le dieu (19 r°).

Martian (Champ) : le Champ de Mars, à Rome ; où Sylla fit exécuter des dizaines de « marianistes » et des milliers de Samnites ayant combattu pour ce parti (82 av. J.-C.) (118 v°).

Martin, saint : l'un des saints les plus populaires de Gaule (v. 316-397), évêque de Tours (96 r°).

Martin Ier (Martin le premier) : pape (?-649-653 – v. 655). Pour avoir condamné le monothélisme (649), il fut considéré comme un opposant par l'empereur d'Orient Constant II, qui le fit capturer (653). Condamné à mort pour haute trahison, sa peine fut commuée en un exil à Chersonèse, où

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

il mourut quelques années plus tard. Considéré comme saint et martyr par l'Église (66 v°).

Martin V (Martin) : pape (1368-1417-1431). C'est sous son pontificat que s'achève le Grand Schisme d'Occident. En 1419, il reconnut Jeanne II comme reine de Naples, qui lui assura en retour son soutien militaire (66 r°).

Massinissa (Masinissa) : roi de Numidie (238-148). Prince massyle, adversaire puis allié des Romains lors de la 2e guerre punique, il assista Scipion en Afrique, notamment à Zama, et reçut son royaume unifié (auquel s'ajouta celui de Syphax) en récompense. Cité aussi pour sa piété, sa frugalité et sa longévité (58 v°, 85 v°, 154 v°, 156 r°).

Massyles (Massiliens) : peuple de Numidie (Afrique du Nord), dont est issu Massinissa ; B. leur donne Syphax pour roi, ce qui implique une confusion (facilitée par la paronymie) avec leurs voisins les Massaesyles, sur lesquels régnait en effet ce dernier (85 v°).

Maternus (Triarius Maternus) : Triarius Maternus Lascivius, sénateur romain, symbole de tempérance pour avoir refusé, en 193, l'empire que lui offraient des soldats complotant contre Pertinax (124 r°).

Mathefelon, Juhel de (l'arcevesque de Reims) : archevêque de Reims (1244-1249), il mourut en Égypte durant la 7e croisade (1 v°).

Mattathias (Mathatias) : prêtre du culte israélite, père de Judas Maccabée et de ses frères. Il fut l'initiateur de la révolte que provoqua, après plusieurs années d'hellénisation forcée, l'édit de suppression des lois juives pris par le roi séleucide Antiochos IV (167 av. J.-C.). Il mourut l'année suivante (95 v°).

Maubué : voir **Mainemares, Guillaume *dit* Maubué de**.

Mauléon : seigneurie des La Trémoille (auj. dép. des Deux-Sèvres) (48 r°).

Mavorciens : disciples de Mars, gens de guerre (192 r°).

Maxence : empereur romain (v. 278-306-312). Fils de Maximien, il fut proclamé par usurpation peu après Constantin. Battu par son rival au Pont Milvius, près de Rome, il mourut dans la bataille (91 v°).

Maximien (Maximian) : empereur romain (v. 250-286-305-310). Il régna conjointement avec Dioclétien, dirigeant avec lui une ample persécution contre les chrétiens, puis abdiqua comme lui en 305. Mais lui tenta de reprendre son titre, tout en soutenant l'accession de son fils Maxence. Il se suicida à Marseille, sur l'ordre de Constantin (B. semble attribuer sa mort à Constance Chlore) (91 r°, 91 v°).

Maximilien Ier (l'empereur Maximilian, roy des Rommains) : Maximilien de Habsbourg (1459-1519), roi des Romains (1486), « élu » empereur (1508, non couronné), fut également maître des Pays-Bas bourguignons et de la Franche-Comté par son mariage avec Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, après la mort de celui-ci (1477) (63 r°, 75 v°, 77 v°, 128 r°, 132 r°, 137 v°, 140 r°, 142 v°, 144 r°, 145 r°).

Maximin : Maximin Ier le Thrace, empereur romain (v. 173-235-238). Militaire sorti du rang, il fut proclamé après la mort de Sévère Alexandre et guerroya contre les Germains et les Daces. Le Sénat lui opposa le vieux Gordien Ier et son fils Gordien II. Il

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

fut tué par ses soldats en compagnie de son fils Maximus. La tradition ecclésiastique lui attribue la 6e persécution des chrétiens (91 ro).

Maximus (Fabius Maximus) : voir **Fabius**.

Maximus (Quintus Maximus) : préteur devant qui L. Crassus (140-91) plaida une de ses premières causes (65 vo).

Maximus (Valerius Maximus) : voir **Valérius**.

Médée : magicienne, fille d'Éétès, roi de Colchide. Elle épousa Jason, qu'elle avait aidé à conquérir la Toison d'or et à vaincre Pélias, usurpateur du trône d'Iolcos. Trahie par son mari, elle tua les deux enfants qu'elle avait eus de lui ; exemple extrême des effets de l'amour (34 vo).

Méduse : l'une des trois Gorgones ; monstre aux cheveux entrelacés de serpents, son regard pétrifiait ceux qui le croisaient. Persée lui trancha la tête, qui fut ensuite fixée sur le bouclier d'Athéna (34 ro).

Mégère : l'une des trois Furies (168 vo, 189 vo).

Melico : Miletos (Melito) ou Melikoukos (Melicucco) en Calabre. Lieu supposé de sacrilèges commis par Alexandre d'Épire et par un capitaine de Massinissa ; il s'agit en fait respectivement de Milet et de Malte (suite à une confusion de la source de B., reproduite par celui-ci) (85 ro, 85 vo).

Mello, Jeanne de (Jehanne de Melo) : voir **Brienne, Jeanne de** ou **Brienne, Jeanne de Mello, comtesse de**.

Mello, Raoul de (Raoul de Melo) : voir **Brienne, Raoul Ier** ou **Raoul II de**.

Mémoire : personnification accompagnant Minerve (32 vo).

Menaces (Menasses) : personnification accompagnant Mars (lat. *minae*) (8 vo).

Ménélas (Menelaüs) : roi de Sparte ; frère d'Agamemnon, mari d'Hélène, qui lui fut ravie par Pâris (109 ro).

Ménénius Agrippa : Agrippa Menenius Lanatus, homme politique romain, consul en 503 av. J.-C. et vainqueur des Sabins cette année-là. Il est censé avoir mis fin à une sécession de la plèbe (494) en usant de l'apologue des membres et de l'estomac (77 vo).

Menthon, Louis de, seigneur de Lornay (« le grant escuier de la royne ») : seigneur breton, devenu grand écuyer de la reine Anne de Bretagne et capitaine des cent Suisses du roi. Il s'illustra à Fornoue (70 vo).

Mercure : dieu du commerce et de l'éloquence, messager divin ; homologue romain d'Hermès ; et la planète du même nom. Le « variable » Mercure, sans opinion fixe, orchestre le « doubte » des dieux de la fable, sous « la disposition de la providence » du vrai Dieu (34 ro, 86 vo, 87 ro, 167 vo, 168 ro, 169 ro).

Metellus : Lucius Caecilius Metellus (fin du IIIe s. av. J.-C.), homme politique romain. Il encouragea, après le désastre de Cannes (216), un parti de jeunes nobles à quitter l'Italie ; projet étouffé par un serment solennel du jeune tribun Scipion. Metellus fut réduit au statut d'*aerarius* par les censeurs (100 ro).

Metellus (Metelus) : Quintus Caecilius Metellus Numidicus (v. 160-91), homme politique et général romain, petit-neveu du précédent ; et l'un des plus illustres *Metelli.* Consul en 109, il rétablit la discipline dans l'armée d'Afrique et l'emporta deux fois sur Jugurtha. Supplanté en Numidie par son lieutenant Marius, il devint, contre celui-ci et contre le démagogue Saturninus, l'un des chefs du parti

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

aristocratique, ce qui lui valut l'exil (100), dont il fut rappelé deux ans plus tard (77 v°, 124 r°).

Meuse (Meuze) : fleuve qui servit de frontière entre le royaume de France et le Saint-Empire (155 r°).

Mézières, M. de : voir **Anjou, René d', seigneur de Mézières**.

Mézières : ville assiégée par les Impériaux du 30 août au 27 septembre 1521, elle fut victorieusement défendue par Bayard (auj. Charleville-Mézières, dép. des Ardennes) (174 r°, 177 v°).

Miagrus : voir **Myagros**.

Michel IV : empereur byzantin (c. 1010-1034-1041). Amant de l'impératrice Zoé, il l'aida sans doute à tuer son mari, le vieux Romain III ; il réorganisa l'empire et vainquit les Bulgares (154 v°).

Milan : Mediolanum, ville d'Italie du Nord qui devint au IIIe s. capitale de l'Empire romain d'Occident, puis un foyer majeur du christianisme (90 r°).

Milan (Millan), duché de, ville de : duché italien, dirigé par les Visconti, puis, à partir de 1450, par les Sforza. Louis XII estimait tenir de son aïeule, Valentine Visconti, un « tresbon droict » sur cet État, qu'il conquit en 1499-1500. Perdu en 1512-1513, il fut reconquis par François Ier en 1515, reperdu en 1521, et reconquis éphémèrement en 1524-1525. En 1500, Louis XII aurait aimé en donner le gouvernement à LT, qui refusa ; mais il eut le gouvenement de la ville en 1524, avant d'aller mourir à Pavie (i v°, + iv v°, + v r°, + v v°, + vi r°, + vi v°, Aii v°, 64 v°, 68 v°, 69 v°, 75 v°, 76 r°, 76 v°, 77 v°, 78 r°, 78 v°, 79 v°, 125 v°, 127 r°, 127 v°, 128 r°, 128 v°, 129 r°, 129 v°, 130 r°, 130 v°, 131 v°, 132 r°, 132 v°, 133 r°, 133 v°, 134 v°, 135 r°, 137 v°, 142 v°, 143 r°, 143 v°, 146 v°, 147 r°, 148 v°, 150 v°, 151 r°, 151 v°, 154 v°, 155 r°, 162 v°, 174 v°, 175 r°, 177 r°, 178 v°, 179 v°, 184 v°, 185 r°, 193 v°, 194 r°).

Milan, château de : énorme citadelle urbaine, sise sur une porte de l'enceinte milanaise, et largement reconstruite à l'époque de Francesco Sforza. Chaque fois que la ville changea de mains, la garnison militaire put se réfugier dans le château et soutenir un long siège ; ainsi en 1499, 1513 et 1524 (128 r°).

Milan, église des Frères mineurs de : église et couvent de San Francesco Grande, où fut laissé le cœur de Jean de LT, mort à Milan en 1507 (132 r°).

Milanais (Milannoys) : habitants de la ville et du duché de Milan. Tenus par B., comme par les Français en général, pour un peuple déloyal et rebelle, qui ne doit son salut qu'à la mansuétude de ses vainqueurs français successifs, dont LT (+ vi v°, 78 r°, 78 v°, 79 r°, 150 v°, 151 r°, 151 v°, 162 v°).

Milciadès : voir **Miltiade**.

Milet : voir ***Melico.***

Milon (Titus Annius) : Titus Annius Milo Papianus, homme politique romain (95-48), agitateur au service des *optimates* et meurtrier de Clodius Pulcher, son homologue du parti adverse. Défendu sans succès par Cicéron (dans son discours le plus fameux), il fut condamné à l'exil (65 v°).

Miltiade (Milciadès) : général athénien (550-489), vainqueur des Perses à Marathon (490). Blessé l'année suivante en tentant de s'emparer de l'île de Paros, il fut rappelé et condamné pour trahison ; il mourut en prison des suites de sa blessure (123 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Minerve (Mynerve) : déesse de la sagesse, des arts, et de la guerre intelligente, homologue romaine de Pallas Athéna ; fille de Jupiter et de Métis (ou, dans la version que choisit B., de Jupiter seul), elle sort tout armée du crâne de son père. Dans le *Pan.*, elle personnifie l'art militaire (fût-ce sous l'apparence terrifiante de Bellone) et la prudence même de LT, chargée de le gouverner en l'instruisant.

Minos (Mynos) : fils de Jupiter et d'Europe, roi mythique de Crète et instaurateur de ses lois ; il devint juge aux Enfers après sa mort (168 v°).

Minotaure (Mynotaure) : monstre né des amours de la reine de Crète Pasiphaé avec le taureau que Minos, son mari, n'avait pas voulu sacrifier à Neptune. Enfermé dans le Labyrinthe, il y fut tué par Thésée avec l'aide d'Ariane, fille de Minos (34 v°).

Mirabello (Myrambel), maison et parc de : vaste parc ducal, ceint de murs, situé au nord de Pavie. En 1524-1525, François I^er^ y installa son camp principal et fut contraint par l'incursion de l'ennemi d'y livrer la désastreuse bataille, où il fut fait prisonnier (179 r°, 187 r°, 187 v°).

Mirtis : voir **Myrtis**.

Mithridate (Mithridatès le Jeune) : Mithridate VI, roi du Pont (135 – v. 120-63). Adversaire de Rome trois guerres durant, il fut vaincu par Pompée (65). S'étant immunisé contre les empoisonnements, il ne put se donner la mort par ce moyen, et chargea un officier de le tuer d'un coup d'épée (Ai v°, 118 v°, 154 r°).

Modestie : personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Modestinus : Hérennius Modestinus, jurisconsulte romain du III^e^ s. ; l'une des références majeures du *Digeste.* Cité dans le *Pan.* à propos des lois de la guerre (58 r°).

Moïse (Moyse) : « duc et capitaine des enfans d'Israel », exemple suprême de ceux qui « avoyent de la vraye deïté congnoissance », il mena son peuple hors d'Égypte et reçut de Dieu les tables de la Loi, mais mourut avant l'entrée en Terre Promise. La tradition fait de lui l'auteur du Pentateuque (87 v°, 116 v°).

Mollard (Molart), capitaine : voir **Alleman, Soffrey, seigneur de Mollard et d'Uriage**.

Momsoreau, dame de : voir **Chabot, Jeanne, dame de Montsoreau**.

Monstereul : voir ***Montereau*** et ***Montreuil***.

Montaigu (Montagu) : ville située aux confins de la Bretagne, du Poitou et de l'Anjou (auj. dép. de la Vendée) ; seigneurie acquise par LT vers 1516 (191 v°).

Montdidier (Mondidier) : ville de Picardie (auj. dép. de la Somme), qui se rendit aux Anglais, à l'été 1523 (176 v°).

Montereau-Fault-Yonne (Montereul / Monstereul Fault Yonne) : ville d'Île-de-France (auj. dép. de la Seine-et-Marne), site de l'assassinat de Jean sans Peur en 1419 (49 v°, 144 r°).

Montfaucon (Montfaulcoys), Gabriel de : capitaine des cent gentilshommes de l'Hôtel (?-v.1499), il combattit lors guerres de Bretagne et fut à St-Aubin-du-Cormier (61 v°).

Montferrat, Boniface I^er^, marquis de (Montferrant) : chef militaire piémontais (v. 1150-1207), il dirigea la 4^e^ croisade. Fondateur du royaume de Thessalonique, il fut tué par les Bulgares (2 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Montfort, Claude de : capitaine (?-1488), tombé à la bataille de Saint-Aubin, du côté breton (63 r°).

Montfort, Jean Ier de (le comte de Montfort) : compagnon de croisade de Saint Louis, mort à Chypre en 1249 (1 v°).

Montmor, M. de : voir **Hangest-Genlis, Louis de, seigneur de Montmort**.

Montmoreau, François de Mareuil, baron de (Monmoreau) : capitaine de 1 000 hommes de pied, il défendit Mézières avec Bayard (1521), où selon B. il mourut de maladie ; selon d'autres, il fut tué à Pavie quatre ans plus tard (174 r°).

Montmorency, Anne de (Montmorancy) : chef militaire français (1493-1567), proche de François Ier, il commença très jeune sa carrière et devint maréchal de France en 1522. LT, qui l'appelait « mon neveu », chercha en vain à le marier avec sa nièce Jacqueline (la fille unique de son frère Georges). Curieusement, B. ne retient de lui que sa participation à la défense de la Picardie (1522) (174 v°).

Montpensier (Monpensier) : château d'Auvergne (auj. dép. du Puy-de-Dôme), fief des Bourbon-Montpensier (43 r°).

Montpensier (Monpensier, Mompensier), maison de : voir ***Bourbon-Montpensier, maison de***.

Montpensier, Jean comte de (Jehan, comte de Mompensier) : voir **Berry, Charles de, comte de Montpensier**.

Montreuil-sur-Mer (Monstereul) : ville de Picardie (auj. dép. du Pas-de-Calais), menacée par les Anglais, et où LT séjourna à l'été 1523 (176 r°).

Montrichard (Montrichart) : seigneurie de Touraine (auj. dép. du Loir-et-Cher), dont LT revendiquait l'héritage, mais qu'il fut contraint d'abandonner à Louis XI (3 v°, 39 r°, 41 v°).

Morette (Morete), seigneur de : Charles du Solier, seigneur de Morette, second fils de Charles du Solier ; tué à Pavie (188 v°).

Mort armée : personnification accompagnant Mars (7 r°).

Mortimer, Roger (Rogier de Mortemer) : baron anglais (v. 1287-1330) ; devenu l'amant de la reine Isabelle de France, il contribua à la déchéance d'Édouard II, mais fut arrêté et exécuté par Édouard III (154 v°).

Moussy, Regnaud de : chevalier et maître d'hôtel des La Trémoille, attesté à leur service entre 1497 et 1525. Louis II en fit le précepteur de son fils Charles, qu'il accompagna dans toutes ses expéditions et dont il rapatria le corps au lendemain de Marignan. Il en fit aussi son vice-amiral de Guyenne (à partir de 1512) et un de ses lieutenants en Bourgogne (en 1513) ; et lui accorda la seigneurie de Puybelliard (131 v°, 141 v°, 146 r°, 148 v°, 149 r°, 152 r°).

Mouy, Jacques de (le capitaine Mouy) : capitaine français et châtelain de Beauvais, tué à Marignan (148 v°).

Mouzon (Mozon) : ville des Ardennes, prise par les Impériaux (27 août 1521) (174 r°).

Moyse : voir **Moïse**.

Muses : filles de Jupiter et de Mémoire (Mnémosyne) guidées par Apollon ; au nombre de neuf le plus souvent, elles inspirent musiciens et poètes. B. ne les invoque guère dans le *Pan.*, mais sa « poesie » les évoque, et l'épitaphe qu'il consacre à Gabrielle de Bourbon précise que celle-ci « but » de leur eau (+ iii r°, 19 v°, 166 r°, 168 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Myagros (Miagrus) : dieu d'Arcadie invoqué contre les mouches (*cf.* Beelzebub, « dieu de la mouche ») (168 r°).

Mycènes : cité achéenne du Péloponnèse, dominant la plaine d'Argos. Atrée, Agamemnon, Oreste en furent rois (155 v°).

Mynos : voir **Minos**.

Mynotaure : voir **Minotaure**.

Myrambel : voir ***Mirabello***.

Myrtis (Mirtis Lirica) : poétesse grecque de Béotie ; elle aurait instruit Pindare (82 v°).

Nabuchodonosor II (Nabugodonosor) : roi de Babylone (v. 634 – v. 605 – v. 562). Vainqueur des Assyriens et des Égyptiens, il embellit sa capitale de constructions fameuses. Dans l'histoire biblique, il est surtout connu pour avoir anéanti le royaume de Juda et déporté une partie de sa population en 587 (88 r°).

Naevius (Naevianus) : poète et dramaturge romain du III^e^ s. av. J.-C. (+ vii v°).

Naïades (Nayades) : divinités fluviales (19 v°, 168 r°).

Namurois (Namuroys) : habitants de la ville et du comté de Namur ; d'où soldats qui en sont originaires, présents dans l'armée impériale de 1521 (174 r°).

Nancy, journée de : bataille (5 janvier 1477) où l'armée de René II, duc de Lorraine, surtout composée de mercenaires suisses et venue lever le siège de Nancy, anéantit l'armée bourguignonne. La mort de Charles le Téméraire entraîna la dislocation des États bourguignons (18 v°).

Nantes : une des capitales ducales de la Bretagne (auj. dép. de la Loire-Atlantique). La ville fut assiégée en vain par l'ost français (19 juin-6 août 1487), où LT reçut un commandement important. Elle fut, quelques années plus tard (mars 1491), rendue par trahison (49 r°, 57 r°, 57 v°, 61 r°).

Nantes, évêque de (evesque de Nantes) : voir **Du Chaffault, Pierre I^er^**.

Napées (Nappées) : divinités des sources (19 v°, 168 r°).

Naples : ville d'Italie du sud, capitale du royaume de ce nom ou de « Sicile » (voir ci-dessous). Charles VIII y fit son entrée en 1495, mais le *Pan.* ne dit pas un mot de l'événement (68 r°, 68 v°, 69 r°, 179 r°, 184 v°).

Naples, pays de : B. se sert de cette expression pour spécifier de quel « royaume de Sicile » (voir ce nom, et ci-dessous) il parle. Le « pays » comprend l'ensemble du territoire du royaume de Naples, ou seulement la Campanie (voire une partie de celle-ci), à quoi s'ajoutent alors d'autres régions : Pouilles, Calabre (+ ii r°, + iv v°, 63 r°-v°, 64 v°, 65 v°, 66 r°, 66 v°, 67 v°, 68 v°, 92 v°, 93 v°, 111 r°, 186 v°).

Naples, royaume de : État d'Italie méridionale comprenant Campanie, Abruzzes, Pouilles, Calabre et autres « pays » ; officiellement nommé « royaume de Sicile » (voir ce nom) *citra Farum* – l'île est le royaume *ultra Farum* – depuis la séparation des deux entités à la fin du XIII^e^ s. Alphonse V d'Aragon avait réuni les « deux Siciles » après sa victoire sur René d'Anjou (1442), mais à sa mort (1458), l'île resta au nouveau roi d'Aragon (son frère Jean II), tandis que Naples revint à son fils naturel Ferdinand I^er^. En 1495, Charles VIII, alléguant l'héritage angevin contre l'« usurpateur » aragonais, conquit

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

le royaume de Naples (« Sicile » péninsulaire), mais les Français furent expulsés l'année suivante. En 1500, Louis XII tenta un partage du royaume avec Ferdinand II d'Aragon ; l'entente ne dura guère et déboucha sur une nouvelle défaite (chargé en 1503 de la reconquête, LT tomba malade en chemin). En 1504 enfin, Louis XII renonça officiellement au royaume de Naples, désormais réuni à son homologue insulaire sous l'autorité de l'Aragon. L'usage que fait B. des formules « royaulme de Secille » et « royaulme de Naples » n'est pas strictement interchangeable : la première est officielle et de rigueur dans les discours, la seconde domine dans les allusions rétrospectives (+ iv v°, 42 v°, 63 v°, 64 r°, 65 v°, 68 r°, 69 r°, 79 v°, 80 r°, 94 v°, 106 r°, 123 r°, 144 v°, 186 v°, 193 v°).

Naples, vice-roi (viroy, vyroy) de : voir **Bourbon-Montpensier, Gilbert de**, et **Lannoy, Charles de**.

Naples, second voyage de : désigne, par référence au premier (1494-1495), le second projet de conquête de Charles VIII, jamais réalisé (150 v°).

Narasin : voir **Maraffin**.

Nature : personnification de l'ensemble du monde physique, *i. e.* des créations de Dieu, et des lois qui le gouvernent ; « dame de toutes choses » en ce sens, elle est néanmoins soumise à la providence divine (30 r°, 64 r°, 167 v°, 173 v°).

Navarre, roi de : voir **Charles II de Navarre** et **Henri II de Navarre**.

Navarre, royaume de : petit royaume pyrénéen, disputé entre la France et l'Espagne ainsi qu'entre les maisons de Foix et d'Albret. Sa partie sud fut conquise par Ferdinand II (1512-1513). Après de multiples conflits, Henri II d'Albret ne conserva que la Basse-Navarre (1529) (133 r°, 135 r°, 138 r°).

Nayades : voir **Naïades**.

Nazon : voir **Ovide**.

Néhémie (Neemyas) : selon le livre biblique qui porte son nom, il ramena en Judée une partie des Israélites exilés, et rebâtit les murs de Jérusalem (v^e^ s. av. J.-C.) (95 v°).

Nemours (Nemoux), duc de : voir **Armagnac, Jacques d'** et **Foix, Gaston de**.

Neptune : dieu de la mer ; homologue romain de Poséidon. Il se laisse persuader par le triste Saturne dans l'épisode poétique qui préside au remariage de LT (5 v°, 169 r°, 192 v°).

Néréides (Nereydes) : divinités marines, filles de Nérée (19 v°, 168 r°)

Néron : empereur romain (37-54-68). Dernier des Julio-Claudiens, il fut contraint au suicide après un règne émaillé de violences et de scandales. Peint comme le type du tyran capable de tous les excès, il est aussi considéré comme le premier persécuteur des chrétiens, désignés comme responsables du grand incendie de Rome (64) (35 r°, 90 v°, 91 r°, 104 v°).

Nestor : héros achéen, roi de Pylos, doyen des chefs grecs devant Troie. Les « ans » de Nestor (300 selon certains) suffisent à faire de lui le type du prudent vieillard (ii r°, 156 r°, 196 r°).

Nevers, comte de : voir **Bourgogne, Jean I^er^, duc de** ; **Clèves, Engilbert de** ; **Clèves, Louis de**.

Nicolas V (Nicolas le quint) : pape (1397-1447-1455). Tommaso Parentucelli, pape humaniste, fondateur de la Bibliothèque Vaticane, soutint l'usurpation de Francesco Sforza sur le duché de Milan (1450) et tenta

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

d'organiser une croisade en réponse à la prise de Constantinople par les Ottomans (128 v°).

Nicostrata : voir **Carmenta**.

Nil (Nyl) : fleuve d'Égypte. Cité à propos de la première croisade de Saint Louis (1249-1254) (2 r°).

Ninyas (Nynus) : fils de Sémiramis, reine mythique d'Assyrie, et de son mari, le roi Ninus, dont le nom est souvent confondu avec le sien. À la mort de Ninus, Sémiramis s'empara du pouvoir et régna à la place de son fils ; celui-ci l'aurait tuée plus tard, en réponse à sa passion incestueuse (35 v°, 154 v°).

Nobles malheureux (Des) : titre français du *De casibus* de Boccace (2 v°, 39 v°, 158 v°).

Nola (Nolle) : ville de Campanie, proche de Naples (59 v°).

Normandie : province de France, ancienne possession des Anglais, toujours convoitée par ceux-ci. B. parle de « la grant et forte duché », qui n'a plus de duc titulaire depuis la mort de Charles de France (1472). LT fut chargé de la mettre en défense dans l'éventualité d'une invasion, au printemps 1512 (+ vi r°, 93 r°, 118 v°, 137 v°-139 v°, 145 v°).

Normands (Normans, Dannoys) : peuple scandinave qui attaqua l'Europe occidentale, et dont une fraction reçut du roi Charles III le Simple le territoire de ce qui allait devenir le duché de Normandie (103 r°).

Normands (Normans) : habitants de la Normandie, présentés comme les conquérants de l'Angleterre (51 r°).

Nostre Dame d'Ambrun : voir ***Embrun***.

Novare (Novarre) : ville du duché de Milan, où LT captura Ludovic le More (10 avril 1500), et où il fut vaincu par les Suisses (6 juin 1513). En 1515, la ville se rendit aux Français sans véritable résistance (+ vi r°, 76 r°-77 r°, 134 v°, 135 v°-137 r°, 147 r°, 147 v°).

Novis, Paule de : voir **Paolo da Novi**.

Noyon : ville de Picardie (auj. dép. de l'Oise), menacée par les Anglais à l'été 1523, et mise en état de défense par LT (176 v°).

Numa Pompilius : second roi de Rome (753-715-673), d'origine sabine ; aussi pacifique que Romulus était belliqueux. On lui attribue la création des institutions religieuses romaines, inspirées (ou présentées comme inspirées) par la nymphe Égérie (84 v°).

Numides (Numydiens) : peuple d'Afrique du Nord, allié des Romains, puis vaincu par eux (77 v°).

Numidie (Numydie) : royaume berbère unifié par Massinissa, allié des Romains lors de la 2e guerre punique. Divisé après la défaite de son petit-fils Jugurtha, il devint une province romaine après 46 av. J.-C. (85 v°, 120 r°, 156 r°).

Nynus : voir **Ninyas.**

Océan (Oceanus) : titan, fils d'Uranus et de Gaia, assimilé au fleuve qui entoure le monde ; époux de Thetys et père des Océanides (168 r°).

Octavian : voir **Auguste**.

Olivier le Daim (ung barbier), v. 1434-1484 : favori et âme damnée de Louis XI, il fut pendu en 1484 (10 v°).

Olympias (Olympiade) : princesse d'Épire, régente de Macédoine (375-316). Quatrième épouse de Philippe II et mère d'Alexandre le Grand, elle œuvra, par des moyens souvent sanglants, à l'accession de son fils, puis à celle de son petit-fils Alexandre IV. Elle fut exécutée sur l'ordre de

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Cassandre, fils d'Antipater, lorsqu'il s'empara du pouvoir en Macédoine (85 r°).

Orange (Orenge) : hameau breton, près de Vieux-Vy-sur-Couësnon (61 v°, 62 v°).

Orange, Jean IV de Chalon-Arlay, prince d' (le prince d'Orenge[s]) : baron français (1443-1502), neveu du duc François II de Bretagne. Proche du duc d'Orléans, il fut l'un des meneurs des mécontents lors de la Guerre folle et des guerres de Bretagne ; présent dans Nantes lors du siège français de 1487, il fut capturé l'année suivante à Saint-Aubin-du-Cormier. Libéré en 1489, il finit par rallier la cause française en 1491, et devint dès lors un serviteur de la monarchie (48 v°, 49 r°, 61 r°, 61 v°, 62 v°).

Oréades : divinités des montagnes (19 v°, 168 r°).

Oreste (Orestès, Horestès) : fils d'Agamemnon, roi de Mycènes, dont il vengea le meurtre en tuant sa mère Clytemnestre et Égisthe, amant de celle-ci. Poursuivi par les Érinyes, il fut acquitté de son matricide sur l'intervention d'Athéna. Il aurait également tué Pyrrhus, fils d'Achille, pour lui reprendre sa fiancée Hermione, fille d'Hélène et de Ménélas, avant de monter sur le trône de Mycènes et d'Argos (Aii r°, 34 v°, 154 v°, 155 v°).

Orestilla (Orestille) : épouse de **Marcus Plautius** (voir ce nom) (162 r°) ; ne pas confondre avec « Aurelie Orestille » (voir ce nom).

Orion : chasseur mythique de taille gigantesque, tué par un scorpion envoyé par la Terre après qu'il se fut vanté de pouvoir abattre tous les monstres produits par celle-ci. Le chasseur et son vainqueur furent placés parmi les constellations (155 v°).

Orléans, duché d' : apanage de Louis, frère cadet de Charles VI, puis de ses descendants jusqu'à Louis XII (145 v°).

Orléans : ville royale (auj. dép. du Loiret), assiégée par les Anglais en 1428-1429 (51 v°, 97 r°, 109 r°, 155 r°).

Orléans, maison d' : branche cadette de la maison de Valois (voir ce nom), issue de Louis I^er^ (ci-dessous).

Orléans, Charles I^er^, duc d', 1394-1465 : fils de Louis I^er^ et de Valentina Visconti, duc d'Orléans et de Valois, il fut fait prisonnier à Azincourt (1415) et passa 25 ans en Angleterre. Libéré en 1440, il négocia avec les Anglais la trêve de Tours et guerroya contre Francesco Sforza au sujet des droits hérités de sa mère. Il est surtout l'un des plus grands poètes du XV^e^ s. (128 v°, 129 v°, 130 v°).

Orléans, Louis I^er^, duc d' (Loys, duc d'Orleans), 1372-1407 : frère de Charles VI ; également comte puis duc de Valois et comte d'Angoulême, il épousa Valentina Visconti, fille du duc de Milan. Rival, durant la folie du roi, des ducs de Bourgogne Philippe le Hardi puis Jean Sans Peur, il fut assassiné en 1407 sur l'ordre du second (3 v°, 75 v°, 103 r°, 128 v°, 129 v°).

Orléans, Louis II, duc d' (Loys, duc d'Orleans), 1462-1515 : voir **Louis XII**.

Orléans-Angoulême, maison d' : rameau de la maison d'Orléans issu de Jean, fils cadet de Louis I^er^.

Orléans-Angoulême, Charles d' (comte d'Angoulesme, monseigneur Charles), 1459-1496 : Charles d'Orléans (neveu du poète) devint

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

comte d'Angoulême à la mort de son père Jean (ci-dessous). Petit-fils de Louis Ier et cousin de Louis II d'Orléans, il s'engagea dans la Guerre folle, puis épousa Louise de Savoie (1488), dont il eut en 1492 une fille (Marguerite) et en 1494 un fils (François). Il mourut deux ans plus tard (48 vo, 83 ro).

Orléans-Angoulême, François d' (Françoys, duc d'Angoulesme) : voir **François Ier**.

Orléans-Angoulême, Jean d' (le bon duc Jehan d'Angoulesme), 1399-1467 : comte (et non duc) d'Angoulême ; frère cadet du duc Charles d'Orléans (le poète), père du comte Charles d'Angoulême (ci-dessus) et de Jeanne (ci-dessous), donc grand-père de Marguerite et François. Livré en otage à 13 ans (1412), Jean passa 33 ans en Angleterre, où son frère le rejoignit en 1415 (83 ro).

Orléans-Angoulême, Jeanne d' (Jehanne d'Orleans), 1462-1520 : fille de Jean, sœur de Charles d'Angoulême, elle épousa Charles de Coëtivy et fut la mère de Louise, épouse de Charles de LT (83 ro).

Orléans-Angoulême, Marguerite d' (Madame la duchesse) : voir **Marguerite de Navarre**.

Orléans-Longueville, maison d' : maison issue de Jean, bâtard légitimé de Louis Ier d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville.

Orléans-Longueville, Claude d' (Claude d'Orleans, duc de Longueville), v. 1508-1524 : fils de Louis Ier, neveu de François II et petit-fils de François Ier d'Orléans-Longueville (ci-dessous), il devint duc de Longueville à la mort de son père (1516) et fut tué « en l'aage de seize ans » devant Pavie, quelques semaines avant la bataille (178 ro, 179 ro).

Orléans-Longueville, François Ier d' (comte de Dunoys, duc de Longueville), v. 1447-1491 : fils de Jean, comte de Longueville et de Dunois (le « bâtard d'Orléans »), François d'Orléans, porteur de ces titres à son tour, prit le parti de son cousin Louis II d'Orléans lors de la Guerre folle. B. le dit à tort « duc de Longueville », titre que recevra son fils aîné, François II, en 1505, et qui passera en 1512 à son second fils Louis Ier, père de Claude (ci-dessus). Mentionné indifféremment par le *Pan.* sous les titres de « comte de Dunoys » et de « duc de Longueville » (48 vo, 61 ro, 63 ro).

Orphée (Orpheüs) : poète et musicien mythique grec, chantre civilisateur ; amant d'Eurydice, qu'il ne put, à cause de sa propre impatience, « retirer des Enfers » (19 vo, 33 vo, 161 vo).

Orsini, Niccolò : voir **Pitigliano, comte de**.

Osias (Ozias) : dixième roi de Juda (entre 783 et 742 environ). Réformateur de l'armée, vainqueur des Philistins et des Ammonites, il déplut à Dieu et aux prêtres pour avoir brûlé de l'encens dans le temple, et fut frappé de la lèpre (89 ro).

Ostie (Hostie) : port de Rome, pris par le comte de Ligny en 1494 (68 ro).

Othon : empereur romain (32-69). Ancien favori de Néron, il régna de janvier à avril 69 (l'année des « quatre empereurs »), entre le meurtre de Galba et sa propre défaite aux mains de Vitellius, après laquelle il se donna la mort avec un courage inattendu (110 ro).

Othon : voir **Otton**.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Othons : l'un des surnoms (d'après le nom de l'empereur) que Puissance regnative donne aux « gensdarmes » amollis par le luxe (110 r°).

Othryadès (Othriadès) : héros spartiate. Seul survivant de son camp lors de la bataille dite des « champions » contre les Argiens (v. 546 av. J.-C.), il se tua sur le champ de bataille (121 v°).

Otton I^er^ (Othon) : roi de Francie orientale, puis empereur germanique (912-936-973), dit « le Grand ». Il refonda l'Empire en 962 (90 v°).

Otton II (Othon) : empereur germanique (955-967-983), dit « le Roux », fils du précédent. D'abord couronné empereur associé (967), il succéda ensuite à son père comme empereur (973) (90 v°).

Otton III (Othon) : empereur germanique (980-996-1002), fils du précédent. Élu roi des Romains (983), il ne devint empereur qu'en 996 (90 v°).

Ovide (Nazon) : Publius Ovidius Naso, poète romain (43 av. J.-C. – v. 17), auteur de poésies érotiques, des *Héroïdes* (une des sources d'inspiration du *Pan.*) et des *Métamorphoses*, puis d'épîtres plaintives après qu'Auguste l'exila, pour une raison incertaine, sur les bords de la Mer Noire (33 v°, 35 r°).

Ozias : voir **Osias**.

Padoue (Patavie) : ville de la Terre Ferme vénitienne, donnée par Louis XII à Maximilien après sa victoire d'Agnadel (1509) (132 v°).

Pacideianus (Pacidianus) : gladiateur, mentionné par Lucilius et Cicéron (6 r°).

Pampelune : ville de Navarre, prise par Ferdinand le Catholique en juillet 1512, et éphémèrement reconquise par Henri d'Albret en 1521 (135 r°).

Pan : fils de Mercure, dieu rustique des bergers et des troupeaux ; sa forme hybride et son nom, interprété allégoriquement, font de lui une figure de la nature dans sa totalité (19 v°, 168 r°).

Panaetius (Panetius) : tyran de Léontini en Sicile, où il prit le pouvoir à la faveur d'un massacre de l'aristocratie (fin du VII^e^ s. av. J.-C.) (101 r°).

Panes : satyres, démultiplications de Pan (168 r°).

***Pannonie* (*Pannonye*)** : le nom latin antique (*Pannonia*) d'une province romaine d'Europe centrale comprenant entre autres l'ouest de ce qui devint plus tard la Hongrie fut officiellement conservé par celle-ci, *i. e.* par le royaume magyar créé et christianisé autour de l'an 1000 (155 r°).

Paolo da Novi (Paule de Novis) : « doge populaire » de Gênes (1440-1507) ; élu à l'occasion de la révolte de 1507 (10 avril), il ne put contrer l'expédition menée par Louis XII en personne. Capturé, il fut décapité sur une place de la ville, et son corps écartelé (131 v°).

Pâris (Paris) : fils de Priam, roi de Troie. Son rapt d'Hélène, épouse du roi de Sparte Ménélas, en récompense du choix qu'il fit de Vénus lors d'un fatal jugement, causa la guerre de Troie, où il ne s'illustra qu'en tuant Achille par traîtrise avant d'être lui-même abattu par Philoctète (ou par Pyrrhus). Sa vie est le modèle « poeticque » contre quoi le *Pan.* construit celle de LT (Aii r°, 33 v°, 86 r°).

Paris : capitale royale, souvent agitée de troubles politiques. B. rappelle qu'elle fut le théâtre de la révolte d'Étienne Marcel (1358), de l'assassinat de Louis d'Orléans

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

(1407), de la prise bourguignonne et de la fuite du dauphin Charles (1418), de l'occupation anglaise (1420-1436), de la grogne féodale sous la régence des Beaujeu (1483-1484). De son temps, il rappelle surtout que Louis XII y mourut, que François I^er^ y tient souvent sa court, et que la ville fut menacée en 1513 par les Suisses, en 1523 par les Anglais (3 v°, 48 v°, 49 v°, 51 v°, 53 v°, 71 v°, 75 v°, 95 v°, 96 v°, 105 r°, 109 r°, 118 r°, 122 v°, 129 v°, 138 r°, 141 v°, 145 r°, 146 v°, 155 r°, 167 r°, 169 v°, 173 r°, 174 v°, 175 r°, 176 v°).

Paris, couvent des Frères prêcheurs de : couvent dominicain ou des Jacobins, fondé en 1217 à l'angle de l'actuelle rue Soufflot et de la rue Saint-Jacques (aujourd'hui entièrement disparu). L'église fut une grande nécropole princière (3 r°).

Paris, Parlement de : cour de justice créée au XIII^e^ s., jugeant en première instance ou en appel au nom du roi (qui peut casser ses arrêts) ; chargée aussi d'enregistrer ordonnances et édits royaux, elle use à cet égard d'un droit de remontrance qui donne souvent lieu à des conflits. Les pouvoirs respectifs du roi et du parlement firent débat lors d'un « lit de justice » tenu en 1527, peu après la publication du *Pan.* (48 r°, 63 v°, 98 r°, 118 r°, 176 v°). B. évoque aussi deux **parlements** établis sur le même modèle en province, à Toulouse (118 r°) et Dijon (126 v°), ainsi que celui que Louis XII fit créer à Milan en 1499 (78 r°).

Paruus Bellosanensis (Nicolaus) : voir **Petit, Nicolas**.

Pascal I^er^ (Paschal premier de ce nom) : pape (?-817-824). Il reçut de Louis le Pieux le *Ludouicarium*, qui confirmait l'indépendance du pape et sa souveraineté sur les États pontificaux. Il couronna aussi Lothaire à Rome (823) (67 r°).

Pascal II (Pascalis second) : Raniero de Bieda, pape (?-1099-1118). Plongé dans la querelle des Investitures, il renouvela l'excommunication de l'empereur Henri IV. En 1111, Henri V le fit arrêter à Rome avec ses cardinaux, le forçant à une solution de compromis (66 v°).

Pasithée (Pasiphea, Pasithea, Pasythée) : l'une des trois Grâces (nom trouvé chez Homère et substitué par les mythographes latins à celui de Thalie) (20 v°, 169 v°, 170 r°).

Patavie : voir ***Padoue***.

Patrocle (Patroclus) : héros achéen, parent et ami d'Achille. Sa mort aux mains d'Hector sous les armes de son ami contraint celui-ci à revenir au combat (Aii r°).

Pau : voir ***Pô***.

Paul (sainct Paul) : du fondateur de la doctrine chrétienne, le *Pan.* ne mentionne que son martyre (traditionnellement situé à Rome sous Néron, lors de la première persécution) et l'avertissement aux Colossiens contre les « éléments du monde » (90 v°, 95 r°).

Paul-Émile (Paulus) : Lucius Aemilius Paulus, consul et général romain. Défait par Hannibal à Cannes (216 av. J.-C.), il trouva la mort sur le champ de bataille (40 v°, 129 r°).

Paul-Émile (Emilius Paulus) : Lucius Aemilius Paulus Macedonicus, consul et général romain (v. 230-160), fils du précédent et père de Scipion Émilien. Il remporta la 3^e^ et dernière guerre de Macédoine en battant le roi Persée à Pydna (168) (150 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Paula (Pauline) : aristocrate romaine (347-404), devenue, après son veuvage, disciple et protectrice de saint Jérôme, avec qui elle fonda un monastère à Bethléem. Révérée pour son savoir et l'ascétisme de sa vie (166 r°).

Pausanias : homme d'État et général spartiate, mort v. 469 av. J.-C. Vainqueur des Perses à Platées (479), puis accusé de collusion avec eux, chassé, rappelé, enfin condamné, il périt emmuré sur l'ordre des éphores dans le temple d'Athéna, décision que le *Pan.* (suivant Textor) attribue improprement à son père, Cléombrote, confondu qui plus est avec Agésilas (154 r°-v°).

Pavie (Pavye) : seconde ville du Milanais, assiégée par Charlemagne (773-774) ; occupée par LT en 1513 ; assiégée par François Ier en 1524-1525. C'est dans le parc de Mirabello (voir ce nom) que LT livra sa dernière bataille et que le roi fut capturé. François de LT fit partie des prisonniers (+ iii v°, + vii r°, Ai r°, Aiv v°, 68 r°, 135 r°, 177 r°, 178 v°-179 r°, 184 v°, 185 r°-v°, 187 r°-188 v°, 189 r°, 193 r°, 194 r°).

Pedie de Cyrus : voir ***Cyropédie***.

Pélops : fils de Tantale, père d'Atrée et de Thyeste ; sa déloyauté serait à l'origine des maux qui accablèrent sa descendance. Le texte du *Pan.* lui donne par erreur (d'imprimerie sans doute) le nom de **Pénélope**, épouse d'Ulysse et modèle de la fidélité conjugale (34 v°).

Pépin II de Herstal (Pepin le premier) : maire du palais d'Austrasie (v. 645-714). Gouvernant d'abord ce pays, il réussit à conquérir la Neustrie (687) et réunir le royaume des Francs sous son autorité, mettant sous tutelle le roi Thierry III (voir ce nom) et la dynastie mérovingienne ; père de Charles Martel (B. ne semble pas connaître Pépin Ier l'Ancien ou de Landen) (92 v°).

Pépin III le Bref (Pepin le Brief) : roi de France (?-751-768). Fils de Charles Martel, il fut d'abord maire du palais – « maistre du palais », selon le terme de B. – (741-751). Par un coup d'État, il se fit élire roi de France, avec l'accord du pape Zacharie (751), puis sacrer par le pape Étienne II (754). En échange, il intervint à deux reprises en Italie contre les Lombards (755 et 756) et rendit au pape les terres qu'ils lui avaient prises, contribuant à créer ce qui allait devenir les États pontificaux. Modèle de soutien à l'Église, comme son fils Charles (35 v°, 36 r°, 66 v°, 67 r°, 92 v°, 93 v°, 96 r°, 117 v°, 122 v°, 137 v°, 143 v°).

Périandre (Periander) : tyran de Corinthe, fils de Cypselus ; et l'un des Sept Sages de la Grèce. Il régna de 627 à sa mort (v. 585) et accrut la puissance de la cité. De sa passion pour son épouse témoigne une anecdote que B. cite en l'édulcorant (162 r°).

Périclès : homme d'État, général et orateur athénien (v. 495-429). Promoteur de réformes démocratiques, protecteur des arts, bâtisseur de l'Acropole, il développa aussi l'empire d'Athènes, au prix de tensions croissantes avec Sparte. Il n'est cité qu'au titre de son amour pour Aspasie et de sa constance face à la perte de ses enfants (150 r°-v°, 162 r°).

Périgord (Perigort) : province de France (51 r°).

Perithoüs : voir **Pirithous**.

Péronne : ville de Picardie (auj. dép. de la Somme), mise en défense par LT en 1523 (176 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Pérouse : ville d'Ombrie (États pontificaux) (66 v°).

Perse : l'empire perse (Aiv°, 84 r°, 117 r°, 121 v°, 122 r°, 154 r°) ou sassanide (90 v°, 91 r°, 91 v°, 124 r°).

Persée (Persès) : dernier roi de Macédoine (v. 212-179-166), fils de Philippe V. Engagé dans la 3e guerre macédonienne contre Rome, il fut vaincu par Paul-Émile à Pydna (168) et mourut en captivité (118 r°, 150 r°).

Perses : habitants ou combattants de l'empire perse (84 v°, 154 r°).

Perte : personnification accompagnant Mars (7 r°).

Pertinax : empereur romain (126-193). Général et sénateur de valeur, il fut proclamé après le meurtre de Commode, et régna trois mois (durant l'année « des cinq empereurs ») avant d'être assassiné par la garde prétorienne qu'il tentait de réformer (104 v°, 124 r°).

Pesaro (Peserere) : ville des Marches, ayant fait partie de l'exarchat de Ravenne (66 v°).

Pescara, Fernando de Avalos, marquis de (marquis de Pesquere) : capitaine aragonais de Naples (1489-1525). Blessé et prisonnier à Ravenne (1512), il participa ensuite à la reconquête du Milanais (1513) et aux guerres contre la France (1522-1525). Chef des troupes espagnoles de Charles Quint, il fut l'un des artisans de sa victoire à Pavie, mais mourut à la fin de l'année 1525 (184 v°, 187 v°).

Peserere : voir **Pesaro**.

Petillanne, comte : voir **Pitigliano, comte de**.

Petit, Nicolas : poète néo-latin (v. 1497-1532), originaire de Bellozanne (Normandie), ami de B. et de Rabelais. Membre du cénacle de Fontaine-le-Comte, il publia des *Siluae* (ca. 1522) et une éd. du *De sacris diebus* de Baptiste Mantouan. Il donna maintes pièces liminaires aux œuvres de B., dont le *Pan.*, et fut l'auteur principal du « tombeau » qui servit à clore ce dernier (ii v°, 194 v°-196 v°).

Peur : personnification accompagnant Mars (gr. *phobos*, lat. *pavor*) (7 r°).

Phalaris : tyran d'Acragas (Agrigente), au VIe s. av. J.-C. ; fameux pour sa cruauté (101 r°, 118 v°).

Phaon : marin de Lesbos, rajeuni et embelli par Vénus. Une légende prétend qu'il fut aimé de Sapphô, qui se serait jetée du rocher de Leucade dans la mer à cause de lui (35 r°).

Pharamond : roi supposé des Francs, inconnu de Grégoire de Tours mais considéré comme le « premier roy des Françoys » sur la foi d'une généalogie du VIIe s. et de l'anonyme *Liber historiae Francorum* (VIIIe s.). Fondateur mythique de la dynastie mérovingienne, il aurait régné au début du Ve s. et institué la loi salique. B. considère que les trois lignées royales françaises lui sont apparentées (92 v°, 93 v°, 101 r°).

Pharnace : Pharnace II, fils de Mithridate VI, roi du Pont (?-63-47 av. J.-C.). Il se révolta contre son père, dont il envoya, après sa défaite et sa mort, le corps à Pompée. Héritant d'un royaume réduit au Bosphore, il voulut l'agrandir, mais fut défait par César (47) et mourut peu après (154 r°).

Phébus (Phebus) : dieu du Soleil, autre nom d'Apollon (37 v°, 167 r°, 167 v°, 168 r°, 168 v°, 169 r°).

Phèdre (Phedra) : fille du roi de Crète Minos et de Pasiphaé, elle épousa Thésée, qui avait abandonné sa

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

sœur Ariane. Éprise de son beau-fils Hippolyte, elle se donna la mort après avoir causé la sienne (34 v°).

Phegeüs : lutteur, mentionné dans une épigramme d'Ausone (XCV) (5 v°).

Pheidon (Philon) : roi, puis tyran d'Argos (VIII^e^ ou VII^e^ s. av. J.-C), improprement nommé. Il unifia l'Argolide et réforma les poids et mesures (101 r°).

Phelipe, Phelippes : voir **Philippe**.

Philétas : poète et grammairien alexandrin, originaire de Cos (340-285), chantre de Bittis ; fameux pour sa maigreur (13 r°).

Phileüs : voir **Phyleas**.

Philippe (Phelippes, Phelipes) : Philippe II, roi de Macédoine (382-356-336). Il réforma l'armée et l'administration de son royaume, qu'il agrandit considérablement avant de soumettre à son hégémonie la plupart des cités grecques. Il prépara l'invasion de l'empire perse, qui fut menée, après son assassinat, par son fils Alexandre. Important exemple de « cautelle » dans le *Pan.* (12 r°, 60 v°).

Philippe (Phelippes, Phelipes) : Philippe V, avant-dernier roi de Macédoine (238-221-179), adversaire de Rome dans deux guerres successives qui virent l'expansion puis, après sa défaite à Cynocéphales (197), l'affaiblissement de son royaume (150 r°).

Philippe (ung capitaine Alemant nommé Phelippes) : voir **Fribourg, Philippe de**.

Philippe II Auguste (Phelippes Auguste) : roi de France (1165-1180-1223). Fils de Louis VII, couronné très jeune, il participa à la 3^e^ croisade (financée par la « dîme saladine »), mais l'écourta, profitant de l'absence du roi d'Angleterre Richard Cœur-de-Lion pour empiéter sur ses États. Cette politique anti-Plantagenêt ne porta ses fruits que plus tard, face à Jean Sans Terre : Philippe conquit la Normandie (1204) et le Poitou (1204-1205), et paracheva son œuvre en battant les Impériaux à Bouvines et les Anglais à La Roche-aux-Moines (1214). Il transforma les petites possessions capétiennes en un véritable royaume, ce qui lui valut d'être appelé « Auguste » par le chroniqueur Rigord. Le *Pan.* le présente (non sans erreurs) comme un ami de l'Église et de la papauté (1 v°, 2 r°, 67 r°, 92 v°, 95 v°, 138 v°).

Philippe III (le tiers) : dit « le Hardi », roi de France (1245-1270-1285). Fils de Saint Louis, il accrut le domaine royal, renforça la justice du roi, et mourut lors d'une désastreuse campagne contre l'Aragon. Le *Pan.* lui prête à tort un règne paisible, récompense de sa « grant et louable religion » (42 v°, 94 r°).

Philippe IV (Phelippes le Bel) : roi de France (1268-1285-1314), fils du précédent, il étendit le royaume (Champagne, Navarre, Lyonnais, Flandre) et la puissance royale. Il s'empara de la Guyenne (1294-1296), mais la rétrocéda à l'Angleterre (1303). Après le massacre des Matines de Bruges et le désastre de Courtrai (1302), Philippe prit la tête de son ost contre les Flamands : vaincus sur mer et sur terre, ceux-ci durent accepter le traité d'Athis (1305). Un violent conflit l'opposa au pape Boniface VIII, qu'il essaya de faire enlever (1303) ; B. y voit la raison des malheurs de sa « posterité et lignée ».

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

C'est aussi sous son règne que les Juifs furent expulsés du royaume (1306), que l'ordre des Templiers fut abattu (1307), et que le pape français Clément V s'installa en Avignon (1309) (93 r°, 105 r°, 186 r°).

Philippe V (Phelippes le Long) : roi de France (v. 1293-1316-1322), second fils du précédent. Successeur de son frère aîné Louis X, il mourut sans descendance mâle, et c'est son frère puîné qui lui succéda, sous le nom de Charles IV le Bel (93 r°).

Philippe VI (Phelippes de Valoys) : roi de France (1293-1328-1350). Neveu de Philippe le Bel, il fut élu roi à la mort de Charles IV. Faute de soutenir les efforts de Robert d'Artois pour récupérer son comté, il s'en fit un ennemi mortel, qui s'exila et poussa à la guerre Édouard III, petit-fils de Philippe le Bel et prétendant au trône. Le premier Valois subit les défaites de l'Écluse (1340) et de Crécy (1346), laissant à son fils Jean le Bon une situation calamiteuse ; B. attribue ces revers au fait que Philippe, choisi parce qu'il avait su se faire aimer, tenta ensuite de se faire craindre (93 r°, 98 r°, 105 r°, 138 v°, 144 r°).

Philippe de France (Phelippes) : prince héritier (1116-1131), fils de Louis VI le Gros, sacré et associé à son père (1129), il mourut peu après, désarçonné par un porc dans une rue de Paris (155 r°).

Philippe le Beau (Phelippes) : duc d'une Bourgogne amputée de son duché (1478-1506), fils de Maximilien de Habsbourg et de Marie de Bourgogne, il épousa Jeanne de Castille et fut le père, entre autres, du futur Charles Quint. Devenu roi de Castille en 1506, il mourut de fièvre aussitôt après (144 r°).

Philippicos Bardanès (Philippus) : empereur byzantin (?-711-713). Stratège d'origine arménienne, il s'empara du pouvoir après avoir fait exécuter Justinien II. Mais il accumula les erreurs politiques et religieuses, notamment en voulant restaurer le monothélisme. Incapable d'endiguer l'invasion arabe, il finit par être renversé et aveuglé – supplice qui lui coûta la vie (91 v°).

Philistins (Philistiens) : peuple du Levant ancien, adversaire des Israélites (37 v°, 89 r°, 95 r°, 99 r°-v°).

Philix : voir **Phyllis**.

Philon : voire **Pheidon**.

Phocas : empereur byzantin (?-602-610). Simple centurion à l'origine, il détrôna et exécuta l'empereur Maurice, mais se rendit si impopulaire qu'il fut détrôné à son tour par Héraclius (154 v°).

Phyleas (Phileüs) : guerrier achéen, que Nestor dans sa jeunesse vainquit au javelot avec son frère jumeau Polydoros (voir ce nom) (5 v°).

Phyllis (Philix) : princesse thrace. Elle épousa Démophon, roi d'Athènes revenant de Troie, qui repartit le lendemain des noces. Elle attendit en vain son retour et finit par se pendre de désespoir (35 r°).

Picardie : province de France, menacée à plusieurs reprises par les Anglais et les Impériaux (1512-1513, 1521-1523). LT fut chargé en 1512 d'une mission d'inspection en Normandie et aux frontières de la Picardie ; le roi en personne défendit celle-ci en 1513. Au printemps 1522, LT vint assister le duc de Vendôme, gouverneur de Picardie : les Anglais ne purent passer

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

la Somme et rembarquèrent sans avoir remporté aucun succès (juillet-novembre 1522). Au printemps 1523, François Ier, qui se méfiait du duc de Vendôme (proche parent du connétable de Bourbon), renvoya LT en Picardie avec le titre de lieutenant-général et quelques maigres troupes. Les Anglais du duc de Suffolk passèrent cette fois la Somme, menaçant Paris ; mais l'hiver interrompit leur offensive. B. en attribue tout le mérite à LT (+ vi v°, 97 r°, 109 r°, 135 r°, 138 r°, 140 r°, 142 r°, 145 v°, 173 v°, 174 r°, 174 v°, 175 r°, 175 v°, 177 r°, 195 r°).

Picards (Picars) : habitants de la Picardie (51 v°, 138 r°).

Piémont (Pymont) : versant italien du duché de Savoie (147 r°).

Piennes (Pyennes), M. de : voir **Halwin, Louis de, seigneur de Piennes**.

Pierre (sainct) : Simon dit Pierre, premier chef de l'Église chrétienne ; il aurait été martyrisé à Rome, sous Néron, lors d'une persécution traditionnellement considérée comme la première (90 v°).

Pierre (Bénédiction de sainct) : (68 r°).

Pierre (antipape) : voir **Anaclet II**.

Pierrepont (Pierre Ponth) : Guillaume de Rochefort, sieur d'Ally et de Pierrepont, dit le « capitaine Pierrepont » ; lieutenant de la compagnie du duc de Lorraine, chargé de la défense de Thérouanne en 1523. Il mourut au siège de Naples (1528) (176 r°).

Pirithous (Pirotheüs, Perithoüs) : roi des Lapithes (de Larissa, en Thessalie), ami de l'Athénien Thésée, avec qui il enleva la jeune Hélène, puis s'aventura aux Enfers pour ravir Perséphone (Proserpine). Thésée seul, libéré par Hercule, en sortit (34 r°, 34 v°, 90 v°).

Pirrhus : voir **Pyrrhus**.

Pise : ville de Toscane. En novembre 1511, Louis XII répondit au revirement de Jules II en y organisant un concile, qu'il fallut cependant vite transférer à Milan, puis à Asti, enfin à Lyon. La destitution du pape y fut votée, mais le concile ne fut jamais clôturé officiellement, et la mort du « terrible » pontife permit la réconciliation du roi et de Rome (décembre 1513) (133 r°).

Pisistrate (Pisistratus) : tyran d'Athènes (v. 608 – v. 527). Soutenu par les plus pauvres, il s'empara du pouvoir par ruse, puis en fut chassé et le reprit deux fois. Tyran au strict sens d'« usurpateur », il gouverna avec modération (101 r°).

Pitagoras : voir **Pythagore**.

Pitigliano, Niccolò Orsini, comte de (comte Petillane) : *condottiere* italien (1442-1510 ; appelé « Nicolas Des Ursins » dans l'historiographie française), il combattit au service de Florence, puis (après avoir été prisonnier de Charles VIII et s'être échappé durant la bataille de Fornoue) de Venise ; on lui attribue une responsabilité dans la défaite d'Agnadel (68 v°).

Pitigliano (le filz du comte Petillanne) : Chiappino Orsini, seigneur de Monte Vitozzo ; fils naturel de Niccolò, mort de ses blessures peu après Marignan (148 v°).

Platon : philosophe grec (v. 428 – v. 348). Le « souverain philosophe et amy de verité » est cité de seconde main sur des sujets divers : âge de l'entrée dans le métier des armes, disciples féminines, amour de la patrie, espèces de noblesse, bienfaits

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

des « commessacions publicques » (60 r°, 82 r°, 97 v°, 106 r°, 107 r°).

Plautius (Marcus Plautius) : Marcus Plautius Hypsaeus, préteur ou propréteur romain en Asie (I^er^ s. av. J.-C.). Il se suicida à Tarente sur le bûcher de son épouse Orestilla, et fut enterré avec elle (162 r°).

Pleminius (Plemynius) : Quintus Pleminius, propréteur romain (en 205 av. J.-C.) sous les ordres de Scipion. Il prit Locres (Locri Epizephyrii) en Calabre, et fut emprisonné à la suite du pillage de la ville (notamment du temple de Proserpine) (85 v°).

Plessis-lès-Tours, Le (Le Plesseis, Plessiz lez Tours) : manoir de Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire), qui fut la résidence favorite de Louis XI (39 r°, 150 v°).

Pline le Jeune (Pline le second) : Caius Plinius Caecilius Secundus (61-113), neveu de Pline l'Ancien ; auteur de lettres admirées pour leur élégance et d'un enthousiaste *Panégyrique de Trajan* qui devint un modèle du genre ; cité pour la lettre, adressée à cet empereur, où il est censé « louer » les chrétiens (90 v°).

Plutarque : écrivain grec, originaire de Chéronée en Béotie (v. 46-125) ; auteur de petits traités moraux et de *Vies des hommes illustres* que B. pratique en latin, et utilise dans une certaine mesure. Le *Pan.* ne cite (de seconde main) que sa *Vie de Pyrrhus* à propos de Cinéas (61 r°).

Pluton : dieu des Enfers, époux de Proserpine ; homologue romain d'Hadès (168 r°).

Pô (Pau) : fleuve d'Italie du Nord, traversant le Milanais et la Terre ferme vénitienne (37 v°, 65 r°, 147 r°).

Poitiers (Poictiers) : capitale du Poitou (auj. dép. de la Vienne) et ville de B. (i r°, + v°, + vi v°, Aiii v°, 63 r°, 96 v°, 194 v°).

Poitiers, Alphonse de : prince français (1220-1271), l'un des « troys freres du roy » Saint Louis qui l'accompagnèrent en Égypte. Il fut comte de Poitiers, de Saintonge, d'Auvergne et de Toulouse (1 v°).

Poitiers, bataille de (507) **(près Poictiers)** : voir ***Vouillé***.

Poitiers, bataille de (732) **(près Tours)** : rencontre sur la route de Tours à Poitiers où Charles Martel extermina une armée sarrazine venue d'Espagne (185 v°).

Poitiers, bataille de (19 septembre 1356) **(près Poictiers, davant Poictiers)** : défaite écrasante de Jean II le Bon, qui fut capturé, face aux Anglais du Prince noir. Le souvenir de ce désastre est un leitmotiv du *Pan.*, qui favorise, dans l'esprit du lecteur, son association avec Pavie (2 v°, 49 v°, 93 r°, 105 r°).

Poitiers, évêque de : voir **Husson, Claude de**, et **La Trémoille, Jean de**.

Poitou (Poictou) : comté rattaché au royaume par Philippe Auguste (1203), donné en apanage par Saint Louis à son frère Alphonse (de 1241 à sa mort en 1271), et définitivement réuni à la Couronne ensuite. LT y possède la vicomté de Thouars et autres « grosses seigneuries » (2 v°, 39 v°, 44 r°, 51 r°, 122 v°, 145 v°).

Poitou, Guillaume, duc d'Aquitaine, comte de : voir **Aquitaine, Guillaume X, duc d'**.

Poitou, Geoffroy et Guy de Lusignan, barons de : voir **Lusignan, Geoffroy et Guy de**.

Poix, Florent de, seigneur de Villemor : aristocrate possessionné

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

en Berry et en Poitou (?-1533), dont la famille était liée aux LT (188 r°).

Poix, Georges de (Jehan de Poix) : frère de Florent ; B. l'appelle « Jehan » par confusion avec son fils ou son neveu (188 r°).

Poix, Jean de : fils de Florent (v. 1485-1525), homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie (188 r°).

Poix, Jean de (le filz unicque de messire Jehan de Poix) : fils de Georges de Poix et cousin du précédent (?-1525 ?), homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie selon B., seulement blessé selon d'autres sources (188 r°).

Pollux (Polux) : l'un des Dioscures ; fils de Léda et de Jupiter, frère de Castor (qui, fils de Tyndare, n'est pas immortel comme lui), d'Hélène et de Clytemnestre (5 v°).

Polydore (Polydorus) : guerrier achéen, que Nestor dans sa jeunesse vainquit au javelot avec son frère jumeau Phyléas (voir ce nom) (5 v°).

Polynice (Polynycès) : fils d'Œdipe et de Jocaste, frère d'Antigone et d'Étéocle, en compétition avec lui pour le trône de Thèbe ; les deux frères s'entretuèrent au cours de la guerre qui s'ensuivit (154 v°).

Polyxène (Polixenne) : fille de Priam et d'Hécube, sacrifiée après la chute de Troie sur le tombeau d'Achille, par le fils de ce dernier, Pyrrhus (Néoptolème). Selon une version retenue par B., Achille, amoureux d'elle, se préparait à l'épouser en secret dans un temple d'Apollon lorsqu'il fut tué par Pâris (35 r°).

Pompée (Pompée le grant) : Cnaeus Pompeius Magnus, général et homme d'État romain (106-48). Protégé de Sylla, vainqueur de Sertorius, des pirates, puis de Mithridate, conquérant et pacificateur de l'Orient, partenaire de César au sein du premier triumvirat, il fut vaincu par celui-ci lors de la guerre civile qui s'ensuivit. Réfugié en Égypte, il y fut assassiné sur l'ordre de Ptolémée XIII. Exemple de vertu militaire et de clémence ; mais réputé coupable d'avoir profané le temple de Jérusalem (Ai v°-Aii r°, 77 v°, 86 v°, 119 r°, 122 r°, 122 v°, 154 r°, 181 r°, 188 v°, 196 r°).

Pompérant, Joachim de (seigneur de Pomperant) : capitaine français († 1528). Protégé de Charles de Bourbon (qui obtint sa grâce après son duel fatal avec le seigneur de Chissay), il accompagna le connétable dans sa fuite (1523). À Pavie, selon Du Bellay, il secourut François I^er^ au moment de sa capture ; jugeant qu'« il eust esté en danger de sa personne » sans cette intervention, le roi le reprit plus tard à son service. Pompérant mourut de maladie à Aversa, en Calabre, peu après la défaite qui mit fin à la 7^e^ guerre d'Italie (175 v° ; mais son nom n'apparaît que dans certains exemplaires du *Pan.*).

Pont-L'Abbé, Pierre du, seigneur de Rostrenen : aristocrate breton (ap. 1443-1488), pensionné de Charles VIII, mais qui combattit du côté breton, et mourut à Saint-Aubin-du-Cormier (63 r°).

Pont-Rémy (Ponthderemy, Pontderemy) : voir **Créquy, Antoine de, seigneur de Pont-Rémy.**

Pontiques (Ponthicques) : habitants du royaume du Pont (autour de la Mer Noire), démantelé par Pompée, puis par César (Aii r°).

Pontius Telesinus (Thelesinus) : frère du général samnite du même nom,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

partisan de Marius, qui fut vaincu par Sylla ; il se suicida en compagnie de Marius le Jeune dans Préneste assiégée (82 av. J.-C) (154 r°).

Portia (Porcie) : héroïne romaine (v. 70-43), fille de Caton d'Utique et femme de Brutus, l'un des assassins de César. Après le suicide de son mari, on éloigna d'elle toute arme, mais elle se donna la mort en avalant des charbons ardents (166 r°).

Postumius (Posthumius) : lieutenant de Scipion, qui l'aurait renvoyé après le pillage de Locres. B. n'a pas vu qu'il s'agit de Pleminius (voir ce nom), qu'il mentionne également dans le même passage (85 r°).

Poton (Pothon), Jean, seigneur de Xaintrailles : chef militaire français (v. 1400-1461), compagnon de Jeanne d'Arc, devenu maréchal de France en 1454 (99 r°).

Pouille : province d'Italie du sud (Apulie antique, auj. Pouilles) ; elle faisait partie du royaume de Naples et fut laissée à l'Aragon par le traité de Grenade (11 novembre 1500) (64 v°, 65 v°, 66 r°, 86 r°, 91 v°).

Praetextatus (Pretextatus) : Lucius Papirius Praetextatus, jeune Romain exemplaire (il fut censeur en 272 av. J.-C.) ; il aurait reçu ce surnom honorifique alors qu'il portait encore la toge prétexte, pour avoir ingénieusement préservé contre la curiosité de sa mère le secret des délibérations sénatoriales (5 r°-v°).

Prenestins : habitants de Préneste, ville du Latium, dont les hommes furent massacrés après la défaite de Marius le Jeune face à Sylla (118 v°).

Priam (Pryam) : roi de Troie, fils de Laomédon. Son épouse Hécube lui donna cinquante enfants, dont Hector, Pâris, Cassandre et Polyxène. Après la mort d'Hector, il obtint d'Achille la restitution de son corps. Il mourut égorgé par Pyrrhus, fils d'Achille, lors de la prise de la ville (35 r°, 35 v°, 86 r°).

Proba (Probe) : sans doute Faltonia Betitia Proba, poétesse chrétienne du IV^e^ s., autrice d'un « centon » à la louange du Christ formé de vers de Virgile (*Cento Vergilianus de Laudibus Christi*) ; confondue avec sa descendante Démétrias, correspondante de saint Jérôme (82 v°).

Procné (Prognès) : épouse de Térée, mère d'Ithis, qu'elle servit à dîner à son mari pour venger le viol et la mutilation de sa sœur Philomèle (34 v°).

Properce : Sextus Propertius, poète élégiaque romain (v. 50 – v. 15 av. J.-C.), chantre d'amours tumultueuses avec Cynthia, mais aussi des mythes fondateurs de Rome (35 r°).

Proserpine : homologue romaine de Perséphone. Fille de Cérès, elle fut enlevée par Pluton, en compagnie de qui elle règne aux Enfers. Le *Pan.* évoque plusieurs profanations du temple qui lui était dédié à Locres, en Calabre (34 v°, 85 r°, 85 v°, 86 r°, 86 v°, 87 r°, 168 v°).

Provençaux (Provensaux) : habitants de la Provence (51 v°).

Provence, comté de (Prouvence) : ce comté, longtemps terre d'Empire puis possession de la maison d'Anjou, fut rattaché au royaume sous Louis XI, en 1481. En 1524, Charles de Bourbon, envahit la région (dont il se proclamait comte) depuis l'Italie, allant mettre le siège devant Marseille. LT et La Palice commandèrent l'avant-garde de l'armée de secours (145 v°, 177 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Providence : au sens de « prévoyance », personnification accompagnant Minerve (32 v°).

Prudence : si la prudence comme telle est personnifiée par Minerve (38 r°, 57 v°), elle donne également son nom à une personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Psyché (Psiché) : épouse de Cupidon et mère de Volupté, c'est à ce seul titre qu'elle est mentionnée dans le *Pan.* (19 v°).

Ptolémée V (Ptolomée) : dit Épiphane, roi d'Égypte (210-204-181). Monté sur le trône à 6 ans, il réprima plus tard la rébellion de la Basse Égypte. Valère Maxime, suivi par B., prétend qu'il confia l'éducation de son jeune fils (le futur Ptolémée VI Philométor) au pontife M. Aemilius Lepidus (voir ce nom), envoyé par Rome. Mais la chronologie suggère que c'est lui-même qui bénéficia de cette instruction quelque temps après la mort de son père, le scandaleux Ptolémée IV Philopator (114 r°).

Ptolémée XIII (Ptolomée) : roi d'Égypte (v. 61-51-47) conjointement avec sa sœur Cléopâtre, à qui l'opposa une guerre civile. Il fit tuer Pompée, réfugié auprès de lui, pour gagner la faveur de César. Bientôt en guerre avec ce dernier, amant et allié de sa sœur, il fut battu et se noya dans le Nil (Aii r°, 86 v°).

Publicola, Publius Valérius : voir **Valérius Publicola.**

Puissance regnative : personnification du gouvernement, identifiée à Junon ; son discours (83 v°-125 r°) ; son nom (+ v r°, 83 r°, 83 v°, 84 v°, 87 r°, 97 v°, 101 r°, 102 v°, 104 r°, 106 r°, 107 v°, 108 r°, 112 r°, 113 v°, 123 r°, 125 v°).

Puy, évêque du (evesque du Puys) : voir **Chabannes, Antoine de**.

Puybelliard (Puybeliart) : seigneurie des La Trémoille, liée à celle, voisine, de Chantonnay (auj. dép. de la Vendée) (191 v°).

Pyennes : voir **Piennes**.

Pymont : voir ***Piémont***.

Pyrrhus (Pirrhus) : héros achéen, fils d'Achille et de Déidamie, appelé aussi Néoptolème. Meurtrier de Priam à la prise de Troie, sacrificateur de Polyxène et ravisseur d'Andromaque, il fut tué plus tard par Oreste, dont il avait épousé la fiancée Hermione (Aii r°).

Pyrrhus (Pirrhus) : roi d'Épire (v. 318-297-272), cousin d'Alexandre le Grand, et capitaine de génie loué par Hannibal ; exemple d'« ambition » conquérante. Il guerroya contre Rome en Italie du Sud et contre Carthage en Sicile, mais dut renoncer à ces entreprises – puis les relança en Grèce, où il mourut lors d'un assaut contre Argos (61 r°, 85 v°, 112 v°).

Pythagore (Pitagoras) : philosophe grec semi-légendaire (VI^e^ s. av. J.-C.), originaire de Samos. Auteur supposé d'un fameux théorème, théoricien des proportions, de la musique des sphères, de la métempsycose, d'une vie frugale et communautaire (les « estudes pytagoriques » sont citées au sujet de l'amour, 33 v°), il n'apparaît dans le *Pan.* qu'à propos de sa sœur prétendue, Théocléa (voir ce nom), et de sa fille (Damô, dont le nom n'est pas cité) (82 r°).

Quatre fils Aymon (Hemon) : voir **Aymon** et **Renaud de Montauban**.

Quercy : province de France (51 r°).

Quincius Lucius : voir **Cincinnatus**.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Quinte-Curce : Quintus Curtius Rufus, historien latin du Ier s. (mort en 53), auteur d'une *Histoire d'Alexandre* que le *Pan.* cite et exploite (60 vo).

Quintilien (Quintilianus) : Marcus Fabius Quintilianus, rhéteur romain (35-100), auteur de la monumentale *Institution oratoire.* Cité non par B., mais par « Valleus » dans une épître liminaire (+ vii vo).

Quintin, Jean (Quintinus Hæduus) : poète néo-latin (1500-1561), membre du cercle de Fontaine-le-Comte, que fréquentait B. Il enseigna au collège Sainte-Barbe à Paris, vers 1520, et fut plus tard chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Auteur d'une importante épître en prose placée en tête des *Annalles d'Acquitaine*, et des (brèves) trois dernières pièces du « tombeau » qui clôt le *Pan.* (196 vo).

Quintus Fabius : voir **Fabius**.

Quintus Maximus : voir **Maximus**.

Rachel : seconde femme de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin (165 vo).

Radamanthus : voir **Rhadamanthe**.

Rance : voir **Renzo da Ceri**.

Ravenel, Adam de (ou **du**) : fils cadet d'Adam I de Ravenel (v. 1434 – v. 1502), qui fut maître d'hôtel de Georges de Craon, puis de Gabrielle de Bourbon (entre 1491 et 1502). Il fut aussi un des maîtres d'hôtel des La Trémoille (en 1522) et mourut à Pavie (188 ro).

Ravenel, Jean de (ou du), seigneur de La Rivière : fils aîné d'Adam I de Ravenel, il fut maître d'hôtel des La Trémoille à partir de 1515. Il épousa Paule de Chazerac en 1506 (188 ro).

Ravenne (Ravanne) : ville de Romagne, ancienne capitale de l'exarchat byzantin. Annexée par Venise (1441), elle fut « rendue » au pape après Agnadel (1509) ; bien que prise et saccagée par les Français (1512), elle demeura aux États pontificaux. Appelée aussi « Rommaigne » par confusion avec le nom de la région à laquelle elle appartient (66 vo, 132 vo, 133 vo, 134 vo).

Ravenne, exarchat de : circonscription administrative byzantine en Italie, créée à la fin du VIe s. et anéantie par les Lombards en 751. Les frontières de l'ensemble varièrent constamment en raison d'un état de guerre quasi permanent. Les papes revendiquèrent par la suite l'héritage de l'exarchat (66 vo).

Ravenne, bataille de : victoire remportée par Gaston de Foix sur les troupes hispano-pontificales de la Sainte Ligue (11 avril 1512) ; mais victoire à la Pyrrhus, puisque l'état-major français, dont Gaston lui-même, y furent tués ; les Français durent évacuer peu après l'Italie du Nord (+ v vo, 125 vo, 133 vo-134 ro, 185 vo).

Ravestein (Ravastain), Philippe de : voir **Clèves, Philippe de, seigneur de Ravestein**.

Raymond comte de Tholoze : voir **Toulouse (Raymond, comte de)**.

Ré, île de : île française au large de La Rochelle (auj. dép. de la Charente-Maritime) (48 ro).

Rébecca (Rebecha) : femme d'Isaac, mère d'Ésaü et de Jacob, elle permit par un stratagème au second d'obtenir la bénédiction paternelle due au premier (165 vo).

Rebet : voir ***Robecco d'Oglio.***

Regente, Madame la : voir **Louise de Savoie**.

Regret : personnification accompagnant Atropos (167 ro, 169 ro, 169 vo, 172 ro).

Regulus (Attilius Regulus, Attille) : Marcus Atilius Regulus, homme

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

d'État et général romain (av. 307-250), deux fois consul, vainqueur des Salentins en 267 puis des Carthaginois durant la 1re guerre punique, avant d'être défait et capturé par eux : l'histoire de sa mort cruelle par respect de la parole donnée passe pour « le souverain exemple de foy inviollée » (77 vo, 122 ro, 193 ro, 196 ro).

Reims : ville de Champagne (auj. dép. de la Marne) ; les rois de France furent traditionnellement sacrés dans sa cathédrale (1 vo, 3 ro, 96 ro, 97 ro, 123 ro).

Reims, archevêque de (arcevesque de Reims) : voir **Mathefelon, Juhel de**.

Religion : personnification de la première des quatorze vertus accompagnant Puissance regnative (83 vo).

Remaignolle : voir ***Romagne***.

Rémi (Remy), saint : évêque de Reims (v. 437-533) ; le baptême de Clovis lui est attribué (96 ro).

Rémus : frère jumeau de Romulus (voir ce nom) ; il fut tué par lui pour avoir franchi le sillon que Romulus venait de tracer pour marquer le contour de la ville future (103 vo).

Renaud (Regnaud) de Montauban : fils du duc Aymon de Dordogne (Saxon d'origine), et le plus célèbre des « quatre fils Aymon », il apparaît avec ses frères dans le cycle de chansons de geste dit de *Doon de Mayence*, consacré aux révoltes des barons contre Charlemagne. La mention que B. place dans la bouche de François Ier haranguant ses troupes dénonce à la fois l'hostilité traditionnelle des « Saxons » envers la couronne de France et la « faction et desobeissance » des quatre frères (185 vo).

Renée de France (« Anne », *sic*) : seconde fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, duchesse de Ferrare après son mariage avec Ercole II d'Este (146 vo).

Rennes (Renes) : l'une des capitales de la Bretagne ducale (auj. dép. de l'Ille-et-Vilaine), assiégée par LT en 1491 (61 ro).

Renommée : personnification accompagnant Mars (7 ro, 8 ro).

Renzo da Ceri (le seigneur Rance) : *condottiere* italien (v. 1475-1536), il combattit pour les Vénitiens avant de passer au service des Français, puis du pape Clément VII. Il défendit victorieusement Marseille assiégée contre les Impériaux de Charles de Bourbon (1524) (177 vo).

Rhadamanthe (Radamanthus) : frère du roi de Crète Minos, il était renommé pour sa sagesse, et devint juge des Enfers aux côtés de son frère et d'Éaque (168 vo).

Rhodes, ville de : capitale, dans l'île du même nom, de l'ordre de l'Hôpital, où vint mourir de ses blessures Guy VI de LT, libéré par les Turcs après Nicopolis (1397) (3 ro).

Rhône (Rosne) : fleuve, emprunté par le roi et sa cour entre Lyon et Tournon-sur-Rhône (août 1524) (177 vo).

Richmond (Richemont), comte de : voir **Bretagne, Jean Ier** et **Jean II, duc de**.

Rieux, Jean IV de (seigneur ou **mareschal de Rieux)** : maréchal de Bretagne (1447-1518). Il livra Ancenis, dont il était seigneur, mais qu'il tenait du roi, aux Bretons (1487), se battit à Saint-Aubin, mais put s'enfuir. Il fut aussi tuteur de la duchesse Anne (57 ro, 61 ro, 61 vo, 63 ro).

Rimini (Arimyne) : ville de Romagne, qui fit partie de l'exarchat de Ravenne. Brièvement occupée par

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Venise au début du XVI^e^ s., elle revint au pape après Agnadel (66 v°).

Rivalta Trebbia (Ryvolle) : fief de la famille Landi dans le duché de Milan, et lieu où fut capturé le cardinal Ascanio Sforza en 1500 (77 v°).

Robecco d'Oglio (Rebet) : village où fut blessé à mort le chevalier Bayard (30 avril 1524) (177 v°).

Robert le Pieux : roi de France (v. 972-996-1031), fils et successeur d'Hugues Capet. Il mit la main sur le duché de Bourgogne à la mort de son oncle Henri (1002). Modèle de piété royale depuis que sa vie fut racontée, au XI^e^ s., par Helgaud de Fleury (93 v°-94 r°, 143 v°).

Robertet, Florimond, baron d'Alluye : ministre français (v. 1465 – 29 nov. 1527). Issu d'une famille de notables foréziens, il servit d'abord, comme eux, les ducs de Bourbon. Devenu notaire et secrétaire du roi vers 1490, il fut nommé son secrétaire signant en finances durant le voyage de Naples (9 mai 1495), et cumula dès lors les offices, passant sans heurt les changements de règne. Trésorier de France (1501), membre clé du conseil sous Louis XII puis François I^er^, il s'illustra en matière de finances et de diplomatie. Fait chevalier, il acquit des seigneuries, dont la baronnie d'Alluye, qui lui donna un titre. Partiellement retiré des affaires en 1522 pour raison de santé, il reprit du service lors de la régence de Louise de Savoie, menant les tractations qui permirent un accord avec l'Angleterre et la libération du roi. Il mourut l'année suivante à Paris, presque aveugle ; c'est en vain que B. l'avait sollicité dans l'épître liminaire du *Pan.*, pour obtenir la faveur de François I^er^ (+ r°-+ iii r°).

Roboam (Roboan) : fils de Salomon, quatrième roi d'Israël puis, après la scission des royaumes, premier roi de Juda (v. 972-931 – v. 913). Son règne fut marqué par des conflits avec le royaume d'Israël, passé à l'idolâtrie, ainsi qu'avec l'Égypte, qui assiégea Jérusalem et fit de Juda un État vassal (89 v°).

Rochefort-sur-Loire : seigneurie d'Anjou (auj. dép. du Maine-et-Loire), apportée aux LT par Catherine de L'Île-Bouchard (3 v°).

Rohan, maison de **:** puissante famille aristocratique bretonne, divisée entre la France et le duché.

Rohan, François de (le seigneur de Leon filz aisné du seigneur de Rohan) : fils aîné de Jean II (v. 1470-1488), il prit le parti de François II et c'est du côté breton qu'il mourut à St-Aubin (61 v°, 63 r°).

Rohan, Jean II de, vicomte de Rohan et seigneur de Léon : prince breton (1452-1516) ; par son mariage avec Marie de Bretagne, fille du duc François I^er^, il chercha à se rapprocher du trône ducal et s'allia même à Charles VIII contre le duc François II (61 v°).

Rohan, Pierre de, seigneur de Gié (Mareschal de Gyé) : chef militaire français (1451-1513), issu de la branche cadette des Rohan-Guéméné. Fidèle des rois de France de Louis XI à Louis XII, maréchal de France (1476), il combattit notamment à Fornoue (1495). Victime d'un procès politique, il finit sa vie en semi-disgrâce (70 v°).

Romagne (Rommaigne, Remaignolle) : région d'Italie centrale, correspondant en partie à l'ancien exarchat de Ravenne ; revendiquée par les papes

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

(66 v°) ; le nom « Rommaigne » désigne Ravenne par erreur (132 v°).

Romain III Argyre (Argiropilus) : empereur byzantin (968-1028-1034). Incompétent et impopulaire, il mourut aux bains, peut-être du fait de son épouse Zoé, à qui il n'avait pas donné d'enfant, et de l'amant de celle-ci, qui devint empereur sous le nom de Michel IV (154 v°).

Romaine (rommaine), église : l'église catholique, sous l'autorité du pape (66 v°, 67 r°, 67 v°, 68 r°, 90 v°, 93 v°, 132 v°, 137 v°, 143 v°).

Romains (Rommains) : citoyens ou soldats de la Rome antique (Ai v°, Aii r°, 5 r°, 12 r°, 12 v°, 35 r°, 37 r°-v°, 40 v°, 49 v°-50 r°, 58 r°, 59 v°, 84 v°, 85 r°, 85 v°, 86 v°, 98 v°-99 r°, 99 v°, 100 r°, 100 v°, 104 v°, 112 v°, 113 v°, 114 r°, 116 v°, 117 r°, 119 v°, 124 v°, 125 r°, 129 r°, 149 r°, 154 r°) ; de la Rome médiévale et moderne (51 r°, 63 v°, 66 v°, 67 r°, 71 v°, 77 v°).

Romains, roi des (roy des Rommains) : titre (latin *rex Romanorum*) désignant le prétendant élu au trône impérial. Maximilien d'Autriche le porte depuis 1486 ; devenu empereur en 1493 (à la mort de son père Frédéric III), il n'est formellement couronné « empereur des Romains » qu'en 1508. B. le désigne souvent par son premier titre (63 r°, 75 v°, 77 v°, 132 v°, 133 r°, 134 v°, 140 r°, 143 v°, 144 r°, 167 r°).

Rome (Romme) : cité-État puis capitale de l'empire romain antique (12 r°, 35 r°, 35 v°, 37 r°, 37 v°, 64 r°, 82 r°, 84 v°, 85 r°, 85 v°, 86 v°, 89 v°, 91 r°, 98 r°, 98 v°, 99 v°-100 r°, 100 v°, 104 v° (erreur),107 r°, 110 r°, 114 r°, 118 v°, 120 r°, 122 r°, 124 r°, 124 v°, 125 r°, 153 v°, 154 v°, 155 v°, 181 r°) ; après la chute de celui-ci, capitale des États pontificaux en tant que siège de la papauté. En décembre 1494, LT négocia avec Alexandre VI le passage de l'armée royale par Rome, et Charles VIII y séjourna du 31 décembre au 28 janvier 1495 (i v°, 63 v°, 65 r°, 66 r°, 66 v°, 67 r°, 68 r°, 68 v°, 128 v°, 131 v°, 132 r°, 179 r°).

Romulus : fils du dieu Mars et de la vestale Rhéa Silvia ; fondateur (753 av. J.-C.) et premier roi de Rome après l'assassinat de son frère Rémus. De sa vie légendaire, le *Pan.* retient le combat contre Acron et l'institution de l'Asile (voir ces noms), ainsi que la fin – que B. confond avec celle de Rémulus, roi d'Albe, mort foudroyé (37 v°, 84 v°, 103 v°, 155 v°).

Roncée, seigneur de : voir **Availloles, Hector d'**.

Rosne : voir ***Rhône***.

Rouen (Rouhan, Rouhen) : capitale du duché de Normandie (auj. dép. de la Seine-Maritime). LT y fit une entrée lors de sa tournée d'inspection en Normandie (27 avril 1512) (109 r°, 132 r°, 137 v°).

Rouge, Mer (mer Rouge dicte Erictrée) : mer séparant l'Afrique de la péninsule arabique ; le nom d'*Erythra Thalassa* lui viendrait, selon une tradition reprise par B., de celui d'un roi voisin (155 r°).

Roye (Roys) : ville de Picardie (auj. dép. de la Somme), prise et brûlée par les Anglais, à l'été 1523 (176 v°).

Rubrius (Publius Rubrius) : Publius Rubrius Celer, dont le mariage avec Caia Ennia (voir ce nom) dura 43 ans et 8 mois « *sine ulla querela* » ; *exemplum* de bonheur conjugal, attesté par une inscription, mais d'époque incertaine (162 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Ruine (Ruyne) : personnification accompagnant Mars (7 r°).

Ryvolle : voir ***Rivalta Trebbia***.

Sabellico, Marco Antonio Coccio (Anthonius Sabelicus, Anthoine Sabellic) : écrivain vénitien (1436-1506), auteur d'*Exempla* et de la somme historique des *Enneades* ; utilisé, cité et traduit par le *Pan.* (63 v°, 172 v°).

Sabins : peuple d'Italie centrale, vaincu par Rome au V^e^ s. av. J.-C., assimilé au III^e^ s. (77 v°).

Saint-Ange, château (chasteau Sainct Ange) : le *Castel Sant'Angelo*, mausolée romain de l'empereur Hadrien devenu forteresse et prison puis résidence papale, servit de refuge à Alexandre VI lors de l'entrée de Charles VIII à Rome (puis à son successeur Clément VII durant le sac de 1527) (68 r°).

Saint-Ange, château (chasteau Sainct Ange) : voir ***Sant'Angelo Lodigiano***.

Saint-Aubin-du-Cormier (Sainct Aulbin en Bretaigne), bataille de : c'est près de cette place bretonne (auj. dép. de l'Ille-et-Vilaine) qu'eut lieu l'écrasante victoire de LT sur l'armée du duché (28 juillet 1488), qui permit aussi la capture du duc d'Orléans (+ iv v°, 61 r°, 61 v°, 62 v°-63 r°, 119 r°, 124 v°, 193 v°).

Saint-Avit, Jean de : abbé des Pierres (abbaye cistercienne du diocèse de Bourges), conseiller des La Trémoille. Destinataire de l'épigramme *De apparitione virtutis* de Nicolas Petit placée en tête du *Pan.*, entre l'épître aux « Trinepotes » et l'épître à Robertet. Il ne doit pas être confondu avec son homonyme, évêque d'Avranches et défenseur de Jeanne d'Arc, mort à Rouen en 1442 (ii v°).

Saint-Denis (Sainct Denys en France) : bourg monastique au nord de Paris (auj. dép. de la Seine-Saint-Denis). Selon la légende, la basilique aurait été fondée par Dagobert ; mais elle est en réalité plus ancienne. Nécropole royale parmi d'autres durant le Haut Moyen Âge, elle devint la nécropole officielle des Capétiens (71 v°, 93 v°).

Sainte-Brigitte (Saincte Brigide) : lieu-dit, voir ***Marignan***.

Sainte-Hermine (Saincte Hermyne) : seigneurie des La Trémoille (auj. dép. de la Vendée) (2 v°, 48 r°).

Saint-Germain-en-Laye (Sainct Germayn en Laye) : château à l'ouest de Paris, qui fut l'une des résidences favorites du jeune François I^er^ (175 r°).

Saint-Mathias (jour) : 24 février 1525, jour de la défaite de Pavie (194 v°).

Saintonge (Xainctonge) : province de France (51 r°).

Saint-Paul-sur-Ubaye (Sainct Paul) : village au pied du col de Larche, par où passa l'armée française en 1515 (147 r°).

Saint-Pol, maison de : famille comtale du nord de la France (le comté de Saint-Pol était situé entre Artois et Boulonnais), successivement liée aux maisons de Campdavaine, Châtillon, Luxembourg et Bourbon-Vendôme (voir aussi ces trois derniers noms).

Saint-Pol, François de (comte de Sainct Paul) : voir **Bourbon-Saint-Pol, François de**.

Saint-Pol, Hugues IV de Campdavaine, comte de (Henry, comte de Sainct Paul), ?-1205 : il participa aux 3^e^ et 4^e^ croisades, fut à la prise de Constantinople et reçut l'épée de connétable du nouvel empereur, mais mourut de maladie peu après. B. le nomme « Henry » par erreur (2 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Saint-Pol, Hugues Ier de Châtillon, ou Hugues V, comte de (Hue de Chastillon, le comte de Sainct Paul), ?-1248 : petit-fils du précédent, Hugues de Châtillon devint comte de Saint-Pol à la mort de son frère aîné Guy II, qui tenait ce titre de leur mère (fille de Hugues IV). Il se croisa avec Saint Louis, mais mourut sur la route, en Avignon, en avril 1248. B. distingue « Hue de Chastillon » et « le comte de Sainct Paul », alors qu'il s'agit de la même personne ; il pense peut-être au neveu de Hugues, Gaucher de Châtillon-Nevers (voir ce nom), également croisé (1 vo).

Saint-Pol, Louis de Luxembourg, comte de (comte de Sainct Paul) : voir **Luxembourg, Louis de, comte de Saint-Pol**.

Saint-Quentin (Sainct Quentin en Vermandoys) : ville de Picardie (auj. dép. de l'Aisne) que LT mit en défense en juillet 1523 (175 vo).

Saint-Vallier, Jean de Poitiers, seigneur de : aristocrate français (?-1539), plus ou moins complice du connétable de Bourbon, il fut arrêté, soumis à un humiliant procès et condamné à mort. Le roi le gracia cependant *in extremis* (175 vo).

Saladin (Salladin) : conquérant d'origine kurde (1138-1193), fondateur de la dynastie ayyoubide. Maître de la Syrie et de l'Égypte, il infligea aux Latins l'écrasante défaite de Hattin et prit Jérusalem (1187). Il lutta ensuite contre la 3e croisade, menée par Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion (92 vo).

Salazart (Salezart), Jacques : homme d'armes de la compagnie de LT, tué à Pavie (188 ro).

Salentins : peuple du sud de l'Italie (dans le talon de la botte), soumis par Rome au IIIe s. av. J.-C. (77 vo).

Salerne : ville de Campanie ; elle aurait fait partie, selon B., de la supposée donation de Pépin le Bref (66 vo).

Salinator : voir **Livius Salinator**.

Salluste (Saluste) : Caius Sallustius Crispus, historien romain (86-35 ou 34), auteur du *De coniuratione Catilinae*, du *De bello jugurthino*, et d'*Historiae* dont ne subsistent que des fragments. Le *Pan.* se souvient des deux premiers ouvrages, auxquels B. emprunte notamment sa vision de la corruption des hommes et des nations par « avarice » et « ambition » (35 vo, 61 ro, 119 vo-120 ro).

Salluste (Salustius) : Flavius Sallustius, dit Salluste le Philosophe, auteur du traité néo-platonicien *De diis et mundo* ; conseiller de Julien l'Apostat, il collabora à la restauration du paganisme, et refusa l'Empire à la mort de son maître (363) (124 ro).

Salomon : troisième roi d'Israël (v. 990 – v. 970 – v. 931), fils de David et de Bethsabée. Fastueux bâtisseur du premier temple de Jérusalem (dit « temple de Salomon »), il est célébré pour sa sagesse (à laquelle sont attribués plusieurs écrits bibliques) et dénoncé pour les folies qui l'éloignèrent de Dieu à la fin de son règne. Le schisme politique et religieux des royaumes d'Israël et de Juda est censé avoir eu lieu juste après sa mort (34 ro, 86 vo, 87 vo, 88 ro, 88 vo, 89 vo, 99 vo, 112 vo, 116 vo-117 ro, 156 ro).

Saluces, François de (François Monseigneur de Saluces) : prince *condottiere* (1498-1539) au service du roi de France, frère de Michel Antoine, marquis de Saluces (ci-dessous). Il

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

fut fait prisonnier à Pavie. Devenu marquis à son tour en 1529, il passa dans le camp impérial, ce qui provoqua l'invasion du marquisat par les troupes françaises ; il fut tué lors du siège de Carmagnola (188 v°).

Saluces, Michel Antoine, marquis de (le marquis de Saluces) : prince *condottiere* (1495-1528) au service du roi de France, il participa à la reconquête de Milan en 1524 et combattit à Pavie avant de devenir gouverneur du Dauphiné, puis de Paris. En 1528, après la mort de Lautrec, il se chargea de l'armée française en Italie et leva le siège de Naples ; défait et blessé à Aversa, il mourut peu après (135 r°, 178 v°).

Saluste, Salustius : voir **Salluste**.

Samnites (Samnytes, Sanytes) : peuple d'Italie centrale (Samnium), difficilement réduit par les Romains (IV^e^-III^e^ s. av. J.-C.) (77 v°, 112 v°).

Samson (Sanson) : dernier des juges d'Israël, célèbre pour sa force ; livré aux Philistins par Dalila, aveuglé et enchaîné, il fit tomber sur eux et sur lui-même le temple de Dagon (99 v°, 190 v°).

Sancerre (Sanxerre), comte de : voir **Bueil, Charles de, comte de Sancerre**.

Sanseverino, Galeazzo (le grant escuyer de France) : capitaine milanais (1458-1525) passé au service de Louis XII, qui le nomma grand écuyer (1505) ; tué à Pavie (188 v°).

Sant'Angelo Lodigiano (chasteau Sainct Ange) : cité et château, situés près de Lodi, sur la route de Pavie. En février 1525, la place, pourtant dotée d'une bonne garnison italienne, tomba sans réelle résistance aux mains des Impériaux (185 r°).

Saône (Saonne) : affluent du Rhône, qu'elle rejoint à Lyon ; la rivière joua un rôle important dans l'écrasement des Helvètes par César (136 v°).

Sapphô (Sapho) : poétesse grecque de Lesbos (630-580), dont l'œuvre lyrique n'est encore qu'indirectement connue de B. (les premières impressions de fragments datent de 1546). Tout en célébrant cette femme illustre, il reprend, d'après Ovide, la légende de ses amours tragiques avec Phaon (35 r°, 166 r°).

Sappor : voir **Shapur**.

Sarah (Sarra) : demi-sœur et épouse d'Abraham, dont, bénie par Dieu, elle eut Isaac à un âge avancé (166 r°).

Sardaigne : île de la Méditerranée, sous domination aragonaise au XV^e^ s. (67 r°).

Sardanapale (Sardanapalus) : dernier roi d'Assyrie (fin du VII^e^ s. av. J.-C.) selon Ctésias de Cnide (via Diodore de Sicile) ; type du tyran décadent et débauché (110 r°, 154 r°).

Sardanapaliens : l'un des surnoms (d'après le nom du potentat) que Puissance regnative donne aux « gensdarmes » amollis par le luxe (110 r°).

Sarrasins (Sarrazins) : nom habituel des Arabes au Moyen Âge. B. rappelle surtout leur invasion de la Gaule, stoppée par Charles Martel (77 v°, 185 v°).

Sarzana (Sarsagne) : petite cité de Ligurie, où l'armée de Charles VIII fit étape avant de passer les Apennins (juin 1495) (69 r°).

Saturne : ancien dieu romain, assimilé au Cronos grec. Fils d'Uranus, qu'il émascula et remplaça au détriment de son frère aîné Titan, il fut lui-même détrôné (et castré selon certaines versions) par son fils Jupiter,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

qui avait échappé à la dévoration paternelle ; après quoi (dans la version romaine) il régna sur un nouvel âge d'or en Italie. Associé à la froide planète du même nom, Saturne est source d'« universalle malice » selon la « poesie » du *Pan.* (83 v°, 127 r°, 167 v°, 168 r°, 168 v°-169 r°).

Saturninus (Lucius Saturnius) : Lucius Appuleius Saturninus, tribun de la plèbe et démagogue, allié de Marius. Lâché par celui-ci, il fut lapidé par les *optimates* dans la *Curia Hostilia* (100 av. J.-C) (98 r°).

Satyres : compagnons de Bacchus (Dionysos), de forme hybride, mi-hommes mi-chevaux (puis mi-boucs, par assimilation aux Faunes latins) ; voués à la poursuite des Nymphes (168 r°).

Saül : premier roi d'Israël (XI^e^ s. av. J.-C.), oint par Samuel puis récusé (au profit de David) pour n'avoir pas entièrement détruit les Amalécites. Vaincu par les Philistins dans une bataille qui vit mourir trois de ses fils, il se tua en se jetant sur son épée (95 r°, 107 v°, 154 r°).

Savoie (Savoye) : territoire transalpin ; érigé en duché en 1416, dépendant du Saint-Empire, il entra dès la seconde moitié du XV^e^ s. dans la mouvance française (136 v°).

Savoie, maison de : maison comtale (XI^e^ s.) puis ducale (XV^e^ s.), dont est issue la mère de François I^er^.

Savoie, Thomas I^er^, comte de (Loys duc de Savoye), 1178-1189-1233 : durant son long règne, il renforça le pouvoir comtal sur ses États. Si c'est de lui qu'il parle, B. se trompe en tout, puisqu'il l'appelle Louis, le pare du titre de duc, et le fait participer à la 4^e^ croisade (2 r°).

Savoie, Louise de (Madame la Regente) : voir **Louise de Savoie**.

Savoie, René de, dit **le Grand Bâtard de (Bastart de Savoye)**, 1473-1525 : fils naturel de Philippe II de Savoie (et demi-frère de Louise de Savoie), il servit Louis XII et devint grand maître de France sous François I^er^ (1519). Il combattit à Marignan et à Pavie, où il fut capturé, avant de mourir de ses blessures (147 r°, 188 v°).

Savoie, Claude de, 1507-1566 : fils de René, il semble avoir été fait prisonnier avec lui à Pavie (188 v°).

Saxons : peuple germanique, ennemi traditionnel des Francs. Clovis, Clotaire I^er^ et Clotaire II les combattirent. Charlemagne, au bout de trente années de guerres sanglantes, mit fin à leur indépendance, et fit déporter des milliers d'entre eux à l'intérieur du royaume franc (77 v°, 78 r°, 122 v°).

Saxons : habitants de la Saxe, et combattants qui en sont originaires ; rhétoriquement assimilés aux précédents (185 v°).

Scaevola (Scevola) : Quintus Mucius Scaevola Pontifex, homme politique et jurisconsulte romain (140-82) ; auteur d'un important traité de droit civil. Il fut assassiné par les partisans de Marius le Jeune (110 v°).

Scales, Edouard Woodville, comte de (comte d'Escalles) : chef militaire anglais (v. 1458-1488). Proche d'Henri VII, il leva avec son autorisation un petit contingent de ses compatriotes (environ 700 hommes) pour venir au secours de François II de Bretagne ; mais cette troupe fut anéantie à la bataille de Saint-Aubin, où lui-même trouva la mort (61 r°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Schiner, Mathias (le cardinal de Syon) : prélat valaisan (v. 1465-1522). Prince-évêque de Sion (1500), cardinal (1511), évêque de Novare (1512-1517), il mena une politique farouchement anti-française. Légat-gouverneur de Milan après l'expulsion des Français, il poussa les Suisses à rejeter tout compromis avant Marignan, puis toute paix en 1516. Comme la plupart des historiens français, B. le voit comme un fourbe indigne de son état (147 r°, 151 r°, 151 v°).

Scipion (Scipion l'Affrican, Scipion le Grant) : Publius Cornelius Scipio Africanus Maior (235-183), général et homme d'État romain. Vainqueur d'Hasdrubal Gisco en Espagne et d'Hannibal à Zama (202) ; d'où son surnom. Exemple de courage, de prudence et d'intégrité (58 v°, 77 v°, 85 r°, 85 v°, 100 r°-v°, 112 r°, 123 v°, 124 r°, 134 r°, 154 r°, 193 r°).

Scipion (Scipio) : Publius Cornelius Scipio Aemilianus Africanus Numantinus (185-129), ou Scipion Émilien, général et homme d'État romain. Fils de Paulus Aemilius Macedonicus, petit-fils adoptif du premier Africain, ami de Laelius, protecteur de Térence, il détruisit Carthage et Numance (86 r°, 100 r°, 110 v°).

Scipion : Quintus Caecilius Metellus Pius Scipio (100 ou 98-46), général et homme d'État romain, beau-père de Pompée et l'un des principaux chefs de son parti. Vaincu par César à Thapsus, il se suicida après sa défaite (122 v°).

Scythie (Scithe, Scithie) : contrée antique s'étendant de l'est européen à l'Altaï, habitée par les « Scythes », peuples d'origine iranienne, organisés en royaumes d'étendue variable et incarnant traditionnellement le type du barbare indomptable (Ai v°, 91 r°).

Séleucos (Seleucus) : Séleucos II Kallinikos, roi séleucide de Syrie (265-246-225). Successivement en conflit avec Ptolémée III d'Égypte et avec son propre frère Antiochos Hiérax, il eut grand mal à conserver son royaume et mourut d'une chute de cheval (155 r°).

Sémiramis (Semiramys, Semyramis) : reine assyrienne légendaire. Épouse de Ninus, fondateur du royaume d'Assyrie, elle lui succéda en régnant, pendant plus de 40 ans, à la place de leur fils Ninyas, pour lequel la légende lui prête un amour incestueux. Son histoire est inspirée par celle de deux reines dont le rôle politique est attesté : Sammuramat, régente d'Assyrie pendant la minorité de son fils (fin du IX^e^ s. av. J.-C.), et Zakutu, épouse de Sennachérib (début du VII^e^ s.) (35 v°, 154 v°).

Senigallia (Senogalle) : ville des Marches, proche d'Ancône, qui fit partie de l'exarchat de Ravenne (66 v°).

Sennachérib (Se(n)nacherib) : roi d'Assyrie de 705 à 681 av. J.-C. Il mata la rébellion d'États vassaux en Phénicie et Palestine, et assiégea Jérusalem, capitale de Juda – mais, d'après le récit biblique, ne put s'en emparer (701). Il est surtout fameux pour avoir pris et détruit Babylone (689) (88 r°, 89 r°).

Sénons (Gaules Senonnoys) : peuple gaulois installé, en Transalpine, dans la région de Sens (Agedincum), et en Cisalpine dans l'*Ager Gallicus* de la côte adriatique (64 r°, 85 v°).

Septentrion : dieu romain du vent du Nord (voir **Borée**) ; distingué ou non d'Aquilon (168 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Septime Sévère (Severus) : Septimius Severus, empereur romain (145-193-211). Maître du pouvoir après l'assassinat de Didius Julianus, il battit successivement deux concurrents, vainquit les Parthes et les Garamantes, et entamait la conquête de la Calédonie lorsqu'il mourut de maladie à York. On lui prête la 5e persécution des chrétiens et le premier édit impérial pris contre eux (91 r°, 103 v°).

Séquanes (Sequanois, Sequanoys) : peuple gaulois dont le territoire s'étendait de la Saône au Jura ; mais c'est pour désigner les Francs-Comtois, les « Bourguignons de Franche Comté », que B. se sert de ce nom (126 r°, 185 v°, 186 r°).

Serve, Servie : voir **Cervia**.

Sévère Alexandre (Aurelius Alexander Severus) : dernier empereur de la dynastie des Sévères (208-222-235). Il succéda (à 14 ans) à son cousin Élagabal, dont, vertueux et tolérant, il est présenté comme le contraire moral. Il gouverna sous la tutelle de sa mère, Julia Mamaea, et fut assassiné avec elle par ses soldats lors d'une invasion germanique (111 r°, 124 v°).

Severus : voir **Septime Sévère**.

Sforza (Sforce), maison de : dernière maison ducale à avoir régné sur Milan (1450-1535) (130 r°-v°, 151 r°).

Sforza, Ascanio Maria (Ascaigne), 1455-1505 : frère cadet de Ludovic, nommé cardinal en 1484. Bras droit de son frère, il fut arrêté en 1500, mais fut vite élargi par Louis XII (77 v°, 79 v°, 193 v°).

Sforza, Francesco (Francisque, Françoys Sforce), 1401-1466 : *condottiere*, fils de Muzio Attendolo Sforza (voir ce nom), il combattit par intermittence au service de Filippo Maria Visconti, duc de Milan (1412-1447), dont il épousa la fille illégitime Bianca Maria. Il revendiqua l'héritage du défunt duc et s'empara du pouvoir (1450), fondant ainsi une nouvelle dynastie (76 v°, 128 r°, 155 r°).

Sforza, Francesco II, 1495-1535 : fils cadet de Ludovic et de Béatrice d'Este, il fut mis comme son frère aîné Massimiliano à l'abri chez l'empereur Maximilien (1499), et grandit à Innsbruck. Après l'abdication de son frère (1515), il s'estima le légitime duc de Milan et y revint, en 1521 d'abord, 1525 ensuite. Il régna tant bien que mal jusqu'à sa mort, après quoi le Milanais fut annexé par Charles Quint (143 r°).

Sforza, Galeazzo Maria (Galeas Marie), 1444-1476 : duc de Milan, fils de Francesco I. Cruel et débauché, il périt assassiné (128 r°, 128 v°).

Sforza, Giangaleazzo (Jehan), 1469-1494 : duc de Milan, fils du précédent, auquel il succéda à l'âge de sept ans. La régence fut assurée par sa mère Bonne de Savoie, puis par son oncle Ludovic (1479), qui le fit sans doute assassiner (128 r°, 130 v°).

Sforza, Ludovico (Loys ou **Ludovic Sforce)**, 1452-1508 : Ludovic Sforza, dit « le More » (*il Moro*), quatrième fils de Francesco et oncle de Giangaleazzo. Il exerça en tant que régent la réalité du pouvoir à partir de 1479, et prit le titre de duc après la mort (suspecte) de son neveu. En 1495, il assiégea Novare, où s'était enfermé le duc d'Orléans, qui revendiquait aussi le titre ducal. Monté sur le trône de France, ce dernier entreprit aussitôt de conquérir le Milanais (1499 et 1500), et Ludovic, capturé par

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

LT au siège de cette même ville de Novare, finit ses jours en prison, au château de Loches. B. prête au double « usurpateur de Milan » incarcéré un échange épistolaire avec LT (+ iv v°, + v r°, + v v°, 68 v°, 75 v°, 76 r°, 76 v°, 77 r°, 77 v°, 78 r°, 79 r°, 79 v°, 95 v°, 125 v°, 127 r°-129 r°, 131 r°, 133 r°, 134 v°, 135 v°, 143 r°, 146 v°, 193 v°).

Sforza, Ercole Massimiliano (Maximilian), 1493-1530 : fils aîné de Ludovic, il fut mis à l'abri chez l'empereur Maximilien (1499) et grandit à Innsbruck avec son frère Francesco. En 1512, il fut intronisé duc de Milan, mais sans réel pouvoir ; en 1515, il préféra vendre à François Ier ses droits sur Milan contre une pension, et il mourut en exil, à Paris (134 v°, 135 v°, 143 r°, 146 v°-147 r°, 151 v°).

Sforza, Muzio Attendolo (Attendule Sforce), 1369-1424 : *condottiere* d'origine romagnole, père de Francesco. Soldat d'aventure, il opéra une spectaculaire ascension sociale, devenant l'un des plus remarqués capitaines de son temps. Il fut notamment connétable sous la reine Jeanne II de Naples. Il se noya dans le Pescara (76 v°, 155 r°).

Shapur (Sapor, Sappor) : Shapur Ier, roi des Perses sassanides de 240 à 270 environ, vainqueur en 260 de l'empereur romain Valérien, qui mourut en captivité (91 r°).

Sichem (Sichen) : Cananéen originaire de la ville du même nom, il viola Dina, fille de Jacob et de Léa, puis la demanda en mariage ; il fut tué avec tous les mâles de la ville par Siméon et Lévi, frères de sa victime (35 r°).

Sicile (Secille, Cecille) : île de la Méditerranée, possession grecque, carthaginoise, puis romaine ; royaume à compter du XIIe s. (67 r°, 85 v°, 86 r°, 114 r°).

Sicile, royaume de (royaulme de Secille) : appellation officielle de l'entité aussi nommée **royaume de Naples** (voir ce nom), laquelle, au moment de la conquête de Charles VIII, ne comprend plus l'île et se réduit donc à la « Sicile péninsulaire » ou *citra Farum* (Campanie, Pouilles, Calabre, etc.). Cette équivoque onomastique s'enracine dans le royaume unifié fondé au XIIe s. par les Normands, et gouverné plus tard par Charles Ier d'Anjou, de son couronnement (1266) aux « Vêpres siciliennes » (1282) qui chassèrent les Français de l'île. La « Sicile » ainsi réduite au royaume de Naples resta sous la coupe angevine (déchirée entre branches rivales) jusqu'à ce qu'Alphonse V d'Aragon, vainqueur de René d'Anjou, réunisse à nouveau les « Deux Siciles » (1442), provisoirement : l'île resta à l'Aragon après sa mort (1458), tandis que Naples allait à son fils bâtard Ferdinand. Écrivant longtemps après la seconde unification aragonaise (par Ferdinand II, en 1504), B. souligne que le « royaulme de Secille » précédent correspond au « pays de Naples » et autres ; mais la désignation officielle reste porteuse à ses yeux d'une légitimité plus vaste – et d'une mémoire plus ancienne, qu'il charge LT d'évoquer devant Alexandre VI (+ ii r°, + iv v°, 63 r°-v°, 64 r°, 65 v°, 66 r°, 67 v°, 68 v°, 92 v°, 93 v°, 111 r°, 186 v°).

Siciles, Deux (deux Cecilles) : B. n'emploie cette formule (appellation officielle du royaume réunifié sous Alphonse V d'Aragon) que pour

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

rappeler que l'île et le sud de l'Italie firent partie ensemble de la « donation de Constantin » ; puis pour désigner le royaume unifié des Hohenstaufen (89 v°, 91 v°).

Sigebert (Sigibert, Childebert, *sic***)** : roi des Francs (?-561-575). Fils de Clotaire, il hérita à sa mort de ce qu'on appellerait bientôt l'Austrasie. Marié à la princesse wisigothique Brunehaut, il fit la guerre à son frère Chilpéric, qui avait fait tuer sa femme Galswinthe, sœur de Brunehaut. Il fut assassiné à l'instigation de Frédégonde (575). B. lui donne par erreur, dans le premier passage relevé, le nom de son fils Childebert (102 v°, 117 v°, 185 v°).

Sigée : ville et cap de Troade, lieu supposé du tombeau d'Achille (+ vii v°).

Sigismond (Sigimond) : roi des Burgondes (?-516-524). Fils du roi Gondebaud, il abandonna l'arianisme sous l'influence d'Avit de Vienne. Battu par les fils de Clovis, il fut capturé par Clodomir et jeté avec sa femme et ses enfants dans un puits à Saint-Péravy-la-Colombe, près d'Orléans (154 v°-155 r°).

Sigismond de Luxembourg (Sigimond) : fils de l'empereur Charles IV, Sigismond occupa une place considérable sur l'échiquier européen (1368-1437) : roi de Hongrie (1387) et Bohême (1419), roi des Romains (1411), empereur enfin (1433), il aida à mettre fin au grand Schisme d'Occident (3 r°, 90 v°).

Silène (Sylenus) : compagnon de Bacchus et chef des Satyres ; souvent représenté comme un vieillard bedonnant et perpétuellement ivre (168 r°).

Silvanus : dieu romain des bois et des champs, protecteur des troupeaux (168 r°).

Silvère (Sylverius) : pape (?-536-537- ?). Imposé par le roi goth Théodat, il fut révoqué par Bélisaire, qui avait reconquis Rome, envoyé en exil, et probablement assassiné (66 v°).

Silvestre : voir **Sylvestre**.

Similis (Similys) : centurion romain du IIe s. Nommé préfet du prétoire par l'empereur Hadrien, il obtint de pouvoir résigner sa charge (124 r°).

Sion (Syon), cardinal de : voir **Schiner, Mathias**.

Siphax : voir **Syphax**.

Sisra (Cisare) : chef de guerre cananéen ; il fut vaincu par les Israélites et tué par Yaël en accord avec une prophétie de Déborah, juge d'Israël (95 v°).

Sirènes (Syrennes) : divinités de forme hybride, mi-femmes mi-oiseaux, dont le chant maléfique enchante les marins et cause leur perte (34 r°).

Sobriété : personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Socrate (Socratès) : philosophe athénien (v. 470-399 av. J.-C.), maître de Xénophon et de Platon, qui en fit le protagoniste de ses dialogues et le praticien de la méthode qui porte son nom. Il fut accusé d'impiété et condamné à mort. Cité dans le *Pan.* pour quelques anecdotes illustrant sa sagesse (82 r°, 110 v°).

Soleil (Souleil) : voir **Phébus**.

Sologne (Soulo(n)gne) : province de France (44 r°, 145 v°).

Somerset, ducs de (ducz de Sombresset) : princes anglais, tenants du parti de Lancastre dans la guerre des Deux Roses, et partageant un même destin tragique : Edmund Beaufort, 2e duc de Somerset (1406-1455), tué à la première bataille de Saint-Albans ; et ses deux fils, Henry Beaufort, 3e duc (1436-1464), décapité

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

après la bataille d'Hexham ; Edmund Beaufort, 4e duc (1439-1471), décapité après la bataille de Tewkesbury (139 ro).

Songe de Scipion (Le) : fragment du *De re publica* de Cicéron (+ v°).

Soracte (Soreth), mont : monastère fondé par Carloman, frère de Pépin le Bref, qui y finit sa vie (124 vo).

Soucyn : voir **Benzone, Sonzino**.

Spartacus : gladiateur thrace, chef de la révolte des esclaves du Ier s. av. J.-C. (3e guerre servile). Il fut vaincu par Crassus en 71 (6 ro).

Sparte : cité grecque antique, dont B. vante les lois (111 vo, 121 vo, 122 ro, 124 ro, 154 vo).

Spicilius (Spiculus) : gladiateur, familier de Néron, massacré sous Galba (68 ou 69) (6 ro).

Spolète, duché de : duché d'origine lombarde, autour de cette ville d'Ombrie ; rattaché aux États pontificaux au XIIIe s. Selon B., il faisait déjà partie de la « donation de Pépin » (66 vo).

Subsolanus : dieu romain du vent d'Est (168 vo).

Suffolk (Suffort), duc de : voir **La Pole, Richard de**.

Suffolk (Suffort), duc de : voir **Brandon, Charles**.

Suisse (Souysse) : pays alpin formé par la confédération des Cantons ; ils sont 13 (largement germanophones) au début du XVIe s. (133 ro).

Suisses (Suysses, Souysses) : peuple habitant la Suisse (133 ro, 138 ro) ; soldats originaires des Cantons, mercenaires ou combattant pour ceux-ci. Vainqueurs de Charles le Téméraire dans les années 1470, les Suisses furent très largement utilisés par les rois de France, dont Charles VIII pendant les guerres de Bretagne et le voyage de Naples ; LT avait l'habitude de faire campagne avec eux. B. rappelle leur rôle à Fornoue (1495) et dans la conquête du Milanais (1500), mais insiste surtout sur leur orgueil et leur « avarice » à partir du moment où les Cantons rejoignent la Sainte Ligue (1512), et combattent la France : vaincu par eux à la bataille de Novare (6 juin 1513), LT repoussa péniblement leur invasion de la Bourgogne (Dijon, septembre 1513) ; et vit son fils Charles tué par eux à Marignan. Même si, à partir de 1516, les Suisses regagnent l'alliance française (B. signale leur présence à Pavie), les « correcteurs des princes » demeurent pour le *Pan.* un sujet de réprobation (+ v ro, + vi ro, Avi ro, 71 ro, 76 ro, 76 vo, 77 ro, 126 ro, 133 ro, 133 vo, 134 ro, 134 vo, 135 ro, 135 vo, 136 ro, 136 vo, 137 ro, 139 vo, 140 ro, 140 vo, 141 ro, 141 vo, 142 ro, 142 vo-145 vo, 146 ro, 146 vo, 147 ro-vo, 148 ro, 148 vo, 151 vo, 162 vo, 179 ro, 188 ro, 194 ro).

Sully, maison de : illustre famille du val de Loire à laquelle les LT s'allièrent à la fin du XIVe s. (3 ro).

Sully, Louis de (Loys de Sully), v. 1330 – v. 1382 : fils de Jean II de Sully et Marguerite de Bourbon ; père de Marie de Sully. B. en fait à tort le fils d'Isabelle de Brienne, fille de Gautier V, duc d'Athènes, et sœur de son successeur Gautier VI. En réalité, le lien concernait son épouse, Isabelle de Craon : celle-ci était, par sa mère, la cousine de Jeanne de Brienne (fille de Raoul Ier de Brienne, comte d'Eu et de Guînes), épouse de Gautier VI (2 vo).

Sully, Marie de, ?-1409 : fille de Louis de Sully et d'Isabelle de Craon,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

elle était dame de Sully, de Craon et d'Orval. Fiancée à Charles de Berry, comte de Montpensier, mort à 12 ans (1382/1383), elle épousa Guy VI de LT, dont elle eut entre autres deux fils, Jean et Georges. En 1386, Charles VI ordonna qu'après la mort de Jeanne de Brienne, duchesse d'Athènes, comtesse d'Étampes, dont Marie de Sully (fille de sa cousine Isabelle) était héritière présomptive, les deux époux jouiraient de domaines qu'avait jadis possédés le frère de Jeanne, Raoul II de Brienne, comte d'Eu et de Guînes (hors le comté d'Eu, donné à la maison d'Artois après l'exécution de Raoul). Par ce mariage, les LT acquirent une série de titres très prestigieux. Marie de Sully épousa plus tard le connétable Charles Ier d'Albret (2 v°, 3 r°).

Sully-sur-Loire (Sully) : ville du val de Loire (auj. dép. du Loiret), seigneurie des La Trémoille. Siège d'une des quatre grandes baronnies de France ; son château avait été reconstruit par le grand architecte Raymond du Temple (48 r°, 193 r°).

Sulpicia (Sulpice) : sans doute l'épouse de Lentulus Cruscellio, proscrit par les triumvirs et qui le suivit dans la proscription (42 av. J.-C.) ; ou bien l'épouse de Q. Fulvius Flaccus, choisie parmi cent pour consacrer la statue de Vénus Verticordia (fin du IIIe s. av. J-C.) (166 r°).

Suse (Suze) : ville du Piémont, où les Suisses attendaient l'armée française en 1515 (147 r°).

Sylenus : voir **Silène**.

Sylla (Lucius Sylla, Syla, Scila, Silla) : Lucius Cornelius Sulla (ou Sylla), général et homme d'État romain (139-78). Fort de succès contre Jugurtha, puis Mithridate, et dans la Guerre sociale, il triompha de son adversaire Marius et du parti des *populares* après deux sanglantes guerres civiles. Dictateur en 81, consul pour la 2e fois l'année suivante, il consacra son pouvoir à restaurer celui du Sénat, et se retira en 79. Une tradition le fait mourir de phtiriase, maladie causée par les poux (5 v°, 118 v°, 120 r°, 123 v°, 154 r°).

Sylverius : voir **Silvère**.

Sylvestre (Silvestre) : pape (285-314-335). Sylvestre Ier est censé selon une légende développée au Moyen Âge avoir baptisé l'empereur Constantin et obtenu de lui la reconnaissance de la suprématie du pouvoir papal en matière ecclésiastique et spirituelle, ainsi que sa souveraineté temporelle sur Rome et l'Italie (« Donation de Constantin », forgée au VIIIe ou IXe s.) (89 v°).

Symmaque (Symachus) : pape (?-498-514). Son pontificat fut marqué par une lutte très âpre contre un certain Laurent, élu pape en même temps que lui et disposant de puissants appuis. Le roi Théodoric, après avoir longtemps tergiversé, reconnut définitivement Symmaque en 506-507 (66 v°).

Syon, cardinal de : voir **Schiner, Mathias**.

Syphax (Siphax) : roi des Massaesyles (non des Massyles ou « Massiliens » comme le veut B.), en Numidie occidentale. Allié de Rome, il prit le parti de Carthage quand son voisin Massinissa fit le trajet inverse. Il fut vaincu par Scipion en 203 av. J.-C., et son royaume fut ajouté à celui de Massinissa (85 v°).

Syrennes : voir **Sirènes.**

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Talmont (Thalemond, Thalemont), prince de : titre porté par Louis II, par son fils Charles, puis par son petit-fils François (+ r°, + vi r°, + vi v°, 48 r°, 82 v°, 131 v°, 132 v°, 133 r°, 133 v°, 147 r°, 147 v°, 148 v°-149 r°, 151 v°-152 r°, 173 v°, 188 v°, 191 r°).

Talmont (Thalmond), principauté de : seigneurie des La Trémoille (auj. dép. de la Vendée) (39 r°).

Tarente (Tharente, Tarante) : ville grecque d'Apulie, qui domine la Grande Grèce au IVe s. av. J.-C. avant de tomber sous la coupe des Carthaginois, puis des Romains (209). Au XVIe s., Tarente (que B. confond avec Otrante) appartient au royaume de Naples (62 r°, 85 r°, 132 v°).

Tarquin : Tarquinus Superbus, septième et dernier roi de Rome, d'origine étrusque comme ses deux prédécesseurs. Il régna de 535 (assassinat de Servius Tullius) à 509 (instauration de la République). Jusqu'à sa mort, en 495, il tenta plusieurs fois de retrouver son trône (12 r°, 12 v°, 35 r°, 99 v°, 125 r°).

Télégone (Thelegonus) : fils d'Ulysse et de Circé, il débarqua à Ithaque sans le savoir et tua son père sans le reconnaître (154 v°).

Tempérance : vertu cardinale ; personnification accompagnant Puissance regnative (83 v°).

Temple de Bonne Renommée (Le) : œuvre publiée par B. en 1517, consacrée à la mémoire de Charles de LT, tué à Marignan (+ v°, 161 v°).

Temystoclès : voir **Thémistocle**.

Térence : Terentiana, femme d'Albucius (C. Albucius Silus ?) (162 r°).

Térée (Thereüs) : roi de Thrace, fils d'Arès, époux de Procné ; ayant violé et mutilé sa belle-sœur Philomèle, il en fut puni par les deux femmes en dînant, sans le savoir, de son fils Itys (34 v°).

Terre : dans la mythologie gréco-latine, la Terre (Tellus, Terra Mater, identifiée à Gaïa) est l'épouse du Ciel (Uranus) et la mère des Titans, dont Saturne (Cronos) ; à propos de Puissance regnative, B. fait d'elle l'épouse de Saturne (donc la mère de Jupiter, Junon, etc.) en la confondant avec Ops (l'Abondance, identifiée à Rhéa) (83 v°, 155 v°, 168 r°).

Terre Sainte (Saincte) : territoire correspondant globalement à la Palestine des Croisades (2 v°, 67 v°).

Terreur : personnification accompagnant Minerve (*cf.* gr. *Deimos*, acolyte de Mars) (32 v°).

Tessin (Thizin) : rivière de Lombardie (it. Ticino), qui borde Pavie et joua un rôle important durant son siège (1524-1525) (178 v°, 179 r°, 186 v°).

Téthys (Tethis) : Titanide, fille d'Uranus et de Gaïa, épouse d'Océan (167 v°, 168 r°).

Texalonica : voir ***Thessalonique***.

Thèbes : cité grecque de Béotie, dont le *Pan.* n'évoque que l'histoire mythique (expéditions des « Sept » et des Épigones) (33 r°).

Thelegonus : voir **Télégone**.

Thelesinus : voir **Pontius Telesinus**.

Thémistocle (Temistoclès, Temystoclès) : général et homme politique athénien (524-459), créateur de la flotte athénienne et vainqueur des Perses à Salamine (480). Ostracisé par ses concitoyens (472), accusé par Sparte de complicité avec Pausanias (voir ce nom), il se réfugia en Perse, auprès du roi Artaxerxès Ier, qui le fit gouverneur de Magnésie (Ai v°, 100 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Théocléa : philosophe grecque (aussi connue sous les noms d'Aristocléia et de Thémistocléia), présentée comme la sœur de Pythagore d'après une leçon (gr. *adelphes* pour *en Delphois*) de textes qui la décrivent en fait comme une prêtresse de Delphes, laquelle aurait instruit le philosophe samien (82 r°).

Theodoric : voir **Thierry III.**

Théodose (Theodosius) : empereur romain (347-379-395), dernier à gouverner l'ensemble de l'Empire. Érigeant le christianisme (nicéen) en religion d'État (édit de Thessalonique, pris en 380 avec son collègue Gratien), il réprima l'arianisme et le paganisme, mettant fin à diverses traditions religieuses romaines (Vestales, haruspices). Canonisé par l'Église (90 r°).

Théodose II (Theodosius le second) : empereur romain d'Orient (401-408-450), petit-fils du précédent ; arbitre de disputes christologiques (conciles d'Éphèse), il combattit l'arianisme et le nestorianisme, réprima le paganisme (interdiction des sacrifices, destruction des temples), et fit assembler dans un « code » (*Codex Theodosianus*) les décisions impériales prises depuis le règne de Constantin (90 r°).

Théophraste (Tirtanus surnommé Theophrastus) : de son vrai nom Tyrtamos, philosophe grec (v. 371 – v. 287), disciple et successeur d'Aristote, auquel il devrait son surnom. Auteur des *Caractères*, il est également considéré comme le père de la botanique (65 v°).

Thérouanne (Therouenne) : ville épiscopale (auj. dép. du Pas-de-Calais), demeurée française après la restitution du comté d'Artois aux Habsbourg (1492). Enclavée en terre d'Empire, elle servit de base arrière pour les raids français, mais fut aussi l'objet d'attaques répétées : détruite par les Anglo-Bourguignons en 1513, elle fut relevée par François I^er^ ; par deux fois, LT vint la renforcer contre la menace anglaise (1522-1523). La ville fut finalement rasée par Charles Quint (1553) (174 v°, 176 r°).

Thésée (Theseüs) : héros athénien, vainqueur entre autres exploits du Minotaure de Crète. Il épousa Phèdre, fille de Minos et sœur d'Ariane abandonnée, et succéda sur le trône d'Athènes à son père Égée, dont il avait causé la mort (34 r°, 34 v°, 193 r°).

Thesiphone : voir **Tisiphone**.

Thessalonique (Texalonica) : ville de Macédoine ; Théodose y prit en 380 l'édit qui imposa le christianisme à l'Empire, et massacra sa population en 390, crime qui lui aurait valu une pénitence publique imposée par saint Ambroise. B., après d'autres, pense que l'anecdote concerne en réalité Bologne (90 r°).

Thétis : voir **Téthys**.

Thideüs : voir **Tydée**.

Thiestès : voir **Thyeste**.

Thierry III (Theodoric) : fils de Clovis II, il fut roi de Neustrie, puis des Francs (v. 651-673-679-690). Déposé puis rétabli, soumis à l'autorité (donc couvrant les crimes) de son maire du palais Ébroïn, il fut, après l'assassinat de celui-ci, battu (687) par le maire du palais d'Austrasie, Pépin II d'Herstal (voir ce nom) (92 r°-v°).

Thisamenès : voir **Tisaménos**.

Thizin : voir ***Tessin***.

Tholoze : voir **Toulouse**.

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Thomyris : voir **Tomyris**.

Thouars : ville d'Aquitaine, située à la frontière du Poitou et de l'Anjou (auj. dép. des Deux-Sèvres) (152 r°, 191 r°).

Thouars, Aimery VII (Aymery), vicomte de : noble aquitain (v. 1152-1226), du parti Plantagenêt. Rallié à Philippe Auguste, qui le fit sénéchal du Poitou, il repassa au service des rois d'Angleterre Jean Sans Terre puis Henri III, avant de faire, peu avant sa mort, sa paix avec Louis VIII (2 r°).

Thouars, château de : très ancienne forteresse bâtie sur l'éperon, au-dessus de la ville, et que les LT trouvèrent très ruinée, en 1488. Ils remirent l'ensemble au goût du jour, en créant de nouvelles galeries, un jeu de paume, des jardins et une fontaine, mais à l'exception de l'église, il ne reste rien du château médiéval, entièrement rebâti au XVII^e^ s. (162 r°, 162 v°, 163 r°).

Thouars, Notre-Dame de : symbole de leur puissance, les LT fondèrent une Sainte-Chapelle dans l'enceinte du château de Thouars. Édifiée à grands frais entre 1503 et 1519, elle servit aussi de nécropole dynastique à la famille (132 r°, 165 r°, 191 r°).

Thouars, vicomté de : elle remonte aux IX^e^-X^e^ s. À la première maison de Thouars succède la maison d'Amboise (1397), puis celle des La Trémoille (1488). Louis I^er^, qui, en 1446, avait épousé Marguerite, fille de Louis d'Amboise, vicomte de Thouars, comptait récupérer la vicomté à la mort de ce dernier ; mais Louis XI l'avait forcé à vendre ce fief (1462), et ce n'est qu'après des années de conflits que LT put le récupérer (1488) (+ r°, + iv r°, 2 r°, 3 v°, 6 r°, 10 v°, 39 r°, 39 v°, 41 v°, 48 r°, 165 r°, 165 v°, 193 v°).

Thyeste (Thiestès) : fils de Pélops, frère jumeau d'Atrée, roi de Mycènes, et amant de l'épouse de celui-ci, il mangea sans le savoir les fils qu'il avait eus d'elle, puis viola sa propre fille pour qu'Égisthe, fruit de cet inceste, le venge en tuant Atrée (34 v°).

Thyrenus : voir **Tyrrhenus**.

Tibre (Tybre) : fleuve de Rome (37 r°, 68 r°, 118 v°).

Tibulle : Albius Tibullus, poète élégiaque latin (v. 50 – v. 19 av. J.-C.), dont la poésie amoureuse chante notamment deux femmes, Délie et Némésis (35 r°).

Tigrane (Tigranès) : Tigrane le Grand, roi d'Arménie (140-95-55). Allié de Mithridate, il étendit son royaume en Anatolie, en Mésopotamie et en Syrie. Vaincu par Pompée, privé de ses conquêtes, il conserva son trône en devenant allié de Rome (119 r°).

Tigris : Tigre, fleuve de Mésopotamie (155 v°).

Tirtanus : voir **Théophraste**.

Tisaménos (Thisamenès) : fils d'Oreste et d'Hermione, il succéda à son père sur les trônes réunis de Mycènes, d'Argos et de Sparte (155 v°).

Tisiphone (Thesiphone) : l'une des trois Furies (168 v°).

Titan : nom homérique du Soleil (20 v°).

Tite-Live (Titulyve) : Titus Livius, historien romain du siècle d'Auguste (v. 59 av. J.-C. – 17), auteur d'une histoire de Rome (*Ab Urbe condita libri*) en 142 livres, dont 35 nous sont parvenus. Lu, utilisé et allégué par B., même si la plupart des exemples romains qu'évoque le *Pan.* sont en fait puisés dans Valère Maxime et ses émules modernes (60 v°).

Titus : empereur romain (39-79-81), fils de Vespasien (sous lequel, en 70, il fit

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

campagne en Judée, prit Jérusalem et détruisit le second Temple). Fameux pour son affabilité. Son frère Domitien, dont le caractère était tout différent, lui succéda après sa mort prématurée (90 v°, 107 v°).

Titus Annius : voir **Milon**.

Tomyris (Thomyris) : reine légendaire (VI^e^ s. av. J.-C.) des Massagètes, peuple des environs de la mer Caspienne, apparenté aux Scythes. Elle vainquit l'envahisseur Cyrus, qui avait d'abord tenté de l'épouser. Le grand roi mourut sur le champ de bataille ; la reine, le jugeant responsable de la mort de son fils, fit plonger sa tête dans une outre remplie de sang. *Exemplum* de « fortitude » féminine (Ai v°).

Tonnerre, Claude de : voir **Husson, Claude de** (évêque de Poitiers).

Tonnerre, comte de : voir **Husson, Claude de** (comte de Tonnerre).

Toulousains (Tholozains) : habitants de la ville et du comté de Toulouse (51 r°).

Toulouse (Tholoze) : capitale du comté de Toulouse (auj. dép. de la Haute-Garonne) ; siège d'un parlement créé puis supprimé au début du XIV^e^ s., rétabli au siècle suivant (118 r°).

Toulouse, Raymond, comte de (Raymond comte de Tholoze) : B. réunit sous un seul nom le comte **Raymond VI** (1156-1194-1222), qui pour avoir protégé les hérétiques de ses domaines subit une croisade et mourut excommunié ; et son fils **Raymond VII** (1197-1222-1249), qui parvint à reconquérir ses terres sur les croisés – mais, par le traité de Paris (1229), dut donner sa fille et unique héritière à Alphonse de Poitiers ; ce qui, à terme, entraînera le rattachement du comté de Tolouse au royaume (92 r°).

Toulouse, comté de (Tholoze) : fief des Raimondins passé dans la mouvance française avec le mariage de Jeanne, fille de Raymond VII, avec Alphonse de Poitiers, frère de Saint Louis (1241). Le couple étant mort sans héritier, le comté revint à la Couronne (1271) (92 r°, 145 v°).

Touraine : province de France ; comté dépendant de l'Anjou, puis duché apanagé (Louise de Savoie fut duchesse de Touraine), elle est un lieu de résidence (et de construction) favori des rois de France aux XV^e^ et XVI^e^ s. (41 v°, 44 r°, 51 r°, 192 v°).

Tournon, Just de : conseiller et chambellan du roi (?-1525), lieutenant général du Languedoc, sénéchal d'Auvergne et gouverneur de Lyon (1518-1523), tué à Pavie (188 v°).

Tournon : ville de la vallée du Rhône (auj. dép. de l'Ardèche), étape de l'armée royale partie de Lyon pour secourir Marseille (août 1524) (177 v°).

Tours : capitale de la Touraine (auj. dép. de l'Indre-et-Loire) et siège du très important monastère Saint-Martin. Ville mise en valeur quand les rois résidaient sur la Loire (et en particulier Louis XI au Plessis). Les Beaujeu y réunirent les États-Généraux du royaume en 1484, et Louis XII y fit tenir une assemblée préparatoire du concile de Pise, à laquelle LT et B. ont tous deux assisté (39 r°, 48 v°, 96 r°, 109 r°, 133 r°, 185 v°).

Tours, archevêque de (l'arcevesque de Tours), sous Clotaire I^er^ : voir **Eufronius**.

Tours, archevêque de (l'arcevesque de Tours), sous Louis XI : voir **Bourdeilles, Hélie de.**

Tourzel, Yves de, seigneur d'Alègre : capitaine français (1452-1512),

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

d'origine auvergnate, il participa à toutes les campagnes italiennes dès 1494. Il mourut avec son fils aîné à la bataille de Ravenne (134 r°).

Trajan : empereur romain (53-98-117) ; c'est sous son règne, avec la conquête de l'Arabie Pétrée, de la Dacie, de l'Arménie et de la Mésopotamie, que l'Empire atteignit sa plus grande extension. On attribue à cet empereur modèle la 3e persécution des chrétiens, à quoi aurait mis fin l'entremise de Pline le Jeune ; lequel loua la parfaite *moderatio* de son maître dans un *Panégyrique* que B. connaît sans doute, mais que le sien n'évoque pas (90 v°, 91 r°, 155 v°).

Trecate (Tracas) : ville du duché de Milan (135 v°, 136 r°, 136 v°).

Trévise : ville de Vénétie, donnée à Maximilien après Agnadel (1509) (132 v°).

Trevolth, Trevol : voir **Trivulzio, Teodoro**.

Triaria (Triarie) : épouse de Vitellius le Jeune, elle prit l'épée et combattit avec férocité lors de la prise de Terracine par son mari (69) ; confusion de B. (166 r°).

Triarius : voir **Maternus**.

Trinepotes : latinisme (inexact : le mot désigne en droit romain les descendants au 6e degré, arrière-petits-enfants d'arrière-petits-enfants) dont B. orne les arrière-petits-fils de Louis II (fils de François de LT) ; à cette date Louis III, François et Charles (i r°).

Tristesse : personnification, acolyte de Vénus, puis d'Atropos (20 v°, 167 r°, 169 r°, 169 v°, 170 r°, 172 r°).

Trivulzio, Gian Giacomo (le seigneur Jehan Jacques, Jehan Jaques) : aristocrate et *condottiere* milanais (1440 ou 1441-1518), appelé « Jean-Jacques Trivulce » en français. Marquis de Vigevano (« Vigent » pour B.), passé au service de Charles VIII lors du voyage de Naples (1494), il fut fait maréchal de France par Louis XII (1499). Il participa, entre autres, à la conquête de Milan (1499-1500) et aux batailles d'Agnadel (1509) et de Marignan (1515). Il combattit souvent aux côtés de LT, mais B. rejette sur lui le désastre de Novare (1513) (70 v°, 75 v°, 76 r°, 135 r°, 135 v°, 136 v°).

Trivulzio, Teodoro (Theolde de Trevolth, Theolde de Trevol) : neveu du précédent (1454-1532), et comme lui au service de la France. Il combattit à Agnadel et à Ravenne, fut brièvement gouverneur de Milan (1525), et fut à son tour fait maréchal de France (par François Ier) en 1526 (178 v°, 185 r°).

Troie (Troye) : ville mythique d'Asie Mineure, proche de l'Hellespont ; fondée par Ilos, fils de Tros et descendant de Dardanos. Ses murs furent construits par Apollon et Poséidon, mal récompensés par le roi Laomédon, fils d'Ilos. Ravagée par Héraklès suite à de nouvelles fraudes du même, Troie fut, à la génération suivante, détruite par les Achéens après dix ans de siège (34 r°, 34 v°, 35 v°, 86 r°, 154 v°, 155 v°).

Troyens : habitants et combattants de Troie (60 v°, 86 r°, 154 v°).

Tulle : voir **Cicéron**.

Turcs (Turcz) : terme assez vague désignant à la fois les Turcs Ottomans et les populations musulmanes du Levant (12 v°, 67 v°, 93 r°, 94 r°).

Turenne, vicomte de : voir **La Tour, François de**.

Turquie : pays des Turcs, évoqué pour ses tapisseries (169 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Turullius (Turulius) : Publius Turullius, l'un des meurtriers de César, devenu familier d'Antoine. Livré à Octave après Actium (31), il fut mis à mort dans l'île de Cos, où il avait abattu, pour construire des navires, des arbres consacrés à Esculape (86 v°).

Tybre : voir ***Tibre***.

Tydée (Thideüs) : l'un des sept chefs de la première expédition contre Thèbes, où il trouva la mort ; ami et gendre d'Adraste, roi d'Argos, il est le père de Diomède (33 r°).

Tyrocinies d'Alexandre le Grant : l'*Alexandropédie* perdue d'Onésicrite (+ v°).

Tyrrhénienne (Thirrenée), mer : partie de la Méditerranée comprise entre la péninsule italienne, la Sicile, la Sardaigne et la Corse (155 r°).

Tyrrhenus (Thyrenus) : fils d'Atys, roi de Lydie, il emmena une partie de son peuple en Italie, où il fonda des colonies « tyrrhéniennes », origine de la Ligue Étrusque. De son nom vient aussi celui de la mer voisine, qu'il lui aurait donné (selon certains, et d'après un scénario éprouvé) en s'y noyant (155 r°).

Ulysse (Ulixès) : roi d'Ithaque, héros « aux mille tours » de l'*Odyssée*. Si une épitaphe finale évoque le « subtil Ulixès », le corps du *Pan.* retient surtout sa « folle amour » pour Circé, réticence frappante en contexte d'éloge d'un capitaine « astucieux » comme LT (35 r°, 109 v°, 154 v°, 193 r°).

Urbino (Urbin) : cité-État des Marches, longtemps dirigée par la dynastie des Montefeltro, qui s'éteint en 1508 (après la reconquête de la ville sur César Borgia, qui s'en était emparé en 1502). Le nouveau duc, Francesco Maria della Rovere, neveu de Jules II, disputa son duché au pape Médicis Léon X. Mais le *Pan.* n'évoque « Urbin » qu'à propos de la « donation de Pépin » (66 v°).

Urie : Urie le Hittite, officier dans l'armée de David ; époux de Bethsabée, que convoitait ce roi. À la bataille de Rabba contre les Ammonites, David le fit mettre en première ligne, avec ordre pour celle-ci de reculer, l'exposant ainsi à une mort certaine (87 v°).

Valentinois (Valentinoys), duc et duchesse de : voir **Borgia, César** et **Borgia, Louise**.

Valère Maxime (Valere) : Valerius Maximus, écrivain romain du I^er^ s., auteur de neuf livres de *Faits et dits mémorables* (rédigés entre 24 et 31), abondamment exploités (en même temps que ses imitateurs) par le *Pan.* (110 v°, 119 r°).

Valérien (Valerian, Valerianus) : empereur romain (200-253-260). Il décréta en 257, comme l'avait fait Dèce avant lui, la persécution des chrétiens (8^e^ selon le décompte traditionnel). Guerroyant contre l'Empire perse, il fut fait prisonnier par Shapur I^er^, et mourut en captivité (91 r°).

Valérius Maximus : Manius Valérius Volusius Maximus (?), dictateur à Rome en 494 av. J.-C., frère de Publius Valérius Publicola et de Marcus Valérius Volusius (ou fils de celui-ci et neveu de celui-là). Vainqueur des Sabins grâce aux troupes qu'il leva en promettant de soulager les dettes de la plèbe, il résigna sa charge lorsque le Sénat lui refusa les moyens de tenir sa promesse. Il n'est pas certain que ce personnage soit celui dont parle B.,

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

qui le confond peut-être avec Quintus Fabius Maximus Servilianus (85 r°).

Valérius Publicola : Publius Valérius Publicola (mort en 503 av. J.-C.), frère ou oncle du précédent. L'un des quatre fondateurs de la République romaine, il fut quatre fois consul (509-504). Loué pour ses victoires contre les Étrusques, puis contre les Sabins, mais aussi pour son sens civique, son désintéressement et son humilité. Plutarque compare sa vie à celle de Solon (125 r°).

Valleus, Nicolaus : l'auteur parisien (Nicolas Vallée, ou Duval ?) de l'épître liminaire adressée à l'auteur du *Pan.* n'est pas autrement connu (+ vii v°).

Valois (Valoys), maison de : le nom de ce comté situé au nord de l'Île-de-France est porté par la branche cadette de la dynastie capétienne, qui succède aux capétiens directs en 1328, lorsque Philippe de Valois, neveu de Philippe IV le Bel, reçoit la couronne. De cette branche cadette, la branche cadette (issue de Louis I^er^, duc d'Orléans, frère de Charles VI et premier duc de Valois) monte sur le trône en 1498, lorsque Louis XII succède à Charles VIII ; puis c'est le tour du rameau d'Orléans-Angoulême en 1515, lorsque François I^er^ succède à Louis XII, qui l'avait fait duc de Valois en 1498 (53 r°).

Valois, Charles de : prince français (1270-1325) ; fils de Philippe III le Hardi et frère cadet de Philippe IV le Bel, il reçut le comté de Valois en apanage, et fonda la lignée qui porte ce nom. Il épousa Marguerite d'Anjou ; leur fils aîné Philippe devint roi de France (93 r°).

Valois, Philippe de : voir **Philippe VI**.

Vandenesse, M. de : voir **Chabannes, Jean de**.

Vannes : ville de Bretagne (auj. dép. du Morbihan), occupée par les Français en 1487 et reprise par les Bretons (mars 1488) ; c'est à la suite de cette chute que LT reçut sa lieutenance générale en Bretagne (57 r°).

Varron (Varro) : Caius Terentius Varro, consul romain, vaincu par Hannibal à Cannes (216 av. J.-C.), bataille qu'il avait provoquée et à laquelle il survécut, contrairement à son collègue Paul-Émile. On impute parfois sa défaite à un sacrilège commis jadis à l'encontre de Junon (86 r°).

Varvic : voir **Warwick**.

Vaudémont, seigneur de : voir **Lorraine-Vaudémont, Louis de**.

Végèce : Publius Flavius Vegetius Renatus, écrivain romain tardif (sans doute fin du IV^e^ / début du V^e^ s.), auteur d'un traité *De re militari* appelant à restaurer la tradition militaire romaine. Son influence fut considérable auprès des praticiens et théoriciens ultérieurs de la guerre. Exploité et cité par le *Pan.*, qui lui emprunte des « reigles » (59 v°, 134 r°).

Vegetains, Veietains : habitants de la ville de Véies, cité de la Ligue étrusque. La « ville des Veietains » fut prise par Camille (M. Furius Camillus) en 396 av. J.-C. (77 v°, 125 r°).

Vendôme (le duc de Vandosme ou Vendosme) : voir **Bourbon-Vendôme, Charles** et **François de**.

Vendôme, Louis de, prince de Chabanais, vidame de Chartres (le vidasme de Chartres) : capitaine français (1448-1526). Il commandait cent gentilshommes de la maison du roi (1524) et fut fait prisonnier à Pavie ; il paya sa rançon et mourut peu

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

après. Père de François de Vendôme, le « vidame de Chartres » qui s'illustra à la cour d'Henri II et apparaît dans *La Princesse de Clèves* (188 v°).

Vénitiens (Veniciens) : citoyens ou soldats de la République de Venise (ce dernier nom n'apparaît pas dans le *Pan.*). B. insiste sur leur morgue, leur esprit faux et leur haine des Français (en 1495, avec la ligue de Venise et Fornoue ; en 1509-1512, avec la Sainte Ligue et Agnadel). Il oublie, ou minimise, leur rôle traditionnel d'alliés de la France, notamment en 1499-1500 et en 1515 (+ v v°, 68 v°, 69 v°, 79 v°, 125 v°, 127 v°, 132 r°, 132 v°, 133 r°, 133 v°, 137 v°, 142 v°, 143 r°, 143 v°, 148 v°, 184 r°, 192 r°, 193 v°, 194 r°).

Vénus (Venus) : déesse de l'amour, homologue romaine d'Aphrodite. Beauté tentatrice de Pâris selon le mythe troyen, mère et protectrice d'Énée selon le mythe romain, elle joue dans le *Pan.* un rôle d'abord néfaste, puis positif lors du remariage de LT ; mais limité au total, en comparaison de celui que B. réserve à ses rivales Minerve – qui légifère en matière d'amours comme en matière d'armes – et Junon (ii v°, + iii v°, 18 r°, 19 r°, 19 v°-20 r°, 20 v°, 21 r°, 33 v°, 86 r°, 87 r°, 155 v°, 167 v°, 168 r°, 169 r°, 169 v°, 172 r°).

Ver : personnification du printemps (168 v°).

Vercelli (Versel) : ville du Piémont savoyard (147 r°).

Vergille : voir **Virgile**.

Verginia (Virgine) : jeune Romaine enlevée par le tyrannique décemvir Appius Claudius Crassus ; elle fut poignardée par son père, le centurion Verginius, pour préserver son honneur (450 av. J.-C.) (35 r°).

Vermandois (Vermandoys) : province du nord de la France, à l'est de la Picardie (175 v°).

Vermandois, Herbert II, comte de (Herbert, comte de Vermendoys) (v. 880-943). Grand du royaume, il mena une politique très indépendante. Ayant capturé le roi Charles le Simple par surprise (923), il s'en servit comme d'un moyen de pression sur le roi Raoul, compétiteur du précédent (92 v°).

Vérone (Veronne) : ville de Vénétie, dominée par Venise depuis la chute des Scaliger (1405), et donnée à Maximilien après Agnadel (1509) (132 v°).

Vervins : ville de Picardie (auj. dép. de l'Aisne) : en septembre 1475, Louis XI y négocia une trêve avec les ambassadeurs bourguignons, auxquels il aurait alors fait l'éloge du jeune LT (18 v°).

Viconte, Galliace : voir **Visconti, Galeazzo**.

Vespasien (Vespasian) : empereur romain (9-69-79), fondateur de la dynastie flavienne. Son règne fut marqué, comme sa carrière de général, par des succès militaires, en Judée et en Bretagne (90 v°).

Viateur (Le) : un des traités spirituels de Gabrielle de Bourbon (81 r°).

Victor III (tiers) : pape (v. 1027-1086-1087). Didier, abbé du Mont Cassin, fut élu pape, contre sa volonté, après la mort de Grégoire VII ; mais ne fut intronisé à Rome que l'année suivante, grâce aux troupes normandes qui en chassèrent les partisans de l'antipape Clément III. Il mourut peu après (66 v°).

Victorinus : empereur « gaulois » du III^e^ s., l'un des « trente tyrans » selon

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

l'*Histoire Auguste.* Capable mais débauché, il fut tué par vengeance à Cologne (35 v°).

Vigevano (Vigent) : ville du duché de Milan ; Jean-Jacques Trivulce en était marquis (135 v°).

Vigile (Vigilius le premier) : pape (?-537-555). Nommé pape par Bélisaire après la condamnation de Silvère. En 545, il fut enlevé de Rome et conduit à Constantinople par Justinien, qui voulait obtenir le droit de légiférer en matière religieuse. Après une série d'épisodes rocambolesques, le pape, brisé, dut faire son autocritique, et mourut de maladie alors qu'il revenait enfin en Italie (66 v°).

Vigutius : voir **Casali, Uguccio Urbano**.

Villafranca Piemonte *(Villefranche)* : ville du Piémont, où l'avant-garde française défit et captura Prospero Colonna (1515) (147 r°).

Villanova (Villanne) : village sur la Varaita, près de Moretta, où les Suisses attendaient l'armée française en 1515 (147 r°).

Villefranche : voir ***Villafranca***.

Virgile (Vergille, Virgille, Maro) : Publius Vergilius Maro (70-19 av. J.-C.), estimé l'un des plus grands poètes de Rome ; auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et de l'*Énéide.* Cité dans le *Pan.* pour divers exemples, et à propos de son amour supposé pour « Galathée » (+ viii r°, 33 v°, 35 r°, 154 v°, 155 v°).

Virgine : voir **Verginia**.

Visconti, maison de : maison princière ayant régné sur la seigneurie, puis le duché de Milan (1277-1447).

Visconti, Bianca Maria (Blanche), 1425-1468 : fille illégitime et unique héritière de Filippo Maria, qui la maria à Francesco Sforza (1441). Elle devint duchesse de Milan en 1450 (130 r°).

Visconti, Caterina, 1361-1404 : fille de Bernabò Visconti, elle fut la seconde épouse de son cousin Gian Galeazzo. Elle assura la régence à la mort de son mari, mais fut emprisonnée (et peut-être empoisonnée) par son fils Gian Maria (154 v°).

Visconti, Filippo Maria (Phelippes Marie, Phelipes Maria), 1392-1447 : frère cadet de Gian Maria, il lui succéda à sa mort (1412). Il redressa tant bien que mal l'État milanais, mais mourut sans descendance mâle. Il avait marié sa fille Bianca Maria à son *condottiere* Francesco Sforza. B. le dit à tort père de Valentina (ci-dessous), sa demi-sœur aînée (75 v°, 76 v°, 129 v°, 130 r°).

Visconti, Gian Galeazzo (Jehan Galeace), 1351-1402 : d'abord coseigneur de Milan avec son oncle et beau-père Bernabò (1378), il élimina ce dernier (1385), et obtint de l'empereur Venceslas l'érection de sa seigneurie en duché (1395). Il entreprit de conquérir l'Italie centrale, mais mourut de la peste en 1402, laissant son État et sa veuve, Caterina Visconti, en grande difficulté (154 v°).

Visconti, Gian Maria (Jehan Marie), 1388-1412 : fils de Gian Galeazzo et Caterina, il succéda à son père à 13 ans (1402). De tempérament sanguinaire, il emprisonna sa mère qui assurait la régence, et l'aurait même fait assassiner (exemple invoqué par l'évêque de Poitiers pour consoler Gabrielle de Bourbon). Il se comporta de manière despotique et fut lui-même assassiné en mai 1412 (154 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Visconti, Valentina Maria (Valentine Marie), 1371-1408 : fille de Gian Galeazzo et de sa première épouse, Isabelle de Valois (fille de Jean le Bon), elle épousa Louis Ier d'Orléans (1385). Mère de Charles d'Orléans et de son frère Jean, grand-mère de Louis XII et arrière-grand-mère de François Ier, elle leur apporta des droits sur le Milanais. Le *Pan.* la prétend (à trois reprises) fille de Filippo Maria ; un quatrième passage la rend à Gian Galeazzo (3 vo, 75 vo, 76 vo, 129 ro, 129 vo, 137 vo, 154 vo).

Visconti, Galeazzo (Galliace Viconte) : capitaine milanais (?-1531) à la fidélité changeante, qui servit tour à tour Ludovico Sforza, Louis XII, Massimiliano Sforza, Maximilien de Habsbourg et François Ier. Capturé à Pavie (188 vo).

Visigotz : voir ***Wisigoths***.

Vissures : ville du duché de Milan, que les troupes françaises auraient occupée au printemps 1513 ; il s'agit peut-être de Vizzolo, ou encore de Voghera (135 ro).

Viterbe : ville du Latium (États pontificaux). Charles VIII y séjourna du 10 au 15 décembre 1494 (65 ro, 66 vo).

Vosque : Volsinii, cité étrusque, symbole de mœurs débauchées (35 vo).

Voxa : nom attribué par B., avec celui de « ***Texalonica*** », à la Bologne ancienne. Il s'agit sans doute d'une erreur, ou d'une coquille (90 ro).

Vulcain (Vulcan) : dieu du feu (homologue romain d'Héphaïstos), fils de Jupiter et Junon, époux boiteux de Vénus. Il forgea les armes d'Achille à la demande de Thétis selon l'*Iliade*, et celles d'Énée à la demande de son épouse selon l'*Énéide.* Associé ici au « feu mortel » de l'artillerie (5 vo, 168 vo, 189 ro).

Vulturnus : dieu du vent du Sud-Est, porteur de pluie (version romaine d'Eurus, mais Isidore les distingue) (168 vo).

Warwick (Varvic), Richard Neville, comte de : homme d'État et de guerre anglais (1428-1471), dit le « faiseur de rois ». Durant la guerre des Deux Roses, il soutint tour à tour Henri VI de Lancastre et Édouard IV d'York ; il mourut en combattant ce dernier, à la bataille de Barnet (139 ro).

Wisigoths (Visigotz) : peuple germanique, les Goths dits (improprement) « de l'Ouest » mirent Rome à sac en 410, sous Alaric Ier. Ils s'installèrent plus tard en Aquitaine, puis en Espagne. La bataille de Vouillé (507), que remporta Clovis en tuant leur roi Alaric II, permit la conquête de l'Aquitaine par les Francs (67 ro, 96 ro, 122 vo).

Xainctonge : voir ***Saintonge***.

Xénophon (Xenophon, Zenophon) : homme de guerre, historien et philosophe d'origine athénienne (v. 430-354). Disciple de Socrate, auquel il consacra plusieurs dialogues, il combattit pour Sparte et (voir son *Anabase*) pour le prétendant perse Cyrus le Jeune. Sa *Cyropédie*, biographie fictive de Cyrus le Grand, est un portrait du prince idéal et l'un des modèles invoqués par le *Pan.* (61 vo, 84 ro, 120 ro, 150 ro, 150 vo).

Xerxès (Xersès) : Xerxès Ier, roi de Perse (519-486-465), fils de Darius Ier. À la tête d'une force d'invasion, il affronta les cités grecques coalisées (2e guerre médique). Vainqueur aux Thermopyles, il prit Athènes mais fut vaincu sur mer à Salamine (480 av. J.-C.), et rentra en Perse ; son

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

armée fut battue à Platées (479). Il périt assassiné par Artaban, commandant de la garde royale (99 v°, 154 r°).

Yabin (Jabin) : roi cananéen, défait par Barak à l'instigation de Débora (95 v°).

Ymbercourt : voir **Brimeu, Adrien de, seigneur d'Humbercourt ou Imbercourt**.

Yolle : voir **Iole**.

York : ville d'Angleterre, de fondation romaine (Eboracum). Les empereurs Septime Sévère et Constance Chlore y moururent (211 et 306). Le *Pan.* situe à tort la mort du premier à Lyon (91 r°)

York, maison d' (maison de Dyort) : branche cadette de la dynastie des Plantagenêt, qui régna sur l'Angleterre entre 1461 et 1485 (139 r°, 188 v°).

Ysabeau : *voir* **Isabelle**.

Yver : voir **Hiver**.

Zacharie : pape (?-741-752). Menacé par les Lombards, cherchant l'aide des Francs, il légitima le coup d'État de Pépin, qui put ainsi déposer le dernier Mérovingien et se faire sacrer roi (751) (66 v°, 67 r°, 93 v°).

Zenophon : voir **Xénophon**.

Zéphyr (Zephirus) : dieu du vent d'Ouest, associé au printemps (voir aussi **Favonius**) (19 r°, 20 v°, 168 r°, 168 v°, 169 v°).

Zoé : impératrice byzantine (978-1028-1050), fille de Constantin VIII. Son mari, Romain III Argyre, vieux et incompétent, mourut aux bains, peut-être noyé sur l'ordre de sa femme et de l'amant de celle-ci, qui devint empereur sous le nom de Michel IV (voir ces noms). À la mort de ce dernier, Zoé adopta son neveu, Michel V (1015-1041-1042), qui la relégua dans un monastère mais fut renversé peu après. Ramenée au pouvoir conjointement avec sa sœur Théodora, Zoé se remaria avec Constantin IX (1000-1042-1055) (154 v°).

© 2024. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.